QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13245

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 29 AOUT 1987

La prise d'otages

de l'île d'Elbe

Les négociations sont blo-

PAGE 26

La baisse de la TVA

sur le disque

Décidée par M. Chirac, elle

Les Japonais et l'espace

Lentement mais surement, les Japonais s'acheminent vers une totale indépendance en matière spatiale. Par désir de rivaliser dans ce domaine avec les Etats-Unis et l'Europe, mais aussi par volonté de s'affranchir de toute tutelle dans le domaine aérospatial, comme ils l'ont fait déjà dans les secteurs stratégiques que sont secteurs stratégiques que sont l'électronique, l'informatique, l'énergie nucléaire ou les bio-

Avec le tir réussi, le jeudi 27 soût - même s'il a eu lieu avec huit jours de retard sur le calendrier prévu, - du nouveau lancaur H-1, l'agence spatiale japo-naise, le NASDA, franchit une nouvelle étape dans sa conquête de l'espace. Car si les deux pre-miers étages de cette fusée avaient été lancés avec succès en août 1986 — ce qui avait permis aux Japonais de prouver leur maîtrise de la délicate technique du moteur à hydrogène et oxy-gène liquides — jamais encors le H-1 n'avait été testé dans sa

Avec la mise au point de cette fusée, la NASDA et l'Industrie spatiale nippone peuvent se targuer d'avoir tranchi un pas fondamental, puisque seul le premier étage du H-1 est de conception américaine, les deux autres, de même que le sesdeux autres, de même que le sys-tème de guidage, étant japonais. Il leur faudra cependant attendre premier modèle entièrement « made in Japan », H-2, qui evec le lanceur européen Arians-4 et les fusées classiques améri-caines. Alors, seulement. Tokyo place sur le marché des tira com-

Mais, déjà, quel chemin par-couru depuis 1970, date du lancament d'un satellite de 24 kilogrammes entièrement réalisé sous tutelle américaine I Que de progrès réalisés, aussi, depuis le tir des fusées de la première génération, N1 et N2, copies conformes des lanceurs américeins Delta, et qu'en vertu des accords nippo-américains de 1969 les Japonais ne pouvaient utiliser qu'après avoir obtenu l'autorisation des Etats-Unis ! Un handicap important, d'autent que la Constitution, qui limite la capacité de défense nationale, prive l'industrie spatiale japonaise de la stimulation que constitue la demande de missiles militaires.

Qu'à cele ne tienne ! Même si les Japonais « ont commencé tard et progres sent lentement», comme ils la disent eux-mêmes, ils se donnent les moyens de réaliser leurs objectifs: depuis 1981, lis consacrent chaque année 110 milliards de yens au programme spatial, affiché permi les priorités technologiques nationales. Car leura ambitions dans l'espace ne se imitent pas aux seuls lanceurs. Les Japonais — qui ont déjà pro-posé de collaborer à la future station spatiale américaine et ont signé avec eux un accord les associant à l'initiative de défense stratégique (IDS) - envisagent aussi de mettre au point, au début du vingt et unième siècle. leur propre navette spatiale habi-tée, ainsi qu'une navette-cargo. Et ils ont déjà pris une belle avance pour ce qui est des applications spatiales comme l'élabo-ration d'antennes au sol, et leurs compétences en électronique, optique et télécommunications les destinent à prendre une place importante sur le marché des

- take at 1

C'est dire que l'industrie aérospatiele nippone est en passe de faire sentir son poids sur la planète. Pour les dirigeants de Tokyo, ces progrès seront un signe de succès de leur politique d'indépendance nationale. Mais, pour l'heure, leur souci immédiat concerne le secteur seronauti-que, et le développement d'un nouveeu chasseur qu'ils souhaiattendre l'issue des discussions prévues dans les prochaines semaines entre Tokyo et Washington pour savoir s'ils parTrente morts, des dizaines de blessés

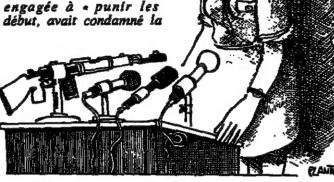
Un nouveau putsch contre Mme Aquino a été maté aux Philippines

Un nouveau putsch, le plus sanglant depuis la chute de Ferdinand Marcos, a été maté aux Philippines dans la journée du vendredi 28 août. Des rebelles, appartenant à la faction militaire la plus dure, ont essayé, sans succès, de s'emparer du palais présidentiel à Manille. Les troupes demeurées fidèles à la présidente Aquino, dont le fils a été blessé, ont pris d'assaut les bâtiments et casernements occupés par les mutins dans la capitale et aux alentours.

Les premiers bilans faisaient état d'une trentaine de morts, pour la plupart des civils, et de dizaines de blessés. Mm. Aquino s'est engagée à « punir les traîtres ». Washington, dès le début, avait condamné la rébellion.

MANILLE correspondance

A 2 heures du matin, le ven-dredi 28 août, la capitale a été réveillée en sursant par une série d'explosions et des rafales de tirs d'armes automatiques. Des sol-dats rebelles étaient en train de prendre d'assaut le palais prési-dentiel de Malacanang. Une heure plus tard, les mutins, dont on ignorait alors tout, se repliaient à l'est de Manille, sous les murs du camp Aguinaldo, quartier général des forces armées et siège du ministère de la défense. Der-rière cux, aux portes de Malaca-nang, des centaines de douilles



vides et des grenades qui n'avaient pas explosé jonchaient le sol, convert de sang. Il y avait des morts, civils et militaires. Des voitures étaient cribées de balles avaient débouché en trombe,

tirant des rafales, d'abord en l'air, puis, pour une raison encore inex-pliquée, droit dans la foule des curieux.

> KIM GORDON-BATES. (Lire la suite page 3.)

Un succès pour la Cogéma, Framatome et Pechiney

L'industrie nucléaire française accède au marché américain

La Cogéma, Framatome et Pechiney, les trois sociétés françaises associées dans la fabrication de combustible nucléaire, ont annoncé, le vendredi 28 août, la conclusion d'un accord avec l'américain Babcock and Wil cox, second fournisseur des centrales électriques outre-Atlantique, pour créer une société commune. Cette société franco-américaine, une première dans le secteur nucléaire, vendra des combustibles fabriques en Virginie et sournira des services aux électriciens américains. Cet accord permettra à l'industrie française du nucléaire d'obtenir un accès privilégié au marché américain des services et de la maintenance des centrales. Il témoigne du vaste mouvement de restructuration engagé dans le secteur nucléaire et du rôle de leader acquis par les sociétés françaises.

(Lire page 23 l'article de VÉRONIQUE MAURUS.)

interviendra le la janvier prochain. PAGE 19 **Candidatures** socialistes M. Chevènement s'apprête à se mettre sur les rangs. PAGE 6

Nouvelle-Calédonie

Quatre indépendantistes condamnés avec sursis. PAGE 6

Regards sur l'étranger

Etats-Unis: des lendemains qui ne chantent pas pour tout le monde. PAGE 24

Concordances des temps

La guerre des manuels scolaires.

Le sommaire complet se trouve page 26

Martyrs pour le temps présent

Soixante-dix missionnaires assassinés en cinq ans

Mgr Oscar Romero, assassiné à d'attentat, prouve à son tour qu'à gélisation des peuples, vient de San-Salvador en 1983 devant un engagement social et politique révêler que soixante-dix missionl'autel où il célébrait la messe; André Jarlan, prêtre français tué en 1984 par la police chilienne

quadrillant, un soir de protesta à Santiago, le faubourg miséreux de La Victoria; Jerzy Popieluszko, jeune prêtre polonais retrouvé mort dans la Vistule, en 1984 aussi, le corps affreusement mutilé: le martyrologe moderne de l'Eglise catholique est loin d'être épuisé par ces noms connus.

L'exemple du Père Aristide, prêtre salésien d'Haîti, récemment visé, avec quatre spiritains

plus marqué correspond une violence plus grande faite à des prêtres, à des missionnaires, à des religiouses. Lour habit et leur croix ne les protègent pas. Au contraire, ils passent de plus en plus, dans certains pays pour des signes de provocation.

L'évangélisation n'a jamais été une tâche de tout repos, et chez tout missionnaire, dit-on, il y a une vocation de martyr qui sommeille... Un cardinal de la Curie romaine, Mgr Josef Tomko, préêtrangers, par une tentative fet de la congrégation pour l'évan-

naires avaient été assassinés de 1980 à 1985 - soit un par mois dans l'exercice de leur apostolat (le Monde du 27 août). Faut-il parler de nouvelle vague

de persécution religieuse ? La situation actuelle est sérieuse, mais évidemment moins tragique qu'à d'autres époques de l'histoire de l'Eglise. Les manuels d'histoire de France, pour ne prendre que cet exemple, sont remplis de noms de religieux et de prêtres victimes des convulsions politiques de leur temps. Il faut se souvenir que des quatre prélats qui ont occupé le

siège archi-épiscopal de Paris, de 1840 à 1871, trois ont connu une mort violente (1).

L'évangélisation de l'Afrique et de l'Asie, au dix-neuvième siècle, s'est également faite dans le sang. Le 17 juin 1988, aura lieu à Rome l'une des canonisations collectives les plus massives de l'Eglise catholique.

HENRI TINCO. (Lire la suite page 12.)

(1) Il s'agit de Mgr Affre (1848), Mgr Sibour (1857) et Mgr Darboy (1871). On Etz en particulier: Monsei-gueur Sibour, archevèque de Paris: 1848-1837, de Jean Manceau. Editions Beauchesne, 1987.

Les championnats du monde s'ouvrent à Rome

LE TO SEPTEMBRE Gilles BARBEDETTE Les volumes éphémères GALLIMARD urf

Le sommet des athlètes

le samedi 29 août, à Rome.

Un héros est dans Rome. Il s'est adressé à la presse, le jeudi 27 août. Trônant avec superbe au milieu des lauriers roses de la villa Miani sur les hauteurs de la ville éternelle, le coureur Carl Lewis a fait savoir que son règne allait continuer. Quadruple médaillé d'or aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, l'athlète américain avait pourtant délaissé la piste ces dernières années pour la scène et les studios d'enregistrement. Devenu crooner. il courait moins vite, mais il ne s'en formalisait pas. Y a-t-il une gloire supérieure à la gloire olympique ? Même en perte de vitesse, Lewis, pensait-il, ne pouvait pas être

Illusoire certitude. L'athlétisme avance toujours. Cette école du sport où l'homme cultive trois activités physiques fondamentales - courir, sauter, lancer - joue admirablement son rôle. Jesse Owens a été dépassé. Carl Lewis le sera bien un jour. L'idée du déclin est insupportable à vingtsix ans pour ce dieu du stade. Lewis a rechaussé les pointes.

Mais son retour arrogant au monde n'est pas le fruit du niveau. Deux records datant de

rendez-vous au sommet. Plus significatif même que les Jeux olympiques, dévalorisés depuis trois olympiades par des boycottages à répétition. Le Mondial de Rome n'est pas une simple répéti-tion générale avant Séoul, c'est une fin en soi. Cent soixante-cinq nations seront représentées au stade olympique de Rome. Plus qu'aucune confrontation sportive n'en a jamais réuni. La première édition des cham-

pionnats du monde, en 1983, à Helsinki, avait été la première rencontre internationale sans exclusive depuis les JO de Munich en 1972. Rome sera la seconde. Lewis, dont la légende est née sous la pluie d'Helsinki avec trois médailles d'or, ne pouvait donc faire l'impasse romaine. Il y désendra son titre de champion du monde du 100 mètres face au nouveau roi du sprint, le Canadien Ben Johnson, qui n'avait été qu'un figurant ancnyme il y a quatre ans. Dès dimanche, le record du monde de la distance (9"93) établi en altitude sera en danger.

Le rendez-vous de Rome promoment du championnat du met en effet d'être d'un très haut

Les deuxièmes championnats hasard. Cette compétition est du monde d'athlétisme débutent pour la plupart des athlètes un effacés : celui de Lee Evans sur 400 mètres, menacé par la concurrence de l'Américain Reynolds et du Nigérian Egbunike, et surtout celui, mythique, de Bob Beamon en longueur, que Carl Lewis pourchasse depuis des

> Surdoué de la mise en scène médiatique, Lewis est donc descendu dans l'arène le premier, habillé de pied en cap par une firme japonaise pour 2 500 000 dollars. Il y sera rejoint, dès samedi, par d'autres divinités, moins cousues d'or, mais dont la seule présence situe l'importance de l'événement : Aouita, Moses, Bubka, Drechsler et 1 700 autres.

JEAN-JACQUES BOZONNET. (Lire page 17.)

Le Monde

SANS VISA

■ Les pierres à vil de Cracovie. u L'histoire à dos de chameau. R Escales. R Gastronomie. R Jenx. Pages 13 à 16

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco. 4,20 dir.: Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Paye-Bas, 2 fr.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suècle, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,50.\$; USA (West Coest), 1,75 &. 3rèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luciambourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 ff.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suècle, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,50.\$; USA (West Coest), 1,75 &.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

La guerre des manuels scolaires

La guerre des manuels scolaires qui refleurit sous les gouvernements socialistes avait animé toute la IIIº République. L'école enseignerait-elle la subversion à nos chérubins ?

par Jean-Noël Jeanneney

ES manuels scolaires sont venus souvent à l'ordre du jour ces derniers temps dans le débat politique. Ainsi, à propos du procès Barbie, quand un recensement ichy (1). On l'a vu aussi à l'occasion de allemands qui ont réfléchi ensemble, en aux enfants sur le passé du voisin, et sur les moyens de favoriser chez chacun une meilre connaissance de l'autre (2) - entrecourageuses tentatives de l'entre-deuxterres : à cette époque déjà (le mérite, dans le climat du temps, était plus grand). des savants des deux pays avec, du côté français, au premier rang, Jules Issac et Pierre Renouvin, tous deux anciens combattants, avaient travaillé ensemble à rap-procher les vérités subjectives.

En politique intérieure aussi, la question resurgit souvent : ainsi, en septembre 1982, lorsque le Figaro et le Figaro-Magazine lancerent une offensive contre une série d'ouvrages destinés à l'enseignement de l'histoire et à l'instruction civique dans les écoles (3), auxquels on faisait grief d'être porteurs non point de vérité uelle, mais de propagande partiet, pour tout dire, *horresco referens*, marxisme > ! Avec cette conclusion le la remarque d'un haut responsable de qui l'on reprochait d'avoir sacrifié l'enseignement de l'histoire, et qui répon-» saviez ce » qu'on leur enseigne, vous pré-

A vrai dire, l'examen attentif des passages incriminés montre que, dans la polé-mique, la presse d'opposition, au-delà de quelques reproches pertinents sur des anslyses trop elliptiques, élargissait ses philippiques jusqu'à des généralisations aventu-rées. Mais la force des passions agitées n'étonne pas. De tout temps, les manuels scolaires apparaissent à la fois comme reflet d'une époque et comme enjeu pour la suite, parce que voués à modeler en pro-fondeur les mentalités des générations futures. On le vit bien lors des débuts de la III. République, au temps des Pères fondateurs et des premières batailles sur l'école : dans plusieurs régions de France, la droite catholique et monarchiste en fit, comme le Figuro-Magazine de 1982, une arme de guerre : je propose un zoom avant sur le Tarn, où culmina en 1883-1885 une féroce « guerre des manuels ». Le récit s'en restitue sans peine grâce au livre consacré per Jean Faury aux batailles que se livrèrent le cléricalisme et l'anticléricalisme dans ce

L'était une fois un professeur à la faculté des lettres de Toulouse, nommé Gabriel Compayré, normalien de la rue d'Ulm (promotion de 1862), agrégé de philosoconsacrée à Raymond de Sebonde et David Hume), professeur de l'Université, à Toulouse. Il s'était spécialisé dans le domaine de la psychologie de l'enfant et dans l'histoire de l'éducation. Après qu'eurent été votées, à l'initiative de Jules Ferry, les lois laïques de juin 1881 et mars 1882 qui décidèrent la gratuité, puis la laïmaire, il sallut promptement établir des manuels d'instruction civique, conçus selon

C'est le temps où s'élargit à plusieurs millions la diffusion du livre fameux de Mª Fouillée, publié en 1877 sous le pseudonyme de G. Bruno, le Tour de la France par deux enfants (6); le temps où Paul Bert rédige l'Instruction civique à l'école. Gabriel Compayré, tel que je viens de le situer, était destiné à jouer sa partie dans le concert : le manuel qu'il publie en 1881 est intitulé Éléments d'instruction morale et civique. Non sans un grand succès : il ent trente-cinq éditions dès la première année, sous deux versions, l'une destinée aux élèves de cours élémentaire, l'autre à ceux des cours moven et supérieur.

Ii n'y aurait peut-être jamais eu d'affaire Compayré si son auteur ne s'était, d'autre part, sait élire cette même année

1881 député de l'arrondissement de Lavaur, dans le Tarn, comme républicain gambettiste contre un candidat bonapartiste. Car, du même coup, dans le départe-ment, son manuel s'installait au centre des préoccupations partisanes des deux bords.

enu n'a rien de bien provocant. Jean Faury le relève : le manuel concur-rent de Paul Foucher, significativement intitulé Catéchisme républicain et libre penseur, était fait pour heurter davantage des parents catholiques, comme aussi celui de Jules Steeg, l'Instruction morale et civique, dont l'auteur affirmait en bon protestant que « la manière d'honorer Dieu n'est quⁱune affaire entre Dieu et l'individu », et qu'« on doit écarter toute autorité religieuse ». Compayré, pour sa part, est beaucoup plus prudent. Certes, en bon kantien, il expose que la morale découle de la nature humaine, éclairée par la raison Vous devez rechercher vou votre propre conscience la distinction du bien et du mal »); mais il exalte la tolérance religieuse, s'affirme déiste et évoque comme probable l'immortalité de l'âme,

découpe, républicain de son temps, l'his-toire de France en deux volets. 1789 a mis fin aux siècles de l'obscurantisme et du fanatisme, et a ouvert l'ère de la liberté et de la loi civile moderne, qui fonde la tolémêmes permises par le droit de propriété, qui est sacré. Ce qui heurta le plus le clergé du Tarn, ce furent les passages où l'auteur rappelait que le mariage civil se suffisait à lui-même - sans pourtant critiquer le mariage religieux. Son jeune héros, Georges, le découvre à l'occasion des noces de sa sœur. « Georges, en sortant de la mairie, embrassa bien fort sa sæur et lui dit à mi-voix : « Est-ce que nous n'alions » pas aussi à l'église ? » « Mon petit beau-» frère, repartit le mari, qui avait entendu la question de Georges, nous irons à l'église pour demander à Dieu de bénir » notre union. Mais, dès à présent, nous » sommes bel et bien mariés. M. le curé ne voudrait pas nous recevoir à l'église, que » cela ne nous empêcherait pas d'être unis pour la vie. N'est-ce pas, madame? », dit-il en appuyant sur le mot. > Et la jeune femme, en souriant, fit signe qu'elle n'avait aucune envie de se dédire (7).

Hic jacet lepus. En avril 1882, le curé de Lacabarède, dans le sud du département, un nommé Ferrié, comu dans le pays pour sa combativité contre la Répu-blique et contre la laïcité, exigea de l'instituteur du village qu'il cesset d'utiliser le manuel Compayré ». Sur le refus de l'autre, le prêtre menaça bruyamment les parents de refuser l'accès à la première communion aux enfants qui continueraient d'étudier dans le livre détesté. Pis! il se mit à poursuivre lui-même les enfants rebelles à la sortie de l'école, leur arrachant l'ouvrage maudit pour le jeter au feu... Et voici la guerre au village!

L'instituteur riposta aussitôt en décidant d'exclure six élèves à qui leur famille avait enlevé le manuel. L'inspecteur d'académie, informé, réclama le déplacement du curé au gouvernement (rappelons qu'on napoléonien), appuyé par Compayré lui-même, « comme député, non comme auteur ., et soutenu par Jules Ferry, ministre de l'instruction publique. Le département tout entier s'enflamma. L'affaire

A la rentrée scolaire de 1882, les incidents se multiplièrent par contagion, la circonscription de Compayré étant spéciale ment touchée. Un charpentier nommé Bernard Deymes ayant retiré son fils d'une école au motif que le manuel incriminé y était utilisé fut traduit devant la commission scolaire pour violation de la loi sur la scolarité obligatoire - et triomphalement acquitté par cette instance où les « cléricaux » se trouvaient alors en position de

Le 15 décembre 1882, Rome mit à l'index le manuel Compayré, en même temps que ceux de Steeg, de Paul Bert, et



filles. Pierre Chevallier a publié voici quelques années, après l'ouverture récente des archives vaticanes pour cette époque, le rapport du Père Saccheri, secrétaire de la Congrégation de l'index. Celui-ci écrivait s'être très vite convaincu qu'il y avait dans ces ouvrages « des corps, non pas seulement infectés çà et là de quelques plaies, mais totalement corrompus par la gangrène » (del corpi non soltano qua e là infetti di qualche plaga ma totalmente corrotti della cancrena); il dénonçait notamment le livre « pervers » de Compayré comme tout imprégné « de natura-lisme et d'athéisme », en particulier pour ses attaques contre l'Ancien Régime et contre le mariage religieux, et jugesit impossible qu'il fût suffisamment corrigé pour devenir tolérable (8).

Sur place, l'archevêque d'Albi. Mgr Ramadié, longtemps réputé libéral, parut se résoudre, étant leur chef, à se mettre à la tête de ses prêtres les plus combatifs. Tandis qu'en face les esprits s'échauf-faient symétriquement (9). Un autre député républicain du département, Bernard Lavergne, un protestant très lié à Ferry, se mit en flèche contre l'archevêché, comme son Journal en témoigne (10).

A la fin de 1882, en novembre, fut nommé préfet un jeune homme brillant de trente et un ans, promis à un bel avenir : Léon Bourgeois, futur président du conseil et ministre des affaires étrangères, qui se tronva ainsi chargé dès son arrivée de traiter l'affaire des manuels (11). Il mit beaucoup d'énergie à réprimer l'agitation cléricale en privant cinq prêtres de leur traitement. C'est alors que Mgr Ramadié, dans une lettre pastorale datée du 22 février 1883, cautionna l'action des prêtres qui refusaient la première communico aux enfants (et même l'extrême-onction à leurs parents) dans le cas d'utilisation du manuel diabolique. Léon Bourgeois répliqua en suspendant le traitement d'une cinquantaine de curés de paroisse et révoqua des maires ciéricaux qui s'étaient montrés spécialement belliqueux dans l'affaire.

La sagesse de Jules Ferry et du pape Léon XIII

Dans de nombreux villages du Tarn, la tension monta encore. A Saint-Jeanvoulait bien l'entendre : « Le Compayre apprend de vilaines choses aux enfants et, entre autres, ce que font la nuit les gens mariés »... A Cahuzac-sur-Vère, le curé et le vicaire, au témoignage des enfants « républicains », leur auraient répété qu'il fallait brûler le livre pour ne pas devenir « des voleurs et des assassins qu'on enterrerait comme des chiens pourris ». Les premiers communiants de Belcastel, en iuin 1883, furent contraints de dire en public, après les renoncements habituels : Je renonce aussi aux livres condamnés par l'Église ». A Mazamet, un jeune bomme de dix-sept ans tira les oreilles d'un enfant dans la rue, en lui promettant de lui en faire autant tous les matins « s'il continuait à fréquenter ces écoles où les enfants étalent damnés par avance et rôtiralent, un jour, sur les charbons ardents de l'Enfer... >

Le plus grave, c'est que la première

cain de Peyrole au préfet : « Que le curé refuse les socrements aux adultes, peu nous chaut. Mais que l'on refuse nos fils à la première communion, c'est autre chose, attendu que cet acte religieux contribue toujours un peu à en faire des honnêtes gens (12).>

ssue pacifique parut un moment fermée. D'autent plus que d'autres départements vinrent à être touchés, à l'instar du Tarn, notamment ceux des diocèses de Valence ou de Tulle, où des évêques intransigeants

L fallut donc toute la pondération de I deux hommes sages, le président du conseil Jules Ferry et le pape Léon XIII, pour que la flèvre retombat lentement. Il semble que le souverain pontife ait été débordé par les ardeurs de la Congrégation de l'index. Jules Ferry, revenu au pouvoir à la tête du gouvernement après la mort de Gambetta en février 1882, et qui s'est réservé le portefeuille de l'instruction publique, souhaite l'apaisement. Sans consentir à interdire les livres critiqués (il défend le manuel Compayré au Sénat le 31 mai 1883 à l'occasion d'une interpellation indignée du duc de Broglie), il multiplie les contacts diplomatiques officiels et officieux pour faire savoir à Léon XIII qu'il préchers plus que jamais pour le res-pect des opinions religieuses dans l'école publique, et en retour le pape accepte de donner des conseils de modération à l'Eglise de France (13). Et peu à peu s'apaise l'émotion dans le Tarn et dans la France entière. Quand Jules Ferry quitte le nouvoir en mars 1885, il adresse aux instituteurs la lettre fameuse où il leur recommande la plus grande réserve chaque fois qu'ils seront sur le point d' - effleurer un sentiment religieux ». « Demandez-vous si un père de famille, je dis un seul, présent à votre classe et vous écoutant pourrait de bonne foi refuser son assentiment à ce que vous allez dire. Si oui, abstenez-vous de le dire. Si non, parlez hardiment! (...) Vous ne toucherez jamais avec trop de scrupules à cette chose délicate et sacrée qu'est la conscience d'un enfant, » C'était replacer le débat à la hauteur la plus noble, celle qui lui convenait, celle de la tolérance. Mais ce n'était, assurément pas, le clore pour toujours.

Car ce qui se joue ici, à n'importe quel moment de l'histoire d'une communauté nationale, est grave : ce n'est rien de moins qu'un concentré de l'idée qu'une société se fait d'elle-même, de ses valeurs, de son avenir. Dans ce miroir, se réfracte l'image qu'elle souhaite donner d'elle-même aux enfants qui, demain, la perpétueront. Les manuels scolaires d'Ernest Lavisse, tels que Pierre Nora les a étudiés de façon pionnière (14), et dont le succès a dominé, majestueux, ses rivaux « de droite » et « de gauche », expriment les bonnes

Prochain article: Amnisties (numéro du 31 soût, daté 1= septembre) cain qui se considère lui-même comme l'aboutissement définitif d'une évolution faussement chaotique. Ernest Lavisse raconte celle-ci comme entièrement destinieuse et équilibrée des années 1900. Ces certitudes là, telles qu'enracinées per le petit Lavisse » dans la tête et le cœur de cœux qui seront les combattants de 1914-1918 (la correspondance reflétée par les archives des commissions de contrôle postal le prouve de manière écistante), expliquent pour une part importante l'énergie qu'ils out sue de tenir bon dans leur enfer.

On sait quelles inquiétudes se sont manifestées dans les années 1880 à 1885 à propos de l'enseignement de l'histoire aux enfants. Comment nier que les incertitudes de nos manuels d'anjourd'hui renvoient par-delà les querelles partisanes à des doutes profonds nés de notre siècle, quant aux progrès illimités des Lumières?

(1) Jean-Pierre Rioux, « Les lois antijuives dans les manuels scolaires, locons sur l'ignominic », le Monde, 7 mai 1987.

(2) Cf. le dernier numéro (314, mai-juin 1987) d'Historiens et géographes, revue de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, rapport de Jean-Claude Allain et Hubert Tison, pp. 1047-1054.

(3) Cf. spécialement le Figuro du 9 septem-bre 1982 et du 13 septembre 1985 et le Figuro-Magazine des 9 octobre 1982 et 21 septembre 1985.

(4) Le Figuro-Magazine, 14 septembre 1985.

(5) Jean Faury, Cléricalisme et anticlérica-lisme dans le Tarn (1848-1900), université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse, 1980 (cf. le chapitre VII, pp. 123-161).

(6) Cf. l'excellente postface de Jean-Pierre Bardos pour la réédition du livre lois de son centenaire. Jacques et Mona Ozouf, le Tour de la France par deux enfants, le petit Livre rouge de la République, in Pierre Nota, les Lieux de mémoire, t. 1, la République, Paris, Gallimard, 1984, pp. 291 à 321.

(7) Cité par Jean Faury, p. 132.

(8) Pierre Chevallier, la Séparation de l'Église et de l'École, Jules Ferry et Léon XIII, Paris, Fayard, 1981, pp. 455-461. (9) On trouve de précieux témoignages pro-

venant d'instituteurs de divers départements dans le livre de Jacques Ozonf, Nous, les maftres d'école, autobiographies d'instituteurs de la Belle Époque, Paris, collection « Archives », Julliard, 1967, 272 p. (Cf. aussi Mona Ozouf, l'École, l'Église et la République, 1871-1914, Paris, A. Colin, 1963, coll. « Kiosque ».)

(10) Bernard Lavergne, les Deux Présidences de Jules Grévy (1879-1889), mémoire publié par son petit-fils et présenté par Jean Elleinstein, Paris, Fischbacher, 1966, 531 p.

(11) Cf. Paul Marsh Pittman III, Léon Bourgeois et les origines du solidarisme, mémoire de DEA, cycle supérieur d'histoire du vingtième siècle, Institut d'études politiques, Paris, 1987, 146 p. dactyl. (cf. p. 38-52).

(12) Jean Faury, op. ctt., pp. 146-148. (13) Cf. le récit neuf et riche de Pierre Chevallier, op. clr., pp. 404-420 (et les aombreux documents, en annexe, à l'appui).

(14) Pierre Nora, « Ernest Lavisse, son rôle dans la formation du sentiment national », Revue historique, juillot-septembre 1962, pp. 73-106, repris dans les Lieux de mémotre, L. la République, op. clt., pp. 247-289. Voir aussi, pour la période qui suit la nôtre, Christian Augustia. tian Amaivi, « La guerre des manuels autour de l'école primaire en France (1899-1914) », Revue historique, nº 532, oct.dec. 1979.

no. Honasaa gar an a refeilli**ce**

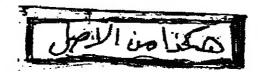
Similar in Company (1998 tar) whether a parage to THE STATE OF STATE OF STREET diefriegelehalt & Carlons Transfer - 1985 Full Salt to test of acceptances. In Pagement in the language des The street TAN CONTRACTOR

The same of the sa

alte de la modifique missage 25 and on the sample of Table Sit you were used a death organisation an bereite bereit in eine fie eine fe Prima Pro Paries place to de-Sabber de diener Fashput & telemi imir bes. A l'anne Tare ert even grageuse, im leters bermet aund geneund

aler, e lite l'alternance des apple de Co corre, des soirs d'humilistics. Rette son charme cruel et donc La 71 marcuite silencieuse du terrail. LES RELATION DINCERTIFUD N ROMAN TAR LA RUMEUR

No con reparlerous plus la sur labora



scolaires

the state of the somewhere in the

Figure 10th fact laws dragers grow in some laws.

For the forested on heavy

may have the required over the proof of

and have been presented the present of the

una inicalità espera del Best de la

Marie Compagnic Su Spice of the

報 349 華華 基本によって

الروالي المستركين المستحيد المستحرك المستركين المستركين المستركين المستحيد المستحدد المستحدد المستحدد المستحدد

ಕ್ಷಾರ್ಟ್ ಕರ್ಕರ ಕೃತಿಕೆಯ ನಿರ್ಮಿಸಿ ನಿರ್ಮ

to filling in delighed the contract of

A SALES CONTRACTOR SECTION (

்குக்குக்குக் கிறையை கொணுக

agin silata an Tagan da Alica da

Committee Same was a

新華 新機能を集 とうごをかけ マー

- part office of the second

Sandy Bridge Comment of the State of the Sta

· margaret a the second and the second and a

an angle of the second second second second

THE RESERVE TO SERVE

The water that is the

The state of the s

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

The state of the s

The second was in the

Section 1 April 1985 Annual Conference of the Co

Marie Carrier of Carrier and Carrier of

Facility and that grapher flathers to the

年 光热性 起来 建硫酸 化二十二

The state of the s

STATE OF STA

And the second second second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

M^{me} Aquino s'engage à « punir les traîtres »

semblait, vendredi 28 août en fin d'après-midi, avoir surmonté la tentative de putsch la plus sérieuse depuis son accession au ponvoir, en février 1986. Un peu plus tôt, à Manille, l'armée avait repris le contrôle de son quartier général, occupé par quelque cinq cents rebelies, ainsi que d'un complexe abritant des chaînes de télévision, galement tenu par des militaires d'extrême droite. Les premiers bilans font état d'une trentaine de morts et de plusieurs dizaines de blessés, parmi lesquels figure le fils unique de Ma Aquino, blessé par balle la nuit précédente lorsque les rebelles out attaqué, sans succès, le palais présidentiel de Malacanang.

Vendredi en milieu d'après-midi, le présidente est apperue, pour le deuxième fois, à la télévision pour déclarer, d'une voix grave et tendue : « Le gouvernement contrôle pleinement la situation. Nous vainerons et punirons ces traîtres. » La reprise du QG de l'armée dans la capitale, semble signifier l'échec d'une rébellion dirigée par le colonel Gregorio Honasan, ancien colleborateur de M. Enrile, chef de l'opposition de droite.

. Il semble que les rebelles — on parle de 1 500 hommes en tout -aient bénéficié d'appuis en debors de la capitale. Des combats ont en

Le colonel Honagan

chef de la rébellion

Une figure connue

de l'extrême droite

Le colonel Gregorio « Gringo »

Honesan, qui, selon les autorités, était le chef de la rébellion, est

une figure connue de l'extrême

droite philippine. Son nom a été

mêlé à la plupert des tentatives

Le colonel Honesen a notam-

tative de putsch qui avait

entraîné le limogeage de M. Juan

Ponce Enrile du ministère de la

défense en novembre 1986. La colonel était le principal collabo-

rateur de M. Enrile au ministère.

de la création, en 1985, d'une association de jeunes officiers,

subaitemes et supérieurs, le

Mouvement de réforme des

ment hostile à Mme Aquino

iusqu'à la dissolution du mouve-

Lors de la mutinerie militaire

de janvier demier, animés per

des officiers de l'armée de l'air,

le colonel Honasan aveit conduit une délégation auprès du chef

général Fidel Ramos, pour le dis-

suader de donner l'assaut à

l'immeuble où les rebelles

s'étaient retranchés. A l'issue

d'une entrevue orageuse, la

général Ramos avait annulé

l'ordre d'attaque.

ment il y a quelques mois.

Il a été également à l'origine

ment de la présidente Aquino.

lisation du gouverne

... :TE2

10th 30

- 111. Tag

1 1 1 1 1 1 mg

تشا فنهايد والم

- - a.i

lieu non sculement aux abords du palais de Malacanang, première cible des putschistes et où plusieurs civils, des passants, ont été tués, mais également au camp militaire de Villamor, qui jouxte l'aéroport international de Manille, dont la fermeture temporaire a été décidée. Le camp de Villamor, encore occupé en partie en fin d'après-midi par les rebelles, est le quartier général de l'armée de l'air.

La reprise du QG de l'armée, le camp Aguilnado, s'est faite à partir d'un camp voisin, celui de Crame, quartier général de la police militaire. Le général Fidei Ramos, chef d'état-major général, qui a dirigé l'assaut, a déclaré que des marins rassaut, a declare que des marins avaient participé à l'opération et que quaire de ses soldats avaient été tués. Au même moment, vendredi en début d'après-midi, la police a domé l'assaut à un hôtel proche d'un bâtiment abritant la télévision d'Etat et où des mutins

Dans sa brève intervention télévisée, peu après. Mª Aquino a égale-ment déclaré : « Je ne permettrai pas que ces gens qui nous mentent restaurent le régime de répression de l'ancien dictateur. Je sais que mon pouvoir vient de vous, mon

Cette tentative de putsch, que rien ne laissait prévoir alors que la

rumeur avait souvent annoncé les précédentes, semble indiquer que la cassure est définitive entre la minorité dure des forces armées et l'étatmajor. Sans hésiter, le général Ramos a, en effet, réagi ferme-ment, se rangeant aux côtés du ponvoir civil. D'autre part, M= Aquino - dont le fils semble hors de dan-ger - a adopté un ton très dur à l'égard des mutins, il n'a jamais été

L'appui

des Etats-Unis

question de parlementer avec les

C'est la première fois, en outre, que le palais présidentiel est attaqué par des soldats qui, fait nouvean également, n'ont pas hésité à tirer sur des civils. Enfin, des rebelles se sout emparés du commandement régional de l'ile de Luçon, à 50 kilomètres au nord de la capitale. Ils out affirmé s'être rendus maîtres, au moins temporairement, de trois autres Q.G. de pro-vince, mais cela a été, dès le matin, démentie par les autorités.

Le fait que la rébeilion soit dirigée par le colonel Honasan, ancien bras droit de M. Enrile lorsque ce dernier était ministre de la défense, signifie clairement que les puts-chistes représentent la faction la

plus dure de l'armée à l'égard de l'insurrection communiste. Après avoir été limogé en novembre 1986, M. Enrile, élu sénateur, est devenu le principal adversaire de droite de M= Agnino.

Sans attendre l'issue des combats, un porte-parole du président Reagan avait - réitéré l'appui résolu (des Etats-Unis) à la présidente Aquino et à son gouvernement ». L'ambassade américaine à Manille dénonçait simultanément « les actions criminelles commises pendant la muit et destinées à déstabiliser le gouvernement de M™ Aquino ».

De son côté, l'ancien président Marcos, exilé à Hawaii, a démenti toute implication dans la tentative de putsch, tout en se déclarant prêt, le cas échéant, à reprendre la présidence. Il a affirmé qu'il avait l'intention de « tenir la promesse » faite au gouvernement américain de s'interdire toute tentative de . déssabilisation - du gouvernement philippin. - Cette tentative de coup d'Etat prouve une indignation générale », a-t-il commenté au cours d'un entretien diffusé, en direct, per une chaîne de télévision améri-

Les affrontements ont fait trente morts et plusieurs dizaines de blessés

(Suite de la première page.)

direct » la mort d'un photographe néo-zélandais, Robert McDonald,

pris entre deux feux.

demenre de M™ Aquino. La radio annonçait peu après que « la présidence était saine et sauve ». Alors que le jour pointait sur une ville frappée de stupeur, le chef de l'Etat appelait les citoyens au calme et assurait que la situation était sous contrôle. Le gouvernement affirmait que l'armée était restée dans l'ensemble loyale à la présidente et demeurait sous l'autorité du chef d'état-major

Tirs d'artillerie

En début de matinée, pourtant, la plupart des rebelles s'étaient repliés avec l'accord des autorités militaires, soucieuses d'épargner les civils, à l'intérieur du camp d'Aguinaldo, et se préparaient au combat. Les échanges de coups de feu, y compris de tirs d'artillerie, ne tardaient pas à reprendre.

A l'antenne d'une chaîne de télévision, un porte-perole rebelle déclarait, en milieu de matinée, que le soulèvement se répercutait en province et assurait aux Philippins que les forces anti-Aquino seraient maîtresses du pays « avant la fin de la journée ». D'une voix posée, le porte-parole anonyme dénonça « la politique insurrectionnelle du présent gouvernement, qui manque à son

devoir ». Les mutins ont déclaré agir « au nom du peuple ». « Nous ne craignons pas de mourir pour le pays, Dieu et vous Le chef des rebelles, le colonel Gregorio « Gringo » Honasan avait été le « héros de la révolution de février 1986 » et, à ce titre, invité plusieurs fois à la tribune de la présidence lors de cérémonies saluant le « retour à la démocratie ».

Manille, vendredi, en fin de matinée, ignorait encore ce qui se passait dans le reste du pays. Si les rebelles ont déclaré avoir l'appui de la majorité des garnisons de province, les informations de sources diverses, et parfois contradictoires, ont fait état de mouvements de troupes rebelles dans plusieurs villes de l'archipel, notamment au « Campo Olivas », dans la province de Pampameas que la présidente devait visiter

Pour sa part, le général Rames a réitéré son soutien au gouvernement et assuré avoir celui de l'ensemble de l'armée « à l'exception de quelques éléments sédi-tieux ». De même, le nonveau représentant des Etats-Unis à Manille, l'ambassadeur Nicolas Platt, arrivé le 23 août, a fait savoir, par un communiqué de presse, que Washington appuyait Ma Aquino.

Dans les heures qui ont suivi, la confusion a été totale. A la grille da camp d'Aguinaldo, on comp-tait treize camions militaires, deux autobus, des joeps et au moins deux blindés légers. Près de mille cinq cents mutins, revêtus passe-montagnes noirs, avec parfois le visage grimé et maquillé, s'agitaient. Contrairement aux précédents putsches vortés intervenus sous la présidence de M= Aquino, le côté folklorique était absent. Nerveux, épuisés, le doigt sur la détente, les mutius menaçaient d'abattre toute personne s'approchant d'eux. Au même moment, des fusillades parfois sporadiques, parfois nourries, éclataient près de la station de télévision d'État PTV-IV. Tous coux qui tentaient d'en approcher étaient accueillis par les balles meurtrières de soldats tapis dans l'ombre et tirant sans sommation. Sur les ondes, un journaliste commentait e en

Une heure après le début de cette tentative de coup d'Etat, la plus sérieuse menée contre M[∞] Aquino, des escouades de fusiliers-marins équipés de chars lourda prenaient la relève des gardes présidentielles qui, à elles scules, auraient réussi à repousser les assaillants des abords de la

KIM GORDON-BATES.

Plusieurs précédents

président Ferdinand Marcos en février 1986, au moins trois tentatives de putsch ont eu lieu ;

● 6 JUILLET 1986 : des partisans de Ferdinand Marcos tentent de prendre le pouvoir. Les mutins, parmi lesquels des militaires, répondent à l'appel de M. Arturo Tolentino, colistier de l'ancien dictateur lors des élections de janvier, et se retranchent dans un hôtel de Manille. Au bout de vingt-quatre heures, la plupart des insurgés ont fait défection, discréditant une opération qualifiée alors par Mª Cory Aquino de € lamentable

• 23 NOVEMBRE 1986 : le général Ramos, chef d'étatmajor général, annonce qu'un complot militaire a été déjoué. Aucun détail n'est donné sur le déroulement des événements. La présidente demande la démission de son cabinet et forme un nouveau gouvernement.

● 27 JANVIER 1987 : des troupes appartenant à diverses unités de l'armée, des forces paramilitaires et de la police, attaquent le quartier général de l'armée de l'air, à proximité de l'aéroport de Manille, et les locaux d'un chaîne de télévision. Contrairement aux coups de force précédents, cette rébellion provoque la mort d'un mutin et plusieurs autres sont bless Les insurgés négocient peu après leur reddition et évacue leur bastion trois iours plus tard.

A ces complots connus s'ajoutent des rumeurs de putsch. Le 11 juin 1986, l'armée philippine est ainsi placée en état alerta générale après l'annonce par les autorités d'un complot de partisans de l'ancien président Marcos. Ces rumeurs précèdent généralement les déplacements à l'étranger de la présidente. Au début du mois d'août 1986, M. Enrile, alors ministre de la défense, révélait que selon una lettre interceptée par ses services, des commandos cloyalistes », dévoués à l'ancien président, aurait eu l'intention d'enlever une quarantaine de dignitaires civils et de les retenir en otages jusqu'au retour de M. Marcos. Chaque fois, les forces de l'ordre prennent ces informations très au sérieux et multiplient les mesures de sécu-

INDE: le versement de commissions à des personnalités politiques

L'affaire Bofors porte sérieusement atteinte à la crédibilité de M. Gandhi

NEW-DELHI

de notre correspondant

que l'affaire Bofors domine la vie politique indienne, ébranlant chaque jour un peu plus la crédibilité du premier ministre, celui-ci n'a toujours pas repris l'avantage. Le lait que la société Bofors aurait versé 16 millions de dollars de ssions à des personnairtés politiques pour obtenir un contrat d'armements portant sur la livraison de quatre cents canons autotractés. On apprenait per la suite que cas pots-de-vin ont bénéficié de l'anonymat de comptes bancaires suisses.

Cette affaire a pris une dimension politique majeure, les proches du premier ministre étant soupconnés, voire M. Rajiv Gan-dhi kui-même. L'affaire Bofors continue de faire les gros titres de la presse indienne et sert en quelque sorte de faire-valoir à une bataille autrement plus importante : la lutte pour le pou-

M. Vishwanach Pretap Singh, ancien ministre des finances, puis de la défense, a pris la tête d'une croisade anticorruption, dont le but ultime n'est autre que de faire tomber le gouvernement pour succéder un jour au premier ministre. M. V. P. Singh a su profiter de sa réputation de probité, acquise lorsque, ministre des finances, il faisait la chasse à la corruption et à la fraude fiscale. M. Rajiv Gandhi, de son côté, a multiplié les faux pas. Il a compris tardivement qu'une contre-attaque, consistent à accuser « les forces réactionnaires de droite », voire la CIA, de vouloir déstabiliser le pays, était insuffi-sante face à la puissance des faits : des commissions, aujourd'hui évaluées à un mon-

tant compris entre 175 millions et 250 millions de francs (1), ont bien été versées à des personnalitės politiques indiennes, probablement grâce aux bons offices de l'agent indien de la société Bofors, M. Win Chadah, actuellement réfugié aux Etats-Unis.

Le Parti du Congrès-i, dont M. Gandhi est le président, a tenté de faire bloc, dénonçant « une vicieuse campagne de mensonges et de calomnies montée de toutes pièces pour ternir l'image du parti et de son leadership s. Mais il eut fallu. pour qu'une telle parade réussisse, una cohésion interne qui n'exista plus depuis longtemps. M. V. P. Singh, rejoint par un nombre croissant d'anciens ministres et de parlementaires exclus du parti ou en voie de l'être, appelle ouvertement les membres du Congrès à la révolte contre un gouvernament dingé par un homme « irresponsable : et « protecteur des voleurs ».

Dès l'ouverture de la session parlementaire, fin juillet, l'oppo-sition a réclamé la constitution d'une commission d'enquête perlementaire. Longtemps hostile à cette demande. M. Gandhi a dû s'incliner, allant même jusqu'à affirmer : « Ni moi, ni aucun membre de ma famille n'a reçu aucune rémunération dans cette transaction. a

Le rapport de la Cour de comptes suédoise (Swedish National Audit Bureau), confirment le versement de commissions, a été transmis au gouvernement indien, amputé d'une partie essentielle où figurent les nome des personnalités indiennes ayant touché les potsde-vin. Les demandes répétées de New-Delhi, tant auprès de la direction de Bofors que du gouvernement de Stockholm, pour obtenir cas mystériaux noms, n'ent pas abouti

Un général sans troupes

affaires étrangères, M. Sten Andersson, a affirmé, mardi 25 août, que le gouvernement souhaitait « un lavage public et en profondeur de tout le linge

La semaine demière, Stockholm a annoncé l'ouverture d'une enquête. A New-Delhi, la sion d'enquête parlementaire a été crése mais l'opposition a refusé d'y siéger. M. Shankaranand, ministre des ressources en eau, a été prié de renoncer à ses fonctions pour prendre la direction de catte commission, devanent ainsi le septième ministra du cabinet à quitter le gouvernement depuis un an et demi. Pour l'opposition, ce choix signifie clairement que M. Shankaranand, qui a la confiance du premier ministre, a été nommé pour verrouiller ladite

L'opposition a donc choisi une autre tactique, consistant à envoyer une délégation en Suède, afin de réussir là où le gouvernement de M. Gandhi a échoué: obtenir les noms de ces fameuses personnalités indiennes. Mais le 24 août, les deux partis communistes - le CPI et le CPM - ont annoncé Suède, estimant « honteux » de répondre aux questions évensur la situation intérieure

Devenu le porte-drapeau de la contestation, M. V.P. Singh est un général sans troupes. Ayant réussi à ravir la réputation de « Monsieur Propre » au premier ministre, il a bénéficié, au départ, d'une dynamique qui peut s'essouffler. Se refusant à créer un nouveau parti politique, se considérant comme toujours membre du Congrès-I, il appelle ses pairs à la révolte. Ses tournées dans plusieurs Etats ont montré que sa popularité était grandissante, mais aussi qu'il lui faut maintenant opérer des choix parmi ses altiés. Les commu-

Le ministre suédois des <u>nistes jugent « positive » sa croi-</u> faires étrangères, M. Sten sade anti-Rajiv et sont prêts à faire un bout de chemin avec lui. à condition qu'il prenne ses distances à l'égard des partis hin-douistes de droite, le BJP et le RSS, ses alliés presque naturels, notamment en Uttar-Pradesh, qui est autant son fief que celui de M. Gandhi.

Ca dernier contrôle la puissante machine électorale du Congrès-I. Si certains « barons » du parti font mouvement vers M. Singh et sont en rupture de ban avec le Congrès-I, parfois pour des raisons purement personneiles, la plupart hésitent : entrer en rébellion ouverte contre le Congrès-l revient à se priver d'une logistique politique et financière indispensable lors des prochaines élections.

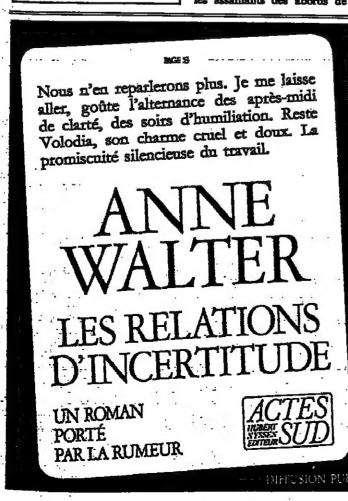
pas encore comme une alterna-tive crédible. India Towday, hebdomadaire réputé pour son sérieux, vient de publier un sondage : si des élections législatives avaient lieu actuellement, le Parti du Congrès-I conserverait une nette majorité de 323 sièges sur un total de 542, contre 415 lors du dernier scrutin, en 1984. Certes, 72 % des personnes interrogées (en milieux rural et urbain) estiment que l'entourage du premier ministre est directement impliqué dans le scandale Bofors. En outre, M. V.P. Singh bénéficie d'une opinion large-ment favorable, y compris parmi les militants du Parti du Congrès I. Mais, premier ministre jusqu'en du temps devant lui.

LAURENT ZECCHINE

(1) M. Lars-Eirk Thunholm, président du conseil d'administra-tion de Nobel-Industries, la société mère de Bofors, a déclaré, mercredi 26 août, que Bofors avait payé 250 millions de couronnes suédoises (41 millions de dollars) à des intermédiaires, pour obtenir le contrat d'armement (le Monde du

• PAKISTAN: 28 morts dans des affrontements ethniques. -L'armée pakistanaise patrouillait jeudi 27 soût dans les rues de Karachi et d'Hyderabad, où deux jours d'affrontements entre Pathans et Muhajirs ont fait au moins vingt-huit morts. Un couvre-feu a été imposé jeudi dans les deux villes. La police a fait savoir qu'elle avait arrêté une

soixantaine de personnes à Karachi, où cent vingt-cinq magasins et maisons ont été incendiés. Environ trois cents personnes ont été tuées ces dix demiers mois au cours de heurts entre Pathans du nord-ouest du pays et d'Afghanistan et Muhajirs venus d'Inde lors de la partition du souscontinent, en 1947. - (Reuter,)



Diplomatie

La visite du premier ministre au Canada

M. Jacques Chirac est « le meilleur ami du Québec »

estime le chef du gouvernement de la province

M. Jacques Chirac quitte Paris, le vendredi 28 août, en fin de soirée, pour un voyage de cinq jours an Canada, après une escale à Saint-Pierre-et-Miquelon. Après des entretiens à Ottawa avec le premier ministre canadien et une visite au Québec, M. Chirac achèvera son voyage en partici-pant, le 2 septembre, à la première journée du sommet de la francophonie, où la déléga-tion française sera conduite par M. Fran-çois Mitterrand (le Monde du 25 août).

Le premier ministre a annoncé à ce sujet, jeudi, que le financement de la France

MONTRÉAL

de notre correspondante

élargissant les ententes déjà et de l'entreprise de câblo-

la balance commerciale

La visite officielle que M. Jac-ues Chirac doit effectuer du 31 août au 1º septembre au Ouébec. juste avant le sommet francophe projet n'est à attendre de cette (et après un court séjour de vingtisite. Les deux premiers ministres quatre heures à Ottawa) sera l'occa-sion de retrouvailles que nul n'aurait s'efforceront surtout de préparer l'avenir. M. Bourassa, au fait des imaginées il y a diz ans. Partis du questions économiques européennes, pouvoir à peu près en même temps, M. Chirac et M. Robert Bourassa, le voudrait inciter les entreprises quépremier ministre du Québec, y sont revenus presque ensemble. bécoises à s'implanter en France la porte d'entrée idéale vers les mar-chés de la CEE - avant 1992, année Le premier a démissionné en soût de l'application de l'Acte unique

1976 et le second, en poste depuis 1970, a été littéralement chassé à la fin de 1976 par les électeurs, qui lui ont préféré le « souversiniste » René Levesque. « Tout le monde m'avait enterré, personne ne croyait à ma résurrection politique », souligne M. Robert Bourassa, qui a pourtant effectué, après un séjour de quatre années en France, en Belgique et aux Etats-Unis, un surprenant retour. Il a été réélu en décembre 1985, trois mois avant que Jacques Chirac ne retrouve son portefeuille

Outre cet itinéraire parallèle, les deux hommes ont d'autres points communs : ils ont très vite été confrontés à des problèmes de coha-bitation (entre la majorité francophone et la minorité anglophone du Québec, pour M. Bourassa) et ont privatisation et de déréglementation. Et M. Bourassa considère son homologue comme « le meilleur ami que le Québec ait pu trouver ».

Deux fois reportée (en septembre ernier, au moment de l'attentat de la rue de Rennes, et en janvier, en raison de la grève des chemins de fer), la visite de M. Chirac s'inscrit dans le cadre des rencontres régu-lières instituées en 1977 entre les nébécois, à un moment où Ottawa a cessé depuis peu de voir matière à suspicion dans ces relations privilé-

de réorienter la coopération bilaté-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Foutsine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$ 480 per year by Le Monde c/o Speedinges, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage paid at UC and additional offices, N.Y. postmester : send address changes to Le Monde o/e Speedinges U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

en faveur des projets associant la quarantaine de pays francophones sera doublé en 1988 nour atteindre 176 millions de francs (au lieu de 160 millions de francs au total, pour les années 1986 et 1987). Ces fonds seront consacrés, pour plus de la moitié, à la communication, 35 millions de francs allant, en outre, aux programmes concernant les sciences et les techniques. Plus de 100 millions de francs, au total, iront à des actions multilatérales, la France souhaitant que ces actions soient développées par le

moyen de fonds spéciaux, créés auprès de l'Agence de coopération culturelle et techni-

Dans le domaine de l'audiovisuel, Paris ropose la création d'un centre d'échange d'images d'actualité francophones, préfiguration de l'agence internationale franco phone d'images, dont la mise sur pied avait été décidée au sommet de Paris, début 1986, et qui serait organisé par RFO. La France soutient aussi le projet d'université francophoue, qui se situerait à Montréal.

distribution Vidéotron sont récents), contribueraient ainsi à redresser le déficit commercial que le Québec enregistre dans ses échanges avec la France. Le surplus français est en effet passé de 978 millions de francs en 1983 à 1,9 milliard de francs en La France, deuxième investisseur

étranger au Québec après les États-Unis eu 1986 — sur les trois cent quarante sociétés françaises implan-tées au Canada, les deux tiers out leur siège au Québec, - a souvent été associée aux grands projets québécois, qu'il s'agisse du métro de Montréal, du stade des Jeux olympi-ques de 1976, conça par l'architecte Roger Taillibert, ou de l'usine d'ainminium de Bécancour, financée au départ à 50% par Pechiney, qui

Alsthom, Lafarge, Cégélec et L'Air Liquide avaient aussi parti-cipé au « projet du siècle » lancé par M. Bourassa au cours de son pre-mier mandat, la première phase de l'immense complexe hydro-électrique de la baie James dans le nord de la province. Or, le prem ministre québécois envisage sérieu-sement la mise en route de la deuxième phase de ce projet évaluée à 115 milliards de franca. De nouvelles perspectives pourraient ainsi s'ouvrir pour les entreprises fran-

bec commencera précisément par la visite des gigantesques barrages MARTINE JACOT.

Après la décision du chancelier Kohl de renoncer aux Pershing-1 A

Moscou estime que les chances d'un accord de désarmement se sont améliorées

rêt » les déclarations du chancelier Kohl sur un démantèlement conditionnel des fusées Pershing-1 A et estime que « la situation a ainsi changé dans le bon sens », a déclaré, e jeudi 27 août, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov.

Ces investissements québécois en

France, encore relativement rares

(ceux du groupe papetier Cascades

Ce dernier, au cours d'une conférence de presse, a toutefois ajouté que les responsables soviétiques que les responsables soviétiques étudient les conditions posées - par le chef du gouvernement ouest-ailemand et attendent toujours que les Etats-Unis précisent clairement si les ogives américaines qui équi-pent ces fusées ouest-allemandes scraient elles aussi « éliminées » Ce sont les têtes atomiques qui nous intéressent, pas la ferraille des misules » « de la léte. missiles », a-t-il dit.

M. Guerassimov n'a plus laissé planer de doute sur la rencontre prégiécs.

Il s'agira donc de faire le point et de réorienter la coopération bilatérale, depuis longtemps productive dans les domaines culturel et éducatif, en domaint la priorité aux secteurs scientifiques ou techniques (le Minitel sera officiellement lancé début septembre à Québec) et en la doute sur la rencontre prévue du 15 au 17 septembre, à Washington, entre les chefs de la diplomatie américaine et soviétique, M.M. George Shultz et Edouard Chevardandze. C'est là, a-t-il dit, qu'une décision sera prise sur la date d'un nouveau sommet Reagan-Gorbatchev. M. Guerassimov a démenti certaines informations en

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1099 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F 1 800 F

Par voie aérienne : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : sos abounés sont invités à formeler teur denande deux semaines avant leur départ. Joindre la denaître bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligannee d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

provenance des Etats-Unis sur un voyage à New-York fin septembre de M. Mikhail Gorbatchev, dans le cadre des travaux des Nations unies.

M. Guerassimov a dressé, en revanche, un véritable réquisitoire revanche, un vertable requisitorre contre le discours de Los Angeles du président Reagan qui a fait, a-t-il dit, « l'effet d'une douche froide » à Moscou. Les propos du président américain » ne répondent pas à l'esprit du moment », a affirmé

« Ce discours a été prononcé sur le ton d'un maître d'école et d'un mentor un peu fatigué qui n'en finit pas de réprimander un mauvais élève toujours désobéissant. Ces propos donnent l'impression de quelqu'un de jaloux de son pouvoir, droit », a-t-il commenté,

M. Guerassimov a reproché à M. Reagan de n'avoir « rien dit sur les têtes nucléaires installées sur les Pershing-l A. » « Or, 2-t-il rappelé, le règlement du problème posé par ces ogives est essentiel pour la conclusion d'un accord sur l'option « double zéro » visant au démantè-lement des missiles intermédiaires de longue et de plus courte portée. »

Le porte-parole soviétique a, par silleurs, jugé qu'- il n'y avait guère de difficultés pour résoudre les questions posés par la vérification » d'un éventuel accord et que les « nuances » subsistant sur d'autres points étaient de nature à pouvoir être surmontées par les négociateurs

La RDA s'est, pour sa part, félici-tée jeudi de la décision prise par le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl, à quelques jours de la visite que M. Honecker doit effectuer en République fédérale.

« C'est un pas important », a déclaré M. Wolfgang Meyer, porteparole du ministère des affaires étrangères, en ajoutant qu'il n'y entre l'URSS et les Etats-Unis sur le démantèlement des INF « si les soixante-douze Pershing avec leurs décision du chancelier Kohl a fait, jeudi, les manchettes de la presse est-allemande. Les journaux ont publié de larges extraits de la conférence de presse donnée mercredi par M. Kohl, mais se sont abstenus de

M. Franz-Josef Strauss se sent « floué »

M. Franz-Josef Strauss, le ministre-président de Bavière, n'est pas du tout satisfait de la prise de position du chancelier Kohl, favora-ble à l'abandon des missiles Pershing-1A par la RFA en cas d'accord sur la suppression des euro-missiles (le Monde du 27 août).

de notre correspondant

M. Strauss a fait parvenir, le jeudi 27 août, à Bonn, un communiqué dans lequel il s'insurge contre les méthodes du chancelier : « Il est bon de faire la pressve de sa capacité de gouverner, mais sur les bons sujets, au bon moment et en consul-tant ses amis », écrit-il, en s'esti-

mant « floué ». La CSU bavaroise, mant « floué ». La CSU bavaroise, qui s'était déjà opposée à l'option « double zéro », est à la tête de cerux qui, en RFA, estiment que le renoncement aux Pershing-l A présente un danger pour la sécurité du pays. Le président du groupe parlementaire de la CSU, M. Theo Waigel, a décler grace conserver par le comparaire de la CSU, m. Theo Waigel, a décler grace conserver. déclaré que sa formation « ne se sen-tait pas liée par la prise de position du chanceller, décidée sans consul-tation préalable des partis de la

Le présidium de la formation bavaroise doit se réunir, lundi 31 août, à Munich, pour décider de son attitude en prévision du débat du 2 septembre au Bundestag. Persome ne se fait cependant d'illusion sur ce « combut d'arrière-garde ».

Une cinquantaine de fonctionnaires internationaux ont été arrêtés ou ont disparu depuis 1976

GENÈVE

de notre correspondante

Depuis 1976, une cinquantaine de fonctionnaires internationaux des Nations unies ou de leurs diverses institutions spécialisées out disparu ou sont actuellement détenus. L'Assemblée générale de l'ONU avait adopté une résolution à leur sujet en décembre 1986, mais celleci est passée pratiquement inaper-çue. Leur cas a été de nonveau sou-levé, le jeudi 27 août à Genève, devant la sous-commission des droits de l'homme. Cette dernière, composée d'experts indépendants, est réu-nie en session depuis le 10 aofit, en l'absence remarquée et toujours inexpliquée de l'expert roumain Dimitri Mazilu et de son suppléant, Mircea Nicolas (le Monde du

L'expert français Louis Joinet a rappelé le tragique de la situation de

ces cinquante fonctionnaires internationaux et de leurs familles. Il a évoqué l'interdiction faite à certains de quitter leur pays - comme c'est le cas du directeur roumain de l'Institut des Nations unies pour la recherche sur'le désarmement, M. Liviu Bota (le Monde du 26 mars), - ainsi que les cas d'arrestation, de détention, d'enlève-

ment, de disparition, de décès sus-

pect, d'exécution et d'assassinat, Certes, M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, n'est pas insensible à ces drames et s'efforce d'user discrètement de la voie diplomatique. Mais le moment est venu de sensibiliser l'opinion internationale, estiment certains des experts réunis à Genève. C'est pourquoi M. Joinet souhaiterait que la sous-commission contribue aux efforts entrepris, notamment en adoptant une resolution sur cette

ISABELLE VICHNIAC.

Amériques

ÉTATS-UNIS : le conflit du Nicaragua

Le président Reagan s'engage à aider la Contra jusqu'à la conclusion d'un cessez-le-feu

WASHINGTON

correspondance

La rencontre de Los Angeles entre le président Reagan et les diri-geants politiques de la Contra, le jeudi 27 août, a permis aux interiocuteurs en présence de se rassurer mutuellement. Le président s'est engagé à assurer des crédits « adéagu'd la conclusion d'un essez-le-feu et la mise en œuvre de la démocratisation promise par Managua. Mais le directoire politique de la Comra, anquel s'était asso-cié Enrique Bermudez, comman-dant les troupes sur le terrain, a également rassuré le président. Non pas seulement en évitant de condam-ner le plan de paix Arias, mais en suggérant une formule destinée, telon un des membres du directoir M. Robelo, « à donner toutes ses chances » à cette initiative de paix.

En rejetant catégoriquement le plan Arias, les dirigeants de la Coutra risquaient de compromettre le difficile exercice d'équ président Reagan. Ce dernier, désireux d'honorer ses engagements envers le président de la Chambre, M. Jim Wright, et ses amis démocrates, s'efforce de soutenir officielt. même avec scepticisme, le plan Arias, tout en rassurant les acontras et, derrière eux, leurs smis de l'aile droite républicaine, sinsi que des personnalités impor-tantes de l'administration, comme le vice-président Bush ou le sénateur Dole, leader de la minorité républi-caine au Sénat.

Les milieux officiels américains avaient quelques raisons de s'inquié-ter de la réaction du directoire politique divisé entre trois modérés, MM. Robelo, Cesar et Ferrey, prêts à rentrer à Managua à la faveur d'une amnistie, et deux «durs», MM. Calero et Sanchez, cantonnés dans une attitude négative et insis-tant avec le commandant Bermudez pour poser aux sandinistes de fermes notamment le départ de tous les conseillers volontaires étrangers sou-

er an Congrès des crédin avant le 30 septembre. laquelle les fonds dont il compte spécial qu'ils utiliseront sen lement en cas d'échec des négocia tions et si le gouvernement sandi-niste ne tenait pas sa promesse de démocratiser le régime

Le réaction du président surait été favorable, mais il n'aurait pes encore pris de décision. La formule contredit, on effet, l'engagemen donné à M. Wright de ne des espérait-il le rallier à su suggestion. Mais M. Wright acceptora-t-il de s'engager à l'avance sur le principe même de nouveau crédits pour les contras . ? Les milieux officiels y comptent bien en faisant valoir que la pression militaire des « contras » a forcé les sandinistes à s'engager sur la voie de la négociation. Sans cetto pression, a répété le président Reagan, « les sandinistes n'auraleur aucune raison d'exécuter les tration Reagan escompte et même souhaite que le plan Arias échone du

Mais; même dans cette hypothèse, la partie n'est pas gagnée d'avance en Congrès. Les parlementaires ne peuvent ignorer les derniers sondages indiquant que les adversaires de l'aide aux « contras » sont

Le sénateur démocrate Sam Nunn ne sera pas candidat à l'élection présidentielle

Le sénateur démocrate de Géorgie, Sam Nunn, considéré comme l'un des candidats potentiels les mieux placés à l'investiture de son parti, pour l'élection présidentielle de 1988, a amoncé, le jeudi 27 août, qu'il ne prendrait pas pert à la course à la Maison-Blanche.

Dans une lettre adressée à ses par-tisans, le sénateur explique qu'il ne pense pas « pouvoir mener de front une campagne efficace, tout en rem-plissant ses obligations », au sein de l'influente commission sématorisle des forces armées qu'il préside. invoquant également des « considé-rations familiales », M. Nunn met ainsi un terme à plusieurs mois de spéculations sur sa candidature, qui lui avaient valu de la part de ses adversaires le sobriquet de « Hamlet du Sud », pour son incapacité à se

décider.
Démocrate plutôt modéré, mais aux tendances résolument conservatrices en matière d'armement et de sécurité, le sénateur, qui en quinze ans de mandats ininterrompus au Congrès s'est acquis une solide répu-

l'administration pour l'obtention de crédits destinés au missile MX, et le fervent désenseur de l'aide à la Contra anti-sandiniste - était l'atout le plus solide dont disposaient les démocrates pour reconquérir les suffrages des États du Sud, un de leurs anciens bastions électoraux dont le vote sera crucial en 1988. Traditionnellement plus conserva-teur, le Sud s'était prononcé pour Ronald Reagan en 1984.

En l'absence de Sam Nunn, cet « enfant du pays », qui faisait aussi figure de personnalité politique incontestée à Washington, les démocrates risquent ainsi de perdre leurs dernières chances de « reconquête ».

Si l'on excepte l'impact incontestable que ne manquera pas de soulever la candidature du Révérend noir la candidature du Révérend noir Jesse Jackson, le seul vétéran démo-crate des dernières présidentielles, auprès de l'électorat de couleur, aucun des candidats démocrates plus ou moins « sudistes » encore en lice, que ce soit le sénateur Albert Gore du Tennessee ou le représen-tant Richard Gephardt du Missouri, tation de « pape de la défense » - se tant Richard Gephardt du Misso l'aisant notamment l'avocat de n'émerge vraiment du peloton

Europe

BELGIQUE

Des milieux pangermanistes auraient financé le Parti belge de langue allemande

BRUXELLES

de notre correspondent

Les deux cantous belges germano-phones d'Eupen et de Saint-Vith (soixante-dix mille habitants) sont seconés par un scandale politique décleuché par la découverte de liens entre le Parti belge de langue alle-mande (PDB) et les milieux pangermanistes ouest-allemands. Le PDB, une as qui avait obteou 18% des voies de la PSB. communauté germanophone aux élections législatives de 1985, en est la deuxième formation politique.

La radio belge de langue allemande, qui a lancé l'affaire, a révélé ces derniers jours que la tête de liste du PDB aux dernières législatives. M. Lorenz Paasch, licencié en histoire, avait quitté la semaine der-nière son poste d'adjoint au maire de

le commune de Saint-Vith pour prendre la gérance de la fondation ouest-allemande Hermann-Niermann, connue pour ses sympathies d'extrême droite. Cette fondation, qui avait aussi comme sympathisant le fondateur du Parti néo-nazi antrichien, Norbert Burger, condamné à la prison à perpétuité en Italie pour terrorisme, aurait, d'autre part, versé 200000 marks à une association culturelle proche du

Un article d'un journaliste autrichien indiquait récemment qu'un des objectifs de la fondation était de protéger le patrimoine populaire menacé et aider les minorités ethniques à conserver leur caractée biolo-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

processus de re

Proche-Orie

AGUERRE DU GOLFE : l'application de la stoute

L'Iran a promis une réponse «cia pour « le milien de la semain

Company of the Compan (2007年10月1日 - 10日 - 10日本の日本語) R litan, leun sieremlatterm brante in Hangeren, MAL. Mahammal ; de inet Mejraha Mermelall, and autopolis ma Rome pars a House, by second & Copies 2- me tournee d'explications un in Charles consultations on's com M. Larie Date le audicige to alle so dist une Messa Aberdurk avec treite des geltes mantes

Sei de meures, de l'UNI. illeme, M. Lategam nematic grade grand his. Settangeres, M. Giulio Andreutti, & 1876.
Scher les frances - ver depositable efficie.
Impendre a l'invitation des Austres siebes. Conserviction . . I'm correcte past on temple . The Parish Mark dans to recherche d'une subdisse à les failles de l'altre par le Colfe. a aprarte M. Andressel aprile . Bestagne d'union avec M. Larrigani. Ce decuire deside le faille deside deside . FOREST TO THE STATE OF

fit in mer und reminge

The second secon

A series de

La peu-

the same or the same

THE STATE OF THE S

Section &

ie trans

The second second

The second of the second

Personal Section

PE-

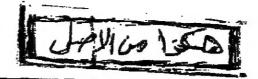
Professional

to the second se York, Find, page of part, of the the print Transmiss Catebook is bridge entered in Michael respect Canal many abstracts in drugs

do in guarra

Lette per tre and a fille ment transce . Appet transc affections for device of the transcent of transcent of the transcent of the transcent of transcent of the transcent of transcent of the transcent of transcent of transcent of the transcent of tran CONTROL OF THE CONTRO Es privil de grissis preside

to consider the constitution of the constituti Control of Lance of Marian Control of Lance of L



Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : le conflit des mines dans l'impasse

Le processus de remplacement des grévistes a déjà commencé

JOHANNESBURG

843 Kt.

Light.

de notre correspondant

Comme il était à prévoir, le net-toyage par le vide a commencé dans les mines en grève. Moins d'une journée après le refus des proposi-tions patronales par les adhérents de la NUM (National Union of Mine-meters). Panele America. workers), l'Anglo-American, la principale société minière, procédait, le ieudi 27 août, au licenciement de dix-huit mille de ses employés dans les mines d'or et de charbon. De plus, cette compagnie, qui bénéficie pourtant d'une image plus libérale que les antres entreprises minières, a adressé un ultimatum à vingt mille grévistes de reprendre le travail sons peine d'être remerciés.

Au total, donc, quarante-cinq mille mineurs qui ont perdu ou vont perdre leur emploi, car au moins sept mille personnes ont déjà été licenciées la semaine demière. Pour compléter cette comptabilité, le sieurs jours de prendre des mesures disciplinaires » contre vingt mille de ses ouvriers s'ils persistent dans leur refus de descendre dans les puits. Une réunion a eu lieu, jeudi, au siège de la compagnie entre les directions des mines en question et une délégation de la NUM. Ancune précision n'a été donnée sur le mature des sanctions qui allaient être prises et la date de leur mise en application.

La réaction des sociétés minières, et principalement de l'Anglo-American, no s'est donc pas fait attendre. La méthode a déjà fait ses preuves par le passé. Le licencie-ment général est l'arme favorite du règlement des conflits sociaire en Afrique du Sud. Un moyen qui est fréquemment utilisé, comme derniè-

affaires étrangères, MM. Muhammad Jawad Larijani et Mojtaba Mirmehdi, ont entrepris – le pressier à Rome puis à Boun, le second à Copen-

des nombreuses consultations qu'a enes M. Lari-

jani à New-York avec treize des quinze membres

A Rome, M. Larijani semble avoir trouvé les mots qu'il fallait paisque le ministre italien des affaires étrangères, M. Ginlio Andreotti, a cru déceler chez les Iraniens « une disponibilité effec-

tire à répondre à l'invitation des Nations unles

pour un cessez-le-feu ». « Un certain pas en avant a été fait » dans la recherche d'une sobution à la

lague – une tournée d'explications au lenden

du Conseil de sécurité de l'ONU.

NEW-YORK (Nations unies)

L'Iran promet une réponse claire et définitive » à la résolution 598 pour « le milieu de la semaine prochaine ». C'est le secré-

taire général des Nations unies qui

l'a annoncé à l'issue de la séance de consultations tenue par le Conseil de

messe a été faite par M. Muham-mad Jawad Larijani, vice-ministre iranien des affaires étrangères, à l'issue des intenses consultations

l'issue des intenses consultations qu'il avait menées à New-York hundi

Selon des sources proches du Conseil, la demande principale pré-sentée par M. Larijani concernerait la définition des origines du conflit. Le gouvernement iranien aurait ains résédes

insi réitéré son exigence en faveur

d'une condamnation explicite de

des réparations de guerre, droits que

de notre correspondant

et pas plus tard que la semaine der-nière contre dix-neuf mille postiers. Au printemps 1985, l'Anglo-American n'avait pas hésité à licen-cier quatorze mille grévistes à Val-

M. Bobby Godsell, responsable M. BOODY GOOSEII, responsable des relations industrielles du groupe, avone qu'il n'est pas favorable à ces méthodes draconiennes, mais qu'il est capital qu'une production normale reprenne; « Une mine ne peut pag 2 s'orrètes. C'est une énorme pas s'arrêter, c'est une énorme machine à qui il faut du temps pour se remestre en marche. » Il explique que les garanties de sécurité nécessitent une présence pratiquemment permanentes des contrôles : « Les tranchées se referment très rapidement en raison de la pression, qui est importante à ces profondeurs », fait-il remarquer.

L'appoi de COSATU

Le processus de remplacement des grévistes a déjà commencé. La main-d'œuvre ne manque pas. Des quenes se sont formées au Lesotho devant les bureaux de TEBA (The Employment Bureau of Africa). un organisme de recrutement dépen-dant de la Chambre des mines. Cela ne signifie pas que la production va reprendre immédiatement à son régime antérieur, car il faut former ces nonveaux verus. Cependant, la période de formation est courte et il n'est pas besoin d'un long enseigne-ment pour tenir un marteau piqueur.

Reste désormais à savoir si ces coupes importantes parmi les grévistes vont permettre de disloquer le mouvement et contribuer à son pourrissement en frappant les mines les plus militantes. La NUM est

Proche-Orient

LA GUERRE DU GOLFE: l'application de la résolution 598 du Conseil de sécurité

L'Iran a promis une réponse «claire et définitive»

Western Deep Levels ont occupé le poits pendant tome la durée de leur temps de travail et sont finalement remontés, « volontairement », selon la direction. Bien évidemment, le syndicat refuse de révéler sa stratégie pour contrer ce « nettoyage » massif. Que faire d'ailleurs ?

Jendi, le COSATU (Congress of South Africa Trades Unions), confédération des syndicats noirs (sept cent trente mille membres), a décidé de se lancer prudemment dans la bataille. Son secrétaire géné-ral, Jay Naidoo, a annoncé une campagne d'action internationale et une action nationale de solidarité : sans en préciscr la nature. Une grève de soutien, même de courte durée, serait illégale et risquée sous l'état d'urgence. Il a proposé, en revanche,

impuissante face à cette technique du rouleau compresseur. Jeudi, pourtant, trois mille mineurs de achats d'or et de charbon. Il compte actait a area de cararcon. A compre également sensibiliser les ruraux notamment, pour qu'ils ne prement pas le travail de tous ceux qui sont victimes de la «technique de la

> Pour l'instant, les licenciements vont bon train. Inciteront-ils les autres grévistes à reprendre le tra-vail ? C'est donteux, du moins dans l'immédiat. Les adhérents de la NUM paraissent faire entièrement confiance à leurs dirigeants. Ils tiendront done, coûte que coûte. Même avoc les poches vides et sans espoir d'un quelconque revenu pour nontrir la famille restée dans les « home-lands » on les Etats voisins. Le fonds de grève n'existe pas pour la bonne raison qu'il est interdit par la loi.

MICHEL BOLE-RICHARD.

TUNISIE: le report du procès de militants islamiques

Les autorités veulent sauvegarder les apparences

TUNIS de nos envoyés spéciaux

« La Tunisie moderne bâtie par Bourguiba est un Etat de droit où la justice, indépendante et souveraine, se prononcera en toute sérénité et dans le respect des lois. » Ainsi, l'Action, quotidien du Parti socia-liste destourien, commentait-il, le joudi 27 août, l'ouverture du procès de quatre-vingt-dix islamistes devant le Cour de sûreté de l'Etat. Manifestement les autroités out

Manifestement, les autorités ont voulu que les apparences soient

sauves dans ce procès qui constitue une phase particulièrement délicate de l'épreuve de force entre les autorités et le mouvement de la tendance islamiste. Les journelistes ont pu accèder librement au bêtiment situé dans un casernement du quartier du Bardo où comparaissaient les accusés. La salle, déjà chande à 9 heures du matin, peut contenir caviron deux cents personnes, mais devant les sièges des journalistes, les bancs en principe réservés au public sont vides, à l'exception du premier par quelques hommes et occapé par quelques hommes et trois femmes drapées dens leur

Colles-ci se hissent sur la pointe des pieds pour assister à l'arrivée des binquane détenus présents (quarante autres sont en fuite) auxquels les policiers et militaires qui entou-rent la salle enlèvent les menotres. A l'exception de deux ou trois, ils paraissent en assez bonne condition physique. Ceux que l'on avait nus barbus présentent un visage ches. La plupart sont en chemisette, quelques uns en tenne blanche tradi-tionnelle. C'est le cas de M. Rachid Ghannouchi, président du MTI, q l'on reconnaît à sa chéchia rouge.

Remarques bon exfant

Entouré de deux juges magistrats et de deux juges membres de la Chambre des députés, le président de la Cour, M. Hachemi Zamel, ouvre l'audience en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine d'avoanx journalistes, en soulignant qu'il « appréciait à sa juste valeur le rôle qu'assument les représentants des organes de l'information qui ont pour mistion de rendre compte avec objectivité et hometeté du déroule ment du procès ».

Pendant qu'il vérifie la constin-tion des avocats, M. Zamel sourit avec bonhomie et multiplie les remarques bon enfant. - Co va votre père? » demande-t-il à l'une des trois femmes qui assurent la défense. « Vous n'avez pas trop chaud? ». dit-il à une autre

Il est difficile de se prénétrer de l'idée qu'un grand nombre des hommes que l'on va juger risquent la peine de mort par pendaison avec exécution rapide de la sentence. Fatalisme, fanatisme, ou simple dignité ? Les accusés offrent l'appa-rence d'une grande sérénité, écoutant comme s'ils n'étaient pas vraiment concernés les échanges entre le président et la défense.

Car, après que M. Zamel eut lu déposent des conclusions visant à l'ajournement des débats. Ils contestent à M. Zamel le droit de conduire les débats car le président de la Cour de sûreté n'est autre que le procureur général de la République, qui a, pour la circonstance, cédé à un collègue le siège du ministère public auprès de la Cour.

D'autre part, les avocats se plaignent de la brièveté des délais qu'ils out eus pour étudier le dossier. S'il leur a été possible de rencontrer à ars reprises leurs clients, tons détenus à la prison civile de Tunis, le rapport du juge d'instruction sur lequel se fonde l'acte d'accusation n'a été établi que le 24 août.

Tout cela est dit avec une volubilité screine, mais ferme, devant un président qui ne s'attendait pas à autre chose. Très vite, le mis public fait savoir qu'il ne voit pas d'inconvénient à un report. Deux heures anrès l'ouverture du procès, il est décicé de renvoyer celui-ci au septembre.

> MECHEL DEURE OK JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

••• Le Monde • Samedi 29 août 1987 5 A travers le monde

Centrafrique

Plusieurs familles libanaises expulsées

Onze familles originaires du Liber sud ont été exculsées de Centratri-que depuis le détournement, le 24 juillet, d'un svion d'Air Afrique sur Genève par un chitte libanais qui avait embarqué # Bangui, ont affirmé, le mercredi 26 août à l'AFP, Tyr, deux jeunes femmes résident

Halfa And Skayké, vingt-quatre uns, mère de trois enfants, a expliqué que, quelques heures, sprès ce détournement, au cours duquel un passager français a été assas le pirate de l'air, Hussein Ali Mohammad Hariri, vingt et un ans, oxiginaire d'un villege chite du Liben sud, le police cantrafricaine a encercié les maisons des Libenais et leurs com-

« Pendent trois semaines, nous ravons pas pu sortir. Puis les auto-rités de Bangui nous ont feit sevoir que nous devions quirter le pays. Nous avons été conduits à un avion sans même pouvoir prendre nos

Cette jeune femme, qui fait partie d'un groupe de sept familles expul-sées en même temps, a affirmé que cinq autres familles libenaises étaient toujours en résidence aurveillée à toujours en rési Bangui. — (AFP.)

Corée du Sud

Le gouvernement lance une campagne contre

extrême gauche

Sécul (APP). - Le premier ministre sud-coréen, M. Kim Chung Yul, a annoncé, la jeudi 27 août, que les forces de sécurité allaient « couper court » à une tentative des « forces radicales pro-communistes » de ren-verser le régime. M. Kim a annoncé, dans une déclaration radio-télévisée, que le gouvernement allait « mobiliser tout son pouvoir de coercition pour éliminer les forces impures de gauche » de la société coréenne.

Pour sa part, la Coalition nationale pour une Constitution démocratique, annoncé que des meetings en hommage à un gréviste tué lors d'un heurt avec la police suraient lieu dans villes vendredi, jour prévu pour L'annonce de M. Kim intervient au

moment où des employés de six cent quarante entreprises coréennes lemeurent en grève.

Le ministre de la justice, M. Chung Hee Chang, a annoncé que sobrante

personnes suspectées d'être des extrémistes avaient été arrêtées en une semaine, après avoir tenté, selon lui, d'infiltrer des usines en se faisent passar pour des ouvriers.

a également déclaré à la presse que la lutte contre les gauchistes était destinée à empêcher que l'agitation sociale actuelle ne devienne obstacle au déroulement harmon du calendrier qui doit maner à une transition pacifique au gouverne ment ». Une élection présidentiell au suffrage universel direct doit avoir lieu en décembre.

Irlande du Nord

Deux policiers tués à Belfast

Deux policiers ont été tués et un troisième légèrement blessé, dans la soirée du 28 août, dans un ber du port de Belfast per un groupe de trois hommes armés. Les meurtriers ont

été revendiqué par l'IRA. La mort de cas deux policiers porte à soixante-cinq le nombre des victimes de la violence politique riande du Nord depuis le début de l'année. — (UPL)

réussi à prendre la fuite. L'attentat a

Japon

'Tir de roquettes sur le palais impérial

Tokyo. - La police japonaise soupconne le groupe Chalaku-ha (noysu cantral), la plus importanta organisation d'extrême gauche. d'être l'auteur d'un attentat, le jeuci 27 août dans la soirée, contre la ais impérial dans la centre de

L'empereur Hirohito et l'impératrice Nagako étaient absents du palais lorsque au moins quatre roquettes artisansles de 16,5 centi-mètres de long et de 4,7 centimètres de diamètre ont été tirées contre leur résidence. L'attentat n'a fait ni viotime ni dégâts importants.

Seion la police, cet attentat serait en rapport avec l'intention proclamée per l'extrême gauche japonaise de tout faire pour empêcher la visite, vue en octobre, de l'arr Hirohito dans l'ile d'Okinawa. Pour de nombreux habitants de l'ile. le souvenir de combats en 1945 - les seuls à s'être déroulés sur le territoire national. — qui avaient fait environ cent milie morts parmi la population civile, reste lié à la personnai de l'empereur. Okinawa isud du Japon, à 2 000 kilomètres de Tokyo) est le seul département du Japon où l'empereur ne s'est pas rendu depuis la fin de la guerra. - (AFP.)

pour «le milieu de la semaine prochaine» rencontrer, le vendredi 28 août, à Bonn, le chef de la diplomatie ouest-allemande, M. Hans-Dietrich Genscher. Après les Nations unies, l'Europe est le théâ-tre d'une opération de charme diplomatique de la part de l'Iran. Deux vice-ministres iranieus des

A Copenhague, M. Mirmeidi a exprimé l'espoir que le Dauemark, « en taut que président en exercice de la CEE, exercera des pressions sur la France pour résoudre la crise des ambassades »

entre Paris et Téhéran. Dans la capitale iranienne, l'éventualité d'us ibargo sur les ventes d'armes à l'Iran a été tournée en dérision par le premier ministre, M. Hussein Moussavi, qui a rappelé que, depuis le début de la guerre contre l'Irak, son pays était parvent à tourner tous les embargos, reconnaissant toutefois qu'il avait fallu de durs efforts pour y parvenir. Eufin, Radio-Téhéran a laucé une nouvelle mine en garde à la France et à la Grande-Bretagne en évoquant la «valuérabilité de leurs forces militaires » dans le Colfe.

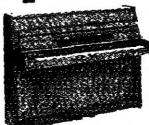
l'égard des sanctions envisagées par

En attendant, des sources diplo matiques américaines indiquent que l'Irak a fait conneître aux cinq grandes puissances sa décision de reprendre la guerre si aucun changeent significatif n'est observé d'ici I

e ISRAEL: le gouvers présente des excu sdeur d'Egypte à le suite d'un incident. - Le gouvernement ieraé-lien a présenté des excuses à l'ambassadeur d'Egypte en laraël, M. Mohammed Bassiouni, à la suite d'un incident qui l'a opposé, le mardi 25 solit, à des militaires israéliens, et au cours duquel II aurait été insuité, a indiqué un porte-perole du ministère des affaires étrangères. Cos excuses ont été présentées en raison du ctère sensible de l'affaire et bian que l'ambassadeur n'ait pas élevé de protestation officielle, a sjouté le porta-pernie

Crédit jusqu'à 48 mals. Crédit ORCOVE.

Jouez tout l'été sans vous trouver fort dépourvu.



Paris 8°, 264, rue du Faubourg Saint-Honoré Tél. 47.66.51.94 Vélizy Z.1. rue Grange Dame-Rose. Tel. 39.46.00.52 Centres Commerciaux « Hanlet Music Gallery

«Art de vivre» 78630 Orgeval.

Tel. 39 75.78 50

"Arcades" 93160 Noisy-le-Grand. Tel. 43.05.20.79 «Vélizy 2» 78140 Vélizy. Tel. 39.46.26.87

HANLET

Tehéran souhaiterait voir confirm par le Conseil de sécurité. Le texte de la résolution 598 déplore « l'ini-tiation du conflit (par l'Irak) et sa poursuite (par l'Iran) », et propose une assistance internationale à la reconstruction des deux pays. Il ne fait pas mention, directement, iels dommages de guerra. M. Larijani a rencontré à New-York, outre le secrétaire général, avec lequel il a passé plusieurs heures, treize des quinze membres du Conseil de sécurité. Alors que les Etats-Unis n'avaient pas été sollicités, la France, pour sa part, a refusé l'invitation de se rendre à la

nistion iranienne. Si, scion le secrétaire général, les deax parties sont d'accord pour

crise dans le Golfe, a ajouté M. Andreotti après ses extretiens avec M. Larijani. Ce deraier derait York, Plrak, pour sa part, affirme ne temps encore la décision iranien « Nous nous réservons le droit de reprendre la guerre contre l'Iran à tout moment et par tous moyens, sur terre, sur mer et dans les airs », a déclaré, jeudi, le représentant de l'Irak auprès des Nations unies, M. Ismat Taha Kittani. « La tactique iranienne est, certes, habile en apparence, mais elle n'est destin qu'à diviser le Conseil et à le rendre încapable d'imposer des sanctions contre l'Iran », a poursuivi M. Kittani, qui regrette que « certains soient tombés dans le plège des ater-"il est encore trop tos pour conclure que le Conseil pourrait laisser l'Iran violer impunément la résolu-tion 598 », estimo-il. M. Kittani trouve « incroyable » la situation créée par le refus de l'Iran de dire oui ou non à la résolution et réaf-Firsk et sa désignation officielle comme l'e agresseur ». M. Larijani aurait également laissé entendre firme la disponibilité de son gouvernement à ouvrir une discussion sur les origines du conflit : « Nous pouque, dans cette logique, le gouverne-ment iranien ferait valoir ses droits à vons même envisager de porter l'affaire devant la Cour internationale de justice de La Haye. »

En privé, des sources proches de la mission irakienne affirment que la situation actuelle est « monstrueusement injuste » à l'égard de l'Irak et que le secrétaire général de même que le Conseil de sécurité en sont ients. Malheurensement, indiquent ces sources, l'Union soviétique vient, une fois de plus, de conseiller à Bagdad de « patienter le temps qu'il faudra ». Bagdad a fait savoir l'Union soviétique que l'Iran « me respecte que le langage de la force » et que les Nations unies « se devaient de défendre les petits pays des river du golfe Persique ». On le espérer, côté irakien, que la volonté de conserver de bounes relations avec le monde arabe fera fléchir l'attitude actuelle de Moscou à le Conseil de sécurité.

la mi-septembre.

CHARLES LESCAUT.

 IRAN : élections législatives en mars, — Les élections législatives auront lieu en mars prochain en Iran, a annoncé jeudi 27 soût, le ministr iranien de l'intérieur, l'hodjatoleslem Ali Akber Mogashami. Il s'agit des troisièmes élections législatives en Iran depuis le proclamation de la République salamique. — (AFP.)

Selon le quotidien inrafilien de geuche *Al Hemichmer*, M. Baselouni aurait été « traité grossièrement » et « insulté » per des soldets à un barrage de contrôle à la sortie de Gaza, où l'ambassadeur, accompagné de membres de sa famille, était allé rendre visite à l'ancien maire de la ville. M. Rachad Cheous. - (AFP.)

Politique

La situation en Nouvelle-Calédonie et la tension entre Paris, Canberra et Wellington

Quatre militants du FLNKS condamnés à quinze jours de prison avec sursis

de notre correspondant

Le tribunal correctionnel de Nouméa a rendu son jugement, le ven-dredi 28 août, au sujet des cinq mili-tants du FLNKS interpellés attronpement à la tribu de Duéou-lou. MM. Itraqualo Watrone, Neio Seleten, Haetra Hmaen, Hametua Haluatr ont été condamnés à quinze jours d'emprisonnement avec sursis tandis que M. Franck Wahuzne – porte-parole de la chefferie de Lössi (Lifou) – a été relaxé.

Les huit responsables du comité de lutte FLNKS de Nouméa interpellés jeudi dans la banliene de Montravel ont été remis en liberté après leur garde à vue. Le parquet de Nouméa n'a pas pu retenir contre un l'infection. eux l'infraction à l'article 107 du code pénal qui vise toute « provoca-tion directe à un attroupement non armé ». Ces cadres du FLNKS qui font figure d'organisateurs des manifestations de ces derniers jours avaient été interpellés par les CRS alors qu'ils déjeunaient en compa-gnie d'une centaine de personnes sur le terre-plein du quartier de Montra-

Un autre militant indépendant tiste, animateur du comité Pierre Declero, a également été relâché vendredi après avoir été interpellé rmerie la veille au soir à

A la suite des événements du week-end dernier, la présence des médias métropolitains et internationaux ne semble guère appréciée par certains groupes à Nouméa, qui n'hésitent pas à recourir à des méthodes d'intimidation.

La camionnette de l'équipe TV australienne ABC a ainsi eu deux de ses pueus crevés et ses portières défoncées. Les journalistes de la chaîne Channel 7 ont, de leur côté, reçu des coups de téléphone alte tandis que le cameraman de TF 1 était vigoureusement bousculé jeudi par un militant anti-indépendantiste, aussitôt désavoué

M. Jean-Bernard Raimond au secours de M. Chirac

Le psychodrame qui oppose les dirigeants français aux responsables australiens et néo-zélandais continue. Pour le relancer, M. Chirac avait en recours, le mercredi 26 août, à un cliché particulièrement éculé pour stigmatiser · l'hypocrisie très choquante, même si elle est dans la noture anglosaxonne - des hommes au pouvoir à Canberra et à Wellington.

Dès jendi, le bouillant premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, avec lequel les socialistes français ont eu tout loisir d'échanger d'homériques passes d'armes à la suite de l'affaire du Rainbow-Warrior, répondait à M. Chirac en affirmant que ses déclarations étaient destinées - à l'usage de la politique intérieure française. Le monde connaît l'oppression aveugle du peuple kanak par la France», ajoutait M. Lange, manifestement décidé lui aussi à ne pas faire dans la

A peine M. Lange avait-il fini de parler que le placide Jean-Bernard Raimond relançait la querelle à l'université d'été du RPR, à Aries. Sans sombrer dans la xéno primaire, le ministre des affaires étrangères a expliqué aux jeunes militants RPR que « cela fait un certain temps que la France a des problèmes avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande liés à sa présence dans le Pacifique. Nous avons interrompu les contacts au niveau politique avec les Australiens, c'est-àdire que je n'ai pas rencontré depuis très longtemps mon collègue australien et pour le moment cette politique reste notre politique, parce que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont une politique systématiquement contre la France dans le Pacifique. Cela s'exprime par mpréhension volontaire qu'ils manifestent en ce qui concerne la situation en Nouvelle-Calédonie et le prochain référendum. >

Après avoir rappelé que l'Austra-lie a été « le leader de la campagne » aux Nations unies contre la

France il y a un an, le ministre des était d'autant plus choquant que les deux pays « sont en quelque sorte très proches des pays de l'Europe occidentale et des Etats-Unis. notamment pour les questions de sécurité. Or, chose surprenante, c'est que, dans les affaires nucléaires, il ne s'agit pas seulement des expériences nucléaires

françaises, nous les trouvons en effet à la pointe des projets de dénu-cléarisation du Pacifique.» Scion lui, « la position de ces deux pays contraire à leurs propres inté-M. Jean-Bernard Raimond a

peut-être raison sur ce dernier point, encore qu'il soit passablement has deux de confondre la politique de l'Australie avec celle plus antinucléaire — de la Nouvelle-Zélande. On voit mal cependant ce qu'il peut y avoir de judicieux à long terme pour la France dans le fait de se targuer d'avoir rompu tout contact politique avec un pays qui n'est pas forcement notre ennemi numéro un et dont le grand tort est de ne pas partager les vues du RPR sur l'avenir d'un territoire voisin, la Nouvelle-Calédonie.

• L'affaire Albertini. ~ M. Jean-Bernard Raimond a égale-ment évoqué l'affaire Pierre Albertini, du nom du jeune coopérant français nement en Afrique du Sud. Faisant allusion au fait qu'Albertini a été arrêté pour avoir transporté des armes pour le compte de militants qu' « il ne s'est pas comporté comme il surait dü se comporter ». « L'affaire est devenue politique en raison du comportement politique » de la famille du détenu, a-t-il ajouté. Les parents de Pierre-André Albertin sont communistes et le Parti communiste a lancé une vaste campagne en faveur de celui qu'il appelle l' « otage de l'apartheid ».

Les jeunes du RPR n'ont pas d'états d'âme

Les cadets chiraquiens

de notre correspondant régional

Potaches ou chômeurs, de dises movennes et avan des parents de droite ou apolitiques : d'est le profil type du jeune RPR révélé per un récent sondage interne. Mais comment et pour-quoi entre-t-on au RPR ? De quelle considération jouit-on dans le parti des barons du gaulteme ? interrogés en Arles à l'occasion de leur cinquième université d'été où ils se sont retrouvés à plus de cinq cents venus de quatre-vingts lépertements, les cadets du mourement accuraissent alles de leur engagement et heureux de sort de militant.

Que l'on n'alle pes croire que les jeunes RPR « ça n'existe pes ». Le preuve : douze ministres du parti — en 1986 ils étaient doperti — en 1950 as estalent ob-sept, d'est-è-dire toute la repré-sentation RPR du gouvernement — se sont dépiscés en Arles pour-participer aux traveux de l'univer-aité. Mais la jeunesse RPR ne dis-pose que d'une « délégation » dans les instances du mouve-ment l'emélieure melleureure ment. L'expérience malheureuse de l'Union des jeunes pour le progrès — qui, en 1974, avait pris osition en faveur de M. François terrand — n'a pas été oubliée.

Pourtant, à les entendre, les accesseurs de l'UJP ne souffrant on rion de leur statut et affirment même a contrario que « là cù ll y a décentralisation il se crés des realis à comunit que « à du h y a décentrélisation il se crée des téodalités ». Or ils n'ont pas eu, comme les socialistes ou les radi-caux de gauche, « de querelles de chef ou de clocher». On leur donne des responsabilités: un tiers des quatre-vingt mêle adhérents de moins de trenta-cinq ans du RPR sont présents dans l'appareil de leur fédération et 10 % ont été élus sur des listes de la majorité aux municipales de 1983. «Nous, on est cool, mais on bosse », résume M. Thierry Baudier, vingt-cin ans, conseiller municipal d'Antony (Hauts-de-Seine) et délégué national adjoint à la jeu-nesse aux côtés de M. Éric Raoult, député de la Seine-Saint-

RPR ? Avant tout le « pragme-tierne » qu'ils ont place dans le sondage précipité avec la «fidé-lité» au premier rang des valeurs essentielles du gaullisme. évoquent « une certaine idée de la France » reçue en héritage du fon-cieraur de la V° République. Mais la plupart préfèrent insister sur le sens du concret et du juste milieu qui définit le mieux à leurs yeux. Faccion politique du mouvement. « Si j'ei choisi de militar dans ce parti, esplique M. Jacques Rocca, vingt-six ans, assistant parlemen-taire de M. Alain Chastagnol, député du Lot, c'est perce qu'il m'est apparu comme celul de la

on et du bon sens. » Adversaires déciarés des e idées toutes faites et des dogmes », les jeunes RPR révent chentent > que de bonne gestion. de travail et d'ordre sociel. Auss pur et dur de certains chantres de ∉mains à droite > sur l'échiquier politique que beaucoup de leurs parteneires de la majorité. Et, au nom de la philosophie du possi-ble, ils ne sont pas «dépus» per le bilan du gouvernement « parce qu'il n'était pes question en un an ni en dix-huit mois d'effacer onq ans de gestion erratique des

> Les «Marie-Louise» et les « grognards »

Adhérer au RPR a été ausel un cte de foi à l'égard du chef de file, M. Jacques Chirac, qu'ils por-M. Recult a besu prévenir que les jeunes RPR ne somt eni des jeunesses chiraquiennes ni des grou-pies du fan club du premier ministre », ces deux notions transparaissent pourtant dans leur plébiscite du chef du gouverdynamisme, l'intelligence. » « Un type courageux qui a relevé le déti de la cohebitation. » « Il sait écouter et au besoin reculer (la loi Devequet).» « On ne peut rester insemble à son magnétime. » Se. « trahison » de M. Giscard « J'avais quieze ans, s'ast le passe » Et même s'à a pu commettre «une erretir», elle est «excuseble» cer «le premier à

Les journes RPR youant au une grande admiration & des ministres gaullistes avec M. Philippe Séguin (le pragma-tisme), Entre les «Marie-Louise» et les « grognards » de M. Chirac même combat.

VATE OF FRANCE OF

CITOYENS DES VILES.

CITOYENS DES CHAMPS

recomposite & Paris de Lana. In

WALRIE EXPO MAN BON B

l'affirment eur-mismes, les jeunes RPR n'ont pes e d'étate d'âme ». Le problème du ractame par example n'est pes de ceax qui les dérangent. « Co : n'est pes aux gaulistes qu'il faut faire le leçon sur ce point. » Hartem Déer ? « li parle motre : l'agrence point. parle notre langage, admet M. Thieny Bautier. Je me reconnais dans ce qu'il dit male ce qu'il dit, nous, on le fait a Les cadets chiraquiens sont au demeurant conveincus que le président de SOS-Raciame en dépit de ses propour la gauche 3.

La seule question qui les sépare vraiment est celle de l'atti-tude à adopter l'égard du front national. Faut-il rejeter l'extrême droite? « Sans aucune héalta-tion » tranche M. Olivier Jonquet, vingt et un ans, un étudient es droit de Franche-Comté, auque « Le Pan donne des boutons ». « Tant qu'ils défendront des idées racistes je n'aurai rien à leur dire », surenchérit M. Thierry tains en revanche comme M. Renaud Muselier, vingt-huit ans, délégué à la jeunesse des Bouches-du-Rhône, ne veulent voir dans le From national qu'e un contra-poids positif à l'influence

politiques locales, il n'y a qu'un pas franchi par les tenents du réalisme électoral, avec le même alibi que leurs aînés, fondé sur le disinguo entre les vilains responsa

Le PS et l'élection présidentielle

M. Chevènement se prépare et M. Fabius attend

M. Jean-Pierre Chevènement a été reçu, le jeudi 27 août, par le pré-sident de la République. Son entou-rage a tenu à le faire savoir et à prérage a tenu a le laine savoir et a pre-ciser que l'entretien a duré une heure trente. M. Chevènement, ancien ministre, devrait annoncer, le samedi 29 août à Belfort, ville dont il est le maire, sa « candidature à la candidature » pour l'élection prési-dentielle de 1988 dans l'hypothèse ch M. Mittermud ne se représente. où M. Mitterrand ne se rep

M. Chevènement, qui avait déjà effectué un tour de puste présidentiel en 1980 afin de contrer les ambi-tions de M. Rocard, a également rencontré brièvement, mercredi, M. Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, pour lui faire part de ses intentions.

Pour sa part, M. Laurent Fabius indique au Nouvel observateur qu'il ne veut pas « s'enfermer dans une décision prématurée ». Il attend pour se prononcer sur son éventuelle candidature à l'élection présiden-tielle que M. Mitterrand ait arrêté tiene que m. Mitterrand an arrete son choix. « Qu'il soit ou non candi-dat, dit-il, le président ne peut pas le faire savoir trop tôt, sous peine d'affaiblir sa position à la tête de

Il souligne qu'une multiplicité de candidatures à l'intérieur du PS et les dangers que cela ferait courir aux socialistes seraient peut-être

« un argument de plus, s'il en était besoin, en faveur de M. François Mitterrand ». L'ancien premier ministre estime que M. Rocard 2 décienché « une logique qu'il est difficile d'inverser » mais ne se pro-nonce pas sur le point de savoir si le député des Yvelines ira on non jusqu'au bout de ses intentions. « Chaque fois que les socialistes ont été divisés, dit-il, les conséquences ont été désastreuses. »

 Démission d'un conseiller général socialiste de Saint-Pierre-et-Miquelon. — Le sénateur de Saint-Pierre-et-Miquelon, M. Albert Pen (apparenté PS), a démissionné, le mardi 25 soût, de son poste de conseiller général pour manifester son désaccord avec le président de cette instance, M. Marc Pierragenest. M. Pen, qui aveit décidé de ne pas accueillir, semedi, M. Jacques Chirac en route vers le Cenada lors de son pessage à Saint-Pierre, en signe de protestation après la diffusion d'images télévisées sur « la répression policière en Nouvelle-Calédonie », s'est démis de ses fonctions après avoir appris que M. Plantions de son pessage à la diffusion d'images télévisées sur « la répression policière en Nouvelle-Calédonie », s'est démis de ses fonctions après avoir appris que M. Planties. tions après avoir appris que M. Planragenest, proche du centre gauche, devait accueillir à sa place le premier ministre. Le sénateur, également maire de Seint-Pierre, considère que l'attitude du président du conseil général est un « désaveu ».

Une lettre de M. François Goguel

bre du Conseil constitutionnel nous a adressé, à propos de l'incident protocolaire d'Istres, la lettre sui-

A lire, dans le Monde du 21 août, le commentaire de Jean-Yves Lhomeau sur « l'incident protocolaire » urvenu le 19 août à la base aérienne d'Istres, j'ai l'impression que l'auteur de ce commentaire a oublié que, si l'article 15 de la Constitution dispose que « le président de la République » est le chef des armées, il résulte de l'article 19 que les actes accomplis en cette qualité per le président ne sont pas dispensés du contrescing du premier ministre et des ministres responsables.

Je ne vois donc pas en quoi, en ne participant pas de bout en bout, dans une base aérienne relevant de son autorité, à une visite présidentielle dont il n'avait pas cu à comaître l'organisation, le ministre de la défense aurait commis la moindre faute contre la discipline. Ce n'est en tout cas pas à lui qu'on pent reprocher en l'espèce d'avoir méconnu une prescription de la

M. Borotra (RPR): M. Mitterrand «blablate»

M. Franck Borotra, député des Yvelines, porto-parole du RPR, a tem, le jeudi 27 août, devant les jeunes du RPR réunis en Arles, un discours ironique et violent envers les socialistes et le président de la République. Devenn « le syndicat de défense des ambitions personnelles », le PS n'est plus un parti de convictions ni de propositions. « Il n'est que le vecteur de l'ambition et de la promotion de ses dirigeants », affirme-t-il. Il prodigue un conseil à «Poperen, Lang, Dumas, Jospin, Fabius et aux autres»: crées « une association d'utilité socialiste» dont le nom serait « SOS-Tonton ».

Il juge « consternante » la partici-pation du PS au débet public. Il ini reproche d'être tombé dans tous les pièges, même ceux « tendus par nos adversaires de l'extérieur » comme dans l'affaire iranienne. Il cite alors M. Lang qui, dit-il, « a choisi de développer son patrimoine dans l'immobilier », et qui a mis « ses l'immobiller », et qui a mis « ses gros sabots » dans les privatisations. Pais M. Dumas qui dit « de manière stupide que la Nouvelle-Calédonie c'est l'apartheid de l'Afrique du Sud », alors que les socialistes avaient proposé, rappello-t-il, deux collèges séparés dans l'archipel.

Enfin, M. Mitterrand qui, Jusqu'à présent, péchalt seule-

temps semble perdre la mémoire ... portement - « l'exigence morale » Sur ca noint. il insiste : « J'ai ... de M. Chirac, celui du président entendu le président de la République rappeler le gouvernement à l'exigence d'un Etat de droit, alors que, au sujet de la Nouvelle-Calédonie, le chef de l'Etat avait parlé de la force injuste de la loi. »

M. Borotra oppose enfin au comde la République qui « blablate sur la formation et l'investissement, proposant anjourd'hat le contraire de ce que ses gouvernements ont fait

ANNE CHAUSSEBOURG.

Le PR critique les «gadgets» de M. Séguin

tion individuelle. Pensez-vous qu'ils accepteront longtemps les campagnes gadgets sur des sujets éminemment sérieux et importants comme la protection sociale, sans suite d'information de qualité, car le budget a été impudiquement étalé sur les murs de France en prenant les allures d'une grosse bête maladroite? Si les Français retienment qu'il faut sauver les baleines, ce n'est déjè pas si mal. Mais étati-ce l'objectif? » Cette critique, particulièrement rude, vise à la fois la campagne de publicité qui a précédé l'annonce de l'organisation des étatigénéraux de la Sécurité sociale sur le thème «Ne laissons pas mourir une grande idée» et le principal promoteur de cette campagne, M. Philippe Séguin, ministre (RPR) des affaires sociales.

L'auteur de ces critiques est le

L'auteur de ces critiques est le docteur François Zambrowski, pré-

«Les Français font bien la diffi-rence entre information et promo-tion individuelle. Pensez-vous qu'ils cain, psychiatre, proche de M. Fransociale et santé» du Parti républicain, psychiatre, proche de M. Fran-çois Léotard, auteur d'un rapport sur la psychiatrie que M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, ne résout toujours pas à rendre public (le Monde du 22 avril).

> Selon le docteur Zambrowski, qui semble très inquiet de l'avenir de notre système de protection sociale, « la désinformation est le résultat inéluctable de la rétention d'information. Aujourd'hui, les campa-gnez d'information deviennent des rétextes démagogiques de soutien presentes aemugogo; à des décisions prises depuis long-

M. Séguin appréciera certaine-ment cette déclaration en forme de « carte postale » que le docteur Zambrowski vient d'adresser à l'ensemble des journalistes spécia-

st des errors le grand rendez apos games des la Stimes anales qui, pendant cinq jours, présent stance, i sours adjoints, aux ingénieurs des villeux aproduires de Maine, et personnels des sistements matériels pour le gestion, léquipe et la communitation des villes et villages de l'instance de estante marché que les entreprises tranç aussi en hen d'echanges et de colloques sur le

that had n'est pas uniquement le Salon Visco c'est aussi celui de toutes celles et de Qui remente un France plus de 30.000 com Maires rursics ne dispotent pe and the state of t es des grandes villes.

Acos Paris R. Président de la Rédendes nation R. Président de la responsant la constant de MAIRIE-EVPO, especiales de la constant de la consta

theme mer le que l'on en débatte vite Se des Son prospérité et un désent mail? or property

stice in business.

and an delà des problèmes économiques Sures meniones, void entretent The land beaucoup de communité, souve aging their property.

أشطيت

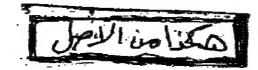








DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE INSTA





MAIRIES DE FRANCE est réalisé sous la responsabilité de MAIRIE-EXPO 87 sur quatre pages achetées au quotidien LE MONDE. SAMEDI 29 AOÛT 1987

ÉDITORIAL

CITOYENS DES VILLES... CITOYENS DES CHAMPS

À près le succès remporté à Paris et à Lyon, la quatrième Édition du Salon MAIRIE-EXPO aura lieu cette année à Toulouse du 18 au 22 octobre.



C'est désormais le grand rendez-vous annuel des fournisseurs des Collectivités locales qui, pendant cinq jours, présentent aux Maires de France, à leurs adjoints, aux ingénieurs des villes, secrétaires généraux, secrétaires de Mairie, et personnels des services techniques les différents matériels pour la gestion, l'équipement, l'animation et la communication des villes et villages de France.

C'est un véritable marché que les entreprises françaises commencent à bien connaître. C'est un vrai Salon spécialisé sur 14 000 m². C'est aussi un lieu d'échanges et de colloques sur les expériences communales.

Cette manifestation n'est pas uniquement le Salon des Maires des grandes villes, c'est aussi celui de toutes celles et de tous ceux qui participent à la décision municipale, en particulier dans le monde rural qui représente en France plus de 30 000 communes.

Aujourd'hui, les Maires ruraux ne disposent pas des mêmes moyens, des mêmes budgets ni des mêmes services que leurs homologues des grandes villes.

François PAOUR, Président de la Fédération nationale des Maires ruraux va, à l'occasion de MAIRIE-EXPO, organiser un colloque sur le thème "Pour un nouveau partenariat grandes villes, petites communes".

Ce thème mérite que l'on en débatte vite.

Au seuil du grand marché européen de 1992, peut-il exister en France des îlôts de prospérité et un désert rural? La coopération intercommunale est-elle suffisante?

Ne serait-il pas envisageable dans un premier temps que les grandes villes de France "adoptent" une ou deux communes rurales sur le principe du jumelage avec des villes d'Europe afin de partager une partie de leur "puissance".

C'est un vrai débat qui doit s'engager dans notre pays car la population rurale, au-delà des problèmes économiques de l'agriculture, revendique aujourd'hui la même qualité de vie que les citadins: équipements scolaires modernes, voirie entretenue, équipements de loisirs et pour beaucoup de communes, recevoir trois chaînes de télévision serait un événement.

Alain TRAMPOGLIERI
Commissaire Général de MAIRIE-EXPO

L'INVITÉ

ALAIN GRIOTTERAY

Charenton, cité royale et républicaine construit l'avenir

Tous les Maires de France affirment que leur ville n'est pas comme les autres, Alain GRIOTTERAY, Député-Maire de CHARENTON n'échappe pas à cette règle.

Cité royale et républicaine, comme l'écrivit sur le Livre d'or de la commune Valèry GISCARD D'ESTAING, Président de la République, CHARENTON a tout subi de PARIS, a tout subi avec PARIS. Elle ne se considère pas comme un quartier de la capitale, commune de la proche banlieue elle ne sera pas, de par la volonté de son Maire, une ville-dortoir.

Premier magistrat depuis 1973, Alain GRIOTTERAY affirme que les habitants de CHARENTON sont heureux. Il prépare aujourd'hui leur cadre de vie de demain, avec notamment la ZAC du Quartier Valmy-Liberté que va réaliser la SARI.

La défense du patrimoine, la reconquête du centre-ville, la protection de l'habitat social, le développement économique, l'action culturelle et la vie au quotidien des Charentonnais sont les préoccupations de ce Maire farouchement opposé à la décentralisation.

Peut-on parier de décentralisation si près de la capitale?

Je suis contre la décentralisation. Je trouve que c'est un attrapenigaud qui coûte cher aux citoyens. Je ne connais pas un seul Maire qui ait eu des problèmes avec les Préfets dont le contrôle a priori valait mieux que les conseils a posteriori de la Cour régionale des comptes qui sanctionnera s'il y a des erreurs.

Beaucoup de communes n'ont pas les moyens de faire face à tous les problèmes posés aux collectivités locales. La décentralisation impose aux Maires une trop grande rigueur. Pour ma part mon secrétaire général, très pointilleux, m'assure une grande sécurité.

Quelle est votre priorité aujourd'hui?

J'ai d'abord eu comme souci de revitaliser le centre-ville, Quand une activité quitte la commune, je m'efforce de la remplacer immédiatement. Quand les usines sont parties, j'ai eu la préoccupation de les remplacer par des bureaux. Il y a aujourd'hui plus d'emplois qu'au début de mon mandat.

Vous entreprenez actuellement la construction et l'aménagement du Charenton de demain ?

Oui, il y a tout d'abord la ZAC de Bercy où l'on retrouvera, sur 12 ha : un hypermarché spécialisé dans les vins avec Euromarché (Viniprix et Charentonnais), un grand centre commercial, un hôtel **étoiles de 220 chambres et 25 à 30 000 m² de Alain GRIOTTERAY.

bureaux sans oublier 260 appartements.

Mais il y a surtout la ZAC de Valmy-Liberté qui sera un nouveau quartier bien intégré dans son environnement et bien desservi. L'opération sera réalisée sur les anciens entrepôts Nicolas. Ma préoccupation première est de retrouver un quartier tenant compte de l'esprit des lieux avec les rues, telles qu'elles étaient dans

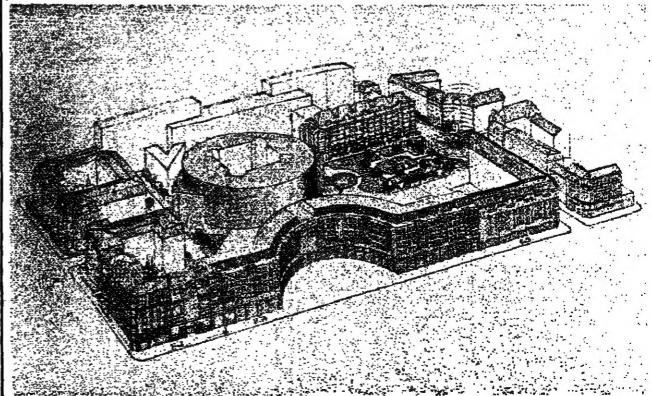
le temps.
Pour cette grande opération, la SARI va faire l'inverse de ce qu'elle fait à la Défense. Aucun bâtiment n'aura plus de 6 à 7 étages. Il y aura

50 000 m² de bureaux, 50 000 m² d'habitations, 30 000 m² d'activités diverses. Un centre d'affaires fournira les services nécessaires à la vie d'une entreprise.

Il y aura aussi 450 habitations et une école ainsi qu'un hôtel *** étoiles de 80 chambres.

A l'horizon 90, CHARENTON sera ainsi équipé pour faire face aux vrais défis du XX* siècle.

Ensuite, à l'aube de mon troisième mandat, mon objectif est de couvrir les principales voies de la S.N.C.F. qui se trouvent sur la commune, déchirée et martyrisée par le chemin de fer et le métro.



Le futur quartier Valmy-Liberté à Charenton-le-Pont.

RÉUSSITE

Christian ROLLOY, P.-D.G. de PROMOGIM "Il construit avec l'accent de votre ville"

De nombreux Maires de France connaissent bien ce promoteurconstructeur car, dans les villes où il a réalisé un programme immobilier, les élus n'ont eu qu'à se féliciter de son savoir-faire. Désormais PROMOGIM ne compte plus les références dans l'hexagone, ce qui lui a ouvert de nombreux programmes aux quatre coins de la France.

En matière de logements en accession à la propriété les Élus, aujourd'hui, sont à la recherche de partenaires qui allient à la fois qualité, rapidité et sérieux.

Une fois définis les objectifs des equipes municipales, la force de PROMOGIM est d'agir dans les meilleurs délais avec toutes les garanties nécessaires comme l'explique Christian ROLLOY: "Nous avons une grande expérience qui nous permet de répondre tout de suite à tous les problèmes posés par une Municipalité et notre structure financière indépendante nous permet de prendre rapidement des décisions, et ceci en toute sécurité".

UNE SPÉCIALISATION EN MATIÈRE DE LOGEMENTS

Depuis sa création, PROMOGIM a vendu en France plus de 25 000 logements dont la moitié dans les immeubles collectifs et la moitié en maisons individuelles groupées. La grande majorité de ces logements



Christian ROLLOY, Président-Directeur Général de PROMOGIM.

ont été financés avec des prêts P.A.P. ou en prêts conventionnés. Pour la seule année 1986, 1400

logements ont été vendus par PRO-MOGIM, représentant un chiffre d'affaires de 650 millions de francs. Pour 1987 les prévisions sont de 1600 logements avec un chiffre d'affaires de 740 millions de francs.

On connaît aujourd'hui les besoins des Français en matière de logements: ils rejettent les grands ensembles et veulent des petits collectifs en centre ville, un des points

forts de PROMOGIM ou des programmes de maisons individuelles. Les programmes à taille humaine dans les centres villes sont devenus un des créneaux forts de PROMOGIM.

Cette spécialisation en logement a été facilitée par l'importance des fonds propres de PROMOGIM. actuellement de l'ordre de 170 000 000 F qui lui permet d'éviter le recours à des tours de table. Christian ROLLOY, est l'actionnaire majoritaire de la Société. La banque la HÉNIN, le Crédit Lyonnais et INDOSUEZ sont les autres actionnaires de la Société.

UNE IMPLANTATION NATIONALE

PROMOGIM est implantée de façon très cohérente sur l'ensemble de la France, à travers 12 directions régionales, qui lui permettent une bonne prise en compte des réalités

La Région Méditerranée représente le volume le plus important des ventes, suivie par la Région Parisienne et l'Est.

Début 1987, 46 programmes étaient en cours de vente et 41 nouveaux programmes seront lancés dans l'année, totalisant 1950 logements dont la moitié réalisés en petits collectifs centre ville.

La prise en compte des réalités

locales est une des priorités des Élus face à leurs partenaires-promoteurs. La aussi Christian ROL-LOY en fait un argument: "Je construis, dit-il, avec "l'accent du pays', confiant la majorité de ses projets aux architectes locaux et l'ensemble des travaux à des entrepri-

ses locales_ PROMOGIM est une entreprise qui gagne et pour son P.D.G la seule explication est que "nous apportons des solutions aux prolèmes de logements des communes et des acquéreurs et que nous sommes le seul opérateur.

Au moment où de populeeux Maires sont préoccupés par des problèmes de logements, l'organi-sation de PROMOGIM arrive à point nommé et ses références dans les Collectivités locales ne feront que conforter les compétences de ce promoteur immobilier à la vocation exigentie: la construction de logements en résidence principale de qualife à des prix



Résidence Du Teil réalisée par PROMOGIM, rue du Commandant-Charcot à Nîmes

LAVENIR AU SUD

🍱 190 - 1 parisienne, 🕬 🥮 Dats de refermidirage économi-The transfer parisien est le artic contere assure le Maire

Shiring Petrick DEVEDRAN, East Boath y a atteint ses Benfore. kerere et demain le dévelop Ament d'acentera vers le sud pariin La minime d'Antony, \$5 000 Sabitants, tulosoficie d'une situations Patriculate exceptionistic sir Sienden beer bien des avantages. Anter and a 5 mm des postes Diger : entite un VAL reliera en Sc. P. ... dares d'Orly & la ligne ... Sation Antony, L'auto-The Stronge la ville et une

prochainement Attanta Streife qui a 416 donthe La Armirementre à la Croix-Serry to N.20 qui met Parle & ple ques manutes. En plus de care C retire la ville à State !! Promise et aux fra de l'any, ville limarophe. ster movion des TGV per the thin un thiston rapide avec

the transferrest rapidement.

L'AE GESTION FUTURESTE

Li god a municipale se vent

Commercial gration & In-Restauration.

Partie de l'Europe On ers cunditions que la

M. Claude MEGNIEN Ingénieur Géologue au BUREAU DE RECHERCHES GEOLOGI-

M. Jean-Louis PETRIAT Président de la GARANTIE MUTUELLE DES FONCTION-

FONDATION NATIONALE POUR LA PRÉVENTION DES RISQUES NATURELS Plusieurs centaines de Maires concernés

CONCOURS

Au cours de ces derniers jours, les pluies diluviennes qui se sont abattues sur l'Europe ont sensibilisé de façon brutale les Elus aux risques naturels que sont les inondations, les coulées de boue

et les glissements de terrain. Depuis plusieurs mois, la Fondation Nationale pour la Prévention des Risques Naturels tente d'informer et de sensibiliser l'ensemble des Élus à tous ces

Dans notre dernier numéro de "Mairies de France" (4 juillet), nous vous annoncions le lancement d'un concours qui récompensera une initiative locale de prévention de ces risques, particulièrement originale et exemplaire.

Déjà près d'une centaine de collectivités locales ont adressé leur dossier pour le concours 87 et leur examen permet de dresser un premier bilan.

La plupart de ces dossiers sont très bien constitués avec documents photographiques à l'appui et même pour cer-

tains des cassettes vidéo. Les moyens financiers mis en œuvre sont, bien entendu, proportionnels à la

taille des communes. Il ressort également que le risque naturel majeur auquel sont confrontées les communes est l'eau: 80 % des dossiers concernent en effet la prévention des inondations aussi bien par de toutes petites communes de moins de 1000 habitants que par d'importantes communautés urbaines.

. De nombreuses municipalités font preuve d'originalité et d'innovation. Parmi les dossiers reçus à noter les exemples suivants:

 BORDEAUX (Gironde): programme d'équipements primaires des eaux pluviales. Réalisation d'une conduite forcée en tunnel à partir d'études sur modèles mathématiques.

 LA ROQUETTE-SUR-VAR (Alpes-Maritimes): pose de filets de protection sur une falaise devenue dangeMONTPELLIER (Hérault): travaux d'aménagement du Lez et projet de rétablissement de la navigation entre Montpellier et la mer. • SOUPPES-SUR-LOING

Marne): protection contre les crues. • LILLE (Nord) : adoption d'un système de télésurveillance des mouvements de terrain liés à la présence de carriè-

. NANCY (Meurthe-et-Moselle): dispositif d'alerte, de visualisation et de

sauvegarde contre les risques naturels : zones de refuge, moyens d'alerte,

évacuation de la population). GIVORS (Rhōne): protection des crues du Rhōne.

CADENET (Vaucluse): travaux de

construction du premier collège antisismique français.

d'annonce de crues pour assurer la] reuse à la suite d'un incendie de forêt. sécurité du tunnel de Paillon. L'ensemble des dossiers reçus, faits d'expériences municipales, sera ensuite à la disposition des Elus et servira de

base pour une banque de données. Le Haut Comité de la Fondation Nationale pour la Prévention des Risques Naturels aura un choix difficile à faire pour désigner une réalisation exemplaire, tant l'originalité des idées res souterraines.

transmission de l'évolution des crues par vidéodisque interactif. SAINTE-EGREVE (Isère): plans de

consolidation d'une falaise. LAMBESC (Bouches-du-Rhône):

Fondation pour la Prévention des Risques Naturels 31, rue Henri-Rochefort **75017 PARIS** TEL: (1) 42.67.97.42

que l'importance des moyens mis en

œuvre par certaines Communes mérite-

pas primés en 1987, participeront auto-

· Le concours 1987 sera clos le 10

octobre et les résultats seront proclamés à Toulouse le mardi 20 octobre dans le

matiquement au concours 1988.

cadre de MAIRIE-EXPO 87.

Tous les dossiers reçus, s'ils ne sont

raient detre retenues.



Risque naturel majeur pour les communes : l'eau.

Deux questions à Haroun TAZIEFF Maire de MIRMANDE (Drôme) 400 hobitants

Maire de MIRMANDE (Drime) 400 habitants

QUELLES SONT LES RAISONS QUI

VOUS ONT INCITÉ À ÊTRE CANDIDAT À LA MAURIE DE MIRMANDE?

J'ai été étu Maire à mon corps défendant. On est venu me chercher parce
que la Commune semblait menacée par
des promoteurs immobiliers. Je suis
donc devenu un Maire-Avocat. Je me
suis battu pour protéger ce site. Je ne
suis donc pas Maire par vocation.

Ma mission accomplie, j'ai proposé
de démissionner mais les jeunes du
Consell municipal m'en ont empêché, je
remplis donc mon mandat avec joie.

PRINSEZ-VIVIS CHELLES MAIDRE DES

PENSEZ-VOUS QUE LES MAIRES DE FRANCE SONT SUFFISAMMENT INFORMÉS SUR LA PRÉVENTION DES RISQUES NATURELS?

DES RISQUES NATURELS?

Avant 1981 pas du tout, les filus étaient peu informés sur les risques de catastropbes naturelles, je les ai sensibilisés à cela. J'avais également attiré l'atiention de François MITTERRAND sur ce problème il y a plusieurs années; lorsqu'il est devenu Président de la République il m'a confié le Secrétariat d'Etat chargé de la Prévention des Risques Naturels et Technologiques Majeurs.

Aujourd'hui les Maires sont moon.

Majeurs.
Aujourd'bui les Maires sont incon-testablement plus avertis qu'ils ne l'étaient il y a quelques armées. Il est indispensable que les Elus et la popula-

indispensable que les Elus et la popula-tion premient conscience des risques des catastropbes naturelles. Il faut aller maintenant beaucoup plus loin, prendre des mesures et les faire respecter. Certaines seront peu onèreuses mais les dépenses d'équi-pements coûteront très cher. De nombreuses Communes ont déjà pris d'importantes initiatives en "matière de prévention des risques naturels. Il est bon que celles-ci soient commes de tous.

Actuellement, à la demande d'Alain CARIGNON, Ministre Délégué à l'Environnement et Président du Conseil Général de l'Isère, nous réalisons à l'échelle du département quelque chose qui je crois sera tout à fait exemplaire.

Le Premier HAUT COMITÉ de la FONDATION NATIONALE
POUR LA PRÉVENTION **DES RISQUES NATURELS** Sous régide de la Fondation de France

Président d'Honneur:

M. Haroun TAZIEFF. Président:

M. Jacques BONNOT, Président-Directeur Général de la Caisse Centrale de Réassurance.

L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE.

M. André de BRETTEVILLE Président de la CAISSE CENTRALE DES MUTUELLES AGRI-COLES.

M. Albert DUCROCQ Journaliste.

LA FÉDÉRATION NATIONALE DES SYNDICATS D'AGENTS GÉNÉRAUX D'ASSURANCES.

M. Jacques GRALL Journaliste.

M. Jacques LALLEMENT Président de la FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTES D'ASSURANCES.

QUES ET MINIÈRES.

M. Yves THIRE Président du GROUPEMENT DES SOCIÉTÉS D'ASSURAN-CES À CARACTÈRE MUTUEL.

State Cest ainsi per se la recherche dun the sections quality pour The mangest au restan-Signature of country is intrincipa-Ted Scation diese TO CONTINUE AVEC IA en ci is cuisco book

MAIRIES DE FRANCE

UN INVENTAIRE COMMUNAL POUR 1988

L'ÉQUIPEMENT DES COMMUNES DE FRANCE À LA LOUPE

L'Institut National de la Statistique et des Études Économiques a choisi le cadre de MAIRIE-EXPO 87 pour sensibiliser les Maires de France à pements? Quelle distance doiventils parcourir? Pour chaque commune, les données essentielles sur le cadre de vie

et l'environnement seront ainsi rassemblées. La comparaison avec les résultats des précédents inventaiments de la commune, et surtout des habitudes de ses habitants. Un enquêteur viendra les interroger. Il sera envoyé par le Service Départemental de Statistique Agricole ou, quelquefois, par la Direction Régionale de l'INSEE. Cette procédure, désormais bien rôdée, a prouvé son efficacité. Le questionnaire abordera des

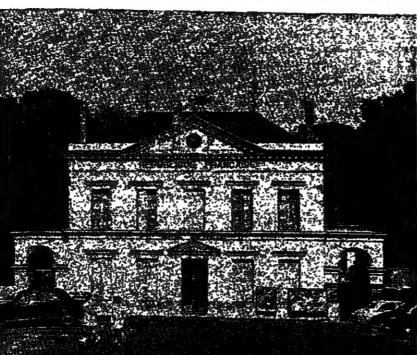
domaines très variés: services et commerces, eau, assainissement, traitement des ordures ménagères, transports, enseignement, santé et action sociale; sports, loisirs, culture, capacité d'accueil et activité touristique.



Des fiches communales restitueront les résultats du questionnaire. Leur présentation a été particulièrement étudiée. Des fascicules départementaux permettront des comparaisons entre communes, et des comparaisons temporelles. Des cartes compléteront le dispositif. Elles localiseront les principaux équipements, et leurs aires d'attraction.

Pour les utilisateurs ayant des besoins spécifiques, des exploitations informatiques seront réalisées par les Observatoires Économiques Régionaux de l'INSEE.

Les Maires vont contribuer largement au succès de cette radiographie essentielle des Communes de France. Ils seront les premiers destinataires des résultats de leur Commune. Ils recevront un peu plus tard un document de synthèse leur permettant de situer leur taille par rapport à ses voi-



Les Maires sont invités à ouvrir les portes de leur mairie aux enquêteurs.

l'inventaire communal qui va res permettra en outre de savoir si débuter à la fin de l'année et dont les premiers résultats sont d'ores et déjà attendus, aussi bien par les Pouvoirs Publics que par les Fournisseurs des Collectivités Locales.

Chacune des 36508 communes sera interrogée. Dispose-t-elle par exemple d'une station d'épuration des eaux? D'une boulangerie, d'une piscine, d'un bureau de poste? Sinon, où ses habitants se rendent-ils pour trouver ces équisa situation s'est améliorée ou dégradée.

On pourra aussi étudier l'attraction des villes petites et moyennes sur les communes environnantes moins bien dotées en équipement.

UNE FAIBLE CHARGE

Chaque Maire réunira un petit groupe de personnes ayant une. bonne connaissance des équipe-

SUCCÈS

HENRI SANNIER: BONSOIR MONSIEUR LE MAIRE!

FR3 risque de perdre 400 téléspectateurs d'un coup le 7 septembre prochain à 20 heures et ANTENNE 2 va tous les récupérer. La raison en est bien simple, c'est que Monsieur le Maire d'EAUCOURT-SUR-SOMME en Picardie, Henri SANNIER, va présenter à partir de ce soir-là le Journal Telévisé de 20 heures sur cette chaîne, après avoir animé avec Ghislaine OTTENHEIMER le journal de 19 à 20 heures sur la 3 avec le succès que l'on sait. Henri SANNIER, 40 ans, marié, père de deux enfants, est Maire de la Commune depuis deux mandats. Sa fierté: avoir fait bouger son village sur le plan de l'environnement en plantant entre autres plus de 1200 arbres.

plantant entre autres plus de 1200 arbres.

Il a confiance en son village. Signe de bonne santé: 60 enfants seront présents à la rentrée scolaire dans les trois classes de l'École Communale.

Entouré de 11 conseillers, il assure la gestion communale d'un budget annuel de un mil-

Le projet qui lui tient le plus à cœur : la construction d'une Salle des Fêtes et de deux nuts de tennis.

Dans la Commune tout le monde tutoie ce Maire chaleureux qui assure tous les diman-Dans la Commune non le monde turoie ce maire crialeureux qui assure tons les diman-ches une permanence en Mairie pour être davantage à l'écoute de ses concitoyens. Henri SANNIER présentera le Journal Télévisé de 20 heures, en alternance avec Daniel BILLALIAN. Il rentrera peut-être un jour dans le Guide des Records comme étant le Maire de France qui passe le plus à la télévision, à moins qu'il ne devienne le Maire journaliste qui gagne la bataille de l'audience du sacro-saint Journal Télévisé de 20 heures.



Henri SANNIER, Maire d'Eaucourt-sur-Somme.

BUSTE

UNE MARIANNE "CANON"



Elle sera de bronze... Une nouvelle Marianne vient d'être créée à

l'inspiration de Roger-Louis CHA-VANON, sculpteur-médailleur et portraitiste, à la demande de la SEDI, célèbre fournisseur des Collectivités Locales qui a son siège à Uzès.

Pour créer ce nouveau buste, l'artiste s'est d'abord livré à un diagnostic de tous les bustes existants. Pour lui, Marianne n'est ni Bardot, Mathieu ou Deneuve, elle est une star, mais aussi une déesse. La Marianne est surtout la seule femme qui appartient et doit être accessible à toutes et à tous.

Cette Marianne va être éditée en bronze par les Monnaies et Médailles de Paris. Que les puristes se rassurent, elle sera aussi éditée en platre. Elle rejoindra ainsi, sur les étagères des Ateliers de Moulage du Louvre ses illustres consœurs signées Enjalbert, Poisson ou Aslan.

TÊTE D'AFFICHE

L'AVENIR AU SUD DE PARIS: ANTONY

La région parisienne est en cours de rééquilibrage économique, "l'Ouest parisien est aujourd'hui saturé" assure le Maire d'Antony, Patrick DEVEDJIAN. La densité y a atteint ses limites. Aujourd'hui et demain le développeinent s'orientera vers le sud parisien. La commune d'Antony, 55 000 habitants, bénéficie d'une situation géo-stratégique exceptionnelle sur le plan économique et son Maire

entend en tirer bien des avantages. Antony est à 5 mn des pistes d'Orly et bientôt un VAL reliera en 7 mn les aérogares d'Orly à la ligne B du R.E.R., station Antony. L'autoroute du Sud longe la ville et une bretelle desservira prochainement la zone industrielle qui a été doublée. La A86 rencontre à la Croixde-Berny la N.20 qui met Paris à quelques minutes. En plus du RER, la ligne C relie la ville à la gare Montparnasse et aux Invalides. A Massy, ville limitrophe, l'interconnexion des T.G.V. permettra d'être en liaison rapide avec une grande partie de l'Europe. On conçoit dans ces conditions que la ville se modernise rapidement.

UNE GESTION FUTURISTE

La gestion municipale se veut également futuriste. C'est ainsi, par exemple, que la recherche d'un service de meilleure qualité pour les enfants qui mangent au restaurant scolaire a conduit la municipalité à confier l'édification d'une nouvelle cuisine centrale avec la liaison froide et la cuisson sous vide à Hexagone et sa gestion à la Générale de Restauration.

responsabilités en exerçant son contrôle sur le concessionnaire mais se décharge de fonctions qui

La Mairie conserve toutes ses édifié en bordure d'un parc prendra le relais de l'ancienne. Pour expliquer l'amour qu'ils

portent à leur cité, les Antoniens



Patrick DEVEDJIAN.

sont mieux assumées par des professionnels. Le système performant qui a été retenu par la ville en fera dans ce domaine la première de la Région Parisienne.

La modernité ne fait pas oublier pour autant le plaisir de vivre. La ville a considérablement augmenté ses espaces verts. Des squares ont été aménagés à différents endroits de la ville et la Municipalité a acquis 11 000 m2 de parc et de jeux pour les enfants.

Sur le plan culturel, un théâtre crée chaque année une pièce tirée des littératures étrangères en en assurant la traduction et l'adapta-

Pour la bibliothèque municipale, un magnifique projet ultra moderne évoquent la "qualité de la vie" qu'ils jugent supérieure à celle d'autres villes. Cette expression traduit le sentiment d'un équilibre. Équilibre géographique, équilibre entre le côté ville et le côté nature, équilibre humain par la rencontre entre des gens de diverses générations, conditions, religions et convictions.

Antony, ancienne dépendance de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés puise dans son riche passé les forces qui lui permettent de répondre mieux que beaucoup au défi de l'avenir.

Un Français sur 1000 a choisi de vivre à Antony, tout un symbole pour ce jeune Député-Maire qui sait plaider pour sa ville, n'est-il pas Avocat de profession?

CASQUES VERTS

DES "ENTREPRISES CITOYENNES" AU SECOURS DU MASSIF DES MAURES



En 15 années, plus de 75 % des surfaces boisées des Communes du Plan de la Tour, Les Arcs, Grimaud, Vidauban, Cogolin, Les Mayons, La Môle, Sainte-Maxime, Roquebrune, Bormes et Le Rayol ont été détruits par des incendies de forêt. Aussi, cette année, le Minisbornes et le rayor on eté deurnis par des incentres de tore. Aussi, cette amée, le minis-tère de l'inférieur a lancé une vaste opération de surveillance de la forêt varoise intitulée "Opération Casques Verts", avec des moyens financiers que seul le partenariat rendait possi-bles: 25 % à la charge de l'État, 75 % financés par six "entreprises citoyennes" (BULL, ELF, RENAULT VI, RHÔNE-POULENC, THOMSON, EDF-GDF).

Depuis le 1^{er} juillet, 40 motocyclistes et cyclistes sillonnent les forêts des Maures et de l'Île de Porquerolles. Ils scrutent la moindre fumée suspecte, renseignent les touristes et les informent du danger. Bilan : 44 départs de feu signalés et maîtrisés, plusieurs pièges à feu

par Dominique VESCOVALI son Chargé de Mission. Cette action de prévention exemplaire a fait l'unanimité des Eus Varois et les résultats encourageants ouvrent des perspectives dignes d'intérêt.

MAIRIES DE FRANCE Rédaction, réalisation: Christian HOYOS RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE Place Beauvau - 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. (1) 42.66.26.16 Photocomposition/Montage: TYPELEC, 92300 LEVALLOIS Prochaine parution: 24 septembre 1987

COMMUNICATION

DOMINIQUE BAUDIS ENCOURAGE À TOULOUSE LA PREMIÈRE VRAIE TÉLÉVISION LOCALE



Une grande première nationale pour un Maire professionnel de la Télévision.

Les collectivités locales portent un intérêt marqué à la communication et aux médias locaux : la participation des villes à la mise en place des réseaux câblés en est, depuis quelques années, un témoignage révélateur. Une décision récente de la CNCL ouvre désormais une possibilité nouvelle : celle de créer des télévisions loca-

dans laquelle la Ville de Toulouse détient la majorité des parts), la Banque Courtois, la Dépêche du Midi et la Compagnie Générale des Eaux (opérateur du futur réseau câblé toulousain) ont conjointement préparé, depuis plusieurs mois, un projet de télévision hertzienne à Toulouse, auquel seront associés différents autres partenaires locaux.

Cette télévision, diffusée sur une fréquence propre, est conçue comme indépendante – bien que complémentaire – du réseau câblé, dont elle utiliserait toutefois les locaux et les moyens techniques.

UNE TÉLÉVISION DE PROXIMITÉ

Sa programmation – une heure par jour, au démarrage, plus la première année, une trentaine d'émissions de sports, de spectacles ou de ciné-clubs, et des émissions de télépromotion – serait complétée en fonction des perspectives économiques – et de l'offre de programmes, soit par une extension de sa programmation propre, soit par la retransmission de programmes proposés aux stations locales par des chaînes de télévision ou des producteurs. Centrée sur l'agglomération toulousaine et constituée, pour l'essentiel, d'émissions d'information et de direct,

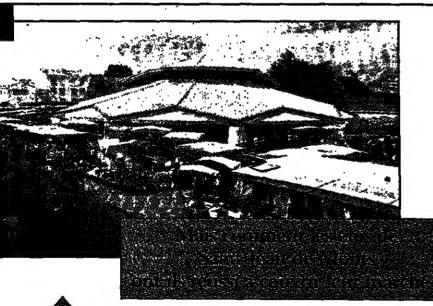
la Télévision de Toulouse se fonde sur un pari : il y a place en France, à côté des chaînes généralistes et des réseaux câblés, pour des télévisions de proximité, instrument d'information et d'animation des différents aspects économiques, professionnels, sociaux et culturels de la vie locale.

Malgré le grave handicap que constitue aujourd'hui pour un média local, l'interdiction de la publicité pour le

secteur de la distribution, il est envisagé de trouver, dans les différentes formes de publicité autorisées les ressources nécessaires au fonctionnement de la TV locale.

Dans ce contexte la SLEC de Toulouse-Blagnac et ses partenaires déposeront, avant la fin du mois de septembre, un dossier de candidature auprès de la CNCL

Les télévisions locales, leurs relations avec les réseaux câblés, leur équilibre économique, et le rôle qu'elles peuvent jouer dans l'animation de la vie locale, feront l'objet d'une des tables rondes du prochain MAIRIE-EXPO à Toulouse.



int-Jean-de-Monts est sans doute l'une des stations de la côte Adantique qui connaît les déséquitibres saisonniers les plus impor-tants : 5 500 habitants en hiver, 130 000 en été. Il était primordial de tenir compte de cette contrainte démographique quand s'est posé le problème de construction d'un nouveau marché couvert. Il fallait à la fois conserver une échelle humaine pour que les installations puissent servir facilement en hiver, et éviter un modernisme brutal qui aurait déplu aux habitants et aux touristes amateurs de style vendéen traditionnel. Le choix s'est porté sur une construction moderne pratiquement circulaire de 900 m² recouverte de tuiles romaines, au milieu d'une place permettant l'installation de commerçants saisonniers à découvert. Cette opération visait également à revivifier le centre ancien. La station poursuiten effetson développement vers l'intérieur des terres et non plus en front de mer. Le "vieux" village voit ainsi sa vocation de centre renaître. Chaque nouvel équipement doit participer à ce rééquilibrage de la commune. Le marché a donc été construit dans le centre ancien.

La solution CAECL. Pour cet investissement Saint-Jean-de-Montsdevait faire appel à l'emprunt et s'est naturellement tourné vers la CAECL qui contribue largement à l'aménagement des stations bal-néaires vendéennes. La CAECL a apporté plus de 80 % du financement. La Direction Régionale, implantée à Angers a rapidement monté l'opéra-tion en collaboration avec les services techniques communaux. Le financement s'est fait en trois étapes, au fur et à mesure du déroulement du chantier. En tout, la CAECL a versé 4,1 millions de francs.

La CAECL finance les collectivités locales.



La CAECL est présente sur l'ensemble du territoire: 24 Directeurs Régionaux sont à la disposition permanente des collectivités locales pour trouver une solution sur mesure aux problèmes de financement de leurs investissements.



GROUPE CASSE DES DEPOTS



ierre RiNALDI, Maire de DIGNE (Alpes de Haute-Provence) a reçu san dans la Maison Communale Monsieur François MITTERRAND, Près blique, qui effectuait un voyage officiel à l'occasion de l'imanguratie bâtiments de l'Hôtel du Département des Alpes de Haute-Provence. A a offert au Président de la République, un magnifique tableau. Franço affectionne les réceptions dans les Hôtels de Ville de France. N'oubli Dendant physions montain Mais de Calle de Ville de France. N'oubli



Pierre CARDIN, déjà Ambassadeur de la Haute Couture Française à travers le Mond compte désormais un titre de plus, celul de Maire du Faubourg-Saint-Honoré. Il a été étu par ses auls au cours d'une grande réception qu'il organisait avec Alain TRAMPOGLIERI, Président des RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE et Commissaire Général de MAIRIE-EXPO, à la veille du 14 juillet, dans les Salons du MINIM'S situé rue du Faubourg-Saint-Honoré, face au Palais de l'Élysée,



Edgar FAURE, Président de la Mission pour la Commémoration du Bi-centenaire de la Révolution Française, sonhaîte associer les Communes de France à la célébration de 1789. Il sera présent à MAIRIE-EXPO pour informer les Elns sur les différentes manifes-tations du Bi-centenaire. Il a évoqué avec Alain TRAMPOGLIERI l'idée d'organiser un grand banquet des Maires de France en 1989.



Poursuivant sa participation à la vie culturelle des Régions, la Compagnie AIR INTER présidée par Pierre EELSEN a parrainé pour la troisième année consécutive le Festival Gérard PHILIPPE de RAMATUELLE qu'unime avec beancoup de talent Jean-Clande BRIALY. Albert RAPHAEL, Maire de RAMATUELLE, a reçu pendant le Festival de très nombreuses personnalités parmi lesquelles François LÉOTARD, Hervé de CHARETTE, Gérard LONGUET, Simone VEIL, Jack LANG, Jean-Pierre FOURCADE, Yves MOUROUSI, RÉGINE, Danièle EVENOUX, Francis LALANNE, ainsi que de nombreux chefs d'Entreprise qui ont participé au parraintage de ce festival.



MABROUK Junior, le chien vedette de l'émission du samedi après-midi sur TTI MABROUIL Junior, le cruen veneue de l'emission du samedi après-midi sur 111 "30 MILLIONS D'AMIS" sera l'un des invités de marque de MAIRIE-EXPO 87 à Toulouse. Accompagné de son maître et producteur, Jean-Pierre HUTIN, il viendra remetire à un Maire de France le Ruban d'Honneur de "30 MILLIONS D'AMIS", récompense décernée à la ville de France qui aura le plus œuvré pour faciliter la vie des maîtres et de leurs animaics de compagnie.

FÊTES ET CÉRÉMONIES

II. Pasqua : dans certa

quatre minis de propert (pour insultes. in the same

THE DISSESS OF THE PARTY OF globalement homsete (

es on the state of Mar-

A pet o restera detenda

of the contract of the dament

State of the party

i Nouvelle inculpation språk

incomerce de Lat-

to Loan Ladue. The state feeting The state of

A A SEE CALL FRAME "2"5 farmar ist mosts Your Promise

to et la tieseven)

the second state of THE RES ति । विकास स्थापना स्थापन स्थापना स्थापना स्थापना स्यापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्य 7. 73 mg g

Cont des tara W Lange े - न्याचित्रश्रीयक des THE PROPERTY.

And the state

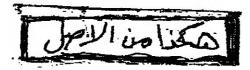
inen bem im besteht.

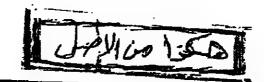
Color Color Apriles Color Action Color Section 4878 Colors Color Color Color Color Property of the control of the seasons and the seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons as the seasons are seasons Cara e querra moral na palares The State for the fifth safe matter I PROJECT THE BUILDING ! M. a 14 garil yanaya G<u>abriga</u> fringe o dis neuf gen. Bert genten er gemann fich Tart mart. 1 megagite# Barra - the se pre-Sales and the sales of the The transfer of the second Andrew Commenced in i heure de Paris ... ক্ষাৰ স্থাপতি । একে জা চুতুলা**র** ভুগ

Co since paint will bridge man i en un gelier pope un test une reprintiff à Par de l State of the Discourage at Comprehension of the 1.50 At the control of the pass service de 197 MINER M. Bullet Testy True of the state of to have at he fairment dos Afterna to the section of fing some a part officerity is with sent is family Maries The The second of the second second par tone that me married No. 2 - 2 - 150- 35582 Liudestrief Thurste um tel foot or to straigh it a next area. Bright Control to a few \$ um fure arecale det r table from the light **(Albert)**境。 A SO STATE The system in argument in The second second second 100 miles have an in the negative train Car an aller is the

the for my propositions I a see provinced in the factor of **会 100 元素 300** tion Complete mir Trick Na Principalities Inches reight to different ma · begeter - Den junte de que d'étanchésis ava-qu'als lignam a bistoph Total of section of the last i ve planten de ten " Driving to Paragram

beile ferie matically de prints, and the first constitution of the first parties and the first parties are rises. Care & sense for the first parties of the first partie





Société

see Le Monde ● Samedi 29 août 1987 11

JUSTICE

Après le meurtre du gendarme Roger Buschmann

Philippe Bidart et sa compagne ont pu gagner Bordeaux malgré les barrages de gendarmerie

BORDEAUX

de notre correspondante

La police et la gendarmerie des cinq départements aquitains (Dor-dogne, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Landes et Gironde) recherchent toujours, depuis le 25 août, Philippe Bidart, chef préumé du mouvement autonomiste hasque Iparretarrak, considéré

comme la meurtrier du gendarme Roger Buschmann. Est aussi recherchée Lucienne Fourcade, vingtquatre ans, qui a pris la fuite en compagnie de Philippe Bidart après la fusiliade de Port-Maguide, près de Biscarrosse. Les forces de police et de gendarmerie des Hautes-Pyrénées se sont jointes jeudi à celles des cinq départements aqui-

M. Pasqua: dans certaines affaires « on a joué contre la sécurité de l'Etat »

Dans une interview au « Nouvel Observateur »

Dans sou édition du vendredi 28 août, l'hebdomadaire le Nouvel Observateur public une interview de M. Charles Pasqua, ministre de l'atérieur, dans une enquête sur « Le pouvoir des journalistes ». Sont évoqués les rapports entre la presse et le pouvoir d'Etat entre M. Pasqua et les journaux. C'est ainsi que le ministre en vient à donner son avis sur deux « affaires » traitées par le Monde : Greenpeace et le Carrefour du développement...

Selon le ministre de l'intérieur, dans l'affaire Greenpeace, on a out contre la sécurité de l'Etat. joud contre la securité Si, è ce moment-là, j'avais eu des responsabilités de conduite des affaires de l'Etat, il y a des gens qui se seraiont retrouvés devant la justice. Ça, je ne les aurais pas ioupés ». M. Pasqua « ne veut citer personne », mais affirme que personne », mais affirme que
lorsqu'une enquête, conduite par
des journalistes, en errive à se
fairs l'auxiliaire des services
étrangers, à dévoiler le fonctionnement des services secrets, à donnales noms, les véritables noms des
agents secrets, voire à publier leur
photo, on est là dans un domaine
qui frise la trahison... N'oubliez
pas qu'il y a dans le monde des
gens aui ont travaillé avec res gens qui ont travaillé avec res agents identifiés et qui, désormais,

La presse française « globalement hounête »

En ce qui concerne l'affaire du Carrefour du développement, M. Pasqua se retranche, une nou-velle fois, derrière le secret-

Un appelé est condamné à quatre mois de prison pour insultes à un capitaine

Un appelé du 21° régiment d'artillerie de Canjuers (Var) a été condamné, le jeudi 27 août, par le tribunal de grande instance de Marseille à quatre mois de prison ferme pour avoir insulté un capi-

Le 14 svrii dernier, Fabrica Mistragelo, dix-neuf ans, spprenti peintre originaire de Montpellier (Hérault), incorporé depuis le 4 juin 1986, se présente à l'Infirmerie du camp. Le militaire, qui a une éruption de boutons sur le visage, le dos et le ventre, n'est pas rasé et porte un

Sa tenue négligée provoque le mécontentement de son supé-rieur, d'autant qu'il n'est pas ponctuel à son rendez-vous de consultation. A titre de sanction. le jeune homme est affecté à une corvée de balayage. Il est ensuite convoqué chez le capitaine. Au cours d'une discussion assez vive, Fabrice Mistragelo a notamment traité l'officier de € con ».

Il quitte ensuite la caseme jusqu'à 20 h 30. A son retour, l'appelé accepte de signer le motif de sa punition mais refuse d'être présenté au colonel. Il est placé sous mandat de dépôt trois jours plus tard à la maison d'arrêt des Baumettes à Mar-Saille et y restera détenu lusqu'au jour de l'audience.

Le tribunal a condamné Mistragelo à une peine couvrant sa détention préventive. La condamnation ne sera pas inscrite au casier judiciaire.

 Nouvelle inculpation sprès l'accident du télésiège de Luz-Ardiden. — M. Joël Leduc, technique de la société grenobloise Montaz Mautino, constructeur du télésiège de Luz-Ardiden, qui s'était effondré en mars dernier (six morts et trente-huit blessés), a été inculpé jaudi 27 août à Tarbes (Hautes-Pyrénées) d'hornicide et de blessures

Au moment des faits, M. Leduc était chargé de la coordination des bureaux d'études. Selon les experts, l'accident, trois semaines après la mise en service du télésiège, était du a « une erreur de conception de l'ancrage de l'appareil ».

désense: « Que la presse se soit intéressée à cet aspect de l'affaire [du vrai-faux passeport], ça me paraît normal. Mais qu'elle alt tiré un certain nombre de conclusions et qu'elle ait affirmé un certain nombre de choses sans avoir aucune preuve, ça ne me paraît pas normal... Pour ma part, j'ai le devoir de faire en sorte que les services de renseignement soient à l'abri d'un certain nombre de l'abri d'un certain nombre de mésaventures, par exemple que l'on sache, comment sont établis, et par qui, les documents dont on a besoin. Cela, ce n'est pas possi-ble de le dire. Parce qu'il y a un certain nombre de gens qui, à l'étranger, jouent leur peau pour défendre la sécurité des Fran-

Reste qu'au bout du compte, M. Pasqua trouve la presse fran-çaise e giobalement honnête e, malgré « naturellement, quelques excès ». Et le ministre de conclure: « Vous saves, je crois que si, demain, je voulais donner une interview à n'importe quel journai, ii la prendratt... »

Au total, quinze cents hommes, dont les deux brigades de recherche des gendarmeries de Pau et de Bor-deaux, des chiens et plusieurs héli-coptères sont mobilisés.

Le capitaine Saenz, chef de la section de recherche de la gendar-merie de Pau, dirige l'enquête. La tactique a été modifiée au cours de la journée du 27 août : le plan Epervier (bouclages et contrôles des routes et carrefours jugés stratégi-ques) a été abandonné au profit de patrouilles systématiques et de contacts avec la population. Hôtels, campings, restaurants, forêt lan-daise et zones urbaines sont ainsi ratissés, ce qui aurait permis de retrouver le lieu de passage du cou-ple près d'Arcachon.

Le plan Epervier avait été déclenché le 25 soût après la fusillade de Port-Maguide (Landes). Philippe Bidart et Lucienne Fourcade, après avoir abandonné leur 4 L, s'étaient emparé sous la menace d'une Ford Sierra bleue appartenant à des tou-rieues allemands.

Durant quelques heures, dans la muit du 25 au 26 août, une partie des forces de police s'était cependant attachée à une fausse piste, celle d'une Golf GTL Philippe Bidart et Lucienne Fourcade se sont-lis glissés. à travers les serres d'Epervier ? En tout cas, la Ford Sierra biene a été retrouvée, jeudi 27 soût en début d'après-midi, par une patrouille de police à Bordeaux, à quelques centaines de mêtres de la caserne Battesti, siège de la légion de gendarme-rie d'Aquitaine.

Jendi soir, on ne disposait cependant pas de témoignages précis sur la date d'abandon du véhicule : soit mercredi soir 26 août, soit jeudi matin 27 août. Ses occupants restalent introuvables.

Les obsèques du gendarme Roger Buschmann devalent avoir lieu le 28 août à 15 houres à Biscarrosse, en ence du ministre de la défense, M. André Giraud, qui devait aussi se rendre au chevet du maréchal des logis-chef Guy Chevanton, à l'hôpital d'Arcachon-Lu-Tente.

GINETTE DE MATHA.

SCIENCES

Le tir de la nouvelle fusée d'appoint reporté de deux jours

La NASA manque un rendez-vous important

Nasa avaient convié cinq cents personnes, le jeudi 27 soût, pour un spectacle peu ordinaire : le premier tir en vraie grandour de la nouvelle fusée d'appoint de la navette américaine. Mais les invités ont du repartir sans avoir rien vu : après plusieurs interruptions in extremis du compte à rebours, l'essai a été reporté de 48 heures. Rendez-voius est dono pris, samedi, à 19 heures (heure de Paris).

Ce n'est pas « un échec du test, mais c'est un échec pour nous que le test soit repoussé ». Par ce commentaire, le responsable du programme navette, M. Richard Truly, résume toute la déceptiion éprouvée tant par la Nasa et le fabricant des propulseurs, la firme Morton Thickol, que par tous ceux qui suivent de près le programme spatial américaia. L'essai du propulseur est en effet une étape cruciale que la Nasa devra franchir avant de faire voler à nonveau la navette Discovery dont le prochain départ est prévu - seion les plus optimistes - en juin 1988.

C'est en effet la défaillance de l'un de ses propulseurs à poudre qui avait provoqué, en janvier dernier, l'explosion de Challenger et la mort de ses sept astronautes. La commission d'enquête sur l'accident avait plus précisément incriminé les joints reliant les différents segments de ce « booster ». Des joints dont le manque d'étanchéité avait permis qu'une flamme s'échappe et ronge l'attache métallique maintenant le propulseur. Ce dernier avait alors pivoté et percuté l'énorme réservoir externe de la navette, provoquant l'explosion de ses 700 tonnes d'hydrogène et d'oxygène liquides.

Aussi la commission d'enquête at-cile fermement recommandé qu'en matière de joints, on reparte à zéro et que ces éléments soient redessinés puis testés dans des conditions ressemblant le plus possible à celles des tirs réels. C'est à cette tâche que s'est attelée l'entreprise Morton Tiokol, dépensant pour cela plus de 400 millions de dollars. Le nouveau système d'assemblage comporte

Dans les collines déscritques de l'Utah, non loin de Brigham City, la deux. Une bride à double lèvres a d'autre part été ajoutée pour améliorer l'étanchéité de l'ensemble et éviter que les joints se distordent lors de la mise sous pression. Enfin, une chauffrette a été placée autour de la bride pour empêcher le caoutchouc des joints de se rigidifier lorsque la température extérioure est très

> Le propulseur amélioré - sans ses nouveaux joints - avait déjà été testé à la fin du mois de mai. Aussi les responsables de Morton Thiokol se disaient-ils . tout à fait conflants » dans le succès d'un nouvel essai de mise à feu de la fusée complète, bardée de plus de 500 capteurs chargés de surveiller ses principanx composants. Mais jendi, le compte à rebours a été interrompu quinze secondes avant l'heure H (21 heures, heure française), les techniciens ayant constaté la rapture d'une canalisation externe qui asperge d'eau le propulseur pour le refroidir après le test. Reprogrammée pour 23 heures, la mise à feu a été une nouvelle fois arrêtée : l'ordinateur de contrôle des opérations n'a pas pu confirmer le bon fonctionnement des turbines chargées de fournir la pression hydraulique nécessaire à la mise en mouvement de la fusée. Finalement, le tir a été reportée de quarante-huit

Ces incidents techniques proviennent d'équipements nécessaires aux essais, et ne concernent pas directement le propulseur. Il n'empêche. Cet engin, haut de 48 mètres et chargé de 500 tonnes de carburant solide, devra rester deux jours de plus sur l'aire d'essais de la firme Morton Thiokol. Une attente qui semblera longue aux responsables de la NASA comme à ceux du constructeur des fusées d'appoint. Ces derniers ne sont d'ailleurs pas an bout de leur peine : même en cas de succès, samedi, il leur faudra réussir bien d'autres tests avant que la navette puisse reprendre la direc-

ELISABETH GORDON.

MÉDECINE

L'épidémie de SIDA M™ Dufoix en appelle aux médecines douces

Dans une interview accordée à Gai Pied Hebdo (1), M= Georgina Gai Pied Hebdo (1). M= Georgina Dufoix, ancien ministre des affaires sociales et de la santé, définit ce qui, selon elle, devrait être fait en matière de lutte contre le SIDA. « Fouvrirais, déclare-t-elle, des bud-gets à des recherches d'un outre ordre. l'accepterais que des gens qui ont une autre vision de la méde-cine et de la santé travaillent sur le SIDA Je pense aux médecines dites SIDAL se pense aux meacennes aues marginales - comme l'acupunc-ture ou l'homéopathie. - Selon M™ Dufoix, qui, lorsqu'elle était ministre, avait créé une Fondation pour l'évaluation des thérapeutiques alternatives, cela ne signifie pas qu'il faille diminuer le budget des recherches actuelles. « Bien au contraire », dit-elle.

(1) Daté 29 août-4 septembre. Au Burundi : davantage

de victimes que les principales maladies infectienses réunies

M. Emile Mworoha, secrétaire général du parti UPRONA (Union general du parti OFRONA (Omos pour le progrès national), a indiqué, le jeudi 27 août, que six cent onze cas de SIDA avaient été recensés au Burundi depuis 1984 et que deux cent qu'inze personnes étaient mortes de cette maladia. Selon M. Mworoha, le SIDA fait au Burundi quinze fois plus de victimes que la rougeole, la malaria, la dysenterie bacillaire, la tuberculose pulmonaire et le choléra réunis. Un nomité national de lutte conten le comité national de lutte contre la maladie a été créé par décret prési-dentiel le 19 août dernier. Dans un premier temps, ce comité devra met-tre en place un dispositif visant à dépister le virus du SIDA dans les lots de sang destinés à la transfusion.

Défense

Le marché des avions de combat

Les Américains cherchent des partenaires en Europe

Les responsables de General
Dynamics, producteur américain de
l'avion de combat tactique le plus
répandu dans le monde, le F-16 Faicon, ont entamé à Bruxelles, le jeudi
27 août, une campagne pour
convaincre les pays européens de
participer à la mise au point d'une
nouvelle version de l'appareil, dite
Agile Falcon. C'est dire que les
Américains cherchent de l'aide pour
le développement d'un avion qui
devrait avoir une voilure plus impornouvelle version de l'appareil, dite
avionique modernisée) est estimé à
600 millions de dollars et la firme
cherche des partenaires.

M. Hancock a indiqué
que sa firme était prête à fournir,
dès 1995, la version de base de
l'Agile Falcon aux Européens intéressés, pour 15 millions de dollars
pièce. Mais le programme de développement de ce nouvel avion (qui
devrait avoir une voilure plus importourit avoir une vo entre en concurrence avec le projet français Rafale et, dans certains cas, avec l'avion European Fighter Air-craft (EFA) que projettent de construire la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, l'Italie et

Le directeur des programmes internationaux de General Dyna-

M. Hancock a dit avoir communiqué les projets de son entreprise au gouvernement belge. Il semble acquis que ce dernier ne sera pas acquéreur ferme avant l'an 2000 et qu'il choisira alors un avion unique pour remplacer les F-16 et les Mirage-5 équipant sa flotte de quelque cent quarante avions de combat tactique. — (AFP.)

La France et la RFA reprennent leur collaboration en matière d'armement terrestre

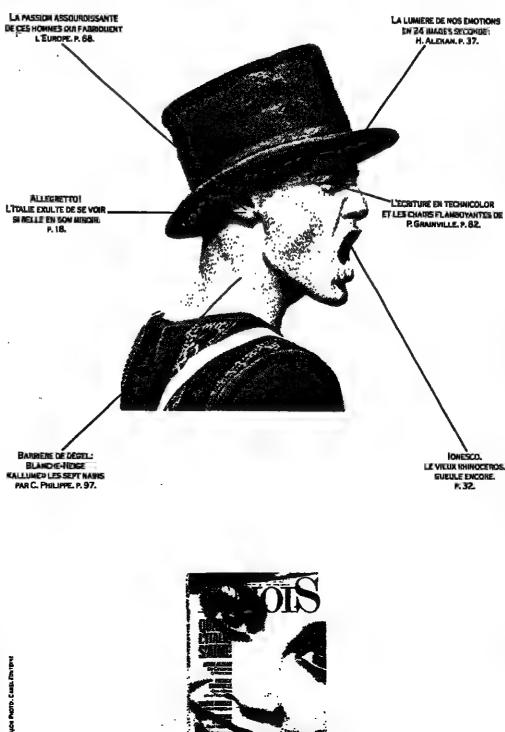
La France et l'Allemagne de l'Ouest ont décidé de construire ensemble un nouveau char de dépamage, a annoncé jeudi 27 août un communiqué du ministère de la défense. L'accord a été conclu entre le Groupement industriel des armements terrestres (GLAT) – établissement des armées qui fabrique et surtout assemble les systèmes d'armes terrestres — et la férme d'armes terrestres – et la firme ouest-allemande Krupp-Mak, constructur des chars Léopard-I et Léopard-IL

A ce projet baptisé GIAT-MAK, dont l'établissement français sera le maître d'œuvre, l'entreprise ouestallemande apportera sa longue expérience des véhicules de ce type dans la famille Léopard : char dépameur, char poseur de pora, char de génie », pròcise le communi-

qué. Elle sera responsable de l'inté-gration sur le chassis AMX-40 du GIAT des composants spécifiques de la fonction grue, treuil, pelle, etc. Le prototype devra être prêt pour les essais constructeurs en juin 1989 et les deux fabricants comptent sur un marché de plus de cent cinquante chars de dépannage à partir du début de la production, prévue en

Après l'engagement, pris en juil-let dernier par Paris et Bono, de construire un hélicoptère de combat commun, ce nouvel accord relance la coopération franco-ouestallemande en matière d'armements terrestres, gelée depuis mars 1981, date à laquelle le char commun a été abandonné au profit de la moderni-sation du véhicule ouest-allemand Léopard.

TOUS LES SENS SONT EN ÉMBIS





LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL A SENSATIONS.

armé!

REPÈRES

Environnement

La Chine double son budget antipollution

Le gouvernement chinois a décidé de consacrer 33 milliards de yuans (environ 55 milliards de francs) pour combattre la pollution au cours du septième plan quinquennal (1986-1990). Cet effort spectaculaire est du à la constatation que l'air qu'on respire en Chine est aujourd'hui aussi pollué que dans l'Europe des années 50. Les Chinois, en effet, cuisinent et se chauffent au charbon, ca qui entraîne une pollution atmosphé-rique intense en milieu urbain. Selon une enquête des autorités chinoises quarante cinq villes, sur cinquante-quatre étudiées, seraient aujourd'hui atteintes par le phénomène des pluies acides ». — (AFP.)

Education Nouveaux statuts pour les écoles normales supérieures

Les cinq écoles normales supérieures - quatre en fait depuis le regroupement en 1985 des établis-sements de la rue d'Ulm (jusqu'alors réservé aux jeunes gens) et de Sèvres disposent de nouveaux statuts, i remplacent d'anciens textes qui rempiacent d'antiens textes (décrets de juillet 1985 et de mars 1986) e qui n'ont jamais été appliqués parce qu'ils étaient inappli-cables », a déciaré le 27 août M. Christian Philip, directeur des enseignements supérieurs. Ces nou-veaux décrets, parus au Journal officiel du 27 août, ne changent rien aux missions de ces établissements, mais précisent le caractère d'autonomie des écoles et définissant de nou-velles innuctures de direction. Deux conseils sont créés : un conseil d'administration, qui comprend vingt membres, dix personnalités nom-mées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur, quatre représentants des personnels d'enseignement, quetre représen-tants des élèves, deux représentants des personnels ingénieurs, administratifs et techniques. Puis un conseil scientifique, qui est composé de membres de droit, de sept membres élus et de onza personnalités extérieures nommées per le ministre.

RELIGIONS

Soixante-dix missionnaires assassinés en cinq ans

Martyrs pour le temps présent

(Suite de la première page.)

Cette canonisation touchera cette fois 117 missionnaires et laïcs martyrs au siècle dernier en Indochine parmi lesquels dix Français des Missions étrangères de Paris.

Etablir une géographie de la répression antireligieuse aujourd'hui dans le monde n'aurait guère de sens. Outre le caractère partiel des informations recueillies, les silences liés à la crainte de représailles, il est difficile de distinguer l'origine des agressions: s'agit-il d'un acte crapuleux, d'un règlement de comptes de nature politique ou d'une forme réelle d'intolérance religiense ? C'est parfois tout cela à la fois. De même, on ne peut établir une comp-tabilité sérieuse des prêtres ou laïcs victimes de leur foi et de leur engagement, en ignorant la répression massive et systématique dans des pays où n'est pas tolérée la moindre diffusion de l'Evangile.

Les Eglises locales, les instituts religieux et des congrégations missionnaires ont constaté que le nombre des arrestations, des expulsions, des emprisonnements ou des crimes touchant des prêtres, des religieux ou des missionnaires est en augmentation, notamment dans certains pays d'Amérique latine et d'Afri-

Dans ce dernier continent, le cas le plus tragique est celui du Burundi, où presque tous les mis-sionnaires, à quelque congrégation ou pays qu'ils appartiennent, ont été expulsés en moins de dix ans ou sont en voie de l'être (le Monde du 27 août). Les Pères blancs comp-taient il y a vingt ans, au Burundi, près de deux cent cinquante missionnaires: ils ne sont plus que neuf aujourd'hui.

Cette même société missionnaire, fondée en 1868 par le cardinal Lavi-gerie, anjourd'hui implantée dans vingt-cinq pays d'Afrique, a égale-ment perdu le 12 mai 1984 Joseph Malllard, missionnaire en Ouganda, abattu alors qu'il se rendait dans une église près de Kampala. Le 3 février

1985, Georges Bodinier, en Afrique tiens subissent de plein fouet l'effet du Sud, était assassiné par un Blanc, Quelques mois plus tard, un prêtre français du diocèse d'Alger, Jean-Marie Joder, était lui aussi tué et un

de campagnes anticléricales et de tensions raciales et tribales.

Nombreux sont aussi les chrétiens qui, en Amérique latine, paient par-

une cinquantaine de prêtres, rapportent des témoignages, se sont pressés à ses obsèques. Le Père Josimo fait aujourd'hui figure de martyr pour les petits paysans (poseros) du Brésil en lutte. Mais son cas est loin d'être

unique. Du 15 mars 1985 à mai 1986, observe un texte signé à la sois par la Centrale unique des travail-leurs et la Conférence des évêques du Brésil, 2 prêtres, 1 pasteur, 2 reli-gieuses, 13 syndicalistes, 184 tra-vailleurs ruraux et 17 Indiens ont été tués. La plupart de ces crimes seraient restés impunis. Au Chili, deux ans après l'assassi-

grands propriétaires terriens. Dix

eveques, une centaine de religieuses.

nat du Père Jarian, trois autres prètres français ont été expulsés en septembre 1986 par le régime de Pinochet, tandis que, dans l'Argen-tine revenue à la démocratie, la lumière n'a toujours pas été faite sur les circonstances de la mort du Père Gabriel Longueville, le 18 juillet 1976, ni sur celles de Mgr Enrique Angeleli, le 4 août suivant au cours d'un «accident» de la route et de deux religieuses françaises des Missions étrangères, Aline Domon et Léonie Duquet, arrachées en 1977 à leur communauté chrétienne et mortes sous les tortures d'un officier

La dernière grande vague répressive remonte, sur le continent asiati-que, aux années 1974-1976. Tous les ionnaires français et étrangers ont été alors chassés du Vietnam, du Laos et du Cambodge. Aucun n'a pu revenir sur place, sauf à l'occasion de missions humanitaires. Il n'y a plus d'Eglise au Cambodge.

Sur 116 prêtres des Missions étrangères de Paris qui ont dû quitter le Sud-Est asiatique au cours de ces événements - plusieurs étaient évêques, - plus de la moitié sont repartis en mission dans d'autres régions du monde, dont deux venus du Laos, les Pères Camio et Gouriou, ont payé au Brésil de près de trois ans de prison leur solidarité et de la répression menée par les avec les petits paysans.

Les dangers des embarcations à moteur près des côtes

plongée; deux cent trente-trois, des incidents mécaniques. Ces accidents se soldent par trente morts (dont treize pour les seuls accidents de

Cependant, la prolifération des embarcations à moteur de forte puissance représente un danger de

plus en plus grand, notamment en période estivale où les rades de Tou-

de Saint-Tropez sont aussi fréquenté

que les routes des vacances. Com-

ment intervenir pour conseiller, ver-baliser, quand les 75 000 bateaux

immatriculés dans le Var (soit un

tiers de la flotte méditerranéenne)

semblent sortis en même temps ? Íl

aura fallu les accidents mortels

d'août pour que la marine nationale.

la brigade de surveillance du littoral

et les douanes unissent leurs efforts

et lancent l'opération « coup de poing » dans le golfe de Saint-Tropez. Quarante-cinq procès-verbaux ont été dressés, dont les

deux tiers pour excès de vitesse,

avec un record pour une vedette

dotée de deux moteurs de 640 CV, évoluant à 60 nœuds (environ

115 km/heure), dans une zone où la vitesse est limitée à 12 nœuds.

m, d'Hyères, de Saint-Raphaël ou

plongée) et neuf disparus.

Quoique incomplet, ce tour d'horizon montre combien les ris-ques de la mission des Eglises chrétiennes ont changé. Autrefois, évangéliser et - civiliser » des populations dites primitives ou sau-vages allaient de pair. Les persécutions visaient des missionnaires à moitié religieux et à moitié soldats ou colons, bousculant les pouvoirs et les traditions établies. Le missionnaire était à la fois un apôtre et un

Les relations entre les Eglises européennes et les jeunes Eglises autochtones ne sont généralement plus aujourd'hui des relations d'autorité, mais d'assistance mutuelle. Il n'est même pas rare, désormais, de voir des prêtres africains et asiatiques venir en France remplir des tâches qui, faute de clergé suffisant, sont délaissées.

Comme on l'a vu en Amérique latine, et de plus en plus en Afrique et en Asie, le «martyre» des prêtres et de missionnaires d'anjourd'hui est moins la conséquence d'une annonce conquérante de la foi chrétienne que d'un Evangile vécu comme un com-bat pour la justice et les droits de

HENRI TINCO.

Le cadeau du prince

Charles-Antoine de Ligne la Trémoille, prince issu d'une grande famille aristocratique de Belgique, a fait don de sa chapelle de Thouars (Deux-Sèvres) à la Fratemité sacerdotale Saint-Pie X de Mgr Lefebvre.

Cette chapelle deta du sei-zième siècle. Elle dépend du chêteau des ducs de la Trémolile propriété de l'Etat français chapelle était restée à la famille princière belge, originaire de Ligne dans le Heinaut, qui a foumi plusieurs grande hommes

es pierres de Cracovie

TO COLOR HELD L.

tracovie se souvient. ians ses monuments, dans son architects favoir ete capitale de la Pologne. lais la Pologne se souvient-elle de Cracovie ?

ar Régis Guyotat

· - - - - 345 84 in the same of the renter dates Mindto Age ninn Luighte 発表的 化十分形 建氯磺基

a, um in Egrade - 1 - 1-121 - 二次2年 - 金製製金・ n in malen melle der der - 4 6 1 1.万度電視機 1、100mm (1.00mm) (1.00mm)

A fight of the contract the point, again 中から、ことははは関連す titing to the two ends passage. Director of the Lighter Park CONTRACTOR OF MANAGEMENT n no mante fich id Sitt to unit on yoursta bandes. Comprise of the property thank There is a common dent to week The Street fait

你并在一个大场运动 装头线机 Burn of the times waggisted 化双氯磺基锑 March Monten de et des let er filter i deposent des Service of the Weight gas

Fice la Venyle. The second of the second of the ಾಗಿ ಸರ್ವೇ ಈ ಆರೋಗ್ಯಾಕ un ettanga egege 🎄

Krnk et is dragon. Lead to the same of Comme

The state of the

• • •

für general im bern ihr Reifertes THE WAR THE STATE OF THE STATE to and Jagetten up. The rest page page A Communication of the Communi ্রান্ত্র ক্রিক ক্রান্ত্র ক্রান্ত ক্রান ক্রান্ত ক্রান্ত ক্রান্ত ক্রান ক্রান্ত ক্রান্ত ক্রান ক্রান্ত to the last regular of the second itt de is Rengie. e in a mor du goupe. Property of the second transport face à face Compared to grades

True insente au entrement Le े परित्य करणार्थित स्ट्री**व्यक्तव**स् Sand the Sand State of Sand St The trigge and A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O tion marting in the The Principle Vision V · 19年年 (1984) 485 the season limb special · · · · · · Resea des The ar in Pologram AT ALL THE BEST AND THE

St. St. St. St. Sarger, Sar.

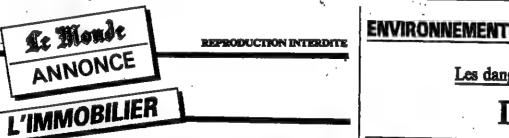
mile que Crasome des roige du sivenité. Le Wa de à misécle. Le re hai terrand un foferinbie de IN CHARLE IN ME IN THE Laborate & Branch February Me N to forther to the state of the un and Principles de bus

La itzende at moie

NAMED IN TAXABLE

tipies Carl mar geroral

Pudiger, grate ften er ... the Branch and States or it en autrage fant beit THE PERSON NAMED IN COLUMN de mile mile beet. A HOLD PRINT BURNET Martin Pate 445 CV the Canada, lad state t tille in all blacks for Warm eleit met titte. W APRESSION AND LABOR. (80 Chelphine Chief S et in Mille policies mit



SGRGUEI ar -

autre Père blanc, Paul Martz, agressé à l'église Notre-Dame

d'Afrique à Aiger. Des pères spiri-

tains ont été également assassinés

La situation faite aux prêtres

autochtones ou aux religieux étran-

gers en Afrique varie beaucoup d'un

pays à l'autre et d'une période à l'autre. Outre le Burundi, les cas de

vexations les plus souvent cités sont

anjourd'hui le Soudan et le Nigéria,

des pays où les Eglises chrétiennes

sont directement affrontées à

l'expansion de l'islam, l'Ouganda,

Madagascar, l'Angola, le Mozambi-

que et l'Afrique du Sud où les chré-

ces dernières années en Angola.

appartements ventes

5° arrdt 250.000 F. T.: 43-28-97-18

17° arrdt PRÈS BO PÉREIRE 4 p. tr cft, 88 m². 1,144.000 i Immo Marcadet 42-52-01-83 **Province**

Pyránées, 2 pces duplex, 43 m², t; cft, cheme, refeit neuf. Prix : 435.000 F. Tél. dom. : 43-66-00-56. appartements

PROPRIÉTAIRES VOUS VENDEZ

achats

locations meublees

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATION. et DIPLO-MATES studios, 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél. : LSL 42-86-13-05.

pavillons

PACY-SUR-EURE

Partition compression: : entréc-cautoir desservant la maison et le jardin, selle à manger, culeine et arrière-cuisine. Au 1º étage : palier desservant 2 chères avec selle de beins et w.-c. Grenter sménogeable. Au fond du jardin gérage pour 2 voit, avec entrée indépendante. Terrain 220 m².

A partir du vendredi 4 daté 5 septembre

retrouvez dans le supplément

« LE MONDE AFFAIRES »

la rubrique d'offres d'emploi

pour tous les cadres d'entreprise.

fonds de commerce

Locations



à louer au centre de PARIS, rue Saint-Honoré/rue Vauvillere.

coiffure, agence de voyages ou autres. Toute personne désireuse de se ranseigner ou de consulter les documents peut s'adresser à : Hapimag Touristik SA, à l'attention de M. Richard A. Fries, Zugerstrasse 53, CH-6340 BAAR TG.: 19/41/42/312.333.

immeubles

L-IL THOMASSIAN

.hôtels particuliers lis aux Moines, golfe du Morbi-han, terrain boisé visbilhe, 2 100 m² dlv., constructible, vue s/mer, 150 m de la plage. Rens. notaire 97-47-38-88 ou propriétaire 75-90-54-58.

propriétés

DROWE 5 mm sort. mitor. du Soleil, 75 km de Lyon, part. vi direct. dans village domin. le veilée du Phône, site panoram. except. une malson de notable avez pero de 3.000 m², piscine, gde récept., 4 chbres, 4 salles de bine. care climat.

OFFRES D'EMPLOIS

La ville de CHILLY-MAZARIN (91380) organise pour l'école municipale de munique : D'UN PROFESSEUR

DE PIANO

Des hélices meurtrières

TOULON de notre correspondant

Quatre morts et cinq blessés en quinze jours : c'est le bilan de trois accidents de la mer, qui ont en lieu récemment sur la Côte d'Azur et dans lesquels sont impliquées des embarcations à moteur de forte

fois de leur vie, leur - option priori-

taire en faveur des pauvres », dans la ligne de la théologie de la libéra-tion et des orientations arrêtées à

Medellin (1968) at à Puebla

La mort

du Père Josimo

tre noir, animateur de la Pastorale

de la terre, assassiné le 10 mai 1986

dans le Nord-Brésil, est devenu le

symbole à la fois de l'échec de la

réforme agraire du président Sarney

Ainsi Josimo Tavares, jeune prê-

(1979) par les épiscopats locaux.

Le 9 août dans l'après-midi, au large de l'ile de Porquerolles, une vedette de 640 CV, filant à 20 nœuds, coupe un « pointu » — une barque de pêche — en dœux : un enfant de sept ans est tué, son père grièvement blessé.

Le 19 soût à 22 heures, entre Beaulieu et le Cap-Ferrat, un hors-bord de 115 CV percute un voilier : deux personnes sont inées, quatre

Le 24 août, près de l'ue des Embiez, un vacancier tombe de sa vedette lors d'une fausse manœuvre : il est déchiqueté par l'hélics d'un hors-bord.

> Opération « coup de poing »

Ces trois accidents ne penvent faire oublier le bilan dressé par le CROSMED, le centre de secours en Méditerranée : mille cent soixant cinq opérations de sauvetage ont été effectuées par ce centre entre le ler janvier et le 15 août, cent quarante-cinq ont en pour cause l'imprudence des véliplanchistes; quarante-cinq, des accidents de

- VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES, DISQUES SACELP, société d'achat de la LIBRAIRIE **JOSEPH GIBERT** rué de l'École-de-Médecine

Connaître

le code de la mer M. Christian Maurand, directeur départemental des affaires maritimes, s'interroge sur la psychologie

du pilote de bateau à moteur : « Le tableau de bord de ces bolides rappelle celui d'une voiture, mais leur conduite est très différente, ce dont ne sont pas forcément conscients les pilotes qui aspirent à la liberté des vacances sans tenir compte du vent, des vagues ou d'autres imprévus qui ne peuvent être évités d'un coup de frein. Pour eux, la mer est avant tout le domaine de la liberté, où l'on s'affranchit des contraintes de la vie en société. "

La mort de Didier Pironi et de ses deux coéquipiers sur une formule 1 de la mer ne semble pas avoir dissuadé ces inconscients de la vitesse. Elle aurait on plutôt tendance à exalter us mythe suquel certains s identifient, ignorant tout ou pres-

que de pilotage sportif. Pour ce qui concerne par exemple les «scooters de la mer», la législation (immatriculation, évolution jusqu'à 2 milles des côtes et pilotage interdit à toute personne de moins de dix-sept ans) est rarement respectée. Les règles élémentaires de sécurité sont basonées. Ainsi, à la sin du mois de juillet, un de ces scoaters, vide de tout occupant, s'est échoné sur la plage d'Hyères, parce que le pilote, projeté à l'eau, n'avait pas son bracelet coupe-moteur, permettant l'arrêt de l'engin en cas d'accident. Evoluant à une vitesse de 15 à 20 nœuds, ces scooters peuvent canser de graves accidents.

« Le code de la route existe, on a tendance à oublier que le code de la mer existe aussi, et il est beaucoup plus simple », fait remarquer un officier du CROSMED, pour qui l'inconscience sur mer est souvent beaucoup plus meurtrière que sur

JOSÉ LENZINIL

D'UN CHINEUR

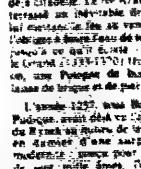
DU MOIS DE SEPTEMBRE

4 au 13 ; Vélizy II (78), du 4 au 19; Lectoure (32), les 5 et 6; Paris-Village Saint-Paul, les 5 et 6: Moret-sur-Loing (77), les 5 et 6; Auch (32), du 11 au 14; Paris-Porte d'Orléans, du 12 au 20; Bourg-en-Bresse (01), du 11 au 20; Chevry-sous-le-Bignon (45), le 13; Epernon (28), du 18 au 20; Salbris (41), du 18 au 20; La Valette (83), les 19 et 20; Arles (13), du 19 au 27; Lagny (77), le 20; Verneuil-sur-Avre (27),du 25 au 27; Nogent-le-Rotrou (28), du 25 au 27; Rennes (35), du 25 au 28; Xaronval (88), les 26 et 27; Durtal (49), le 27; Ivry (94), du 29 septembre au 4 octobre.

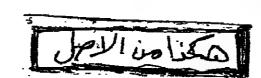
LE WEEK-END FOIRES ET SALONS

Annecy (74) du 3 au 6 septembre ; Bar-le-Duc (55), du 4 au 7 ; Villeneuve-lès-Avignon (84), du





(and the Francisco of The de Bereit, le chieses M Labor Milliant and sites a comment Consider the Tempor. W the Committee Companies to bein precount L'IN CANAL R. BOLL MENNINGER 3 Cepart de la Maliet neces personation et



Le Monde SANS VISA

Les pierres de Cracovie

Cracovie se souvient, dans ses monuments, dans son architecture, d'avoir été capitale de la Pologne. Mais la Pologne se souvient-elle de Cracovie?



par Régis Guyotat

marché (le Rynek) – la plus vaste dessinée dans Europe du Moyen Age avec ses quatre hecamusé sur l'urne municipale où chacun peut déposer son obole. Ce tronc symbolique, où s'entassent quelques zlotys, irrite davantage les Cracoviens qu'il ne les rassure sur la volonté des autorités de préserver le patrimoine de leur ville. Cracovie s'inquiète aujourd'hui pour ses trésors miraculcusement épargnés durant la dernière guerre.

A Venise, les palais ne sont que décors de théâtre. Ceux du Ring à Vienne semblent porter à jamais le deuil des puissants qui les hantèrent. Cracovie, elle, veille jalousement sur les Grands de son histoire au milieu de ses monuments intacts. La ville ne monte pas la garde devant des gisants bardés de marbre et de bronze, mais devant des « héros » dont le souvenir bat à tout instant dans le cœur des Polonais. L'histoire fait vivre en Pologne. Sur le Rynek, des groupes de jeunes s'agglutinent dès le matin au pied de la statue de Mickiewicz, et des mains anonymes y déposent des

Sur la butte du Wawel qui domine une boucle de la Vistule, Cracovie garde encore des airs de capitale, cathédrale et château royal mélés en un étrange corps à

Krak et le dragon

Le site est hugolien. Comme tous les personnages, de Boleslas surnommé Bouche torse à Sigismond-Auguste Jagellon qui s'habillait tout de noir pour pleu-rer une princesse Radziwill, roisguerriers du Moyen Age pourfendeurs de chevaliers teutoniques, pleins du cliquetis de leurs armes. princes éclairés de la Renaissance, évêques aimés du peuple, retranchés, souvent face à face, derrière ces hauts mura.

Corpora dormiunt, vigilant animae. La phrase inscrite au scuil de la crypte royale résonne comme un avertissement. La mémoire de la Pologne, y compris contemporaine, se trouve au Wawel dans nne impressionnante galerie de tombeaux : le maréchal-président Pilsudski y repose, tout comme le bouillant Thadée Kosciuszko, âme de la résistance contre les Russes lors du dernier partage de la Pologne (1795). D'un geste large, sur un méritait alors son nom de « payer cheval piaffant, aux portes de sans bûchers » (1). Fante d'héci-



Wawei, le général saine la ville à

La légende se mêle toujours joliment, et cruellement, à l'histoire. C'est aux environs de l'an mille que Cracovie devient le siège du royaume. Le Wawel était dějà citadelle. Le roi Krak y avait terrassé un inévitable dragon en lui mettant le feu au ventre pour l'obliger à boire l'eau de la Vistule jusqu'à ce qu'il éclate... Casimir le Grand (1333-1370) trouva, diton, une Pologne de bois, et la laissa de brique et de pierre.

L'année 1257, sous Boleslas le Pudique, avait déjà vu l'ouverture du Rynek au milieu de larges rues en damier d'ane surprenante modernité: conçu pour une ville de sept mille âmes, l'ensemble répond encore aujourd'hui aux besoins d'une agglomération de sept cent mille habitants. 1364, sous Casimir, fut aussi une aunée faste : la cathédrale gothique du Wawel était ouverte, la première université créée, tandis que s'achevaient l'église Notre-Dame et la halle aux draps sur le Rynek.

A la Renaissance, sous la direction de Francisco le Florentin et de Berecci, le château royal prit sa forme définitive avec sa cour intérieure à colonnades. Dans le domaine de l'esprit, la Cracovie de Nicolas Copernic montrait une belle précocité. L'Eglise faisait preuve d'une étonnante tolérance à l'égard de la Réforme et des sectes persécutées et la Pologne

tiers, les Jagellous concectèrent une «République nobiliaire». La monarchie devint élective. Le siège de la Diète se déplaça à Varsovie. Cracovie perdit son rang de capitale politique (1596).

Mais pas de capitale affective et de centre culturel. Si bien qu'aujourd'hui, la rivalité est inévitable. « En reconstruisant la ville après la guerre, le nouveau pouvoir a voulu imposer définitivement Varsovie comme centre de gravité de la Pologne. Il fallait mettre fin à la concurrence cultu-relle de Cracovie. Mais les Polonais font toujours le «pèlerinage » de Cracovie et pas celui de Varsovie », observe un dirigeant de Solidamosc.

Baroque et UNESCO

A Varsovic, «l'ordre règne», pour reprendre une phrase tristement célèbre. Cracovie « médite », réfugiée dans une sorte de « Londres intérieur » seion l'expression d'H.J. Duteil. On ne peut reprocher au visiteur de préférer l'architecture foisonnante de l'ancienne capitale à la restauration laboricuse et minutiense du vieux Varsovie, et à la Tour de Babel du Palais de la Culture, cadeau de l'urban soviétique, qui se dresse dans la capitale comme une réplique au

Les vieux Cracovious aiment à marquer la différence, sans trop vie qui a reconstruit pierre par demeures bourgeoises dont la

pierre, pignon par pignon, le cœur de sa cité. La dernière guerre et l'occupation hitlérienne furent aussi une véritable catastrophe pour le patrimoine polonais. Sept mille monuments furent anéantis, et Varsovie détruite à quatrevingt-dix pour cent. Dans leur fureur de dévastation, les nazis placèrent dix mille charges d'explosifs dans le château royal... Cracovie s'en tira sans trop de casse. Pour ses murs, s'entend. Car l'occupant avait trouvé un moyen plus subtil de s'acharner sur la ville, en s'attaquant aux hommes chargés de transmettre la culture. La plupart des ensei-gnants de l'université Jagellon furent envoyés dans les camps de

A Cracovie même, aux splendeurs tourmentées du Wawel, on peut préférer le baroque de la ville basse, ou la ferveur de la foule qui se masse tous les jours à midi dans l'église Notre-Dame pour voir s'ouvrir le rétable de Wit Stworz. Depuis la Renaissance, les architectes italiens avaient pris l'habitude de franchir les Alpes. Ils out laissé aux dixseptième et dix-huitième siècles. avoc d'autres « baroquistes » célèhres comme Tylman von Gameren, une bonne vingtaine d'églises qui ici ferment une rae, là brisent l'alignement un pen massif des

En plus du Wawel et de ses trésors, une soixantaine de palais et se soucier des malheurs de Varso d'églises, près de huit cents

moitié remontent à l'époque médiévale, bordent la Vistule. Dans un état alarmant. En 1978, **TUNESCO a inscrit Cracovie sur** L'argent de la communauté internationale n'a pas afflué pour autant : 75 000 petits dollars de 1978, l'archevêque de Cracovie, qui n'était pas encore Jean-Paul II et dont les homélies ne se précocuppaient pas uniquement de la santé des âmes, lançait un cri d'alarme, dénonçant la dégradation des monuments sous l'effet de la pollution.

Les cheminées de Nows Hutz

Dans une Pologne au bord de la « catastrophe écologique », la pol-lution a atteint les pires recurds à Cracovie (un taux global, toutes nollutions confordues, quinze fois supérieur au reste de la Pologne, selon Solidarnosc), menaçant avant tout la santé des individus, mais aussi le patrimoine. Les façades se noircissent, comme les échafaudages de bois installés pour les soutenir. Les caux de pluie et les aérosols acides attaopent le calcaire de la pierre. Une acidité proche de celle de l'estomac », dit-on à Cracovie.

Les « coupables » ne sont pas difficiles à trouver. An nord-est de l'agglomération, les fumées du Kombinat Légine de Nowa Huta sont désormais aussi réputées que la cité ouvrière modèle, - « le baroque socialiste », plaisantent

les Cracoviens, - bâtie au début des années 50 pour défier, disentgeoises. Nowa Huta produit 30 % de l'acier polonais, mais rejette dans l'atmosphère quelque 70 000 tonnes par an de po ouverts la nuit et le week-end, ils sont en quantité insuffisante, les dirigeants de l'usine préférent payer des amendes plutôt que d'en installer de nouveaux. La loi prévoit tout, y compris des contraventions... », affirme un ancien responsable de Solidarnosc à Cracovic.

L'autre source majeure de la pollution est l'usine d'aluminium de Skawina, située au sud-ouest, à moins de vingt kilomètres du cœur de la ville. Solidarnosc avait rênssî à faire fermer la partie la plus polluante des installations, mais aujourd'hui l'usine a repris une grande partie de sa produc-tion. L'acide fluorhydrique dégagé était tel que les vaches des fermes alentour, atteintes de décalcification, broutaient sur les genoux! Résultat, il so forme au dessus de Cracovie, prise entre ces deux mastodontes, par malheur placée dans une cuvette, une « boue atmosphérique » qui stagne, alors que d'autres centres plus industrialisés comme Lodz ou Katowice, situés en plaine, évacuent moins mal leurs pollutions grâce à une meilleure ventilation. (Lire la suite page 14.)

(1) Norman Davics : Histoire de la Pologne, 6d. Feyard, 1986.

ALL MACH I CHID DOIV

A) MIC		EUN PRIA	
	AS	AR	AS	AR
IPW YDAK	900 F	2150 F	' SAN DIESO	3780 J
MICHINANE	7598 F	4590 F	SAM FRANCISCO1900 F	36BO (
DATE.	1600 F	3000 F	SEATTLE1958 F	3700
ALTEMORE.	1350 F	2580 F	WASHINGTON1400 F	2900 I
OSTON	1300 F	7490 F	Emaceridos	4185
ZHCAGO	1600 F	3088 F	CALGARY2200 F	4165
LEVELAND	1500 F	300G F	MONTHEAL 1308 F	2500
ALLES	1500 F	3008 F	TORONTO	2700
PNYFR	1950 F	3700 F	VANCOUVER 2398 F	4265
DETROIT	1800 F	3008 F	ROGOTA EN DEMANDE	5990
CUSTON	1500 F	3000 F	BUENOS AIRES FR DEMARIOE	650
AS VERAS	1960 F	3700 F	CARACAS	5780
DS ANAPLES	1900 F	3600 F	LIMA EN DEMANDE	£100
MINING	1800 F	3000 F	MEXICO2585 F	4290
EW ORLEANS	1800 F	3000 F	RIO DE JANEIRO 3800 F	4830
TRI ANDO	1608 F	3080 F	SAO PALAD	5090
HELASELPHI E	1350 F	2500 F	DENPASAR	6890
	1950 F	2700 F	QUACARTA	6080
HOENO	1408 F	2800 F	TOKYO3890 F	7390
PITSBUIĞ				8040
ORTAND	1950 F	3700 F	TAHITI EN DEMANDE	anan

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS REDUCTION POSSIBLE EN 1" CLASSE ET CLASSE AFFAIRES

ACCESS VOYAGES 8, ree Pletre-Lescot - 75001 PARIS - Métro et RER Châtelet-Les-Halles Tél. (1) 40130202 ou 42214694

FSCAIFS

vedettes jersiaises et guer-

Paris. Tél. : 47-42-93-68.



Toussaint mexicaine

Squelettes at cercueils an sucre dans les vitrines des pâtissiers, victuailles et tequile apportées sur les tombes : la Toussaint est une vrale fête su Mexique, où la mort est perçue comme presque nulle pert ailleurs. Dans la nuit du 1ºº au 2 novembre, les fammes déposent les offrandes dans les cimetières, è la fueur des cierges, dans una ferveur mi-païenna, mi-religieuse. Le 2 novembre, jour des morts, les réicuiseances se poursuivent au son des mariachis.

Pour partager catte atmo sphère, Nouveau Monde (8, rue Mabilion, 75006 Peris: tél.: 43-29-40-40) propose une formule individualle avion + voiture + hôtel, départ le 30 octo-

35 kilomètres, trente-cinq clochers : tous les dimanches de septembre (les 6. 13, 20 et 27), ces églises, dehors des offices par ouvertes (et gardées) de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Le visiteur pourra ainsi

Paris, participe à la célébra-

tion du millénaire capétien

en ouvrant toutes grandes

les portes de ses églises et

celles des édifices de la vai-

lée de l'Automne.

découvrir, entre autres richesses architecturales, la double net de l'église de Saintines, le clocher-porche d'Orrouy, la rosace de l'abbave de Lieu-Restauré et les croisées d'ogives primitives de l'abbatiale de Morieoval, datant de 1125.

Rendez-vous chaque dimanche de septembre, à partir de 9 heures, à l'Office de tourisme de Crépy-entél. : 44-59-03-97), quì a Yucatan, et de visiter le pays édité pour l'occasion un plan-guide comportant trois itinéraires et qui loue des bicyclettes aux amateurs d'art gothique et de cyclo-

Jersey chantant

Le Festival du foiklore international de Jersey change de nom. Le vollà désormais baptisé Festival international de musique, de chanson et de danse tradi-

Du 4 au 6 septembre, à Saint-Hélier, la capitale de l'île, un « plateau » très varié sere offert à un public d'âges 60 kilomètres au nord-est de let de goûts différents. Cela

Châteaux nemuse, Kathryn Tickell, au professeur de guitare Mark en perspective Knopfler - la star du groupe Dire Straits, Steve Phillips, de l'office de tourisme de l'un des meilleurs guitaristes Blois, a posé un autre regard anglais de blues et de rag-

sur le « tourisme institutiontime, en passant par des nel», que constitue, seion artistes hauts en couleur lui, le circuit des châteaux de comme Bill and Benns, un la Loire. Un regard plonduo d'humoristes rois du geant : à bord d'un hélicopbanjo, ou Bernard Wrigley, tère, type Ecureuil, il propose adente du folksona comique. ie survoi - approche maxi-Sans oublier de nombreux male et surplace - de musiciens et chanteurs spé-Chambord, Chenonceaux, cialistes du répertoire tradi-Cheverny, etc. tionnel d'Irlande, d'Écosse et Quatre passagers par d'Angleterre, ainsi que les voyage, quatre tarifs en

vol : 220 F par personne nesiaises qui contribueront elles aussi à animer cette pitpour dix minutes; 375 F pour dix-sept minutes (le toresque cité. meilleur rapport qualité-prix, Renselgnements: Maison avec la visite aérienne de du tourisme de Jersey, cinq châteaux); 650 F pour 19, bd Malesherbes, 75008 une demi-heure et 1 300 F

vigueur, selon la durée du

pour une heure (avec une

longue promenade audessus de la vallée du Cher). s'est constitué.

Le président de l'affice blésois fait pâlir les voyagistes privés avec une autre formule haut de gamme : trajet de Paris à Blois dans une voiture de grande remise deux jours et par personne :

Renseignements at réser vations : office de tourisme de Blois, pavillon Anna-de-Bretagne (3, avenue du Docteur-Jean-Laigrat, 41000 Blois, tel.: 54-74-06-49). On peut aussi

Mohenio-Daro et la civilisation de l'Indus

L'histoire commence à Sumer, et peut-être aussi à plan menhattanien, dotée du tout-à-l'égout vers... 2200 event J.-C. La découverte, en 1922, dans le Sind (aulourd'hui au Pakistan) de ce site archéologique per Sir John Marshell fonda les études sur le civilisation de l'Indus qui précéda l'arrivée

Vœux pieux. Dans la pratique, historiques est un domaine com-

L'Ecureuil décolle dès qu'un groupe de quatre personnés

avec chauffeur (visite, sur le chemin, de la cathédrale de Chartres), muit(s) et restaurehôtels, visite des châteaux de la Loire en hélicoptère et en calèche, retour à Paris dans la mêma voiture de luxe. Prix, tout inclus, pour 3850 F pour un groupe de quatre; 5180 F pour deux. Prix pour trois jours, dans les mêmes conditions : \$450 F et 7000 F.

s'adresser, pour le survoi des châteaux en hélicoptère, à Hélistation (tél. : 54-74-

des Arvens sur le souscontinent indien. On fouille encore à Mohenio-Daro et on espère déchiffrer un jour l'écriture de ce peuple très civilisé et comprendre ainsi

Mahanja-Daro est è 500 kilomètres au nord de Karachi et figure sur le circuit proposé par okusieurs spécialistes comme Assinter (38, rue Madame, 75006 Paris ; tél. : 45-44-45-87). Par exemple : départ le 7 octobre pour 18 jours, 16 850 F en pension compiète ; ou l'itinéraire des vallées du nord et du sud, 22 jours, 19 370 F, départ le 3 octobre. Le départ du 7 octobre permet d'assister. à Lahore, à des fêtes relicieuses musulmanes réputées pour la qualité de la

reconstruit à partir de zéro des

monuments depuis longtemps

inexistants, à grands frais, sous

une sorme qu'ils n'ont jamais eue.

au même moment, des monu-

ments entiers tombent en ruine,

de manière irrémédiable. Le

vieux Cracovie en est un exemple

Les guides officiels recomman-

dent au touriste de ne pas quitter

Cracovie sans avoir eu une vue

d'ensemble du Kombinat Lénine

du haut du tertre de Wanda, du

nom de la fille du légendaire roi

Krak. Le dragon est toujours là,

(2) Intervention de M. Jerzy Kos-sowski, conservateur en chef des Monu-

ments historiques de Cracovie, lors d'un congrès du Couseil international des

Monuments et des sites (ICOMOS) en

RÉGIS GUYOTAT.

qui crache son feu mortel.

dramatique. •

•,

2-2--

St Tanger

ally Merryan

minar yes

1 4 4 1 1 22

The second second

100

والمعطورين والمعارض

tim makilige

- - \$44

Committee of the Section

* * * * * * *

tratific grap

The state of

51.53

er e sagnier

Asset Space

া গোলাল

the day in p

र्का का क्या के हैं।

المنتاب المنافقة

್ ಕಾರ್ಟ್ ಚಿತ್ರಗಳು

The section of the section

A Company

٠.. ..

. . ,

State of the second second second

THE STATE STREET

Control of the second

Deux jeunes Arabes ont entrepris an tour du monde à dos de chameau. en hommage à lon Battouta qui fit de même... au XIV siècle.

L'histoire

dos de chameau

La Monten Marko in The In-STREET PART AND A PROPERTY AND A angula Alman 中央 中国产品主席显示方面 forme we're the state to the control of the control 1919年 學家 电线影性 安藏美国工作的 我,在各名, 数是数型电 "秦门的信息" 强制电 BARROOF WAS SHEET A VINC prompte proof place of the ball. St.

李子 海水海鱼 经工事 土壤市

and the second second second

the Park State Barner Barner Languages Line

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

ALLENS OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PA

white the sea of the party of the party between the

Too and the land the state of the

(with the motor agreement does not to

train firm Mair wind bedie en

La Morda d'or

May Side of the side · 公司 100 · ordinative for Massey 4thou and has appearing services become the T TREASURE AND THE SERVICE OF THE AMAZONOPOS AS ABOVE BUILDS I tion of the manhatic Comment of egra is married in it faith IN COMMEND ASSESSED AND months. The first feet \$100 \$ Bran to printly 46 for 一一一一、"你是她的一个女子," graph of the first that is the state of tren in the tree of the tree with 1997 - 1997 - 1998 - 1918年 日本 (1998年) - 1918年 - 1918年

e transce the temps required in ANTE SEALLE E'ES STORY manimum Ber Belleville the state of the second state of the second unnerfen in nicht Gift सुर्वेशक चेन हरेक्स विश्वित हरेले - コープログー PAZ (tree 生物 知格 別級) in the main of Malabata, at it A latin to the plant person of a person tarife . [4: mile Gin The second of devices a far free Marie Pri the of Riversia County. verteinte aus ber belattigtet. A de Caleatte Tumben extracedonice dataset p THE PERSON OF THE PERSON OF STREET CANOLIS AND WAY PROBERTY. " with the best to be the state of the 计一个代码性 群 电对码数。 errogemen a la songe de ? bin Caba gige gefreing ablie f Angele Die Manglate de THE ROOF COME AND ESS mitter in nach fet gerend percent and terrepain addressed and

Charle See gelag. La Chier is un think to parties the committee and name . See Character th desirte has been if his vrta 200 200 200 200 THE GROW HALEL T. a pu da da - Ag of the state of the last The state of the s ्राप्त स्टान्स से वित the par health are.

2010年7成 新 2007 Inte sistemate 444 ing Belliant & parents & CHANGE MY SHOWS BOOK CONTRACTOR AND V *-wie Pert Feffice THE PROPERTY AND 100.12 MARKET 100.00

AMPRICA HERE

Topic Tellises THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY. . H. DE . La Deservaria

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Alsace POUR YOU VOICEMORE 88590 ST-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH*** · AUX DUCS DE LORRAINE. Au pied du Haut-Koenigsbourg, mouta-gaes, forêts, promenades, séjour agréable, demi-penalon. — Tél. 89-73-88-09

Côte d'Azur

MICE

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western ***NI Hôtel de charme près mer,

TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.

48, bosievard Victor-Hugo, 06060 NICE
Tél. 93-87-62-56 — Têlex 470 416.

HOTEL VICTORIA*** oulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Picin centre-ville. Calme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur,

> Montagne 05390 AIGUILLES

Plaine sature, randonnées, piscine. Pera. compl. 1450 F par sem. (16) 92-45-70-45. CHALET-HOTEL SUPER 2000 05470 AIGUILLES

> HAUTES-ALPES Parc régional

HOTEL LE COGNAREL **NN Logis de France, Altitude 2000 m. 95390 MOLINES-EN-QUEYRAS TEL (16) 92-45-81-03 Ouvert jusqu'au 13 septembre.

JURA

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 He une sem, it oc 999 F/scm. 1/2 pens. 116 F/jour. Forfait Hostellerie L'HORLOGE EN 78, 39130 PONT-DE-POITTE.

> 05490 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 350 F pers./sem. Tél. 92-45-82-08. BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE 910/1400. T&L 92-45-82-62

pour 9 000 F par personne

(sur la base de deux per-

sonnes). La voyagiste a éta-

bli un itinéraire qui permet de

passer la Toussaint à Mérida, capitale de l'Etat du

maya en séjournant à Cam-

peche, Palenque, San-

Cristobal et Uxmal, Itinéraire

qui peut être modifié au gré

Le prix comprend le trajet

Mérida-Mexico-Paris, les

location de la voiture (à l'arrivée à Mérida) et l'héber-

gement (avec petit déjeuner)

en hôtel de pramière catégo-

Crápy-en-Valois, com-

mune de l'Oise située à

rie, chambre double.

Clochers

du Valois

L'AUTOMNE EN SAVOIE CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE **** LOGIS DE FRANCE AIL 1550 m. Caime, détente, nature, dans chalet XVIII s. Tout confort. A 15 km de Saint-Jean-de-Maurienne, les

ciples d'Epicure sauront s'y retrouv Pens. 190/240 F TTC - 1/2 pens. HASTIRRIPR LA CHAL 73530 ST-JEAN-D'ARVES. T. 73-59-70-99.

Normandie

A 11 km d'ÉTRETAT

2 hourses de PARIS

CHATEAU DE DIANE

SILENCE ET PAIX Dormir dans un châtean privé, entouré d'un parc de 8 ha : 22 chambres de la plus simple à la plus luxueuse.

Tous les week-end de l'année sinsi que tout le mois d'août et septem 76110 ÉCRAINVILLE TEL (16) 35-27-76-02 - 35-42-64-19.

Périgord

PRÈS DE MONTPAZIER

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS eyel. Equit. 2 km. Ttes ch. w.c. + baim. Pens. compl. 195 on 205 F. 24550 VILLEPRANCHE-DU-PÉRIGORD. Ta. (16) 53-23-55-M.

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉMÉES

PORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif. doc. RELAIS ASPOIS, 64400 OLORON.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc. Atmosphere intime, tout confort. Prin moderis. Recrystion: 41-52-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1. Directeur : Daute Apollonie.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI tiers, malgré de belles pancartes, Tél. 1941/93/330282 - Télex 846143 ne sont pas tous en activité et se

Les pierres à vif de Cracovie

(Suite de la page 13.)

Officiellement, le mot d'ordre est de protéger. En 1974, le consell des ministres adoptait une résolution sur la « revalorisation » des monuments de Cracovie. Comité ad hoc sous la responsabilité du président du Conseil d'Etst, direction spéciale au sein de la municipalité : tout un échafandage de structures fut mis en place. En 1980, la rénovation devait être achevée pour de bon.

On pensait s'en tirer par de simples ravalements de façades. En réalité dès les premiers sondages, derrière les stucs du dixneuvième siècle et les crépis baroques apparurent des motifs de la Renaissance ou des ossatures gothiques, ce qui laissait pourtant entrevoir l'inventaire dressé dans es années 60.

Il fallut débattre, opter pour des partis architecturaux et des choix de conservation. On se prononça notamment sur la suppression des constructions adventices de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle qui défiguraient la « lisibilité » des ilots. Du coup, l'échelle des travaux et leur coût se trouvaient multipliés de un à cent. Pudiquement, on parla de la fin des années 1990 pour mener à bien les opérations.

Restaurations

au goutte-à-goutte

En 1979, 500 millions de zlotys avaient été engagés, 620 millions devaient l'être en 1980, et l'on tablait sur une trentaine de rénovations par an (2)... Depuis, les finances de l'Etat polonais, mal en point, ne semblent plus en mesure de faire une « folie » pour Cracovie.

La ville se ronge. La célèbre rue des Chanoines sous le Wawel et le quartier de Kazimierz construit au quatorzième siècle sur l'ordre de Casimir le Grand pour contre-balancer la bourgeoisie du Rynek, offrent un pitoyable spectacle. Les restaurations se font au goutte-à-goutte. Les chan-Via Semplone, CH6600 LOCARNO. résument souvent à de simples

étais. Amers, les Cracoviens ironisur plusieurs années : la croûte noirêtre gangrène à nouveau les façades à peine rénovées.

Le sauvetage de Cracovie passe par un abaissement du niveau de la pollution. Sinon, il risque d'être sans fin. Officiellement là aussi. le phénomène est pris en compte et a remonté tous les étages de la

Deux votes du conseil municipal de Cracovie en 1981 et 1982, « acceptable » se situant autour de 10 000 tonnes.

Y aller

tuation des sources de pollution, comme l'a souligné notamment le D' Zygmunt Fura, président régional du Club d'écologie polonais, dans une intervention au conseil municipal de Cracovie en mars 1986, reprise dans l'influent

confirmés par les instances locales du PC (PZPR) en 1983 ont débouché sur une délibération du conseil des ministres en date du 18 février 1985 qui souligne la nécessité de doter la région de Cracovie d'un - statut de protection écologique spécial ». De 70 000 tonnes, l'émission de poussières devrait être ramenée à 36 000 tonnes en 1995, le niveau

On peut se rendre en Pologne et

à Cracovie en voyage organisé ou

seul. L'office du tourisme polonais Orbis (49, avenue de l'Opéra,

75002 Paris; tél.: 47-42-07-42)

fournit les renseignements néces-

Air France et les lignes aériennes

polonaises LOT présentent trois

tarifs Paris-Varsovie aller-retour

(2640 F, 3265 F et 4655 F). La

ligne intérieure Varsovie-Cracovie

ne fonctionne que le samedi (400 F

France (tél.: 40-09-03-43 à Paris;

78-95-40-91 à Lyon) propose un

aller-retour Paris-Cracovie compéti-

tif (mais en nombre de liaisons

limité) pour 1250 F. Ce tarif est

légèrement inférieur à un aller-

retour Paris-Cracovie en train au

en seconde classe (2 421 F en pre-

demandes de visa doivent être pré-

sentées au consulat général de

Pologne, 5, rue de Talleyrand,

75007 Paris : tél. : 45-50-21-48

(ouvert du lundi au vendredt, de

Pour le touriste isolé, les

départ de la gare de l'Est : 1352 F

Un transport par cars Polka

nik Powszechny.

* Les monuments ont davantage souffert ces quarante dernières années qu'en cinq ou six siècles e, ajoutent les écologistes. Dans son rapport « La Pologne 5 ans après août », publié en décembre 1986 par son bureau de coordination à Bruxelles, Solidarnosc ne ménage pas ses critiques : La protection des monuments

renforcement ces dernières

années du potentiel de production

de Nowa-Huta et donc une accen-

hebdomadaire catholique Tygod-

Solldarnosc

pour les monuments

Carnet de route

9 heures à 12 heures). La durée d'obtention du visa est de trois iours, et son coût est de 120 F par

Change

Le change est obligatoire. Une dépense minimale de devises est exigée : le consulat délivre des bons de séjour équivalant à 1500 F par jour et par personne, convertis à l'entrée en Pologne en ziotys (cours official: 1 F = 42 zlotys), que l'on utilise à sa convenance, notamment dene les hotels.

Sur place

A Cracovie, plusieurs offices de tourisme (dont l'agence Orbis, 3, place Szczebanski ; tél. : 22-17-07) et le centre d'informations touristiques (8, rue Pawia ; tél. : 22-04-71) proposent des visites guidées de la ville, de la mine de sel

Cracovie dispose d'une quinzaine d'hôtels de classes diverses et de trois campings. Trois journées peuvent être consacrées à la ville : une à la visite du Wawel (château

d'aujourd'hui, on peut sillonner les larges artères de la cité ouvrière de Nowa-Huta, où plusieurs églises à l'architecture audacieuse ont été

et essence

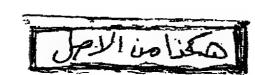
Pour un voyage par la route, le consulat vend également des bons d'essence obligatoires pour s'approvisionner dans les stationsservice. Le passage des frontières ne peut s'effectuer qu'en des points obligés. Pour Cracovie, les postes frontières les plus fréquemment désignés sont ceux de Zgorzelec-Görlitz, par la RDA, et celui de Kudowa, par la Tchécoslovaquie. Un visa de transit (90 F) doit être demandé au consulat de ce demier pays (18, rue Bonaparte, 75006

France, 1980.

de Wieliczka ou du camp d'Auschwitz, distant de 60 kilomètres.

royal et cathédrale) ; une autre à la visite du centre historique (le Rynek et le quartier de Kazinierz); une troisième aux musées (notamment le musée Czartoryski, où se trouve la Dame à l'hermine, de Léonard de Vinci, et le Musée national, installé Pour avoir une idée de l'urbanisme socialiste de l'après-guerre et

édifiées ces demières années.



L'histoire à dos de chameau

de voitures et d'enthousiasme, en février, à Mascate, capitale du sultanat d'Oman, à l'entrée du golfe Persique, pour assister au départ de deux... méharistes. C'est en effet à dos de chameau ou de dromadaire que Iyad Amer Chamari (trente-cinq ans) et Saleh Mohamed Chamari (trente ans), respectivement marin et fantassin dans l'armée de l'émirat de Qatar, et tous deux membres de la même tribu bédouine, out entrepris d'accomplir un tour du mande sui generis.

Ils ont en effet l'intention, en

RAND rassemblement notre cadi-hadj, lequel, toujours en vivant de sa science juridique bien rémunérée par les colonies musulmanes qu'il rencontre ça et là, se rend par bateau en Somalie et de là, toujours par cabotage côtier, jusqu'à l'échelle de Kilona, en Tanzanie actuelle : il y décrira la difficile cohabitation entre les colonisateurs, marins et négociants arabo-musulmans, et les autochtones africains, « palens », donc susceptibles d'être réduits en esclavage.

Tel ces riches touristes américains de notre époque qui ne venlent jamais voir deux fois la même ville, Ibn Battouta avait pour trois fois, de refaire les huit péri- principe, sauf en ce qui concerne

Deux jeunes Arabes ont entrepris un tour du monde à dos de chameau. en hommage à Ibn Battouta qui fit de même... au XIV siècle.

sirent, en général à dos d'animal, is Marocain Mohamed Ibn Battouta jusqu'à Tomboucton mais assi à Monbassa, sur la Volga, à Samarcande, à Ceylan et à Pékin. Leur premier voyage doit amener lyad et Saloh de la péninsule Arabique à Tanger, lieu de naissance de leur modèle. Au printemps, l'écrivain algérien Slimane Zeghidour a signalé leur présence, tou-jours gaillards, dans le désert de Jordanie (1). Ils sont attendus à la fin de l'été aux colonnes d'Her-

Avant de quitter Oman, les déclaré que le but de leur démarche était - de ressusciter la gloire. a, à notre époque de confort et de luxe, était toujours capable de surmonter les épreuves d'un ions voyage solitaire par traction animale ». Les deux honimes ne sont apparemment sponsorisés par personne mais, selon la presse arabophone, l'écho de leur défi ne laisse pas indifférente la jeunesse

De Tanger à La Mecaue

Qui était ce Tangérois médiéval an nom cocasse - Ibn (on Ben) Battouta signifie « le fils du petit canard », - encore capable de susciter de nos jours des vocations? Né dans la ville du détroit en février 1304, on sait qu'il décida, dès l'âge de vingt et un ms, d'accomplir le pèlerinage à La Mecque par voie de terre. En se ménageant partout de longues étapes, priant là au mausolée d'un saint, s'initiant ailleurs au mysticisme islamique, le soufisme, ouant ailleurs les reporters avant a lettre : ainsi en Egypte, au lieu de se cantonner au Caire et à Alexandrie comme tout visiteur de l'époque, il poussa jusqu'à Edfon, jusqu'à ce que des Nubiens en révolte l'obligent à

Et il prend des notes sur sa rikala, sa randonnée, qu'il mettra en forme plus tard. Il ne néglige pas pour autant sa formation académique, suivant à Damas les cours de treize fameux théologiens coraniques qui, en chœur, lui délivrent ensuite « un diplôme universel d'enseignement ». Quel meilleur passeport pour circuler à l'époque à travers l'espace islami-

Le voilà enfin en Arabie, terre sainte de l'Islam, où ne peuvent cutrer que des musulmans, et où il effectue une longue panse dévote en 1326. Paré désormais du double titre de hadj (pèlerin) et de cadi (juge), notre jeune et savant méhariste, souvent en compagnie de caravanes marchandes, va poursuivre son périple vers les terres musulmanes d'Asie non arabe : à Chiraz, il fait une halte à la fois religieuse et littéraire sur le tombeau du grand poète persan Saadi (mort en 1290).

Une frénésie de bougeotte maritime s'empare ensuite de

ples qui, de 1325 à 1354, condui- La Mecque sacrée, de « ne jamais revenir par un chemin suivi ». Le voilà donc, en 1332-1333, en Turquie où il peut découvrir une trentaine de cités déjà turcomusulmanes, alors que les Byzantins sont encore à Constantinople pour plus d'un siècle,

La Horde d'or

Mais, déjà, après une étape culturo-centimentale à Konya, an mausolée de Roumi (mort en 1273), antre poète soufi de l'école persane ayant les faveurs du « fils deux « battoutistes » avaient du caneton », notre increvable randonneur se sent attiré par le halo d'étincelante terreur entouarabe d'hier et de montrer qu'un rant la marche de la Horde d'or, ce royaume ambulant d'origine mongole, mis sur pied par Batou-Khan, le petit-fils de Gengis-Khan, et qui durera jusqu'en 1502, laissant derrière lui une langue, l'ourdou, fruit du parler des camps militaires, autourd'hui idiome national au Pakistan et qui a donné au français le mot

> Un temps magistrat à Delhi. alors centre d'un empire indomusulman, Ibn Battouta connaitra là le summum politique de sa carrière: le voilà chargé par le maître de céans d'une ambassade en Chine, terre non musulmane mais où Mahomet a conseillé d'aller si c'est pour y « chercher le savoir ». Là, notre dilettante devient à la fois Marco Polo, Tintin et Robinson Crusoé, le tout version arabo-islamique : au large de Calcutta, l'ambassadeur extreordinaire manque périr au cours d'une tempête; détroussé ensuite par des brigands qui lui volent jusqu'à ses précieuses impressions de voyage, il n'ose retourner à la cour de Delhi et préfère bifurquer vers les tran-quilles îles Maldives où il s'installe pour deux ans, exerce son métier de cadi et prend femme pour un temps, comme ailleurs du

> La Chine, il ira plus tard, sans autre mission que celle de satis-faire sa curiosité. Le « paganisme » des Chinois le chagrinera quelque pen mais il n'en observera pas moins avec attention la vic d'une société « habile et ayant le goût des arts ». Aujourd'hui encore les récits du Tangérois, sur la Chine mais aussi sur les Indes, Ceylan, l'Egypte ou l'Afrique noire, servent de référence à

> Retourné au pays en 1354 après vingt-neuf ans d'absence, Ibn Battouta y passera son temps, jusqu'à sa mort survenue vers 1370, à transcrire ses carnets de route. Pour l'édification des futures générations arabes - et pour le plaisir de tous.

JEAN: PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Slimane Zeghidour a publié en mai dans le mensuel Notre Histoire (50, rue de Miromesmil, 75008 Paris) une enquête de neul pages (avec carte et illustrations) sur Ibn Battonta. Les Voyages de ce dernier ont été édités en 1982 par «La Déconverte», en trois

Fernande en cuisine

HAQUE année, que ce soit dans le Nord ou dans le Sud, dans l'Est ou dans l'Ouest, la ferme, grande ou petite, connaît quelques jours pendant lesquels le rôle de la femme est plus important que pendant tout le reste de l'année. On bat le blé ou l'on vendange... Gars de batterie ou vendangeurs, il faut nourrir tous ces mâles-là, et on a tuê des lapins, des poulets, des agneaux. On a dressé des tables dans la cour; la femme s'est transformée en maîtresse de maison, et l'on parlera pendant des mois des plats qu'elle a mijoté...

» L'attrait, irrésistible, du petit restaurant où la femme fait à manger!

» C'est un peu, pour elle, comme si c'était tous les jours diner de batterle ou de vendange. Devant son fourneau, elle devient le prêtre à l'autel et, dans la salle, on la traite avec respect et familiarité tout ensemble ; elle se sent une mère de samille innom-

Ces remarques datent de plus d'un quart de siècle (1959) et restent d'éternelle actualité. Elles sont signées Georges Simenon (in : la Femme en France), et je me les remémorais en me régalant d'un admirable coq au vin : la chair ferme d'une vraie volaille



foutig.

DESCLOZEAUX

bien élevée mais tendre cependant, attendrie par la cuisson en une sauce, une confiture de sauce : carottes et lardons, diraj-je

Outre ce coq au vin en plat du jour, j'aurais pu me régaler d'un lapin aux deux moutardes, d'un sauté d'agneau, des côtes de mouton Champvallon, voire d'un cassoulet, avant des desserts aussi rares (l'entends lorsqu'ils sont

Alors, petit à petit, la carte chassera les derniers vestiges de la mode bouffissime (salade de verdure d'avocat à la crème de persil, par exemple!) pour nous

régaler de la terrine de lapin en gelée, des crèpes (au saumon ou aux œufs de saumon), du cœur de rumsteack au poivre, de la simple sole meunière (c'est si bon lorsque le poisson est frais, et que l'on ne s'avise pas d'y ajouter des kiwis 1). Un menu-carte (choix de deux plats, fromage ET dessert) à 150 F, des vins en pichet honorables et, en cuisine (mais oui cher Simenon!), un cœur de semme qui bat au rythme de l'appétit du

tél. : 47-53-83-26 ; ouvert tous les jours) mais très élégant, veut en

faire son associée.

LA REYNIÈRE.

PS. — A propos du saumon fumé (que j'évoquais la semaine dernière), on peut tappeler ici que, selon Anne Valle, le sauvage, plus rouge de chair, est finalement moins gras (14% de lipides, soit moins qu'uns vlande grasse). Et qu'Unis Fish Food (27, rue Yves-Kermen, à Boulogne-sur-Scine; têl.: 46-09-02-28), fournisseur des meilleures maisons de Paris, peut, sur simple coup de fil, vous préparer fumé au bois de bêtre et prétranché des saumons sauvages entlers... C'est, vraiment et

SEMAINE GOURMANDE

L'Auberge Perraudin

Claude Perraudin est un cul-Troisgros en initiation) mais aussi de sagesse. Ne sacrifiant rien aux billevesées du moment, sa certe, apothéose du fois gras, est aussi celle des beaux et bons plats. Dens un cadre qu'il vient de... disons, d'appro-prier, à l'enseigns comme à la

Le foie gras de canard, donc, au naturel (110 F) peut être accommodé aussi aux trois façons (cru au gros sal, poêlé en feuilleté et en terrins - 130 F) et il, intervient dans de nombreux plats de la carte, des filets de sole aux nouilles et foie prains au bœuf mariné sauce foie gras. Mais on se régalers aussi de l'escalope de saumon à l'oseille des Troisgros (87 F), des poissons de l'océan crème de persil (110 F), de la galette de pommes de terre aux trois abats (ris, rognon et langue de veau), du feuilleté d'agneau à la

gousse d'ail (115 F). Superbes desserts et, au déjeuner, un menu «Affaires» (deux plats, fromages ET des-sert) à 150 F, parfait. Des vins à partir de 80 F, une salle l'y reviens, une superbe cuisine SECRESSE.

 Claude Perraudin (Auberge Perraudin) 164, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél.: 42-36-71-09. Fermé samedi midi et dimanche CB - AE - DC.

Le Bacchus gourmand

Qu'un chroniqueur invite ses lecteurs à aller se régaler de la cuisine d'un chef... qui n'est plus dans la maison depuis deux mois, passe. Mais que ledit chef ayant signalé à la direction du ioumal son nouveau posta. ledit chroniqueur s'en indigne et déclare que ∉ puisque c'est comme ça je n'irai pes, ne la, c'est infantile! Que ce me soit l'occasion de redonner l'adresse du Bacchus gourmand, où Thierry Coué (un élève de Senderens) fait merveille, avec une carte originale sans extravagance. Compter 450-500 F, mais avec, aux Caveaux, un menu 160 F, vin compris. Excellent sommelier. Cadre exceptionnel, lui aussi. Pain «mai-SON ».

 Le Bacchus gourmand 21, rue François-I*, 75008 Parts. Tél. : 47-20-15-83. Fermé samedi et dimanche. Salons de 10 à 120 couverts.

Le Jules Verne

En cette salson où Paris, à son tour, est en vacances, si vous faites la fête avec des hôtes étrangers ou des cousins de province, quel meilleur androit que ce restaurant de charme de la tour Elffel ? L'ascenseur particulier qui vous conduit à cet étage « rapporté », le cadre « en situation » ivec le gris fer de la grande dame, la cuisine, enfin, du chef Louis Grondard (un tout bon), font, avec is vue (ii faut y aller deux fols, de jour puis de muit 1),

du repas un événement.

Baignada de melon et fraises des bois au banuyls (95 F), saumon fumé « maison » au bois de hêtre (145 F), fole gras au fumet de Sainte-Croix-du-Mont (150 F), filet de pageot aux olives noires (100 F), fricassée de Bresse aux girolles (150 F), pigeon au miel et aux épices (160 F): J'en passe, mais les desserts sont également somptueux, la carte des thés et cafés complète, le pain « maison » bien bon. Comptez 400 F puis. le soir, allez prendre le café at ce qui le doit « pousser » au piano-bar afin de rêver en prenant indigestion des toits de

 Le Jules Verne tour Effel (pilier Sud), 75007 Paris. Tél.: 45-55-61-44. Tous les jours. C.B. - A.E.

Les Trois Marmites à Royan

Quittant leurs Trois Marmites de Courbevoie (où, du reste, ils sont parfaitement remolacés, on le sait), les Daubian sont allés se mettre au vert (et au bleu) à Royan. Gardant et l'enseigne banlieusarde et la cuisine si « chantante » du chefpatron : foie gras frais de canard, gratin de moules épinards, lapereau en gelée, potau-feu de la mer, estouffade de bœuf, boudin de campagne aux pommes, rognons moutarde et, dans les desserts, la charlotte, les profiteroles et le paris-brest. e petite cave et deux menus à 140 F et à 160 F, tous deux fromage ET dessert. Belle cave de bordeaux. Accueil souriant et efficace surveillance du service de M^{es} Daubian.

 Les Trois Marmites 37, avenue Ch.-Regazzoni, 17200 Royan. Tél.: 46-38-66-31. Fermé lundi et mardi. A.E. - C.B.

LR

Un besu cadeau d'anniver-

seire. — Si vous êtes nés en 1944, 1945, 1947, 1948, 1952 ou 1957, le Varger de la Madeleine (4, boulevard Malesharbes, Paris-8"; tél.: 42-65-51-99) vient de mettre la main sur des Visitles Char-treuses « Tarragone » de ces millésimes. Certifié par le Père Procu-

bien vrais) que les œufs à la neige, la crème brûlée et le cla-

Fernande Euzet, qui a quitté sa rue Tiquetonne (difficilement accessible), a été «récupérée»

par un patron plein d'astuce dont le restaurant, à l'enseigne quelque

pen sibylline des Empereurs

(54, rue de Babylone, Paris-74,

 Le sottleier. — Chez Goumard, lu sur la carte : « Fricassée de bouchots au safran ». Loreque l'on sait lequel les moules s'accrochent. d'où l'appellation moules de bouchots), on peut craindre que le plat soit indigeste. I

 Cuisine autour du monde. — Au Pub Renault (53, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°), du 10 au 30 septembre, la carte proposera des mets étrangers : du gratin de haddock Chichester britannicus au poulet Yassa du Sénégal en passant per le chechilik, la paelle, etc.

 Les inconnes dans la maison gourmande. - Ne figurent aur aucun guide meis signalés par des lecteurs gourmands: la Table de

l'Espinet à Quillen (Aude) et le Provencel à Favence (Var), Si vous passez par là avant moi, découvrez-les et parlez-m'an i

 ■ « Toutoune ». – Désormals le charmant champion de la qualitéprix (rue de Pontoise, Paris-5°; tél. 43-26-56-81), dont l'ardoise est toujours gourmande, ouvrira le lundi, midi et soir, à partir du 28 septembre.

• Le pain, le vin et... l'addition. - Sous cette enseigne trois petites maisons (au 1, rue d'Armallié, Paris-17*, au 78, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16°, et au 95, boulevard du Montparnages, Paris-69) evec la même carte. Mais... de Montparnasse au 16° arrondissement, les rillettes de canard « maison a passent de 22 F à 28 F, les six escargots de Bourgogne de 29 F à 42 F (ca ve vite pour des gastéropodes I), tandis que la tête de veau en poupeton, elle, vaut 45 F dans le 16° et 48 F à Montparnasse. Mystères ?

LR.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vents directe propriété 12 boutsites 1984 : 460 F TTC franco dors TARY SUB DEMANDE - TH. 85-47-18-64 Louis Modrin, viticskeer, 71560 Mercurey.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS CHAMPAGINE CIRUDE DUBLICA A la propriété LES ALMANACHS VENTEUII. 51200 ÉPÉRNAY. T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarrit sur demande. Carie 1822 de «Nédespaes » Médiale d'argent, passes déscrit accèle. MONTRÉAL 1882.

TOURISME SNCF YOUS PROPOSE DU 19 AU 30 OCTOBRE 1987 CROISIÈRE DE L'OPÉRETTE **GRÈCE, TURQUIE et YOUGOSLAYIE**

(Publicité)

A BORD DU « DANAE » de la Cº COSTA Avec la participation exceptionnelle de Mady MESPLE

Départ de PARIS LE 19 octobre 1987 par train pour VENISE.

 Embarquement à bord du « DANAE ». Du 19 octobre 1987 au 30 octobre 1987 : KATAKOLON ISTANBUL (TURQUIE) KUSADASI (TURQUIE) RHODES (GRÈCE) SANTORIN (GRÈCE) **MYKONOS** (GRÈCE) LE PIRÉE (GRÈCE)

(YOUGOSLAVIE) VENIȘE (ITALIE) Prix par personne au départ de Paris : 10675 F à 24365 F (conditions tarifaires spéciales pour rejoindre Paris par le train)

DUBROVNIK

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS dans nos agences «TOURISME SNCF» 127, Chemps-Sysées, 75008 PARIS - 16, boulevard des Capucines, 75008 PARIS - 11, boulevard des Batignolles, 75008 PARIS - 116, avenue du Prilaidem-Kemmedy (MAISON DE LA RADIO)

RIMME SINCE de PARES : AUSTERLITZ, EST, LYON, MONTPARNASSE, NORD, SARIT-LAZARE 59, bd. Carnot, LE VÉSINET - 46, rue du Général-de-Goulle, RAMBOUILLET Farres RER de : MANTERRE-VIIIe, VINCENNES, CHATELET-Heille

GARES SNCF des principales villes de province Par correspondence : 8P 6208, 75382 PARIS - Par téléphone : (1) 46-63-05-81 🗵

échecs

Nº 1243

COUPS DE CHALEUR

Tournoi interzonal (Hongrie), 1987. encs : LJUBOJEVIC Noise : NUNN

Partie nº 1243 bis

Tournoi interzona de Zagreb (Yougoslavie), 1987. Ranca : GRUENFELD Noira : PWITER

bridge

Nº 1241

8. a4, bien que cette continuation ne semble pas poser trop de difficultés aux

17. f3 18. Cf1 19. F63 20. Ff2

21. gxh4 22. Dxè2 23. Dd3 24. Fg3 25. Rf2 26. a4

match entre les Suisses et les Danois, et le talent de Werdelin a contribué à la victoire de son équipe.

	O F	1062 0109 RD 7985	
♦V943 ♥742 ♦9 •107643	o N	- \$75 \$ R	; V86 1087 D2
Ann 13	\$	RD8 153 165432 1 3-O vain.	
			C
Ouest	Nord	E-SI	- 34

LES CARTES TRANSPARENTES

uames

No 308

EN TRIPLE

PRISE

Tournes de Mirak

Bisnos : A. Verchovich Noirs : K. Leontiew Ouverture : Raphsēl

Le grand art d'un champion est d'arriver à jouer un coup comme si les quatre jeux étaient étalés sur la table. La donne suivante du précédent Championnat d'Europe en est une bonne illustration. Elle est tirée du

(Même débet.)
cx45 | 27. k3 (q)
10-k6 (n) | 28. c4
15. | 30. Ta2
Fd7!(o) | 31. Dxfs
Tx42 | 32. c5
T68 | 33. Txb2
T66 | 34. Cd2
T66 | 35. c6
b4! (p) | bxa3

NOTES

a) Le roque, au lieu de 7..., 66, annonce l'intention des Noirs de se lan-cer dans le toujours turbulent « gambit

b) Qu'il est possible de rafuser par

♦ V943 ♥742 ♦9 ♣ 10764		V985	V86 1087 D2
Ann. : 1	E. donn. 1	E-O vala	
Ouest	Nord	Est	Su
_	-	passe	10
passo	1 🕈	passe	2♡
DARKE	2 SA	DASSE	3 🏟

Ouest ayant entamé le 4 de Trèfle

1. 32-28 19-23 22. 31-26 24-29; 3. 37-32 18-14 24-29; 3. 37-32 18-14 24. 33×24 28×20 (2) 14-28 5. 33-28 (e) 8-13 26. 25×14 9×29 6. 38-25 2-8 27. 33×24 28×29 7. 39-33 20-24 28. 41-37 17-21 (f) 28. 44-39 14-28 (d) 29. 26×17 11×33

7. 35-33 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×14 9. 25×16 11. 34-25 12. 33-36 18-23 (e) 18-24 (e) 17-21 (e) 17-21 (e) 18-24 (e) 17-37 (f) 17-37 (f) 17-38 (e) 17-38 (e) 17-38 (e) 17-38 (e) 18-39 (e) 18-43 (e) 17-39 (e) 17-39 (e) 18-39 (e)

NOTES

a) Lors du match France-Pays-Bas de mai 1985, à lasy-les-Moulineaux, Macaux (Bordeaux), opposé au Néar-iandais Buurcke, joua 4. 41-37 avec la suite 4... (14-19); 5. 46-41 al (5-10); 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (10-14);

8. 41-37 (16-21), etc. Les Noirs pour-suivent souvent par 8. ... (18-23); voici alors une variante éblouissante: 9. 38-32 (12-18); 10. 43-38 (17-21); 11. 31-27 (11-17); 12. 34-30 (20-24); 13. 30-25

(7-12); 14. 40-34 paraît bon position-nellement, mais les Noirs exécutent une superhe combinaison en sept temps par

4SA;

65 15. Cd2 Pt.
Cc6 16. Fc2 Fxc2(f)
a6 17. Dxc2 f5(g) (si 12.
Cf6 18. c4(h) Dgdf Cxd5
A F67 19. I6.
20. Txd6 (j) Ta-dx Tx
Fb3 0-0 (a) 21. cxb5 (k) T62(l)
d. c3(b) d5 22. Dy4+ Rb6
9. cxd5 Cxd5 23. Dxc2 Cxc2+
10. Cxc5 Cxc5 24. Rg2 14
11. Txc5 c5(c) 25. bxc6 fxg
12. d4 Fd6 26. bxc3 Cy
13. T62 (d) Db4 (6) 27. abandos.(w)
14. g3 Db3

(Mélane débet.)
cxd5 27. k3 (q)
d6 (n) 28. c4
29. by
30. 7 Noirs après 8..., F67; 9. xd3, T68; 10. Cg5, d5; 11. éxd5, Cd4; 12. Fa2 (si 12. d6?, Cxb3; 13. dx67, Dd5), Cxd5; 13. Cf3, Cb4; 14. Cxd4, Cxa2; 15. Cf5, Cxc1; 16. Cx67+, Df5, Cxd5; 15. Cf5, Cxc1; 16. Cx67+, Df5, Cxd5; 15. Cf5, Cxc1; 16. Cx67+, Df5, Cxc1; 16. Cx67+, Df5, Txe7; 17. Dxc1, Te6, nulle (Tal - Planinc. Moscou, 1975).

c) La suite moderne plus promet-teuse que l'ancienne idée de Marshall, 11..., Cf6.

d) Ou 13. Te7, Dh4; 14, g3, Dh3; 15. Fe3, fg4; 16. Dd3, Ta-68; 17. Cd2, Te6; 18, a4, f5; 19. Df1, Dh5; 20. f4, bxa4; 21. Txa4, g5; 22. Txa6, gxf4; 23. Fxf4, Fxf4; 24. Tx66. Fxd2 une 23. FX14, FX14; 24. TX65, FX62 une variante dont Pachman (les Ouvertures aux échees) pense qu'elle donne une attaque décisive aux Noirs après 25. Tax6, f4. Cependant, les analyses découlant de 25. Fxd5+, çxd5; 26. Dg2 sont favorables aux Blancs comme le montrent plusieurs parties par correspondence.

eorrespondance.

a) 13..., Fg4 n'a pas été payant dans la partie Mokry-Pancyk (1984) : 14. f3, Ff5; 15. g3, Dc7; 16. Rf2, h5; 17. Cd2, Cf6; 18. Cf1, Fh3; 19. Fg5, Cd5; 20. Dd3, Dd7; 21. Ta-é1, F×f1; 22. T×f1, Dh3; 23. Rg1, h4; 24. F×d5, h×g3; 25. h×g3, c×d5; 26. Th2, D×g3+; 27. Tg2, abandon.

f) On 16..., Ta-é8; 17. F×f5, D×f5; 18. T×68 (18. D61, Cf6; 19. Cf1, h5;

pris avec l'As sec et il a joué le 2 de Carreau sur lequel Ouest a fourni le

9 et Est le 7. Quelle carte Werdelin, en Sud, a-t-il ensuite jouée pour gagner ce PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Si les Carreaux sont 3-2, il y sura

diverses possibilités de faire douze

levées, soit en ne perdant qu'un seul Cœur, soit en utilisent le 10 de

Pique (avec l'impasse au Valet ou

un squeeze). Il ne coûte rien cepen-

dant d'affranchir le Vaiet de Trèfle

an cas cù le mariage à Trèfle serait

troislème à l'origine, et Werdelin a profité de ce qu'il était au mort pour

couper un Trèfle / Il a ensuite rejoué

atout et a constaté le mauvais par-

tage. Henreusement la situation

n'était pas désespérée à condition de

libérer le Valet de Trèfle et le 10 de

Pique pour pouvoir défansser deux

Cœurs. Werdelin a donc coupé une

deuxième fois Trèfie et il a vu tom-ber le Roi de Trèfie. Pour ne pas

squeezer immédiatement le mort, il

a alors joué un petit atout pris par

Est qui a continué Carreau. Werde-

16. 28×10 (18-23); 17. 35×24 (23-

28); 18. 32×23 (21×43); 19. 49×38

(13-19); 20. ad libitum (9×491) dame

des deux dames, N+3 et + 1;
— soit tenter un sauvetage par 37-32
qui les piace alors dans l'impossibilité de

al) A ce même tournoi de Minsk, le

at / A ce meme tourned de Minas, is maître Presnan, face au grand maître Dybman, joua 5. 34-29 (23×34); 6. 39×30 (5-10); 7. 30-25 (10-14); 8. 44-39 (16-21); 9. 31-26 (11-16), etc.

Le comp du texte 4, 34-30, inédit dans la rubrique et, d'une façon générale, peu usité, s'interprête soit comme le désir de provoquer le doute chez l'adversaire,

soit comme la volosté de rechercher sens retard la complexité avec tous ses

dangers réciproques. La soite habituelle est 4. 41-37; mais les Blancs n'hésitent parfois pas à jouer 4. 35-30 comme dans

parios pas a joner 4, 35-30 comme dans a partie Drost-Wiersma domée dans le Monde da 10 septembre 1977 ; 4, ... (20-25) ; 5, 33-29 (14-19) ; 6, 40-35 (5-10) ; 7, 31-27 (17-21) ; 8, 45-40 (21-26) ; 9, 41-37 (11-17) ; 10, 38-33 (17-21) ; 11, 43-38 (10-14) ; 12, 30-24 (19×30) ; 13, 35×24 (14-20!), etc.

b) Jusqu'à la fin des années 20, ce coup recueillait la faveur des maîtres.

damer en raison de (15-20), etc. N+.

(24-29 !): 15, 33×24 (19×30):

20. C63, Df3! - Sabena Svensson, per cor. 1960), Tx68; 19. Cf1, Cf6; 20. F63, h5; 21. D62, h4; 22. f3 20. Fé3. h5; 21. Dé2. h4; 22. f3 (22. Té1 est meilleur), h×g3; 23. h×g3. g6; 24. Té1, Rg7; 25. g4?, Dd7; 26. Dd2, Th8; 27. Ff4, Cd5; 28. Fxd6, Dxd6; 29. Té4, Df6!; 30. Df2, Cf4; 31. Dg3, g5; 32. Té3, Dg6!; 33. Dé1, Dh7!; 34. Dg3, Dç2; 35. Té4, Th3; 36. abandon. (Skiarczyk-Muller 1995

fuller, 1985 par cor.) g) L'initiative des Noirs vant bien le pion sacrifié.

pion sacrifié.

k) A examiner est 18. f4; par exemple, 18..., Dg4; 19. Cf1, Fxf4; 20. Tf2, Fd6; 21. c4, bxc4; 22. Dxc4, f4; 23. Dxc6, D66; 24. Ff4 mais rien n'est clair (Sokolov-Khalifman, 1982).

l) Si 19. T61, f4; 20. f3, Dh3; 21. cxd5, fxg3; 22. Cf1, gxh2+23. Rh1, Tf6 (Mokry-Panczyk, 1984). Maintenant les Noirs ont deux pièces en prise.

j) Après 20. [3, Dh3; 21. g×f4. Ta-65; 22. T×68, T×68; 23. Cf1, D×f3 l'attaque des Noirs n'est pas décisive slors que 20..., Ch3+; 21. Rg2, Dh5; 22. T×d6, Ta-68; 23. Cf1, Té1 suivi de Tí-és la rend irrésistible. k) Si 21. f3. Té1+; 22. Cf1, D×f3.
// Les Blancs sont perdus.

m | Si 27. Rgi, Ch3+, etc. #) 17..., DhS est intéressant : 18. T12, Ta-68; 19. Cf1, T66; 20. a4,

lin a fait l'As de Carreau (son der-

nier atout), puis, après avoir réalisé le Roi et la Dame de Pique, il s'est

décidé à l'impasse au Valet de Pique, qui a réassi. Le Valet de Trè-

TI-68 (Nijboer-Pecker, Amsterdam, 1984).

o) Récupère la case 66 et inserdit Pavance a2 a4. p) Menace 26.... Fb5 saivi de FXf1

et de F×g3+. q) La menace FbS est parée mais à

r) Le plus simple. s) Si 36. d5, Fxd2; 37. d6, b1=Det 36. Cb1, Fxb1; 37. d5, Ff5; 38. d6,

bl = D.

Solution de l'étude nº 1242 M. Matous, 1979, Premier prix. (Blancs: Rél, Do4, Fd1, Noirs: Rhl, Dn7, Fb7, Cf1, Pp5.)

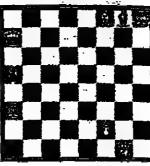
Da?, Fo?, Ci1, Fc3.)

1. Rf2! (memaçans mat par 2. Dxf1!),
Fg2 (in senie défense car, si 1..., Ch2;
2. Ff3+! saivi du mat); 2. Ff3!, Dg?;
3. Dh4+! (ici encore le gain du C cat
insuffisant: 3. Dxf1, Rh2; 4. Dg1+,
Rh3; 5. Fxg2+, Rh4; 6. Dh2+, Rg5
mille), Ch2; 4. Dh8!!, Dg6; 5. Dh7!
Dg5; 6. Dh6!, Dg8; 7. Dc1+, Cf1;
8. Maintenant, Dxf1+, Rh2;
9. Dg1+, Rh3; 10. Fxg2+, Rh4;
11. Dh2+ saivi du gain de la D.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1243

L I KUBBEL (1935)



abed of gh. BLANCS (4) : Re3, Dg1, Ff8,

NOIRS (4) : Rbs, Da7, Fgs,

Les Blancs journe et gagnent.

Depuis... 1964 (date de la naissance

de cette chronique), c'est la première fois que l'on fait ce genre de critique

car tous les lecteurs se sont vite rendu

compte que les donnes publiées étaient

sélectionnées parmi les meilleures jouées dans le monde entier. Elle est

une des rares chroniques de bridge à citer toujouss ses sources et, s'il est arrivé qu'une doune exceptionnelle dis-

tribuée dans un grand championant ait

peru en même temps dans un suite journal, cela n'a rieu d'anormal.

D'antre part, personne ne s'est jamais plaint que les 52 cartes soient publiées deux fois, car îl faut permet-

tre aux lecteurs d'avoir l'énoncé de

Je pense que S... ferait donc bien de se renseigner auprès des champions et des journalistes internationaux qui lui

confirmeraient sans donte la rigueur et

la réputation de cette chronique. Es

problème, puis la solution complète.

Ouest Nord Est

fle, l'As de Pique et l'As de Cœur lui ont procuré les dixième, onzième et douzième levées. Un as trop dur

Lorsque ce problème de défense a été publié dans un concours, cinq concurrents senlement sur une centaine avaient trouvé la solution. Il est vrai que les mains de Nord (le mort) et de Sud (le déclarant) étalent cachées :

Sa réfutation, dans le schéma d'une par-

Sa territation, cans si serieura è une par-tie de type alors classique su centre, fut démontrée par ses incidences souvent négatives pour le développement de la grande diagonale 5 à 23. Le coup usuel

c) Les Blancs no craignent

d'entrer, à leur tour, dans ce type de jou. d) Toujours dans le style de ce type de partie du début du siècle.

e) Coup de dame classique sur Fatta-que 12... (20-25); 13. 41-37 (25×34); 14. 28-22 (17×39); 15. 38-33 (39×28); 16. 32×5 (13-19) [pour prendre la dame] 17. 5×40 (18-23); 18. 40×18 (12×23), mais B+1.

f) Dans ce début de type classique, on constate que les Blancs n'ont pas sucre résolu ce problème fréquent du développement de le grande diagonale 46 à 28. Cette question ne se pose plus sux Noirs, qui possèdent sinsi un léger avantage positionnel.

g) Trois continuations sont alors per-

dantes pour les Blancs, très simple-

| 25. 42-37 (17-21); 26. 26×17 (11×22), rafle cinq pions, +. | 22 | 25. 44-40 (17-21), stn., +. | 25 | 25. 35-30 (17-21); 26. 26×17 (11×33); 27. 39×28 (14-20); 28. 25×14 (19×10); 29. 28×19 (13×35) Nai 4 marks the constant

(13×35), N+1 et + par un jeu correct.

est 4. ... (14-19).

TOTAL :

contre 2 SA passe **P6550** Desse Quest a entamé l'As de Carroau pour le 6 d'Est, et le 2 de Sud, com-ment Goldberg, et Ouest, aurait-il dû jouer pour faire chuter TROIS PIQUES?

Note sur les enchères.

L'ouverture de «2 Carreaux» correspondait à un Deux faible dans une majeure avec 6 à 9 points d'hon-neurs. La réponse de « 2 SA » était forcing et la redemande de «3 Piques » indiquait que la couleur de six cartes était à Pique.

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

Unique en son genre « La rubrique de bridge du Mondo, écrit S..., n'a guère d'intérêt dans la mesure où elle reproduit à quelqu semaines près celle de l'Evénement du jeudi (???). Elle en a encore moins lorsqu'elle se répète d'une semaine sur l'autre, comme le montrent les n# 1230 et 1231... >

réalité, la seule critique valable que ce lecteur aurait pu faire est le titre « Pour gagner la consolante », qui a paru dans le nº 1232 et qui a été subs-titué de l'açon incompréhensible à celui de « Pour garder le contrôle » ! - P. B.

A Le plus fort !) Un luxe pour prendre un Maes recul et affiner le plan d'ensemble

j) Egalité numérique rétablie. k) Coup à risques.

Blancs, voyant une issue dans un mouve-ment tactique, vont transformer en position humoristique et sans appel pour 28

A) Le mosvement tactique.

o) Plaçant les Noirs en triple prise ! p) Prise majoritaire prioritaire.

q) Deme.

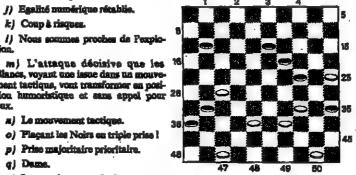
rj Le coup juste avec la dame.

s) 42. 7-1 reponssait l'échéance.

tj Après 2×19... (26-31); 36×27 (21×14...), raile par la dame.

e Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation et suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les lecteurs penvent obtenir deux opuscules conçus par la FFID en s'adressant directement à Jean Chaze, « La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

PROBLÈME R. Dubus 1937



Les Bisnes jouent et gagnent. Exécution, au moyen d'un collage, d'un coup druit à partir du fond du tric-

prac.

• SOLUTION: 34-30! (31×22) 47-41! (36×47) 25-20! If the college of in points on micronismo) (47×44) 20×29 (35×33) 50×6!, soft on final chamique, dent voici ane variante (19-23) 6-1 (23-26) 1-29 (28-32) 29-15! [pour attaquer à distance avec in dame] (13-18) 15-4! (18-23) 4-15! [et non 4-16, les Noirs mendient per (23-26)] (23-29*) 15-42 (32-37) 42×31... (28-33) 31-27 (33-39) 27-49!, +.

JEAN CHAZE.

mots croisés

Nº 472

Ш

IV

VI

VΠ

VШ

IX

aujourd'hui c'est celui de droite qui s'active. - II. Traînent en longueur. Patriarche. - III. Pan sur le nez. De beaux bras y sont enfouis. -IV. Dans l'arène. On la trouve dans les fentes. - V. Peut se porter. Ressort très puissant. Mal lunée. -VI. Vout au fait. Voyelles. -VII. Retient le bateau. Notas en désordre. A fait le mur. -VIII. Fleuve. On en a fait une sacrée montagne. Préposition. - IX. Note. Allaient au fond. - X. Favorables

Horizontalement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Fut actif à ganche, mais

aux entreprises, ou très désagrée-

Verticalement

1. Contrairement an I, c'est le présent qu'il veut corriger. -2. Expert ès présentations. - 3. Voit le but. Un tantinet pincé. - 4. Verra le but. Préposition. Un car acci-denté. - 5. Là, tout est dans la façon. - 6. Se moquent trop du qu'en-dira-r-on. - 7. Firent disparaî-tre. Se fait. - 8. Pronom. Mesure. -9. Conjonction. Même doublé, c'est petit. Premier. - 10. Maigré sa royale origine, elle n'eut pas la vie facile. Quand ça fait mal. Couvrir. Préposition. – 12. Utile dedans. Mauvaise contre un ennemi. - 13. Douceâtres à l'excès.

SOLUTION DU Nº 471

L Pierre Boulez. - IL Ornière. Sons. - III. Ratage. Disco. -IV. Tir. Risottos. - V. Etêtemt. Up. - Vl. Pattes. Pro. - VII. Vêritê. Adrar. – VIII. Isère. Alpaga. – IX. Orna. Ili. Len. - X. Non. Planning. - XI. Stérilisantes.

1. Porte-avious. - 2. Irait. Egrot. - 3. Entreprenne. - 4. Ria. Taira. - 5. Regrette. Pi. - 6. Ereinte. Ill. - 7. Be, Ste. Alai. - 8. Do. Salins. - 9. Usité. Dp. Na. - 10. Lost. Pralin. - 11. Encourageant. -Zoosporange.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 472

Horizontalement

1. EGINORT. - 2. INOPRSV (+ 1). - 3. AEMORRS. -4. AEFTIRU. - 5. EEILMNY. -6. ACEELNV (+1). 7. EEIINQTU. - 8. AEOSTU (+1). - 9. EEFFGR. 10. AEFIPSS (+2). - 11. AEINPRU. - 12. AGIKNORR. 13. AEEJLRSU. - 14. DEEFITIN - I5. EEIMNPR. - 16. AEEINTV (+1).

Verticale 17. AGIMNPRT (+1). - 18. BEEIMPRU. -- 19. ADEIMMT. --

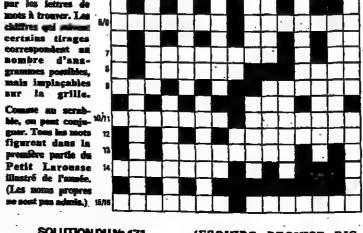
des mots croisés 1/2 dont les définitions 3/4 sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les 6/8 chillres qui minus certains tirages correspondent an nombre d'ansgrammes possibles, mais implaçables sur la grille.

Comme an scrabfigurent dans la oère partie de Petit Larousse 14 illustré de l'année,

SOLUTION DU Nº 471

2. GADIDES, poisson, type morne.

– 3. APAISER (PAIERAS, SAPE-RAI, SEPARAI). - 4. ORIGINE
- 5. USINEREZ. - 6. EIDETIQUE, relatif à l'essence des choses. -7. CURSIVES. - 8. LISENT. -



17 18 19 20 21 22 23 34 26 27 28 28 20 NAT

1. NIGAUDE (ENDIGUA). -

BÉEIMPRU. -- 19. ADÉIIMMT. -- 7. CURSIVES. -- 8. LISENT. -- 20. ACEIMSU (+ 1). -- 9. ENDENTE (ENTENDE). -- 21. AEGIORQU. -- 22. CEEIMRS. -- 10. ORMAIE (MAORIE). -- 24. AENNPT. -- 25. EEINRU (+ 2). -- 26. AEIRRZ. -- 27. CEEILNOV. -- 28. AFGLOS. -- 29. ACEFIORV. -- 30. EEEIRSTV (+ 1). -- 31. DEEINV (+ 1): 16. PROPRIO. -- 17. SERIQUE

(ESQUIRE, REQUISE, RIS-QUEE). — 18. NAUSEES. — 19. MIDSHIP. — 20. IPSEITE. — 21. DELETION. — 22. AINEES (ANISEE). — 23. DOUBLEUR (DOUBLURE). — 24. DERVI-CHE. — 25. QUINONE, composé benzénique. — 26. URETRAL (LEURRAT). — 27. EMILIENS (ELIMINES). — 28. ARENACE. — 29. IGHANES (USINAGE). — - 29. IGUANES (USINAGE). -30. DISPOSER. - 31, NEPHRON, unité sécrétrice du rein. – 32. SEVE-RITE (RIVETEES). – 33. AERAGE (AREAGE).



Roma

jem ie detail de l'ille man gen an den Jeen abreite. the second steel of the second Series de le les pertateurs Wathietes representant gippe participerunt du the sa o echtembes on space stides de Rome ant mines champinaness da er d'athletreme. Les 343 de Singeles m'avant reunt gen Spinis.

Der eine barten gen der THE PARTY OF THE PROPERTY OF Les States and the section of the section of to the same of the second second the series and series mand a service of a Total 4 errere ... et Capit il, mane arm carrier less show Tijle og og e Stormelde 🚧 🏕

THE PARTY OF MANY 100 Morregi (1976), 🕬 THE PERSON NAMED IN COMPANY OF ter fem ife ben Angeles in der im von warin bem murden ber erenten dust green bei mabe Heinels processus the mail pass grang in bei bertag af The state of the s general description of the state of the stat THE STATE OF THE STATE OF re house de médailes

Stant and a magnetic Au

Alle State of the State and the

Transport of South Tille of deut land - Aller to ston seld une

Entre per plan de 400 000

Tet-D. e. épreuves avaient

The road my des sport f. On

Aratechelova,

Thompson Daley Thompson

The Totalies d'of. Carl

and street as tremières

Robert Heike Drechsler

de d'ade elympaque de

Birmacde and absentee.

Nelsonia di districta para di artenia tra sentina, publi desercione prida cuit arcetto de bibliosia Sprint massif Arry Committee, in 1966, in Print Committee of the Arry St. et les saugines prof dispege & out passers did without Title Commissioners (Several 1988) Can Cam un part avec it que le morde de l'actifica denné rendez-senie à Rom Britis - Britis Ballin The state of the s in a training of the second se sur la passe, Diese que la sera poisé ! Sen Johnson, le the foregraph can The first of the state of the s THE GENERAL POLICE HE HEAVEN. Widtung in er unterm uts Jun With Minter to be Zitt-Webert in the straight . Fig. 1. Un Technique et la financia de la financia del financia de la financia de la financia del financia de la financia del financia de la financia de la financia del financia de la financia del financia del financia de la financia del finan

LES HI Athiétism

A SEPREM PROPERTY.

Madeign par est paper de

pattect . his pays do

afair de Legis adalesse del Lagre lagress de distribute. Con

rationes, semine in The

de ambilitate de de de

de leurs albeitet grace 1.7

å ja tiparitre di juli den re

de publicité arms des férme le partent armédie des récht les products. Ref. le product

same a sumbi by confran

le privirpal talent de

grand mit of Targett m.

Championness dis Le programme des 9 Servedo 29-août. prios mesoules 118 7 Inon Mirroris 117 le 25 perso de 17 legante TF 1, mirroris 30 août. Demonistra 30 août. eterna disti fi involor, (17 to \$10, 16 (18 b 40) at 20 km

(18 h) mercuine. Was Not (16 h 30) of 10 19 bi famining. 16 n 45 (#sum# 17 h 15 descti 1.mb 31 soft 1 (16 h 40) et 10 00 (19 h 20) ma 400 matris 118 h) Concess 178 34 of W. (18 to 45) tilenimini. March 1" septemb

do martaby [15

Name to 2 18 h

Seed on impured 100 miles in 100 miles in 100 miles in 118

nest. (A. Z. 18 b. 77 1, 23 b 55, class

Charager at 30 states (TF 1, dries

201 to 14 h 20.1

Aviro

Maria Maria de Maria 400 mainte haun: (mesculint 10 km (15 ht. 3 000 milion of the de l'improvious al in mondiale de l'arbidto Joux de Munich Proper Nebiole, inter Fre lent de la Facca-Homeric, 14 2 18 h
17 1 On 10 minumin
Joseff 2 bei
400 military tenne
200 military tenne hard for de la renessia d'athlétiques d'athlétiques d'athlétiques d'athlétiques de l'acter les des dictionent. Sans ses l'athlétiques d'athlétiques d'athlét repension. Faible terminon, recommend denvergure

daire entre deux Olym A Rome, l'athleume se An Pas melangé avec les autres And melanté avec les annes les charactes de encore Sieve Court les préférence par les 10 Cet événement entent d'une mutaille. n se a Helsenke. Primo Nebiolo

de la permasion A de la persona de la persona de la ciention de chembin

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

SPORTS



Revue de détail de l'élite mondiale à un an des Jeux olympiques de Séoul. Sous les yeux de 2 750 journalistes et de plus d'un milliard de téléspectateurs, 1 741 athlètes représentant 165 pays participeront du 29 août au 6 septembre au stade elympique de Rome aux deuxièmes championnais du mode d'athlètique. Les JO de Los Angeles n'avaient réuni que 129 mateurs.

Il court sur le plat, mais son discours ne manque pas de relief. « Tous les athlètes considèrent ces championnats comme l'Everest du sport », prociame Steve Cram. Pour le champion britannique de demi-fond, l'événement culmine au-dessus des Jeux olympiques. « Tout le monde sera là, explique-t-il, alors que les trois derniers Jeux olympiques ont été boycottés par de larges parties du monde. »

Après Montréal (1976), an lendemain de Moscou (1980) et en prévision de Los Angeles (1984), c'est cet amer constat qui avait conduit à la création d'un champiomat du monde à Helsinki en 1983. Le succès fut total : près de 1 600 athlètes venus de 157 nations, soit la plus targe représentation internationale de toute l'histoire du sport, avaient pris part à cette compétition remportée au nombre de médailles par les Etats-Unis devant l'URSS et la RDA.

Sprint massif

Avec 138 athlètes, la délégation américaine sera la plus
nombreuse à Rome, devant
l'URSS (117), la RFA (84), la
Grande-Bretagne (75), la RDA
(72), l'Italia (67) et la Franca
(62). Cinquente-huit pays n'ont
envoyé que deux concurrents
qui homme et une femme), qui
sont totalement pris en charge
par la Fédération internationale.
Vingt-deux pays, comme les Bas
vierges, Monaco ou le Zimbabwe, n'auront qu'un seul
représentant. La Nicaragua a
engagé un marathonien et le
Liban un sprinter aur
100 mètres. Avec 82 inscrits, le
100 mètres. Avec 82 inscrits, le
100 mètres sera d'ailleurs
l'éprauve la plus encombrée. Au
départ des neuf ou dix séries éliminatoires du samedi 29 août,
on verra notamment un concurl'ent palestinien et deux Israéfens. L'Afghanistan sera une
des rares nations absentes.

Suivies par plus de 400 000 pectateurs et 1 milliard de télés-ectateurs, les épreuves avaient té d'un haut niveau sportif. On ssista au triomphe de la Tchécos-braque Jarmila Kratochvilova, e l'Américain Edwin Moses et a Britannique Daley Thompson. tvec trois médailles d'or, Carlewis y écrivit les premières gues de sa légende, de même que erguer Bubka, Heike Drechsler t Sald Aouita. On les retrouvera sur le stade olympique de lome pour la seconde véritable enfrontation mondiale de l'athlésue depuis les Jeux de Munich

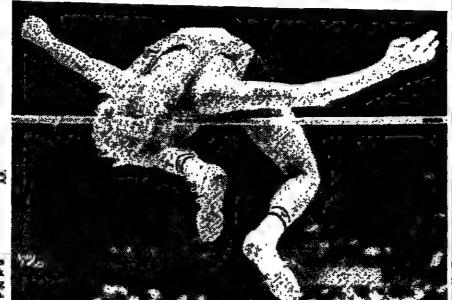
L'Italien Primo Nebiolo, inalovible président de la Fédéraon internationale d'athlétisme
mateur (IAAF) depuis
381 (1), peut se frotter les
ains de contentement. Sans ses
italives à répétition, l'athléane serait resté le seul sport
ivé de rencontres d'envergure
anétaire entre deux Olymades. « A Rome, l'athlétisme ne
ra pas mélangé avec les autres
ovis », dit encore Steve Cram
ar justifier sa préférence par
pport aux JO. Cet événement
I sommet apparaît comme
ichèvement d'une mutation,
treprise à Helsinki.

treprise à Helsinki.

Depuis cinq ans, Primo Nebiolo ance, imperturbable, les pions la modernité sur l'échiquier ussièreux du premier sport ympique. Il mériterait la idaille d'or de la persuasion ur avoir fait accepter en peu de mps la création de champion-

ATHLÉTISME : les championnats du monde

L'élite campe dans Rome



La Sableta Patrick Sjoberg

nats du monde en salle (les premiers ont en lieu en mars dernier à Indianapolis) et la mise sur pied d'un circuit international de grand prix où l'argent ne circule plus sous le manteau, mais par le biais très officiel des fédérations.

Séduits par ce souci de « transparence », les pays de l'Est envoient leurs athlètes dans les réunions du Grand Prix Mobil, qui, en trois saisons, ont acquis leurs lettres de noblesse. Les fédérations, comme la française, récompensent les performances de leurs athlètes grâce à l'argent des sponsors. Les athlètes signent à la lumière du jour des contrats de publicité avec des firmes dont ils portent ensuite les couleurs on les produits. Bref, le professionnalisme a envahi les cendrées, mais le principal talent de Primo Neblolo n'est-il pas d'avoir inspiré lui-même, puis contrôlé de très près cet accès de libéralisme? Les règles concernant la publicité et les sanctions pour fait de dopage n'ont jamais été aussi sevères.

C'est en paix avec lui-même que le monde de l'athlétisme s'est donné rendez-vous à Rome. Mais sur la piste, Dieu que la guerre sera jolie! Ben Johnson, le tâcheron devenu roi du sprint, et Carl Lewis, le surdoué touche-à-tout, régleront en moins de 10 secondes une délicate question de suprématie sur 100 mètres. En longueur, Lewis battra-t-il le mythique record de Bob Beamon (8.90 mètres)? Daley Thompson perdra-t-il son premier décathlon depuis 1978? Le continent afri-

(8,90 metres)? Daley Thompson perdira-t-il son premier décathlon depuis 1978? Le continent africain, qui a ajouté le sprint à ses traditionnelles richesses en demifond, écornera-t-il l'hégémonie des Etats-Unis et des pays de l'Est? Chez les femmes, le duel à la longueur entre l'Allemande de l'Est Heike Drechsler, et l'Américaine Jackie Joyner-Kersee (7,45 mètres toutes les deux) promet de délicieux frissons.

Leçon d'hamilité

Reste une question : quelles sont les chances françaises dans un tel concert ? En 1983, l'échec avait été cuisant : aucune médaille, six places de finalistes seulement. La déroute avait même débouché sur une crise de l'athlétisme français. Une de plus. Cette année, l'espoir viendra à nouveau des perchistes, qui avaient « trahi » à Helsinki. Thierry Vigneron rève d'accrocher enfin Serguet Bubka à son tableau de chasse. Mais des blessures plus ou moins graves, ont perturbé la préparation de Stéphane Caristan, Bruno Marie-Rose,

Philippe Collet, Ferenc Salbert et de queiques autres. La surprise pourrait alors venir des décathlousens (Motti, Plaziat, Blondel) et de l'heptathlonienne Chantal Beau-

Alsin Piron, le directeur technique national, a le pronostic réservé :
« Nous serions heureux de placer une douzaine d'athlètes en finale », dit-il, peu grisé par les nombreux records de France de l'été. En 1983, vingt-cinq records nationaux avaient été battus avant le désastre finlandais. « A Rome, certains remettrona les pieds sur terre, avertit le DTN, ils mesureront le travail qu'il reste à faire dans les prochaines années. »
Toutefois, Alain Piron n'a pas

raint d'emmener une très forte délégation (62 athlètes) et une kyrielle d'entraîneurs nationaux avec l'idée qu'ils apprendraient au contact des meilleurs mondiaux. « Je crois davantage à ce type de formation continue qu'au tableau noir », dit-il. Au programme, une leçon d'humilité!

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Anoun candidat ne s'étant préseaté contre lui, M. Nebiolo a été résin pour quatre aux, mercredi 26 août, par acciamation. Le Français Pierre Dasriaux, qui apportait souvent la contradiction à M. Nebiolo, a été le seul membre du conseil de la FIAA à n'avoir pas êté résin. CYCLISME : les réformes des grandes compétitions

Le congrès de Vienne resserre les boucles

E congrès de Vienne, assemblée au nom ambitieux qui présidait l'ouverture des championnats du monde, a permis à la Fédération internationale du cyclisme professionnel (FICP) de proposer un certain nombre d'aménagements et d'adapter des décisions relatives à l'organisation de la saison rou-

Parmi les mesures destinées à clarifier en priorité un calendrier aussi incohérent que pléthorique figure la réduction de la durée des principaux tours nationaux (France, Italie, Espagne), qui seront désormais limités à vingt et un jours.

Les organisateurs du Tour de France avaient combattu ce projet en invoquant le prestige de leur épreuve. Mais une compétition se doit d'éviter les longueurs, surtout si elle se prétend la plus beile. Or le Tour a parfois souffert de sa propre croissance et d'une inflation kilométrique qui a trop souvent dispersé son intérêt. Cette année, il comportait vingt-cinq étapes, indépendamment du prologue et de deux journées de repos.

C'était sans doute excessif. La montagne n'a été abordée que le treizième jour, le ruban de route de Berlin à Bayonne représentant une distance proche de 2 000 kilomètres. Etait-il nécessaire de parcourir tout ce chemin avant d'atteindre les Pyrénées?

Loin d'être pénalisé par un resserrement de ses dates, le Tour de France gagnera à limiter ses effectifs. Sur les 207 coureurs qui avaient pris le départ de Berlin, 135 seulement ont figuré sur les Champs-Elysées, dont 78 avec un retard supérieur à deux heures.

En 1986, on en dénombrait 216 sur la liste des engagés et 132 à l'arrivée. D'où la conclusion évidente que, depuis deux ans, beaucoup de concurrents n'avaient plus leur place. Les congressistes de la FICP ont donc été bien inapirés en n'acceptant que 170 unités au sein du peloton, un nombre jugé suffisant.

Autre information en provenance de Vienne: la renaissance du Paris-Tours, qui avait fait place au pile Créteil-Chaville. L'automne 1988 restituera la fameuse classique et offrira de nouveau aux routiers sprinters l'épreuve spécifique à laquelle ils ont droit, une épreuve qui se dessine comme étant celle de la vélocité.

En ce qui concerne le Mondial 1989, le congrès de Vienne a accepté la candidature de la France. Les épreuves sur route auront lieu à Chambéry, les compétitions sur piste étant prévues à Grenoble. Enfin, le championnat de cyclo-cross aura lieu à Pontchâteau (Loire-Atlantique).

Dans l'Immédiat, la parole est aux pistards qui s'affrontent sur l'anneau très rapide du vélodrome de Vienne. A la faveur d'une première rencontre, le niveau est apparu plus élevé chez les amateurs et les féminines que chez les professionnels. Faut-il s'en étonner ? Alors que Jeannie Longo et Isabelle Gautheron confirmaient leur brillante condition physique récemment sur la piste de Saint-Denis-de-l'Hôtel (Loiret), la FFC se voyait contrainte d'annuler les championnats de France professionnels... faute de participants.

JACQUES AUGENDRE

Championnat du monde. — La troisième journée des championnats, jeudi 27 août à Vienne, a été marquée par un triplé soviétique en poursuite amateur et par un doublé danois chez les professionnels. La vitease féminine n'a pas donné lieu à la domination d'une nation puisque se retrouve sur le podium, l'URSS, qui récupère un titre qui lui échappait régulièrement, la RDA et les Etate-Unie.

Lors des qualifications pour la poursuite féminine, l'Américaine Rebecca Twist est apparue plus performante que la tenante du titre, la Française Jeannis Longo, a peine ramise de sa victoire au Colorado et de son voyagé. La Granobloise n'a pas réusai de bons départs et surtout n'a pu réaliser qu'un temps de 3 min 46, alors que l'Américaine s'octroyait le meilleure performance mondiale en selle (3 min 43 a 41).

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Chempionnats du monde.

Le programme des finales.
Samedi 29 août, lancer du poids masculin (18 h). Marathon féminin (17 h 25). (A 2 à partir de 17 heures, direct. IF 1, minuit, résumé).

Dimanche 30 août, lancer du jevelot (17 h 30), 100 mètres (18 h 40) et 20 km marche (18 h) masculins. Saut en hautaur (16 h 30) et 100 mètres (19 h) féminins. (TF 1, à 16 h 45, résumé. A 2, à 17 h 15, direct).
Lundi 31 août, triple saut

Lunca 31 aout, tripte saut (16 h 40) et 10 000 mètres (19 h 30) masculins. 400 mètres (18 h), lancer du disque (18 h) et 800 mètres (18 h 45) féminins.

Mardi 1" septembre, lencer du marteau (15 h) at 400 mètres haies (16 h 50) masculins. 10 km marche (18 h), 3 000 mètres (19 h 25) et fin de l'heptathlon (19 h 45) féminins. (A 2, 16 h 25, direct TF 1, 0 h 10, résumé).

Jeudi 3 septembre, 400 mètres (17 h 20), 110 mètres baies (17 h 50), 200 mètres (18 h 25) masculins. 400 mètres baies (17 h 40) et 200 mètres (18 h 10) fémins. (A 2, 16 h 25, direct, TF 1, 23 h 40, résumé).

Vendred 4 septembre, lancer du disque (18 h 10) et fin du décethion (19 h 15) masculins. Saut en longueur (17 h 30), 100 mètres heies (18 h 20) et 10 000 mètres (18 h 30) féminins. (A 2, 16 h 25, direct, TF 1, 23 h 55, résumé.)

Aviron

Championnats du monde.

— Jusqu'au 30 soût, à Coperhague. (TF 1, dimanche 30, à partir de 14 h 20.)

Cyclisme Champlonnet du monde piste et route). – Jusqu'au

Champlonnat du monde (piste et route). — Jusqu'au 6 septembre à Vienne (Autriche). (A 2 samedi 29, 15 heures, et tous les jours dans « Sports été ».)

Lutte

Championnat du monde (libre). — Jusqu'au 30 soût à Clemont-Ferrand. (A 2, samedi 29, 15 h 30.)

Motocyclisme Grand Prix de San-Marin e vitesse. – Dimanche

de vitesse. — Dimanche 30 août à Misano (Italie). (TF 1, 14 h 20.)

Sports équestres

Championnats d'Europe de

saut d'obstacles. — Jusqu'au 30 août à Saint-Gall (Suisse). (A 2, samedi 29, 14 h 30.)

Championnat de France (8° journée). — Samedi 29 août, sauf Metz-Nice avancé à vendredi 28 août. (Canal +, 20 h 05, direct.) Mercredi 2 septembre (9° journée), sauf Nantes-Marseille evancé à mardi 1°. (Canal +, 20 h 05, direct.)

Football

Tennis

Internationaux des Etats-Unis. — Du 31 août au 13 septembre à Flushing-Meadow. (La Cinq, en différé tous les soirs, après 22 heures.)

Ball trap

Chempionnata d'Europe. --Jusqu'au 30 soût à Vouzon (Loir-et-Char).

PLANCHE A VOILE : les compétitions promotionnelles

Savoir prendre le vent

France de planche à voile, qui auront lieu du 30 août au 5 septembre à Carcans-Maubuisson (Gironde), se terminent les compétitions promotionnelles, organisées par les constructeurs. Ainsi le samedi 29 et le dimanche 30 août à Hyères (Var), des planchistes vont s'affronter lors de la finale des Tiga Sprint. Les trois coureurs sélectionnés participeront aux championnats du monde des planches de série, organisés cette année en Suède. Erik Thieme, vaiaqueur du Tour de France funboard et coureur de la marque Tiga, va tenter de gagner son billet pour ces épreuves.

TOULON de notre envoyé spēcial

UR la plage de l'Almanarre, près d'Hyères, où ont lieu les épreuves de planches de grande production, combien reconnaîtront Erik Thieme? Coupe réglementaire oblige, le plus commu des planchistes français a dû abandonner sur le marbre d'un salon de coffure militaire les boucles blondes qui lui donnaient un certain look. Aujourd'hui pourtant, ce Toulonnais de vingt-deux ans mériterait encore d'être un modèle pour la génération de jeunes planchistes qui va tenter de décrocher une place pour une épreuve internationale.

Erik Thieme vient de remporter le Tour de France funboard et il se prépare à représenter la France et la marque Tiga aux championnats du monde de plan-

Avant les championnats de rance de planche à voile, qui se cherche une image entre le loisir et le sport, ce jeune champion à la gouaille méridionale, qui semble s'amuser en effectuant sur l'eau des figures acrobatiques, est un bon porte-parole. Il fait de la planche, même à haut niveau, tout en s'amusant.

Cette passion d'Erik Thieme date de l'été 1979. A quatorze ans, il découvre la planche alors qu'il est aide-moniteur à l'école de voile du port d'Hyères. Les mois suivants, il fait à vélo, chaque mercredi et chaque fin de semaine, les vingt kilomètres qui séparent Toulon d'Hyères pour s'entraîner. Il convainc rapidement ses parents d'arrêter ses études.

En 1982, il fait sensation à la

dernière étape du Tour de France de planches à voile. Sous les yeux du premier champion du monde, l'Américain Robby Naish, il effectue une démonstration dans les vagues de l'Almanarre. Un plan d'eau qu'il connaît bien pour l'avoir découvert, l'hiver précédent, sur des planches bricolées pour affronter le mistral : « Nous avions copié les modèles pris en photo dans les vagues d'Hawaii par les revues spécialisées. » est sons les couleurs de Driveurloc et PM Shape, le magasin et l'atelier de planches artisanales d'Hyères, que Thieme participe à sa première compétition internationale, la Semaine de vitesse de Brest, en 1983. Au cours d'une course, alors qu'il est en tête, il chute dans le sillage du bateau des officiels. A bord, Patrick Dussossoy, le PDG de la toute jeune entreprise Tiga, le remarque et lui propose de rentrer dans la première équipe professionnelle qu'il est en train de monter avec Arnaud de Rosnay.

Immédiatement, Erik Thieme s'aligne à la première Coupe du monde professionnelle. Pendant deux ans, il décroche des places d'honneur, essentiellement dans les épreuves cournes dans les vagues. Mais il perd sa place de premier Français au profit de Raphaël Salles et de Robert Theritheau. Les bouts de harnais, les pieds de mâts qui cassent, les voiles trop grandes, j'accumulais les erreurs techniques. Je n'étais pas assez sérieux.

En compétition, s'il faut un tiers de qualités de navigation, il faut plus de la moitié de préparation du matériel. » Pendant cette période noire de deux ans, la marque Tiga continue à lui faire confiance. Il est vrai que son look fait merveille, autant dans les voyages que pour la publicité: « Ce n'était pas trop difficile, je n'avais qu'à rester moi-même. »

Jalousé pour son impact auprès des médias. Erik Thieme renoue avec le succès en devenant champion d'Europe junior, puis champion du monde de slalom sur planches de série en 1985. A La Torche, en 1986, il reprend sa place de meilleur Français et impressionne tous les spectateurs par une inhabituelle maîtrise dans des conditions extrêmes.

Aujourd'hui père d'une petite Salomé, née au milieu des vacances, dans sa maison achetée à tempérament au-dessus de son port d'entraînement de l'Ahnanarre, Erik Thieme voit l'avenir avec la sérénité d'un sportif sala-

CHRISTOPHE DE CHENAY.

Culture

ROCK

« Bad », le nouvel album de Michael Jackson

Le séraphin souffre douleur

Michaël Jackson et Quincy Jones ont mis cinq ans Dour réaliser un brûlot de swing et de funk

Avant Madonna, il a été la pre-mière star vidéo. Il a publié il y a cinq ans l'album (Thriller) le plus vendu de l'histoire du show-biz: trente-huit millions et demi d'exemplaires. Il est à la tête de cinq compagnica, et une armée d'avocats, d'agents et des gardes du corps tra-

vaillent pour lui 11 a racheté en 1985 pour 47 000 000 de dollars les deux cent cinquante et une chansons des Beatles. Ce qui lui assure un confortable revenu mensuel supplémentaire mais lui cause aussi du souci : ayant autorisé l'exploitation de quatre titres de Lennon et McCartney pour des spots publicitaires, il est en procès avec les membres et les héri-tiers du groupe célèbre. quable par ses compositions, sa cohésion, sa puissance, sa force de frappe, son intensité et son effica-

Produit en association avec Quincy Jones, Bad contient dix titres - tous des « tubes » potentiels composés essentiellement par Michael Jackson lui-même. Un mois avant la sortic de Thriller, le chanteur avait publié sous forme d'un quarante-cinq tours un duo avec Paul McCartney (The Girl is

Une vidéo signée Martin Scorcese

Par superstition, Michael Jackson a sorti le 23 juillet dernier en avant-propos du trente-trois tours et du disque-compact un autre duo avec Siedah Garrett (I Just Can't Stop Loving you). L'album lui-même promu par une vidéo de dix-huit minutes signée par Martin Scorcese — a été enregistré en digital avec une utilisation immodérée de syn-

li est déjà un vieux routier puisqu'il n'avait que cinq ans iorsqu'il se lança avec quatre de ses frères dans la musique. Et pourtant, Michaël Jackson semble être dans la vie comme un sosie de Peter Pan,

lité et préfère croire à l'imaginaire. Michaël Jackson est l'un des derniers innocents de ce monde, a sateur d'ET. C'est un enfant-vedette émotif qui se présente aux autres comme c'il se ienais hésitant sur les franges d'une sorte de brume crè-

timide et solitaire, qui a quelque dif-ficulté à différencier fiction et réa-

Entre Thriller et l'album Bad, qui sort mardi le septembre dans le commandes en Europe, quatre monde). Michaël Jackson a été la vedette de plusieurs vidéos, il a fait un tournée américaine avec ses frères, écrit avec Lionel Richie We are the World et joué le rôle-titre de Captain Eo, un film de quinze minutes réalisé par George Lucas et Francis Coppola, et diffusé plusieurs fois par jour à Dysneyland et Dysneyworld.

L'air d'un angelot aux cheveux frisottés, il a été aussi la proie idéale de toutes les rumeurs. Non, il ne Non, il ne sort pas d'une clinique esthétique: son nez et ses pom-mettes ont déjà été rectifiés il y a quelques années. Oni, il se gave d'oxygène de temps à autre en se couchant dans un caisson étanche. Non, il ne se promène pas dans la rue avec un masque protecteur. Oui, il a des procès... en reconnaissance album solo a mis cinq longues années à voir le jour. Et il est remarthétiseurs remarquablement intégrés aux instruments traditionnels.

Au dos de la pochette, Michaël Jackson et Quincy Jones - remerciant - Dieu et une centaine de per-sonnes dont Marion Brando, Robert de Niro, Stevie Wonder, Martin Scorcese, Joseph Jackson le père manager et... Henri Salvador, vieil ami du producteur-arrangeur, qui leur ont « donné l'énergie et l'imagi-

nation de fabriquer cette musique ». Plus concrètement, Michael Jack-son explique volontiers que Bad n'à rien de commun avec Bambi et Walt Disney. Le thème général de l'album lui aurait été inspiré par un fait-divers américain : un gosse souffre-douleur de toute une classe. finit par devenir « méchant », braque une banque, tue une personne et

se retrouve en prison. Ce qui est vrai, c'est l'absence de mièvrerie et la présence constante de brûlots de swing et de funk. Ce sont des titres impétueux et des battements de cœur à couper le souffle. Ce sont des idées musicales qui fusent et surprennent, des jeux de sons et de voix, des arrangements sublimés et une qualité technique exceptionnelle. Seule objection : les paroles des chansons, une fois encore, glissent comme de légères gouttes de jour dans un jour enso-

Malgré son aventure en cavalier seul, sur scène Michael Jackson faisait toujours partie intégrante des Jackson. Cette fois, cela change. Le 12 septembre commencera à Tokyo la première tournée person chanteur. Suivront l'Australie et la Nouvelle-Zélande en novembre et décembre avant d'attaquer l'Améri-

que du Nord et l'Europe en 1988. CLAUDE FLÉOUTER.

arts

Une exposition Louis Soutter à Marseille

Le dessin corps à corps

Les dessins violents, inclassables. d'un artiste suisse, dont l'essentiel de l'œuvre a été réalisé à l'asile, dans l'entre-deux-guerres. Un homme racé, cultivé, ayant passé par tous les luxes de l'argent et d'une vie intelligente. Et qui, aujourd'hui, remontant du réfecconjusta hui, remonant au rejec-toire triste, couvre chaque jour, à soixante-cinq ans, un papier blanc, de ces apres, fortes et admirables compositions. » Tel était pour Le Corbusier Louis Soutter, « cet inconnu de la soixantaine » dont la revue le Minotaure publiait, en 1936, six dessins en accompagne-

source de revenus pour la commu-

ment, Dubuffet... Cela sent l'art brut, disiez-vous. Rien de moins sûr. Il y avait trop de culture artistique chez Soutter, qui, en une première vie, avait ébauché une carrière de peintre et d'enseignant des beauxarts en Amérique - il avait aussi commencé des études d'architecture et de musique ; trop de savoir classique, trop de tenue et de retenue piastique, trop de dépouillement dans l'expression violente de la vie intérieure, dans l'organisation de la gente humaine, dans la mise a nu et a cru du corpe humain cassé, plié, révélé, pris dans des réseaux de traits d'encre noire. Soutter couvrait ses feuilles avant d'en explorer les configurations, les intervalles, tatonnant, la page retournée parfois, entre ces espaces d'ombre positifs.

D'où il a fit surgir des théories de visages laids, hallucinés, et des grappes d'hommes et de femmes désespérés de solitude, de douleur, de désirs aussi, sans distraction, sans anecdote, simplement en les piégeant dans une sorte de draperie, de suaire.

> **Etreintes** désespérées

De crucifixions en étreintes macabres, de charniers, ou presque, en inpanars, ses grandes visions d'hor-reurs sont traversées tour à tour par l'idée de péché et de rédemption, en un seni dessin parfois. Les titres sont instructifs : • Je pêche, je con nie, je suis coupable, je suis vicieuse, je bols, je fête, je meurs en Christ, je travaille dur et je suis un saint Comme J. Starobinski qui a consacré à Soutter un beau texte

en 1962, on peut regarder ces dessins - avec le sentiment d'être devant le monologue d'une àme qui lutte pour son salut », y voir un formidable et provocant corps à corps de l'ombre et de la lumière, qui sus-pend l'homme entre bestialité et tourments de l'enfer.

Cela est si fortement dit qu'on ne s'étounera pas de l'influence qu'un Soutter a pu avoir sur un artiste comme Arnulf Rainer, l'Autrichien héritier de la production d'images d'étreintes désespérées inaugurées par Klimt, et qui, ces dernières années, a fait qu'on s'est sonvenu du solitaire de Ballaigues. Rainer et Penck aussi, l'Allemand dont l'œuvre jusqu'à son gonflement outre mesure dans les années 80 res-semble à celle de Soutter dans les dernières années de sa vie. Quand elle eut pris un cap nouveau. Sa vue avait baissé et un début de sclérose des mains l'obligea, à partir de 1937, à renoncer aux hachures et aux traits, mais non point au dessin.

Il se mit alors à tracer des figures sur les feuilles, les doigts enduits d'encre noire et de peinture. C'est cet aspect de sa production qui est la plus connue et à laquelle. aujourd'hui, on est le plus attentif, pour son immédiateté, pour la gestualité plus sommaire, plus gros-sière, et libératrice avec laquelle, en ombres chinoises, l'artiste a continué de tracer ses crucifixions, des cortèges et danses matabres, sanvages rythmées comme du jazz. Débarrassé cette fois de références possibles à la tradition de la grande peinture ou de la gravure à l'eau-forte; Soutter retrouvait des signes venus du fond des temps pour clamer le corps humain jusqu'an bout, Jusqu'à la délivrance.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Musée Cantini, Marseille.

MUSIQUES

ment du texte de l'architecte, un

Ce n'est donc pas un hasard si les musées de Marseille fétant Le Corbusier et la Méditerranée (le Monde

du 7 août) présentent en parallèle ce marginal inclassable, presque inédit en France, dont l'essentiel de

l'œuvre a été produit dans les replis

et les rides d'un asile de vicillards

des Alpes vaudois où il fut evoyé contre son gré, à cinquante-deux ans, en 1923, et où il mourut en 1942.

Là, il n'aura en pour l'encourager

à dessiner que ce parent qui parvien-dra à faire exposer ses dessins aux

Etats-Uuls, la sympathie du peintre Auberjomois on l'amitié de Giono. Ce dernier rappellera plus tard à Dubuffet comment, à l'asile de Bal-

laigues, il avait réussi à empêcher « toute la partie féminine on pasto-rale » de détruire les dessins de ce

fou « poznographe » — qui, il est vrai, avait un sérieux passif avec la femme, image indéfiniment répétée

de la faute - en leur montrant qu'il

Un livre de Rodolfo Celletti

Vie, mort et renaissance du bel canto

Le terme de bel canto n'est apparu que vers 1820, au moment

où ce genre vocal ietait ses derniers feux dans les ultimes œuvres de Rossini.

Rodolfo Celletti nous en conte l'histoire.

Au dix-neuvième siècle, on désiau dix-neuvieme siecie, on despirati avec quelque nostaigie le
beau chant », le bel canto des
temps passés, par opposition avec le
nouveau style dramatique du romantisme, et c'est abusivement qu'on l'a
utilisé ensuite pour parier de Donizetti, de Verdi, ou, pis encore, des
véristes.

La renaissance actuelle de l'opéra baroque a redonné à l'expression son vrai sens. Mais comment se reconnaître dans ce monde extravagant de héros empanachés aux costumes flamboyants, de dieux et de monstres mythologiques, avec ces cas-trats aux voix étranges, ces travestis traits aux voix étranges, ces travestis perpétuels, ces décors aux machineries compliquées permettant toutes les illusions? La nouvelle Histoire du bel canto. de Rodolfo Celletti (1), grand spécialiste du chant italien, nons offre une exploration passionnante de cette esthétique et de ce répertoire encore mal connus.

« Le but du belcantisme, écrit-il. est de susciter l'émerveillement grâce à la rareté des timbres, la diversité des couleurs et des muances, les tournures de virtuosité vocale complexes et variées à l'infini, et l'abandon extatique de son lyrisme. Pour y atteindre, l'opéra belcantiste s'oppose au réatopera beicanaiste s'oppose au rea-lisme et à la vérilé dramatique, qu'il considère comme banais et vulgaires, et les remplace par une vision irréelle des sentiments

nains et de la nature. 🗩 Cette conception correspondait parfaitement à l'art baroque, qui se proposait de « créer par l'imagina-tion un monde plus beau et plus luxuriant que le monde réel, et de le représenter au moyen d'images s'adressant aux facultés senso-rielles de l'homme », ot cela « en parfaite harmonie avec l'attrait pour le fabuleux et le fantastique

qui caractérise l'époque ». Celletti étudic de l'intérieur, avec une intuition et une finesse excep-tionnelles, le développement de cet art paradoxal, où « le plaisir des art paractat, où « le piatsir des spectateurs noit de l'admiration pour l'artificielle représentation du vrai réalisée dans le faux »... Ses analyses, si précises et suggestives qu'on croit entendre les musiques dont il parle, suivent pas à pas le stu-péfiant épanouissement de la techni-que vocale, décrivent avec une patienes d'entomologiste les pro-cédés et le lyrisme propres à chaque compositeur, exemples musicaux à l'appui, depuis Moniteverdi jusqu'à l'âge d'or des Vinci, Hasse et, sur-

tout, Haendel. C'est alors que commence la ence du bel cento, dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, evec une évolution sensible du goût musical : « La philosophie des Lumières mena simultanément à la recherche de la vérité dramatique. L'opera seria italien se trouva pris en étau entre le drame musical et

> Rossini, l'ultime fleur

On regrette ici que l'analyse de Cellenti reste quelque peu en sus-pens, qu'il n'ait pas défini les rapports et fait ressortir les différences entre le bel canto finissant et d'autres grandes formes vocales de l'époque, l'opéra français, la réforme de Gluck ou l'opera seria de Mozart, laissant dans le flon l'« inter-règne » qui sépare Haendel de Rossini. Il consacre à celui-ci, fort juste-

ment, le tiers de son ouvrage, car Rossini est l'ultime fleur du bel canto. « Sa mélodie pathétique tend toujours à l'idéalisation du personnage. (...) L'ornement et la vocalise sont une émanation de la musique, conçue comme un art idéal, capable tion réaliste et servile, grâce à l'aide mystérieuse des accents cachés. Le chant orné représente même le stade le plus intense de l'expression, un élément qui renforce les sentiments

Une cassure progressive, mais définitive, s'instaure après Rossini au nom d'une traduction réaliste des sentiments. Pour Celletti, cette évolution entraînera une décadence du chant, « une sorte d'apocalypse », suivie d'une « seconde apocalypse » lors du déchaînement du verisme catastrophique pour les voix. Le bel-cantisme sera mis au ban de l'opéra dans les années vingt et trente de notre siècle, jusqu'au « bouleverse-ment d'évaluations historiques, de répersoire, de technique, de goût en matière d'interprétation, mis en branie par Maria Callas ». Avec Joan Sutherland, Marilyn Horne et toute une nouvelle génération de chanteurs, le bel canto sera enfin remis à une place d'honneur.

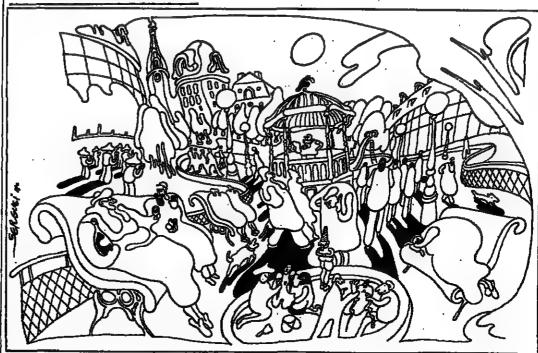
Cos pages étonnantes de l'histoire musicale, si difficiles à cerner, apparaissent dans une clarté lumineuse grâce à ce livre minutieux, châteureux et poétique du grand musicolo-gue italien, fort bien traduit par Hélène Pasquier avec Roland Man-

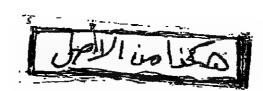
Aux deux extrémités de la courbe du bel casto, on pourra lui adjoindre deux autres ouvrages, Venise baro-que et l'opéra, par Hélène Lociere (2), une histoire détaillée et captivante, abondamment illustrée, de la naissance fastueuse de l'opéra public dans la ville des dog que l'étourdissante Vie de Rossini. par Stendhal (3) dans une excel-lente édition de Pierre Brunel.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Histoire du bel canto, de Rodolfo Celleti, Fayard, 280 p., 130 F. (2) Venise baroque et l'opéra, d'Hélène Leclerc, Armand Colin, 480 p., 230 f. (3) Vie de Rossini, de Stendhai, Parution, 398 p., 138 F.

PARIS AU MOIS D'AOUT





Un long combat

Le premier ministre, M. Jac-ques Chirac, a aumoncé, le jendi 27 août, une baisse du taux de la TVA sur les disques et les cas-settes. Celle-ci passera de 33,3 % au taux moyen de 18.6 %. Cette mesure prendra effet à compter du 1" janvier

Cheval de bataille de l'industrie musicale depuis dix-sept ans, la baisse de la TVA sur les disques et cassettes avait été évoquée par l'ensemble des ministres qui s'étaient succédé rue de Valois. Ceux-ci s'étaient heurtés à chaque fois au ministère des finances. Tous les candidats à la présidence de la République, de Valéry Giscard d'Estaing à François Mitterrand et à Jacques Chirac, avaient également suggéré cette baisse lors de leurs

C'est en 1957 que le taxe pour des erticles dits de luxe est appliquée au disque – considéré comme acces-

Après les décisions prises en

favour des transporteurs routiers (réduction de la TVA sur le gazole)

et des cliniques privées (exonération

de la TVA), le gouvernement a donc annoncé une baisse du taux de la TVA applicable sur les disques, cas-

Ce taux est ramené de 33,3 % à 18,6 %. Relevant du projet de loi de finances 1988, cette mesure doit

d'abord être votée au Parlement.

Elle ne devrait entrer en application

qu'au 1" janvier 1988. Les services de la Ruc de Rivoli n'excluent pas

uns miss en œuvre plus rapide, avant les fêtes de fin d'année per

Sur le plan économique, les mili-tants en faveur d'une baisse de la

TVA dans ce secteur ne manquaient pes d'arguments. Cette baisse doit

d'abord contribuer au sauvetage

d'une industrie, celle du disque. Les

ventes du secteur sont en chute libre : elles sont tombées de 121 mil-

lions en 1985 à 108 millions l'an der-

zier. Malgré l'augmentation des

ventes de disques compacts, la baisse de poursuit depuis le début de

La réduction du taux de la TVA

sur les disques est ensuite un pre-mier pas permettant de rapprocher

le régime applicable aux disques de

coux en vigueur pour les livres et le

cinéma. Ces deux derniers secteurs supportent une TVA de 7 % et non

Cette baisse peut également être considérée comme une mesure s'ins-

• Les premières Rencontres

nationales du jeune spectacle. — Les premières Rencontres du jeune

spectacle, organisées par l'associa-tion Spectacles Avenir Jeunes avec

concours du ministère de la culture

et de la communication et des sociétés d'auteurs, ont lieu à San-

coins (Cher) dans le cadre de la Foire-

exposition du parc des Grivelles, jusqu'au dimanche 30 août. Les artistes débutants primés seront pré-sentés au cours de la saison pro-chaine au Cœur de l'Orient, une

petite salle qui vient d'ouvrir sur les

s le taux de 33,3 % qui est celui

settes et disques-compacts.

Un coût fiscal

de 680 millions de francs

chaînes haute fidélité, - alors que le livre reste imposé an taux normal. En novembre 1968, lors de la supion de la taxe forfaitaire sur les pression de la taxe forfaitaire sur les salaires, le taux de la TVA dit de luxe est fixé à 33,3 %. La France devient le pays de la Communauté européenne qui impose le plus fortement le disque : en Italie 9 %, en Espagne 12 %, en Répubique fédérale d'Allemagne 14 %, au Royaume-Uni 15 %, aux Pays-Bas 19 %, an Danemark 22 %, en Belgique 25 %.

Dès 1971, M. Jacques Duhamel, ministre des affaires culturelles, s'inquiétait des « mesures » qui pou-vaient être prises en faveur du disque, notamment concernant cette fameuse TVA. L'industrie était alors prospère et connaissait une croissance régulière de 16 % l'an. Dix ans plus tard, le taux de la TVA n'avait pas changé. Et l'industrie musicale était devenue un secteur sinistré, subissant non seulement le disque – considéré comme acces-soire des électrophones et des mais ansei la multiplication des loi-

crivant dans les projets d'harmonisa-tion de la fiscalité européenne. Avec

ce taux de 33,3 %, la France se

trouve dans une position inconforta-ble. Dans les autres pays de la CEE, le taux de TVA le plus élevé est bien

inférieur. Celui, applicable aux dis-

gouvernement n'a pas dit rester insensible concarne les prix. Le pre-mier ministre l'a dit, il espère que cette modification de la fiscalité sur les discoules de la fiscalité sur

les disques « impliquera une baisse sensible du prix du disque ». Com-ment industriels et distributeurs

répercuteront-ils cetts réduction de

la TVA sur le prix au rayon? On sait qu'elle n'est jamais totale. « Un

disque 33 tours que nous vendons à

80 francs passera peut-être à 70 francs », indique un discaire pari-

sien. Les disques compacts pour-

raient passer en dessous de

coût élevé. La TVA sur les disques

devait rapporter à l'Etat quelque 1,5 milliard de france cette année.

La baisse de la TVA sur les diques devrait diminner les recettes budgé-

taires de 680 millions de francs envi-

ron. Les professionnels estiment qu'il faut minorer ce coût : les

ventes supplémentaires résultant de

la baisse des prix permettront, à leur yeux, d'accroître la masse récupé-

Le gouvernement continue donc à

annoncer de nouvelles baisses

d'impôts. Estimés en mai dernier à

50 milliards de francs, les allége-ments d'impôts pour 1987 et 1988 ont été révisés cet été, M. Alain

Juppé les évaluant à 60 milliards.

Ces nouveaux cadeaux sont-ils com-pris dans la note? Faut-il s'attendre

d'ici à la présentation officielle du

projet de loi de finances à de nou-

velles annonces? Certains estiment que M. Balladur, dans le cadre de

son projet de planification triennal,

pourrait proposer une nouvelle

baisse du taux de l'impôt sur les sociétés. Ramené de 45 % à 42 % en

1988, ce taux pourrait être porté, en

1989, à 40 % ou même moins.

100 frames

Le troisième argument anquel le

ques se situs entre 10 % et 15 %.

sirs et les formes nouvelles de diffu-sion (entre 1978 et 1986, le chiffre d'affaires global de l'industrie musi-cale a baissé d'un tiers).

Un mois avant l'élection présiden-tielle de 1981, M. Valéry Giscard d'Estaing estimait « trop élevé » le taux de la TVA, mais laissait ce « problème très difficile à résou-dre » aux soins attentifs du minis-tère des finances. M. François Mit-terrand suggérait que le taux de la terrand suggérait que le taux de la TVA sur les disques soit • progressi-vement • ramené à 7 %, et M. Jacques Chirac envisageait un taux intermédiaire »,

Il y a quelques jours, M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, laissait peu d'espoir à l'industrie musicale, sulvant es cela la tradition du ministère des finances, qui a tonjours craint une levée de revendications des e imposés au taux maximum ». Le premier ministre a arbitré jendi 27 août en faveur de M. François Léotard. Certains, après avoir vu M. Jacques Chirac brandir l'album Madonna à l'université d'été des

jeunes du RPR à Aries, puis rece-voir ce vendredi après-midi à l'hôtel de ville de Paris la nouvelle star du rock, diront que c'est « l'effet

« C'est une énorme bouffée d'oxygène », dit M. Bernard de Bos-son, président délégué du Syndicat national de l'industrie phonographique. La baisse du tanx de la TVA devrait relancer les ventes, « Ce qui permettra une relance de la fabrica-tion, une amélioration de l'emploi dans la profession, une augmentation des revenus des ayants droit, et donc de nouvelles possibilités d'investissements créatifs. La baisse du taux de la TVA, accompagnée de mesures d'accompagne-ment, facilitera-t-elle la reconstitution d'un réseau de disquaires, surtout en province? Nous sommes encore loin du compte, affirme M. Bernard de Bosson. Nous nous battrons pour que le taux de TVA appliqué sur le disque soit aligné sur celui du livre, »

CLAUDE PLEOUTERL

Chirac, chébran

L'effet Madonna effacera-t-il l'effet Devequet ? L'avenir et les sondages diront si, moins d'un an après s'être acquis une image détestable permi les jeunes en voulant introduire la sélection à l'entrée des universités, M. Jacques Chirec, en lançant une rafale de clips ravegeurs, a réusei

if y a queiques années, lorsque M. Chirac recevait la chan-son française à l'Hôtal de Ville de Paris, les invitations, lancées par la célèbre meneuse de revue. membre du comité central du RPR, réunissaient des vedettes. disons, « consscrées de longue date ». Le 20 mars 1986, nommé premier ministre par M. François Mitterrand, M. Chirac recevait un télégramme de félicitations de

Est-ce en souvenir de cette délicate attention que le premier ministre a confié à NRJ son faible pour une chanson récente de l'éternelle « idole des jeunes » ? Il no se doutait vreisembleblement pas, à l'époque, que son retour à Mationon et les aléas de sa course à l'Elysée allaient le conduire à poser pour Podium, un Walkman sur les oreilles, et à y déciarer que, pour ses vecances, il aurait « l'intention de lire, de [se] balader, d'écouter de le musique et de voir des

Tout a commencé le 25 mars dernier, quand, invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, le premier ministre avait exprimé son regret de la disparition de la chaîne musicale TV 6 et son intention de favori-ser la création d'une autre chaîne thémetique. On avait fait savoir, alors, que ce souci lui svait été inspiré par sa fille Claude, vingtquatre ans, étudiante « branchée », qui s'était juré de faire connaître les jeunes à son père,

> II « l'aime beaucoup .

Multipliant les interviews, Mª Chirac a donné au premier ministre l'occasion d'un coup de meître en lui suggérant d'intervenir pour que le concert de Madonna à Paris puisse âtre organisé au parc de Sceaux, en dépit des craintes de la munici-

Decuis, M. Chirac ne jure plus que par la chanteuse américa li e l'aime besucoup ». Si, si, Telement que, jeudi matin, il a tranché en faveur de M. François Léotard le différend qui opposait le ministre de la culture et de la communication au ministre délé-gué au budget, M. Alain Juppé, a propos de la TVA sur les disques.

M. Léotard, justament, qui désespérait ses plus chauds partisans à force de tentatives Infructueuses pour détrôner M. Jack Lang, dolt faire une drôle de tête. En deux temps, trois mouvements, M. Chirac, réputé « ringard » chez les jeunes loups du PR, a réussi le coup. Au moment où Harlem Désir et SOS. Racisme tentent d'enrichir leur discours en dépassant le stade « fête des potes », M. Chirac découvre les avantages de la culture pop et devient aussi s chébrag » que M. Mitterrand. Touche pas au premier ministre?

PATRICK JARREAU

Sans attendre, saluons l'effort du « super artiste », titre décemé per le premier ministre à la chan-teuse américaine Madonne dans une interview qu'il a donnée jeudi à NRJ. Et un grand bravo à sa fille, Claude Chirac, qui, en récompense d'une politique de communication exemplairs, rejoindra son papa au Canada samedi soir, après le concert du parc de Scaux. Le programme du voyage ne prévoit pas de rinage à la «*cabane»* de

Johnny Halliday, suquel il réponduit dans l'heure.

••• Le Monde • Samedi 29 août 1987 19

Communication

La grille de rentrée de la 5

Stars et séries

Innovation et tradition : la grille de Innovation et tradition : la grille de reunée de la 5, qui sera mise en œuvre le 12 septembre, oscillera entre ces deux pôles. Les émissions des stars transfuges de TFI y figureront en bonne place, mais les aéries – américaines et françaises – chères au grand public yseront aussi bien traitées.

La 5 émettra dès 7 heures du matin, avec des dessins animés et des séries comme « Les globe-trotters », « Vidocq », etc. A 12 h 30, le journal de Jean-Clande Bourret précédera l'émission de Cémanda de la company sion de Gérard Jourd'hui « Vive la sant de Cerard John him « Vive la télé », qui présentera des grandes séries de la télévision achetées à l'Institut national de l'audiovisuel, avant les jeux et les dessins animés de la tranche 17 h-20 h.

17 b-20 h.

Marie-France Cubbada présentera
le journal de 20 heures. La morde
s'ouvrira le lundi et le mardi sur des
films, le mercredi sur l'émission de Stéphane Collaro « Colaricocoshow », le
jeudi sur un téléfilm, le vendredi sur
« Bon anniversaire », de Paurick Sabatier, où, une fois sur quatre, sur « Dix

sur dix ». Le samedi, ce sera au tour de Patrick Sébastien de lancer sa - Faran-dole ». Le dimanche soir, concurrence ouverte avec TF1, puisque la 5 diffu-

A 22 H 30, ce sera Theure des séries policières («Spencer», «Arabesques»,), sauf le vendredi, où Thierry Ardisson animera une émission » hranchée», «Bains de minuit», tandis que sauredi Pierre Canstieni présentent le samedi Pierre Cangioni présentera « Télématches ».

Le dimanche proposera un ciné-club
ou une retransmission culturelle.
L'information du dimanche sera confid
à Guillaume Durand, transfuge
d'Europe I, et l'après-midi à Stéphane
Collare et à Patrick Sabatier. Enfin,
une fiss par mois le lundi evir à 20.5 20. Coulin et a raures Sauscer. Emin, me fois par mois, le hundi soir à 20 h 30, Pierre-Luc Séguillon, ancien chef du service politique de TF1, lancern son face-à-face politique.

Le premier rendez-vous, le 21 sep-tembre, opposern MM. André Lajoine, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, et Jean-Marie Le Pen, président du Front national.

La chaîne de M. Hersant ne sera pas captée en Belgique

BRUXELLES de notre correspondant

les téléspectateurs belges conti-nuerout à être privés de la 5 et ne pourront assister, le 12 septembre, au lancement officiel de la nouvelle prille des programmes de cetts chaîne. L'exécutif de la Communauté française de Belgique, responsable du dossier, n'a pas trouvé satisfaisantes les propositions des représentant de MM. Hersant et Ber-lusconi concernant les « compensa-

tions » à verser à la Belgique,

Les responsables de TVI — le nou-veau sigle de RTL-Télévision — ont en effet demandé que la 5 et plus tard TVI, soient, elles aussi, contraintes, pour pouvoir être captées en Belgi-que, de mettre au point un cahier des charges les contraignant à un certain nombre d'obligations, notamment financières.

Une commission a été créée pour tenier de régler le dossier. Mais les teléspectateurs beiges, parmi les plus téléspectateurs beiges, parmi les plus efables du monde puisqu'ils peuvent recevoir près de vingt chaînes, devraient vigoureusement protester.

M. Jacques Rigaud se dit «solidaire» du PDG de Radio-France

« Roland Faure n'ira pas seul à la bataille », nous a déclaré, le jeudi 28 soft, M. Jacques Rigaud, PDG de RTL, en reprenant les déclara-tions du *Monde* du PDG de Radio-France appoiant à la discipline des e et au respect de l'ordre sur la bande FM (le Monde du 28 août).

« Je suis parfaitement solidaire, affirme M. Rigaud. Et si RTL subit, sur les ondes, des perturbations, le prendrai les mêmes initiatives que Roland Faure : je ferei appel è la CNCL et je saisirai la justice. L'inapplication du nouveau plan de fréquence de la CNCL serait préju-diciable à tout le monde... Quelques dissidents suffiraient à nous précipiter vers une anarchie complète qui, dans ce contexte d'élections présidentielles, donnerait à un nouveau gouvernement un excellent prétexte pour élaborer une énième réforme de l'audiovisuel, »

Optimiste? Pessimiste?

« Piutôt optimiste, car les intérêts des stations-publiques, commerciales, associatives, sont, sur ce pian, convergentes. Espérons sint plement que la puissance publique saura se faire convaincante (même si elle hésite souvent à s'exprimer), et que le libéralisme ambiant ne sera pas la marque d'un laisser-

» Paris est un test pour l'ensem-ble de la France. Les grandes stations périphériques, qui avaient obtenu début 1986, par arrêté ministériel, le droit d'émettre en FM, auraient pu se passer de la procédure d'attribution d'autorisations par la CNCL. Mais nous avons voulu faciliter son travail, et nous avons fait un geste. Nous attendons, en revanche, aujourd'hui respect el protection de nos fré-

RTL est aujourd'hui autorisée à émettre sur la fréquence FM 103,1 MHz, et elle possède 25 % du capital de Radio-Classique. Elle a, d'autre part, développé dans le sud de la France une politique d'accords de programmation avec des radios locales privées.

ANNICK COJEAN.

A Marseille « L'Hebdomadaire » mis en liquidation judiciaire

La tribunal de commerce de Mar-seille a prononcé, le jeudi 27 août, la liquidation judiciaire de la Société de presse et d'édition du Sud-Est (SPES), éditrice du magazine inter-régional l'Hebdomadaire. Lancé le 10 avril 1987 à Marseille, à l'initia-tive du député socialiste M. Michel Parte l'Abdomadaire. Pezet, l'Hebdomadaire avait suspendu sa parution le 11 juin, après la publication de dix numéros. Il devait reparaître en septembre.

à 57000 exemplaires, la diffusion des numéros suivants avait été très fluctuants, avec une moyenne de 25000 à 30000 exemplaires, largement inférieure au seuit de rentabilité (50000 exemplaires).

Les recettes publicitaires, d'abord accellentes, avaient aussi fortement chuté au cours des dernières semaines de parution. Une souscrip-tion avait été lancée auprès des lecteurs mais elle n'avait permis de recueillir qu'un million de francs environ, soit la moitié de l'objectif. Avec un passif de 12 millions de francs, l'Hebdomadaire était en fait condamné à disparaître, sanf intervention d'un mécène, qui ne s'est pas

Le magazine employalt 41 personnes, dont 27 journalistes, qui out toutes été licenciées. — (Corresp.).

· Nouvelle formule de « l'Automobile-Magazine ». — Le mensuel l'Automobile-Magazine inaugure, le jaudi 27 août, se nou-velle formule. La maquette en quadri-chromie a été modernisée et aérée. Pour les esseis de voitures : deux grands noms de la course automobile, Jean-Pierre Jabouille et Jacques Lafite. Sous l'impulsion de son nou-Lante. Sous l'impulsion de son nou-veau vice-président. M. Pierre Barret, ancien directaur délégué d'Europe 1, ce mensuel propose aussi des infor-mations sur les nouveaux modèles et es épreuves sportives, des dossiers des rubriques destinées aux consom mateurs... Edité par une filiale française du groupe ouest-allemand Motor-Presse (dont le géant de la communication ouest-allement, Ber-telemenn possède 15 %), qui édite DAF-Auto, des journaux de hi-fi, de vidéo, etc., l'Automobile est appelé à devenir, selon M. Pierra Barret, « le défenseur vigilant des intérêts de l'acheteur et du conducteur ».

CINÉMA

« Funny Boy », de Christian Le Hemonet

Le charme trouble de la gentillesse

C'est l'histoire d'un garçon trop gentil, le chouchou de 🥯 collègues, les stripteaseuses du cabaret le Funny Boy, où il fait un numero de travesti.

Funny Boy, de Christian Le Hemonet, ne raconte pas le clin-quant du spectacle, mais ses conlisses. Le film montre avec une pudi-que discrétion la promiscuité dans la loge étroite, la routine des gestes de haque soir et les rancœurs, les exaspar le rouge rapé des murs, la dure lumière des lampes sur les tables de maquillage, les intrusions régulières da patron - Jean-Pierre Kalfon qui vient presser le mouvement dans

son smocking sans âge. Les filles ont des rêves cyniques ct des ambitions romanesques. Mais le héros - Gérard Lecaillon - est différent. Il n'est pas là par néces-sité, ni par choix d'ailleurs. Plutôt par entraînement logique. Il lui

bourgeois - Emmanuelle Riva est parfaite en mère silencieuse et incide - pour ne pas les choquer, mais il n'a pas rompu totalement avec cux. Il a aimé un garçon qui est parti pour se marier. Il vit la routine imbécile du cabaret dans un état de passivité quasi somnambulique. Il est devenn le célibataire disponible, corvéable à merci, dont la gentillesse impavide est d'abord une forme d'égoïsme.

Les personnages sont pittoresques et apparemment tout d'une pièce. Et puis, au détour d'une soène de comé-die, voire de vaudeville, ils dévoilent des arrière-plans pas vraiment inattendus mais touchants et justes. Il y a la lesbienne enceinte du patron et qui fait en quelque sorte adopter l'enfant par son amie styliste, le vieux trave qui rêve d'enfanter, la gourde myope, le prestidigitateur déchu, le mac minable, la garce totale - Valérie Mairesse, - et c'est peut-être elle la plus ambigue, la plus chalonrouse aussi en dépit de sa

avait falle quitter ses parents grands langue de vipère. En dépit de ses réactions stéréotypées, elle est authentique. Plus pure en somme que le héros, qui sans se poser de questions utilise sa voisine, lui fait jouer, pour ses parents, le rôle de fiancée et qui profite de l'émotion causée par le suicide du prestidigitatenr pour chanter mieux que jamais et l'aire pleurer les copines. C'est le scul moment où on quitte la loge pour la scène...

A vrai dire, le film est mal ficelé mais ça n'a pas d'importance. An début on est agacé, mais insidieuse ment, on se laisse avoir par l'humour aigu de Christian Le Hemonet et son charme prenant - on dirait un petit frère de Jean Daniel Pollet. A contre-courant de ce qui remplit les écrans, sans violence ni morale, par petites touches sensibles Funny boy fait rêver, réfléchir, rire.

Un pareil film est à déguster en toute complicité. Alors on regrette la réduction et l'évolution des salles d'art et d'essai.

COLETTE GODARD.

Les Fous de Bassan » d'Yves Simoneau

Un coin perdu du Québec, la mer sauvage, le veut qui souffie, une communanté soudée autour du pasteur. Tout semble tranquille, hors du temps mais un jeune homme, absent depuis cinq ans, revient. Et le roman d'Ame Hébert (prix Fémins 1982), dont ce film est l'adaptation, ne raconte pas l'histoire de l'« enfant prodigne » accueilli avec joie, mais celle d'un être devenu un étranger, qui trouble de toutes les façons, qui va provoquer des passions et des haines, bref un être de désordre (malgré hui) engendrant le malhetu.

La rude beanté des paysages a inspiré le directeur de la photographie. L'affrontement des villageois et du garçon mandit passe par une mise en scène tirée au cordean du réalisme psychologique, avec, par-fois, des mouvement de caméra sophistiqués. On ne saurait nier les qualités

plastiques, mais elles gomment un peu la violence intérieure des rapports humains et, en fin de compte, malgré les présences insolites de Laure Marsac et Bernard-Pietre Donnadieu, cet univers romanesque est sans grande surprise.

JACQUES SICLIER

Le Monde sur minitel

MADONNA A SCEAUX:

Défoulez vous dans vos messages

36.15 TAPEZ LEMONDE

Spectacles

18 h 30 (en anglais) et 20 h 30 (fran-çais) : Un jour... les mains (Dern. le 28). ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 45 : h CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51),

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20)

20 h 15 ; Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h : Pelosse interdite. COMÉDIE-CAUMARTIN 43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope

EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : Nous on fait où on nous dit de faire ; 22 h ; Les

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h ; An secours tout va bien: Les monaus.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:
Palier de crabes: 22 h: Carmen cru. GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : les Trois

HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Coctons (45-44-38-10), 20 h 30 : Mensonge. HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Lepon. EUCERNAIRE (45-44-57-34) L 19 h 30 :
Baudelaire ; 21 h 15 : Antour de Mortin,
IL 20 h : le Petit Prime ; 21 h 15 : Archi-

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30: NOUVEAUTÉS (47 - 70 - 52 - 76), NOUVEAUTES (47 - 70 - 32 - 70).

20 h 30 : Mais qui est qui ?

CEUVRE (48-74-42-52), 21 h : la Berque.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 19 h :

Madame de la Carlière ; 20 h 30 : la Jour-

BaNELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : Ballo (A partir da 1").

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). 20 h 30 : Pai tout mon temps, où êtes-THÉATRE DE VERDURE, Jardin Shakespeare (42-76-49-61), 15 h 30 : la Mégère apprivoisée.

TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : h Fenétre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

MAIRIE DU 3 ARBONDISSEMENT (42-78-60-56), van.: Ballets historiques du Marais.

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES QUELIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises; 22 h 30 : Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 90 :

Les concerts

20 h 45 : M. Berger et O. Bensa (Dowlet Falle). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-

cinéma

La Cînémathèque CHAILLOT (47-04-24-24)

Hommage à E. von Stroheim : 16 h, la Masque de Dijon, de L. Landers ; 19 h, la Poire aux chimères, de P. Chenal ; 21 h, Hommage à Barbet Schroeder : General Idi Amin Dada. (42-78-35-57) VENDREDI 28 AOUT

15 k, L'ami Fritz, de J. de Baroncelli 17 k, Don't look back, de D. A. Pennebaks (v.o.); 19 k, Bof..., de C. Faraldo. Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cheches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). Saint-Germain, 6* (43-33-10-82).

AGENT TROUBLE (Fr.): Gammont Hallen, 1* (40-26-12-12); Ren., 2* (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Saint-André-den-Arts, 6* (43-26-48-18); Gaumont Collisée, 8* (43-92-946); Georges V. 8* (45-62-41-46); Saint-Lezurs Pasquier, 8* (43-62-26). English Paris Collisée, 8* (43-62). 41-40); Same-Lezare Praguist; F (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Provette, 12* (43-31-56-86); Gaumoni Alésis, 14* (43-27-84-90); Miramer, 14* (43-20-39-52); 7 Parasssiens, 14* (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Conwartion.

(45-75-79-79); Gammon Covernos, 15-(48-28-42-27); Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18- (45-22-46-01); Gambetta, 20- (46-36-10-96). Alantine (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33) ; h. sp. ALERTE SUR WASHINGTON (A., v.f.) Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

ANGEL HEAST (*) (A., v.c.): Gammont. Halles, I= (42-97-49-70); Ambassade, 9-(43-59-19-08); Bicavenna Montpar-mone, 15- (45-44-25-02).

L'APSCULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

L'ARME FATALE (A.) (*): (v.o.)

Forum Horizon, !* (45-08-57-57); UGC

Odéon, & (42-25-10-30); Marignan, & (43-59-92-82); Normandie, & (45-63-16-16); (v.f.): Rex, & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Français, & (47-70-33-88); Fanvetia, 13* (43-31-56-86); Mistrai, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (45-39-52-4

52-43); Montpurnause Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01). ASSOCIATION DE MALPAITEURS (Fr.): George V. & (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tem-BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. V.L) :

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6 (45-494-94); UGC Blarritz, 6 (45-62-20-40). BERDY (A., v.o.) : Lacernaire, 6 (45-44-

MUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Sta-dio 43, 9* (47-70-63-40); v.f.: 14-Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79). LA CHAMERE DE MARIAGE (Turc, v.o.): Reflet Médicis, 5º (43-54-42-34);

CHATEAUROUX DESTRICT (Fr.) : iens, 14 (43-20-30-19)

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CRE (IL-Fr., v. it.) : v.a. : Parnessi 14 (43-20-32-20). CROCODILE DUNDEE (A., v.a.) : Saint-Germain Huchette, 5: (46-33-63-20); Marignan, 8: (43-59-92-82). – v.f.: Français, 9: (57-70-33-88); Most-parnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Triamphe, 8- (45-62-45-76); Parmaniems, 14- (43-20-32-20). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Sindio de la Harpe, 5

(46-34-25-52) ; UGC Blandtz, 8 (45-22-47-94)

47-94)
DOWN BY LAW (A., vo): Snint-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).
LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Snint-Germain Village, 5 (46-33-63-20): Publicis Matignon, 9 (43-59-31-97); - v.l.: Lumière, 9 (42-46-49-07): Montpanne, 14 (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A.) (*). - v.f. : Maxe-ville, 9 (47-70-72-86). PIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (h. sp.): Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16); Saint-Lumbert, 13e (45-32-91-68).

EXTRÉME PRÉJUDICE (A.): v.o.:
Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41);
Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); UGC
Montparmasse, 14 (45-74-94-94).

Montparnesse, 14 (45-74-94-94).

LA FAMILLE (h., v.o.): Genmont Halles, 14 (40-26-12-12); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gammont Champs-Elysées, 9 (43-59-04-67); 14-Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Bionvenne Montparnesse, 15 (45-44-25-02); 14-Juillet Bestille, 15 (45-75-79-79); Malllet, 17 (47-48-06-06); v.o. et v.f.; Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); v.f.; Saint-Lazars Pauquier, 3 (43-87-35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvetts, 13 (43-31-63-74); Gammont Aldes, 14 (43-27-84-30); Méontparnesses Pathé, 14 (43-27-84-30); Gammont sia, 14 (43-27-84-50); Montparssass Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Imagos, 18 (45-22-47-94). 107 (47-46-46) 128 ASSAN (Fr., Can.):
Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74);
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Ambassada, 8 (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 7 Parmandons, 14 (43-20-32-20).

1-F (43-21-32-20).

GOOD MORNING BLUILONIA (IL-4, v.a.): Forum Orient Express, 1-, (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6- (43-22-59-83): George V, 8- (45-62-41-46): 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

IL CRAND CHEMIN (Pr.): Forum Florizon, 1= (45-08-57-57); Ambassada, \$ (43-59-19-08); Français, 9 (47-70-38-8); Gammont Alfaia, 14 (43-27-32-37); Montpurnos, 14 (43-27-32-37); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27). JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Templion, 3* (42-72-94-56), h. sn.

MACBETH (Fr., v. il.) : Vendôme, 2 (47-MANON DES SOURCES (Pr.) : Elyados n, & (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Cint-Bestabourg, 3, h. sp. (42-71-52-30).

MÉLO (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56); 14-Juillet Benngrenelle, 15 (45-75-79-79). LA MÉNACERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lacemaire, 6 (45-44-57-34) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Répu-blic Cinèma, 11º (48-05-51-33). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14) ; Elysées-Lincola, 8" (43-59-36-14).

bourg, 6' (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (it.): v.o.: Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26);
G**rige V, 6' (45-62-41-46); 7 Parnass14* (43-20-32-20); v.f.: Maxeville,
-(47-70-72-86).

BEAZIL (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15*
(45-32-91-68); Epéc-de-Bois, 5* (43-3757-47).

LA BRUTE (Fr.): George V, 2* (45-6241-46).

BUISSON ARDENT (Fr.): Studio 43, 9*
(47-70-63-40).

LENINIA BLANC (A, v.f.): Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31). Opéra, 9º (47-42-56-31).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÊTE (A., v.o.): Républic-Cinéma, 11º
(48-05-51-33).

(48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angi.:

Publicis Champs-Elyséea, \$\(47-20-76-23\); Rastille, 11° (43-42-16-80);

Gaument Parnasse, 14° (43-35-30-40);

v.f.: Lumière, \$\(9^\) (42-46-49-07);

Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00)

33-00). PAREEZAH, COEUR PUR (Ind., v.a.). Chury Palace, 5' (43-54-07-76).
PEE WEE ING ADVENTURE (A.

v.o.) : Escurial, 13* (47-07-28-04). UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40). UGC Bonlovard, 9 (45-74-95-40).

PERSONAL SERVICES (A., v.o.) (*):
Ciné-Reaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8 (45-62-20-40). V.f.: Rex, 2 (42-3683-93); UGC Montparasses, 6 (45-7494-94); UGC Boulevard, 9 (45-7495-40); UGC Lyon-Bastille, 11 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (4336-23-44); Imagea, 18 (45-22-47-94).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 28 août

59-19-08); Gausment-Pacnasse, 14 (43-35-30-40).

LA VEUVE NOIRE (A., v.a.) : Epéc-de Bois, 5 (43-37-57-47).

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57); George-V, 3** (45-62-41-46).

L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). ARSENIC EX VIETLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHOE PERDUE (A., v.l.); UGC Montper-nesse, 6 (45.74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.) : Bretagne, 6 (42-22-57-97). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.) Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEN HUR (A., v.f.) : Paramount Opéra.

LA BETE (Pol., vo.) (**); (v.f.): Mins-mar, 16* (43-20-89-52).

BLOW UP (IL., v.o.) : Denfert, 14 (43-

BOOM (A., v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-

BROTHER CAN YOU SPARE A DUME? (A., v.s.): Utopia 5 (43-26-84-65).

CABARET (A.,v.s.) : Forum Horizon, 1e

(45-08-57-57).

CASANOVA DE FELLINI (L. v.o.) (*):
Saint-Germain Studio, 9 (46-33-63-20).

LES 101 DALMATIENS (A., v.L):

6on, 17º (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOIT MEULANT (A. v.o.): Studio des Ursalines, 3 (43-26-19-09).

CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A,

v.e.) Chumpo, 5' (43-54-51-60).

CHINATOWN (A., v.e.): (*) 14 Juillet
Purnasse, 6' (42-26-58-60).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A.
v.e.): Action Christina, 6' (43-2911-30).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet

Lagos, 5º (43-54-42-34).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Cosmos, 6º
(45-44-28-80) ; Triompho, 5º (45-62-

LE FAUCON MALTAIS (A.V.D.)

Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40). LA FUREUR DE VIVRE (A, v.o.) : Cl

Beanbourg, 3 (42-71-52-36).

GANDHI (Brit., v.o.). — (v.f.): Bretagne,
6 (42-22-57-97); Montparace, 14 (43-

GATSBY LE MACRUFIQUE (A., v.o.): Action Rive gauche, 5º (43-29-44-40); Reflet Balzac, 3º (45-61-10-60). – (v.f.): UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40).

LE GUÉPARD (A., v.o.) : Hautefecille, &

(46-33-79-38). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

HUIT ET DEMI (it., v.o.) : Denfert, 14

HIGHLANDER (A., v.o.). - (v.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07).

JOUR DE FÉTE (Fr.) : St-Michel, 5 (43-

LE LOCATAIRE (Pr.) : Utopia, 5 (43-

26-84-65).
LOUITA (A., v.o.) : Action Christine, 6(43-29-11-30).

LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napole 17- (42-67-63-42).

BORIZONS PERDUS (A., v.o.) 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

(43-21-41-01).

BLONDES (A., v.a.) ; UGC Bruitage, \$ (45-63-16-16).

Les grandes reprises

LA PETITE ALLUMEUSE (Ft.): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). LASIES DE FEMMES (It., v.o.) (*): Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: UGC Lyon-Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44). PLATOON (*) (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46).

POLICE STORY (A.). V.L : Maxwille, 9-(47-70-72-86). PRÉCHI-PRÉCHA (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).

Urmines, 5º (43-26-19-09).

PREDATOR (*) (A., v.o.): Forum Herizon, 1= (45-08-57-57); Danton, 6• (42-25-10-30); Marignan, 8• (43-59-92-82); UGC Normandie, 8• (45-63-16-16), V.f.: Impérial, 2• (47-42-72-52); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Lyon-Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13• (43-33-23-44); Galaxie, 13• (43-80-18-03); Montparnasse Pathé, 14• (43-20-12-06); Mistral, 14• (45-39-52-43); UGC Convention, 15• (45-74-93-40)); 3 Secrétan, 19• (42-06-79-79); Gambetta, 20• (46-36-10-96).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fs.): Luxembourg, 6• (46-33-97-77).

mbourg, & (46-33-97-77).

Lazembourg, & (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.a.: Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gammont Collete, & (43-36-23-44); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet Beungrenelle, 15 (45-75-79-79).

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong-kong, v.o.): Chary, 5 (43-54-07-76); Reflet Baizac, 8 (43-61-10-60); Bastille, 11 (43-42-16-80). ESIDENCE SURVEILLÉE (Fr.) : Maxeville, 9 (47-70-72-86).

SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). SCIROCCO (Fr.-it.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46).

v.s.): George v. p. (4.-92-41-40).

SOUL MAN (A., v.s.)); Gammont Halles,
1" (40-26-12-12); Colisée, \$ (43-5929-46). V.f.: Gammont Opéra, 2: (47-4260-33); Mazavrille, \$ (47-70-72-86);
Fauvesta, 13" (43-31-56-86); Gammont
Aicsis, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14"
(43-20-89-52); Pathé Clichy, 13" (45-2246-01).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). LA STORIA (IL, v.o.) : Templiers, 3º (42-72-94-56).

L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

EVE (A., v.o.): Action Christian bis, 6 (43-25-11-30). STRANGER THAN PARADISE v.o.): Cind-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Utopia, 5* (43-26-84-65). 'ANDEM (Fe-). TANDEM (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Parnassions, 14 (43-20-32-20). HE AMERICAN WAY (A., w Persun Horizon, 1" (45-06-57-57).

THE BIG EASY (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Esourial, 13- (47-07-28-04).

THERESE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Ft.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Champs-Elysém, 8º (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9º (45-74-95-40.

95-40. 372 LE MATIN (Pr.) : Genmont Heller, I= (40-26-12-12). UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Damon, & (42-25-10-30); Biantiz, & (45-62-20-40). Vf.: Rex., 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon-Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Images, 18º (45-22-47-94).
UNE FLAMME DANS MON CUEUE (Fr.) (*): St-André-des-Arts, & (43-26-

(Fr.) (*): St-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18). UNE GOUTTE D'AMOUR (Ters, v.o.) : Utopia, 5º (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Gaumont Ambassades, & (43-

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*) Cisoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX L'AMI DE MON AMIE. Film fran-L'AMI DE MON AMIR. Film fran-gais d'Eric Rohner: Gaumont Halles, l' (40-26-12-12); Haus-feuille, 6 (46-33-79-38); St-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Marignan, 8 (43-39-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Nations, 12e (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gaum. Parnassen, 14 (43-35-30-40); 3 Parnassen, 14 (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maylair, 16 (45-25-27-06); Mail-lot, 17 (47-48-06-06); Pathé Ci-chy, 18 (45-22-46-01). LE FILC DE NEVERLY HILLS 2

EFIAC DE REVERLY HILLS 2
Film américain de Touy Scott, vo:
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Bretagne, 6" (42-22-57-97); Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Pub. StGermain, 6" (42-22-72-80); Marignan, 3" (43-59-92-82); Publicia
Champa-Elysécs, 3" (47-20-76-23);
Montparnasse Pathé, 114" (43-2012-06); Kinopanorama, 15" (43-0650-50); Maillot, 17" (47-48-06-06).
Vf: Impérial, 2" (47-42-72-52);
Grd Ren, 2" (42-36-83-93); SaintLazare Pasquier, 3" (43-43-4315-53); Nation, 12" (43-43-04-67);
UGC Lyon Bastille, 12" (43-4301-59); Fauvette, 13" (43-3156-86); Galaxie, 14" (45-8018-03); Gaumont Alésia, 14"
(43-27-28-50); Conv. St-Chartes, LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (43-27-84-50); Conv. St-Chories, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 13° (45-22-46-01); 3

Secrétan, 18 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-36-10-96). FUNNY BOY. Film français de Chris-

FUNNY BOY. Film français de Christian Le Hemonet: Forum Arc en Ciel, 1= (42-97-53-74); Rex, 2= (42-36-83-93); Marignan, 2= (43-59-92-82); George V, 2= (45-62-41-46); Paramonut Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59) if Galaxie, 14= (45-80-18-03); Mistral, 14= (45-80-18-03); Montparanesse Pathé, 14= (45-20-12-06); Convention St-Charles, 15= (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

LA LOI DE LA JUNGLE (*). Film américain de Clay Borris. Vo: George V, \$\(^{45-62-41-46}\). VI: Rex., 2^ (42-36-83-93); UGC Mom-permane. 6^ (45-74-94-94); Para-mount Opéra, 9^ (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12^ (43-43-01-59); Galaxie, 13^ (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13^ (43-36-23-44); Conv. St-Cipries, 15^

MRSS MABY. Film bréailien de M.L. Bemberg, Vo; Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Barritz, 8º (45-62-20-40). Vf; UGC Gobelins, 13º (43-62-23-44); UGC Convention, 15º (45-20-20-20). tion, 15 (45-74-93-40).

LE MONDE SELON GARP (A., v.a.):

Lacernaire, 6 (45-44-57-34).

MONICA, LE DÉSIR (Suéd, v.a.) Reflet
Logis H. Sp., 5 (43-54-42-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéen, 6 (43-23-32-36): 14 Juillet Bastille, 11 parme, 14 (43-27-32-37). MONICA, LE DÉSIR (Saéd, v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5 (43-54-42-34). MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Bustille, 11 (43-57-90-81).

MR SMITH AU SENAT (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Manc Mahon, 17 (43-80-24-81). NEW-YORK, NEW-YORK (A. v.a.) : Forum-Orient, 1= (42-33-42-26). LE PIGEON (It, v.a.) Reflet Logos, 9

LES PROIES (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-PROVIDENCE (Brit., v.o.) : Ciné-Bounhourg, 3 (42-71-52-36) H. Sp. Sta-dio des Unsulines, 9 (43-26-19-09). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE

MENT (A. vo.): Forum, 1= (42-97-53-74); George V. 8* (45-62-41-46); Parmassions, 14* (43-20-32-20). - (v.f.): Parmassions (14* (43-20-32-20)). - (v.f.): Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43). SHANCHAI CESTURE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-23-11-30). THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Racine Odéon, 6* (43-26-19-68). THE SERVANT (A., v.a.); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE TEMPS D'ADMEI ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.) : 3 Laxen-bourg, & (46-33-97-77).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Lubitsch) : Pauthion, 5 (43-54-15-04).

YE TROUSIENCE HONDER (A. YA) :

Reflet Logot, 9 (43-54-6-34) R. Sp.
UN MULION CLE EN MARY (A.,
v.o.) : Champo, 9 (43-54-51-40).
L'ULTIME BAZZA (A., v.o.) : Action Christing HAEGIA (A. v.a.): Action Christing & (43-29-11-30). UN TRAMEWAY NORMEE DESIGN (A. v.a.): Action Rive Gasche, \$ (43-28-44-40); Elysten-Lincoln, \$ (43-59-36-14).

36-14).
LES VACANCES DE M. HEROT (Fr.);
Gammost Opics, 2: (47-42-69-33); S.
Michel, 5: (43-26-79-17); Gammost
Ambestude, 9: (43-26-79-17); Gammost
Alfais, 19: (43-27-84-50); Gammost
Parmates, 14: (43-35-30-40).

Parmene, 14* (43-15-30-40).

20 000 ANS A SUNG SUNG (A., v.a.):
3 Latenthoury, 6* (46-33-97-77).

VOLENCE ET PASSION (A., v.a.):
Luxemboury, 6* (46-33-97-77).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU.
COU (A., v.a.): Stadio des Utmilines, 5* (43-26-19-09); Parmenions, 14* (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE MCYCLETTE (R., v.a.): Reflet Médicis, 16* (43-34-42-34).

VOLAGE AU BOUT DE LENGUE (A., v.a.) (*7): Rancingh, 16* (42-31-44-44).

Y A-T-IL UN PELOTE DANS:
L'AVIONI (A., v.a.): Grand Pavois,
15* (45-54-46-85).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 29 AOUT

« Prestigieuses sépultures du cime-tière de Passy», 10 h 30, angle de l'ave-nue Paul-Doumer et de la place du Tro-cadéro (V. de Langiade).

 Le jardin du Luxembourg ».
 10 à 30, entrée place Edmond-Rostand (les Amis de la Terre). « Les impressionnistes au masée

d'Orsay -, 10 h 30, i, rue de Bellechasse (M.-C. Lasnier).

« Les impressionnistes à Orsay -, 13 heures, entrée du Musée de la Légion d'homeur, rue de Bellechasse (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

«Versailles : à la recherche du pre-mier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Monuments his-

toriques).

« Versailles : les appartements res-taurés des enfants de Louis XV»,
14 h 30, château, devant la statue équestre de Louis XIV (Pygma). «Le quartier du Gros-Caillon», 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemences (V. de Langiade).

« L'hôtel de Sully rénové et ses salons dix-esptième siècle », 15 houres, 62, rue Saint-Antoine (Monuments histori-« Le parc Georges-Brassens et la cité d'artistes de la Ruche», 15 heures, angle de la rue des Morillons et de la rue

- Sur les pas des Templiers ». 15 heures, mêtro Temple, sortie

< L'Académie frança 15 heures, 23, quai Conti (Paris et son histoire).

« Les Invalides interdits au public : l'apothicairerie et la crypte des gouver-

DIMANCHE 30 AOUT - Galerie dorée de la Banque de France », 10 h 30, angle de la rue

Radziwill et de la rue des Petits-Champs, carte d'identité (A. Ferrand). « L'ancien palais des Capétiens :

la Conciergerle », 11 heures, 1, quai de l'Horloge (Momments histori-«Le Marais : des hôtels Lamoignon, Sully et Carnavalet en passant

par la place des Vosges », 11 heures et 15 heures, métro Saint-Paul (C. Merle). «L'Opéra», 11 heures, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ail-

« L'ancien palais des Capétiens : ls Sainte-Chapelle et ses vitraux», 14 h 30, devant les grilles de l'église, prévoir des jumelles (Monuments historiques).

Au Marais : l'hôtel Lamoignon et l'hôtel Bouthillier de Chavigny », 15 heures, 24, rue Pavés (Monuments historiques). « Moulins et vieux villages de

Montmartre », 14 h30, métro Abbesses (Flâneries). « Une heure au Père-Lachaise ». 10 heures et 11 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Deux petits cimetières-musées : Saint-Pierre et Saint-Vincent », 14 h 40, sortie supérieure du funicalaire (V. de Langlade).

· Riches heures du vieux Montmartre >, 14 h 30, metro Abbesses, sortie (I. Hauller).

Saint-Denis, nécropole des rois

côté esplanade (Paris et son histoire). «L'Opéza», 15 heures, en hant des marches (Tourisme culturel). Fabergé, l'orfèvre des trars. Les œufs impériaux », 15 heures, 158, bou-levard Haussmann (M. Adda).

es », 15 beures, entrée sous la voête,

« Hôtels et jardins du faubourg Seint-Germain », 15 heures, métro Solférino (M.-C. Laszier). « Le vieux village de Charonne et ses

jardins », 15 heures, métro Alexandro Dumas, sortie (Réservection du passé). Montmartre, quartier d'artistes », (C. Morle). « Passages et vienx villages de Belle-ville », 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Fiâneries).

« La Madelcine et les hôtels da fanbourg Saint-Honoré », 15 heures, métro Madeleine (G. Bottenn). «La vie quotidienne au Marais», 15 heures, mêtro Saint-Paul (Lutèce-

- Histoire et fonctionnement de Palais de justice », 15 h 30, métro Cité (Comaissance d'Ici et d'ailleurs). « Hôteis du Marais, piace des Vosges, illuminés », 21 beures, métro Post-Marie (Fläneries).

CONFÉRENCES

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lezare, 17 houres : < L'astrologie hermétions »

(AGEASAC) de France », 14 h 30, portail central de la basilique (Lutèce-Visites).

24, rue de l'Université (Paris et son « Fabergé, l'orfèvre des tsars. Les œufs impériaux », 10 heures et 15 heures, 158, boulevard Hauss-

« Les bôtels de La Ferté Senne-

terre et de Cambacérès ». 15 heures.

mann (M. Adda). « Le monastère de Port-Royal de Paris et le Jansénisme », 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal

(A. Ferrand). « Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbesses (M.-C. Lasnier).

« Le vieux quartier de la tour de Nesle et de la rue Visconti », 15 heures, métro Pont-Neuf, sortie (Résurrection du passé). « Le vieux village de Charonne »,

15 heures, métro Porte de Bagnolet, sortie boulevard Mortier (G. Bot-« Ateliers d'artistes, jardins

secrets et curiosités de Montpar-nasse », 15 heures, métro Vavis (Connaissance d'îci et d'ailleurs). « De la Visconti à l'ex-palais de la reine Margot », 15 h 15, 21, rue de Visconti (S. Barbier). « Beaux bôtels de l'île Saint-

Louis », 15 h 30, mêtro Pont-Marie (Approche de l'art). « Les salons de ministères des finances., 17 heures, 93, rue de Rivoli, carte d'identité (Arts et

منطقها المارية منطقها المارية

Le Monde ser minitel

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

The second secon Vendred 28 ac

And the property of the party o

्रिक के अस**न क**

. . . t Janiert.

THE RESERVE AND LOCAL PROPERTY A

RECONCILIENS
THE LA MEGRAN
ANGERIAE
TOUR DEVEL

FIXTYOR

SCHESTAL

Spreiter Steine Leeb & 28 ffem.

The Course of the Special section of their

ing laurant.

Ergen Ge Twogen

The Control of the Control

Aufrage bee bue ber babents.

10 New Agrees that thenth 14

Dur in eine 20 00 Jaurpal. Die finge du Letu. 20.40 Sate. .

30 les etes de lireit de propune. The state of the Park Trees Les

Unpierrat du monde à Rame

18 Les peux du stade. Physiciere 18 Les peux du peux hannes ser 18 Leure partie du monte per 18 Leure partie principale de

The transfer of the section of the property of the section of the

10 deux l'en chillren et des lettems per le deux l'en chillren et des lettems per le deux lettems le deux lettems en le deux l

the feature hammanatile of the state of the

to Appendique Le

to any a familiary batters are tra-

historie. 22.49 Versiten ;

lean Amarca.

- 23.30 Journal.

his hapare 3: Objectif santi.
his hapare 3: Le grand ècran de
historie. 14:30 Sports - foisies.
historie. 14:30 Sports - foisies.
historie. 14:30 Sports - foisies.
histories auto. Voigi

374 HIS Journal D 19 5000

Accomplished to compare fright

Andrew Commenters

, . 4. FF

Marchett Medicary PL-10 Telescont Inches Telescont Produced and Co. Section Section Co. Co. Section Section Section Co. Section Sectio

CANAL PLAN

10. 10 Forebell Minimillion for profit to description to I 1 to Frank Profession 12.40 Custom P for Religious more de Profes to Frank profession visites Reprinted from Association a Conduct, D. Visco, A Series as Conducte, 20. Percei. I service advantage for Service and Ministry in profile 1 of resources and resolution in profile 1 of resources and resolution in contrast of the service and resources and r

Samedi 29 a

THE RESIDENCE OF THE SECOND

From Antonomical de Partir.

per 123m failfige College And Magazer was higher for All la logorous de speriptois marin, dank Street Langue; D In M. Burtilling; La deposite D. Magazine ... L. nenture 649 to the Twelfier La second County Laborate County Laborate County Laborate County County County County County Laborate County Laborate County Laborate County Laborate Tyrus Comment 25 65 (Synothic and the law better than from Hare. en in the section of Lin if in Leuften Gemin be-Chantel, James the France of the Same of the control of the second sec our Demail of he goether Done

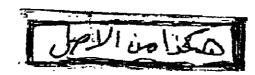
24-06 Appreciate de Mais Bart-6. 24-06 Apprecial Da via Mingani diseas, francisi - Noto-Nigor I 28-30 Niess - Minsacov Min Tempera es esset Albanov Min

the Prince of the minute.

CANAL PLUS 14 80 Tabliba : Avenues our Maracha, La Cappe de sent di n.o.c. der hard-tie d. in ih. derener, 18. W. Siete. Plant 15. US. Sarie. 1 C.aptuli 16.15. Cabon ander. 17.25 I turis : Les nichtige que ang'air En clair jusqu'i 14. 10 Flore Collins : Print 14. 28. W Teleffin : Print Linguistry's Death hour S Die Berten un einen de de greyne. 21.46 Vacilities Schoolstell. 22.25 Floris Profe 22.45 Bens, on dent de Chapparan de toute de Live Hongy translate 8.15 Chapter : Cambre of care de Luis Berginse (1) Prime L. Peira, M. D. Pring and des agrees an avennam de trace desput a d mire of wall harm the theory de apienting. In a l'Aurage de apient de grant de l'aurage de l'aurage (1981), grant de financie (1981), grant de l'Aurage de l'aur ment de apriliane. L'a

the fer free de matte de Ploubale) ; L'Elypse an doll de politice. Audience TV du 27 soût 1987 a

	to promote the party	1 mes = 22 00	C invers	1
RAIRE	REGARDE LA TY	TF 1	A.I	
3 - 22	26.4	Brich British TG-2	Apple signs	الوجيد
3 6 45	32.5 T	15.2	fayest TS-2	
31.16	41.1	36-32	2000M	. 146
10 h 55	45.2	\$.U	15.2	***
S + C8	35.6	744 7445 3.0	to Sect.	46
22 h de	20.6	2.0	10.7	Ç.
on the s	ilan de Liú Japan e	n lis-de-france	, day 123 juga	ing ja



••• Le Monde • Samedi 29 août 1987 21

Radio-télévision

TF 1

J. Rochefort. L'odyssée de Cartouche, brigand au grand cour, et grund séducteur. Bébél n'a jamais été Errol Flynn, et les films de cape et d'épée à la française, dans lesquels excellaient Jeon mansis et Gérard Barray, n'ont pas le charme des œuvres de Michael Curtiz. Mais il y a dans ce « Cartouche » beaucoup de bonne humeur. On s'en contentera. 22.38 Sport dimanche solv. 23.35 Journal, 23.55 Série : Les eurahimeurs. La fagitive.

8.58 Informations et météo.

3.50 Commer l'am.

15 Emmars
lamailles. Rible ouverte : La source de
vie : sagesse de la Kabbale. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour de
Seigneur. 11.00 Messe, célébrée su
prieuré Saint-Julien d'Olargnes.

1.05 Faint-Les deux fost la paire.
Scarserow sur la mauvaise pente.
14.10 Jeu : La chesse aux tréseur. A
Chiangmai (en Thallande). 15.10 Téléfilm : Doctour Fanstus. De Franz Seirz,

Chargema (en Instance). 15.10 Issa-lina : Doctore Fanston. De Franz Seitz, d'après le roman de Thomas Mann, (2º partie). 16.45 Variétés : Drôtes de teuches. Avec Per Pallesce et Sorch Pil-

mark, deux musiciens classiques danois. 17,65 Sports 6th. Athlétisme : cham-

17.05 Sports ets. Athletisme : cham-pionnat du monde à Rome. 18.30 Stade 2. Athletisme; Autono-bie: Railye des mille lacs; Aviroa : championnat du monde; Hippisme : championnat d'Europe; Moto : Grand

prix de San-Marin; Lutte libre;

piste; Automobile: championnat de moode d'endurance aux mille kilomè-tres; Football: championnat de France. 19.36 Série: Quoi de neuf, docteur ? 20.06 Journal. 20.30 Téléfilm: Mys-

thre et has sylon. De Jerry Jameson.
Avec Bess Amstrong, José Ferrer,
George Reynolds. Un manuscrit volé,
un écrivain assassiné... Barbara Brady,

une détective privée aussi douée que charmonte mène l'enquête. 22.05 Las carnets de l'aventure. Les coureurs de bois. Quatre hommes et vingi chiens out

mis trois mois pour parcourir 15 000 kilomètres à pied et en traineau, au Labrador. 23,80 Jazz à Antibes. Kid Crecie and the Coccouts. 6,38 Journel.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semalue dans notre supplément du samedi desé guanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » : : Film à éviter » On peut voir « n Ne pas manquer » u u Chef-d'ouvre on chandque.

Vendredi 28 août

TF 1

20.35 Jeux : l'atervilles. Emission de Guy Lux et Claude Savarit présentée par Simone Garnier, Léon Zitrone et par Simone Garnier, Léon Zitrone et Gny Lux. Romorantin-Arles. > 22.25 Téléfilm: Mirage dangeresz. De Cherlotte Dubrenil et Philippe Bog-gia. D'après Pour une mit d'amour, d'Emile Zola et L'aire du muguet, de Michel Tournier. 23.25 Journal. 13.45 Série : Les envahisseurs. Mission de vis. 0.35 Télévision sans frontières. Séquence live : Koko Ateba, Pablo Man-ter ; Coup de cœur : Mezzoforte.



De Guy Green. Avec Ben Cross, Patrick Duffy, Douglas Fairbanks, Pamela Sue Duffy, Douglas Farbanks, Pamela Sue Martin (dernière partie). 22,10 Varifetés : Michel Leeb à l'Olym-pia. Michel Leeb sur soène, dans sa nes, en famille, Un portrait réalisé par Audré Hallmi. 23.05 Journal. 23.15 Chainn: La tentucion d'In-belle. BE Film français de Jacques Doillon (1985), avec F. Bastien,

A. G. Gians, J. Bonnasse, X. Deluc. Psychodrames et déchirements amoureux au sein d'un quaturor de jeunes gens: le poids des amours passées convarie les amours présentes. C'est peus-ètre le meilleur film de Doillon; comme si ce cinéaste des passions douloureuses avait trouvé un nouveau soussite prâce à ses comédiens, tous jeunes et excellents, Du coup, le nombrilisme du metteur en gène s'essac devant le portrait d'une génération.

20.35 Série : Opération Open. Le cérémonial. Dans le parc national des Pyrémées, c'est le quatrième ours que l'on découver assassiné. 21.30 Portrait : Invité : Didier Pironi. Document de Thierry Fillard qui l'a nuivi pendant quatre aus sur la route comme sur l'eau. 22.25 Journal. 22.50 Documentine : Ce jour-à, le monde changes. 9. Los rayons et les ondes. 23.40 Prémie à la muit.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

28.36 Feethall: Metz-Nica. Hultième journée du championnat de France.

22.38 Flash d'informations.

22.40 Chéma: Les chaquante-cinq jours de Pétch. mm Film américain de Nicholas Ray (1963), avec Ch. Heston, A. Gardner, D. Niven, J. Ireland. Le révolte des Boxers, au début du stècle à Pétin: la concession internationale est assiégée pendant ciaquante-cinq jours. A vrai dire, on ne reconnait guère le style de Nicholas Ray dans cette gigantesque fresque asses peu adaptée au petit écran. Mais qu'importe: le charme du romanesque et la beauté troublante d'Ava Gardner sont les pius forts. 1.16 Chéma: Les brutes dans la ville. m Film américain de Robert Parrish (1971), avec S. Stevens, rish (1971), avec S. Stevens, T. Savalas, R. Shaw. Un bon western. 2.30 Cinéma: La route des Indes. Bus Film britannique de David Lean (1984), avec J. Davis, A. Guinness,

V. Battarrice (v.o.). Un grand et bean film d'aventures. 5.10 Cinéau : Trap tard Battharar. m Film français de Phi-lippe Lopes-Curval (1986), avec T. Latarjet, M. Lenoir, S. Kaifa.

LA 5

28.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 21.25 Série : Baretta. 22.15 Série : Mission Impossible. 22.00 Série : Les cinq dernières minutes. 0.25 Série : Maigret. 1.50 Série : Le rouard. 2.50 Série : Les globe-trettuss.

20.30 Série : Cagney et Lacey.
21.20 Série : Le Saint. Le meilleur
piège. 22.15 Journal. 22.30 Téléfilm :
Pécher miniona. Un jeune homme passionné d'électronique prépare un cambriolage très élaboré. 0.00 Série : Le
Saint (rediff.). 0.50 Sexy clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires de siècle. Pierre Bramberger. 21.15 Morgane, de Gilles Plazy. 22.15 Musique: 7º Festival International de plano à La Roque-d'Anthéron (enregistré le 21 aux 1987 au parc de Florans): Les houres peusanes, 16 pièces pour piano, opes 65 (version originale pour piano soul), de Kocchlin, par Herbert Henck. 23.50 Entretiens avec... Mariène Districh. 6.05 De jour au lendement.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

De 20.00 à 1.57 Les soirées de FranceMusique. 20.00 Concert (en direct de
Suntigart): Havoid en luña, symphonie
pour orchestre et alto principal op. 16,
de Berlioz; Roméo et Juliette,
ouverture-fantaisie de Tchafkovaici;
West Side Story, de Bernstein, par
l'orchestre symphonique de la radio de
Suntgart, dir. Gianluigi Gelmetti; à
22.20, œuvres de Widor, Brahms, Monneverdi, Schubert, Mozart, Verdi,

Samedi 29 août

14.30 La séquence du spectateur.
15.00 Magazine: L'aventure des plantes. De Jean-Marie Peit et Jean-Pierre Cuny. 12. L'empereur et les envahisseurs. 15.30 Tierré. 15.45 Dessin sainé: GI Joe, héres sams frontières. 16.15 Croque-vacances. Caliméro; Turtin et le trésor de Rackham le Rouge; Les Saorkys; L'ile des rescapés; Variétés: Marc Laferrière, le groupe Passios. 17.30 Téléfilm; François le Champi. De Lazare Iglesia, d'après le roman de George Sand. Avec Marie Dubois, Patrick Raynal, Paul Le Person, Dabois, Patrick Raynal, Paul Le Person, Muse Dalbray. Dans le Berry de George Sand, en 1847, l'histoire d'un jeune garçon abandonné par ses parents. 19.10 Série : Agence sons risques. La route de l'espoir. 20.60 Journal. 28.35 Tirage du Loto. 20.40 Série : Celumbo. Meurire à l'ancienne. 22.66 Les étés de Droit de répunse. Emission de Michel Polac. Thème : Les cafants de Pétain. 0.06 Athlétisme : Champingunat du monde à Rome. Championnat du monde à Rome (résuné). 0.15 Journel, 0.35 Série :

14.25 Les jeux du stade. Hippisme : championnat d'Europe à Saint-Gall; Cyclisme : championnat du monde sur piste : Lutte : championnat du monde de latte libre ; Arhlétisme : championnat de monde (arrivée du marathon). 19.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.40 Affaire suivante. Patrice Laffont. 19.40 Affaire suivante. 20.80 Journal. 28.30 Variétés: Paris an aois a Aooit. Avec Carlos Sottomyor, Bill Banter, Serge Lama, Alain Delos, Cora, Michel Bonjensh, Daniel Lavoic, Nick Kamen, Emmanuelle, Francis Laisanne, Johnny Hallyday, Nissara, Boy George, Charles Aznavour. 21.48 Série: Les brigades du Tigre. Les compagnoss de l'Apocalypse. Le commissaire Valentin aux prizes avec une secte de fanatiques hostiles au progrès scientifique. 22.48 Variétés: Rigol'été. Avec Jacques Mailhot, Michel Galabra, Jean Amadou, Jean Bertho, Isabelle Rochard, sur le thème: pour ou contre la poursuite de l'émission, 23.38 Journal.

FR 3 14.00 Espace 3 : Objectif santé. Espace 3 : Le grand écran de Estrie. 14.36 Sports - loisirs. pionnats du monde de patinage ; es de 4 x 4 : championnat du de billes; rallye anto; Vingt-

golf. 17.36 Téléfilm: L'abbé Paria. De Lucie Hogate: réal Régis Forissier. Avec Michel Robin, Armand Giovaninetti, José Sinde Filipe.

18.30 Variétés: La neuvelle affiche. Gold, Agathe, Francis Lalanne, Jamais Bleu, Azel Bauer, Vanessa Paradis, Serge Guirao. 19.15 Actualitis régionaise. 19.35 Dinney Chaumel, pour les tout-petits: Winnie l'ourson. 19.55 Dessin animé: Les recettes de Gil et Julie.
20.00 Jeurs: Là classe. 20.30 Dinney Chaumel, nour les isunes et les moiss. Chunnel, pour les jeunes et les moins jeunes. Dossins animés : Chevalier d'un jeur : Dossid et le gorille : Donaid visite le lac Titicaca ; La minute Disney : 20 000 lleurs sous les pour. Et 20.50 le le épisode de : Michel O'Hara, 21.45 Jeural. 22.10 Magazine : Le divan. Invité : Stéphane Collaro, 22.36 Série : Histoires singuières. Tchèque et mat. 23.30 Prilate à la

CANAL PLUS

14.00 Töldfilm: Aventure sur la rivière blancha. La fugue de deux enfants au nord des Etats-Unis à la fin du siècle dernier, 15.30 State: Pinels Gordon. dernier. 15.30 Série : Pinch Gordon.
15.50 Série : Captain Nice.
16.15 Cabon cadin. 17.05 Documentaire : Les allumés du sport.
17.55 Tijétim : Mission secrète. Une taupe » a inflitré les services secrets anglais. En ciair jusqu'à 20.30.
19.30 Finch d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Télétim : Prime de risque. L'inspecteur Dolan joue double jeu pour inflitrer un réseau de trafiquants de drogue. 21.40 Variétés : Barbra Streinand. 22.35 Finch d'informations.
22.45 Bosse, en direct de Marbella. Championant du moude des welters : Lloyd Honeyghan-Gene Hatcher. Lloyd Honeyghan-Gene Hatcher. e.15 Cinèma: Ghounes. O Film américain de Luca Bercovici (1984), avec P. Liapis, L. Pelica, M. Des Burres. Vings-cinq ans après un rituel de magie noire au cours duquel il a perdu sa mère, un jeune homme participe à une séance de spiritisms. Un petit film d'horreur. Pour inconditionnale. stance de spiritisme. Un petit film d'horreur. Pour it aconditionnels.
1.45 Claton : Le grand caraval. I Film français d'Alexandre Arcady (1983), avec Ph. Noiret, R. Hania, R. Berry, M. Ménil. Le folklore piedmoir. Lundi 24, 8 h 35; veadredi 28, 15 h 25; samedi 29, 1 h 45 (130 min.).
3.55 Claton : Les hérolhes de nal. II Film français de Walerian Borowczyk (1983), avec M. Pierro, G. Legrand, P. Christophe, F. Guetary. Erotisme poli. Mardi 25, 23 h 45; samedi 29, 3 h 55 (110 min.). 5.45 Documentaire: L'Etyple an delh da perron.

LA 5

13.30 Téléfilm : Rêve d'été. Des étudiants passent de l'adolescence à l'ège adulte. 15.10 Femilleton : Michel Strogoff (l'épisode). 16.10 Série : Las giobe-tretters, 16.35 Serie : Drêle de vie. 17.00 Dessin animé: Les vie. 17.00 Dessin animé: Les Schtroumph. 17.30 Dessèt animé: Ensi magique. 17.55 Série: Commos 1999. 18.45 Série: Shérit, fain-moi pent. 19.35 Série: Supercopter. 20.25 Série: Kajak. 22.00 Série : Mission impossible. 22.50 Série : Las cinq demistres minutes. 0.25 Série : Baretta. 1.15 Série : Supercopter. 2.05 Série : Commos 1999. 2.55 Série : Las globo-

14.20 Musique: Clip fréquence FM. 15.15 Densins andmés: Graffi 6. Goldorak; Albator, 16.15 Jeu: Clip combat. 17.05 Série: Le Saint (rediff.). 18.00 Journal, 18.15 Série: La petite 18.00 Journal. 18.15 Sárie: La petite matien dans la prainie. Les suppoit de Satan. 19.05 Série: Chacum chez sei. Une entreprise familiale. 19.30 Série: L'housme au kutuna. Les parias. 20.25 Jeu: Shu' appel. 20.30 Téléfilm: Téléfilme de secoms. Chronique au quotidien d'un service téléphonique spécialité dans le soutien psychologique. Jeun de le principal de la sune. 22.00 Série: Drôle de sauses. 22.50 Journal. 23.05 Téléfilm: Le monde fautustique. Le fils d'un diplomate. fou de télé. se Le fils d'un diplomate, fou de télé, se prend pour tous les héros de séries. Du fantastique. 0.35 Sérin : Les esplous. Une chambre su chitesa. 1.30 Mani-que : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Rendez-vous à Dublis. 22.30 Musique: 7º Festival international de pisso à La Roque-d'Authéron. Musique dans les champs, au village et au château. 0.05 Chair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

De 20.00 à 2.00 Les suives de France-Monique. 20.00 Concert (donné les 27 et 28 août 1987 au Festival de Salz-hourg) : Symphomie nº 4 en si bémol ansjeur op. 60, de Beethoven : Sympho-nie fantastique op. 14, de Berlinz, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajau; à 22.00, Concert en ré majeur, de Chausson; à 23.05, Fantasiestick : ouvres de Scha-mann, Mendelssohn, Schubert, Mahler, Raff, Liest.

12.D Disherma [3.3] Farm RMC-FR3. Invité : Jacques Barrot.
14.30 Sports leights. Halfcourt; Montgolfières; Vingt-quatre heures de moto de Bretagne à Pioubalay; Pentathlom moderne : Champiomnat du moude à Moulins; Golf; Polo : «L'étoile du Nord» à Deauville. 18.00 Série : Yao. Le retour au pays natal. 18.30 RFO Hebde. 19.00 Anume 3. Signé Cat's

EN BREF

FR 3

e FR 3-Corse : l'annulation de eux mutations confirmées en appel. — La Cour d'appel de Bastia a confirmé, dans un arrêt rendu, le jeudi 27 août, « l'annulation de le proposition de mutation » faite, le 22 juillet, per la direction de FR 3 à deux journalistes de la station corse, Jean-Marc Leccia et Denièle Jeam-met. Ces demiers, délégués syndicaux, avaient sept jours pour se rendre à l'oitiers et à Besançon. Cette décision avait provoqué una journée de grève nationale à FR 3 fin juillet. Et le 3 soût suivent, le tribunal des prud'hommes de la Corse-du-Sud avaient estimé ilégales ces muta-tions, « les procédures obligatoires n'ayant pas été mises en œuvre ». La

direction avait alors falt appel.

liste belge. — Les journalistes de la (BRT) Belgische Radio en Televisie radio et télévison néerlandophones - ont décidé, le mercredi 28 août, de mener une série d'actions pour protester contre le licanclement d'un journaliste radio, M. Daniel Buyle (le Monde du 27 août). M. Buyle a été licencié lundi soir per le conseil d'administration de la BRT qui lui reprochaît le manque d'objectivité de certains de ses reportages, ils ont aussi demandé à leur ministre de tutelle, le ministre de la culture flamande, d'user de la possibilité que lui donnent les statuts de casser la décision du conseil d'administration de la BRT, qui a licencié M. Daniel Buvie, - (Corresp.)

Dimanche 30 août

2.00 Bunjour la France. Journal présenté par Jean Offrédo. 2.00 Dessin miné : Heckle et Jeckle. 9.10 Zappe? Zappeur. Emission de Christophe Izard. Avec les mariomettes d'Yves Brunier. Super-Bécane; Caliméro; Coloquinte et Poriron; La vache Noirande; Wally Gator; La maison de Toutou; Dodu Dodo; Sahanas et Diabolo; les Buzuck; Antivol; Simon le petit démon. 10.05 Dessin animé: Heckle et Jeckle. 10.15 Série: Taran. La loi du silence. 11.15 Trente millions d'ambin. Emission de Jean-Piarre Hutin. SOS animanx perdus. 11.30 Magazine: Anti-onto. 12.00 Magazine: Anti-onto. 12.00 Magazine: Scansky et Hutch. 14.20 Sport dimanche. Aviron: championnat du monde (RFA); Moto: Grand Prix de San-Marin; Athlétisme; championnat du monde (RFA); Moto: Grand Prix de San-Marin; Athlétisme; championnat du monde à Rome. 16.00 Terré à Dessville. 16.15 Sport dimanche (suite). 17.30 Série: Chapean melon et hotten de cuir. Camplex XK 41. 18.25 Jeu: La roue de la fortune. 19.10 Série: Pour l'amour du risque. Une sœur pour Jennifer. 19.55 Tirage du Lote spertif. 20.00 Journal. 20,35 Cinima: Cartosche. s Film français de Philippe de Roca (1962), avec J.-P. Belmondo. C. Cardinale, J. Hahu, M. Dialo, J. Rochefort. L'odyssée de Cartouche, brigand au grand cour, et grand séducteur. Bébél n'a jamais été Errol Flyng, Eyes; Les petits malins. 19.45 Jen : Cherchez la France, 20.04 Série : Paul Hogan show. 20.30 Série : Sur la piste du crime. Sabotage, 21.20 Série : La France à la carte. Avec Pierre Salinger.

1. Du honbeur en cuisine : Jean et Sophic Bardet. La passion du métier.

22.15 Journal. > 22.35 Choéma de usimit : Le joueur d'échecs. mm Film français de Meurice Jean Dréville (1938), avec F. Rossy, M. Francey, E. Guy, C. Veidt, P. Cambo. Au dixhutilème siècle, la Pologne essaie de se libèrer du jong de la Russie ; le baron de Kempelen, génial inventeur d'automates, affronte Catherine II. Le courant « siewe » du cinéma français à son apogée. Après « Les nuits blanches de Saint-Pétersbourg ». Dréville reste fidèle à un style qui lui a réussi. Belle reconstitution, solides qualités plastiques, et surjout interprétation » habité» du comédien allemand Courad Velds, FR 3, 22 à 35 (90 min.).

0.00 Prélude à la matt. Prélude du déiuge, de Saint-Saens, pur l'Orchestre du festival de Flaine, dir. Laurent Petit-Girard. France à la carte. Avec Pierre Salinger.

CANAL PLUS

In this jumps's 7.45, 7.60 Top 50, 7.45 Cahon cadin, 9.00 Claims: L'amant magnifique, se Film français d'Aline Istermann (1986), avec I. Otero, H. Girardot, R. Renneci. Délaissée par son mari, une jeune jennne se laisse séduire par un jeune polefrenier. Aline Lisermann a réalisé un hymne à l'amour, où tout, dans la nature flévreuse, est symbole. L'idée est joite, mais le film ne tient pas la dissance. Une jeune condéleune. I aabel Otero, est la seule à tirer son épingle du jeu Jeudi 27, 20 h 30; dimanche 30, 9 h (97 min.). 10.35 Chaima: Les morfalous. m Film français d'Henri Verneuil jeu Jeudi 27. 20 h 30; dimanche 30, 9 h (97 min.). 10.35 Cinéma: Les morfalous. m Film français d'Henri Verncuil (1983), avec J.-P. Belmondo, M. Constantin, M. Creton. Intrigue policière parmi des légionaires français en poste en Tunisie. Un film d'action spécialement conçu par et pour Belmondo, pour lui permettre de rester fidèle à son image. Mardi 25, 20 h 30; jeudi 27, 9 h; dimanche 30, 10 h 35 (103 min.). En clair jusqu'à 14.90, 12.25 Deasin animé. 12.30 Série: Rambo. 13.00 Fissa d'actionais de Turpin. Un bandit au grand corur dans l'Angleterra du XVIII stècle. 15.50 Documentaire: Les unimens du soleil. La brousse africaine sous la pluie, les lions... 16.15 Série: Les monstres. 16.55 Magazine: Le monde du sport. 17.50 Cinéma: Loving yos. m Film américain de Hai Kanter (1957), avec E. Presley, L. Scott, W. Corey, D. Hart. L'ascension d'un jeune chanseur de rock. Distribué sous le titre de «L'amour frénétique», il s'agit du second film d'Élvis. Ni pire m meilleur que beaucoup d'autres qu'il a tournés. que beaucoup d'autres qu'il a tournés. Dinanche 30, 17 h 50 (98 min.). Es clair jusqu'à 20.35. 19.30 Flash d'informatione. 19.35 Les aspersturs du catch. 20.35 Chéma: L'épreuve de force. un Film américain de Clint force. mm Film américain de Cilnt Eastwood (1977), avec C. Bastwood, S. Locke, P. Hingle, W. Prince. Un policier non conventionnel est chargé de défendre un suspect menacé: une ravissante jeune femme particulièrement apsurée. On aime ou pas le personnage de filc implacable que s'est construit peu à peu Clim Bastwood. « L'épreuve de force » échappe à certains ties de la série des « Inspecteur Harry ». On y tronve plus de finesse. Dimanche 30, 20 h 35 (109 min.). 22.20 Plash d'informations. 22.30 Clnéme: La Bible ne fait pas le moisse. D Film amé-

Bible ne fait pas le moine. D Film américain de Marty Feldman (1980), avec M. Feldman, P. Boyle, L. Lasser, R. Pryor. Satire ni méchance ni drôle de la religion. Lundi 24, 10 h 45; dimanche 30, 22 h 30 (93 min.). 8.05 Cinéma: M. The n. Tilm français d'André Genovès (1984), avec N. Silberg, C. Aguilar, M. Poujade. La vie et la mort de Jacques Mesrine, ennemi public muméro un. Le seul mérite de ce film, c'est d'avoir été tourné à toute dilure, et d'être norti alors que l'affaire allure, et d'être norti alors que l'affaire

allure, et d'être sorti alors que l'affaire

Bible ne fait pas le moise. 🗅 Film amé-

Mestine était encore dans toutes les memoires Maus il reste ambigu, et un peu genant. Mercredi 26, 17 h 55; dimanche 30, 0 h 05 (104 min.). 1.50 Variétés: Barbra Streisand. Ser grands succès

De 7,00 à 8.55 Rediffusion, 7.10 Dessin animé: Les Schtroumpfs, 7.35 Série: Drôle de vie. 8,00 Série: Shérif, fais-moi peur. 8.55 Série: 1.° or du temps. 9.40 Feuilleton: Le temps, den copains. De 10.05 à 13.35 Rediffusions. 10.05 Feuilleton: Michel Strogoff, 11.05 Série: Supercopter. 11.55 Série: Mission impossible. 12.45 Série: Cosmos 1999, 13.35 Série: K 2000, 15.10 Feuilleton: Michel Strogoff, 16.05 Série: Drôle de vie. 16.35 Téléfitm: Le phénix. Science-fiction qui Pérou. 17.55 Série: Cosmos 1999, 18.45 Série: Shérif faismei peur. 19.35 Série: Spercopter. De 7.00 à 8.55 Rediffusions 7 to Day mei peur. 19.35 Série : Supercopter. 20.25 Cinéma : Le justicler de minuit. D Film sméricain de Jack Lee Thompson (1983), avec Ch. Bronson, L. Eilbacher, A. Stevens, G. Davis. Un flic décidé traque un maniaque sexuel qui assassine les femmes qui l'ons repoussé. Bronson et son personnage monolithique dans un polar un peu voyeur, et faussement moralisateur, Efficace, certes, mais guier sympathique. 22.10 Sèrie: Mission impossible. 23.00 Sèrie: Les cinq dernières minutes. De 0.35 Sèrie: Kojak. 2.10 Sèrie: Supercopter.

11.00 Decumentaire: Portrait d'artiste. Invité: Zao Wou Ki.
11.15 Musique classique. Concert: Aubade, de Poulene; Concerto pour violons et violoncelles, de Brahms; Après un rêve, de Fauré. 12.15 Jen; Pari go. 12.45 Journal. 12.55 Info consommateur. 13.00 Série: Chacam chez sei (rediff.). 13.30 Série: Les espions (rediff.). 14.20 Jen; Hou hi s! de l'été. 14.50 Dessins animés; Graffi'é. Goldorak; Albator; La bande à Ovide. 16.15 Hit, hit, hit hourra! 17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: La pette maison dans la grafrie. Les chasseurs. 19.05 Série: Chacas chez sei. Une question d'âge. 19.30 Série: L'aomane au katana. Duei dans l'ombre. 20.25 Jeu: Six'appel. 20.30 Télétim: L'oui des étofies, Un petit enstignant se découvre des pouvoirs de surhomme hérités de son père né sur une loinaine 22.10 Série: Vegas. Destruction totale. 23.00 Journal. 23.15 Téléfilm: Fran. Une femme au Joyer décide film: Fran. Une semme au soyer décide d'user de ses charmes pour tromper son ennui. 0.45 Série : Les espices. Un secret bien gardé. L30 Musique : Bou-levard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Giordano Bruno. 22.30 Musique: 7 Festival international de piano à La Roque-d'Anthéron (enregistré le 19 août 1987 au parc de Florans): Davidsbundlerraenzs opus 6: Schoes d'enfants pour piano opus 15; Fantzisie pour piano en ut majeur opus 17, de Schumann, par Rudolf Firkuany.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 28 août 1987 au Festival de Besançon): Alborada del gracioso, de Ravel; Rhapsody in blue, de Gershwin; Concerto pour piano et orchestre en sol majeur, de Ravel; Un l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maazel; sol.: Bruno Leo-nardo Gelber, plano. Au début du concert, Lorin Maazel remettra la baguette à Gilles Auger, lauréat 1986 du Concours des jeunes chefs d'orchestre ; à 23.05 Porgy and Bess de Gersh-win. 0.00 Climats : (concert donné à l'Opéra comique le 27 octobre 1986) : Vilayat Khan (sitar), Sankha Chatter-

Audience TV du 27 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT JEGARDÉ LA TY (se: %)	TF1	. A2	#3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	28.4	Sing Brises 10,2	Actoril région. 8.6	Arand, rigita. 3.0	Larry ot Pobl. 2_0	9 44 1.0	C #266 1 ₄ 5
19 h 45	32.5	Rose fortuge 15,2	foward 10-2	Actual, région. 3-0	Greek septet 1.0	Separator 2.0	1.0
20 h 16	47.1	Jamel 16.2	,isered 12.7	in deem 5.1	States 13 1.5	Separate 3.6	Herms lates 2.0
20 h 55	45.2	South green	. ы Якон 15,2	Martin 13.7	7/mapt 3.6	Malgant 6,1	0.5
22 h 08	35.5	Feb Záslá 3_0	is Secon 19.8	Montres 5.6	FAment 3.0	h Henri 2.0	Fuicas Crest 2.0
22 h 44	20.8	Fulu Zárnich . 2_0	. A Decease	Décibele 1-0	Route des Indes 1.0	le Heard S.C	in Connect 3.0

ntillon : plus de 200 foyers en Ilo-do-Franco, dont 153 reçoivent la 5 at 115 reçoivent h/6 deux de bonnes condizione.

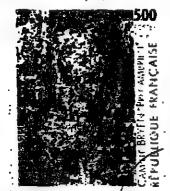
Le Monde RADIOTELEVISION UN VRAI JOURNAL PROGRAMMES AU SOMMAIRE Les programmes de rentrée : La voyance en question O L'armée des ombres de MELVILLE et les programmes chaîne par chaîne SUPPLEMENT EN VENTE DEMAIN Le Monde

Informations «services»

PHILATÉLIE

La série artistique s'enrichira, le lundi 14 septembre, d'un nouveau timbre d'une valeur de 5 F, consacré à une œuvre de Camille Bryen inti-

Camille Bryen est né en 1907 à Nantes, et décédé en 1977. Il sut l'ami de tout ce que le monde de la



littérature et de la peinture compte depuis 1930 : Marcel Duchamp, Arp. Max Ernst, Jacques Prévert, Ubac, Hartung, Mathieu, Ale-

Son premier recueil de poèmes paraît pour ses vingt ans. Il ne cesse alors d'écrire et de peindre, affir-mant, sous forme de boutade, dessiner pour ne pas écrire.

> Les mots croisée dans « la Monde sans

« Précambrien », de Bryen

En 1946, une rétrospective consacrée à Monet provoque un véritable tournant dans sa peinture. Comme dans la toile conservée au Centre Pompidou à Paris, Précambrien, reproduite sur le timbre et dont le titre conserve une trace de l'humour des années 30, une très longue période de petites taches colorées et précieuses s'ouvre devant Bryen.

Pour beaucoup, Camille Bryen est presque un inconnu : le peintre a mis au-dessus de tout non pas sa carrière

● Timbres-poste codés, ---

Toutes les séries de timbres amé-

ricains parues depuis 1980 sont

examinées en détail par le Bureau

fédéral de l'imprimerie. En effet,

des marques secrètes pratique-ment invisibles à l'œil nu ont été

Selon Linn's Stamp News, le gra-

veur suédois Czeslaw Slania

auralt inscrit son nom dans

l'herbe figurant sur un timbre

émis en hommage aux anciens

combattants de la première

guerre mondiale qu'il avait créé pour le compte du gouvernement

américain. Auparavant, entre

autres, K. Kipperman, graveu

américain, avait secrètement

placé une minuscule étoile de David dans la barbe de Bernard

Revel, un enseignant juif représenté sur un autre timbre émis le

26 septembre 1986. Aucun de

aimait peindre et comme il sentait devoir peindre. Demeuré pauvre, il est, par ses poèmes, ses encres de Chine ou ses huiles, l'exemple même de l'artiste pour qui une certaine obscurité était peut-être la rançon nécessaire de la liberté.

Le timbre, au format vertical 40,85 × 52 mm (nº PTT 1987-35), est dessiné par Jean-Paul Véret-Lemarinier, d'après l'œuvre de Camille Bryen, et imprimé en hélio-gravure en feuilles de 25.

* Vente anticipée à Paris les 12 et 13 septembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert au Musée de la poste temporane ouvert au Musée de la poste, 34, boulevard de Vanginard, Paris (15°): le 12 septembre, de 8 heures à 12 heures, à la recette principale, 52, rue du Louvre, Paris (1°), et au bureau de poste de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris (7°).

du Moude des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris, Tél. (1) 42-47-99-08.

non, Rock Hudson, John Wayne

listes de septembre. - Le

· Le Monde des philaté-

et Elvis Presley.

En filigrane

circulation. K. Kipperman a déjà

 Grace Kally, John Wayne et les autres. - Les iles Antigua et Barbuda ont procédé, en mai dernier, à l'émission d'une série de huit timbres consacrés à des vedettes du spectacle : Grace Kelly, Orson Welles, Marilyn Monroe, Judy Garland, John Len-





Monde des philatélistes de septembre vient de paraître. A son sommaire : toutes les nouvelles émissions de timbres français de la rentrée : des études consacrée à des « classiques » du Dahomey et des Seychelles; un entretien avec M. Guy Lormand, qui passe en revue la politique philatélique de son administration pour les prochains mois; la rubrique cartes postales consecrée aux cent cinquante ans de la ligne de chemin de fer Paris-Le Pecq-Saint-Germain (le Monde des philetélistes, 96 pages, en vente en klosques au prix de 15 F ou à nos bureaux, 24, rue Chauchat, Paris-

Le Carnet du Monde

Naissances

Aundek SOREAU, et Jean-Luc DENAT

est née le 28 soût, à 1 h 5. A bientôt de vous commafire

M. et M= Albert Ganem. M. et M= Vivian Bonan et leurs enfants.

Le docteur Adrien Bonan

Les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

M - Secrette BONAN,

survenu le 26 août 1987, dazs sa quatre-

Les obsèques auront lieu au cimetière d'Antony, ce vendredi 28 août, à

Cet avis tient lieu de faire-part. 187, avenue de la Division-Leclere, 92160 Antony.

M™ René Clozier,
 Le docteur et M™ Roger Michel,
 M. et M™ Patrice Ratte

et leurs enfants, M. et M= Yves Michel et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. René CLOZIER. inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, croix de guerre 1914-1918.

survenu le 18 soût 1987, dans sa cen-

Les obsèques ont en lieu le vendredi 21 août, à Limogne-en-Quercy.

5. rue Hershel, 75006 Paria 6. rue Jeanne-d'Arc, 36250 Elven

- Etoile (26). Saint-Jean-le-Vieux (64). Saint-Lô (50).

M. et M= Jacques Bellier. leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Curutchet Les familles Bégué, Couthier, Graff,

ont la douleur de faire part du décès de

M Marguerite CURUTCHET, venve de l'intendant général J.-L. Curutchei.

survenu à Etoile (26), le 25 août 1987,

Les obsèques religieuses ont en lieu le vendredi 28 août, à 15 heures, en l'église de Saint-Jean-le-Vieux (64).

informent que la levée du corps de Roger FAJARDIE,

décédé subitement le 25 août 1987.

aura lieu à la mairie de La Groutte (Cher), le lundi 31 août 1987, à

- Gardanne, 27 soût 1987. Emile Fournel

Francisca Colette FOURNEL,

exemple d'énergie et de courage, morte au bout d'un long calvaire, le 26 août 1987, à l'âge de cinquante-six ans.

Les obsèques out eu lieu au crémato-rium de Marseille, dans la plus stricte intimité, selon ses volontés.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès

Jean-Clande GUENARD,

survenu accidentellement le 23 soût 1987, lors d'une compétition d'offshore au large de l'Île de Wight.

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 31 soût, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre-Saint-Charles de Villeneuve-le-Roi (La Faisanderie), dans le Val-de-Marne, suivie de l'inhudans le Val-de-Marne, sui mation dans la sépulture de famille au constière ancien de Villemenve le Roi.

Une messe commémorative à l'inten-

Didler PIRONI, Bernard GIROUX Jens-Claude GUENARD

sera célébrée ultérieurement en Saint-Philippe-du-Roule, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Paul Masson,

son époux, M= Henristin Ageron,

sa mère, M. Jean-François Masson,

M. et M™ Dominique Pavilland, son gendre et sa fille.
Simon-Pierre, Alexandre, Etienne,
Julien et Clément,

Et toute la famille

ont la grande douleur de faire part du décès de

M=Simone MASSON.

survenu le 26 août 1987, à Paris, dans sa

Les obsèques religieuses seront célé-brées le samedi 29 août, à 14 heures, en l'église d'Estouy (Loiret), suivies de l'inhumation dans la sépulture de

Cet avis tient lien de faire-part.

4. avenue Emile-Pouvillon. 75007 Paris. 4, rue de la Poterne. Estouy, 45300 Pithiviers.

a le regret et la douleur de faire part du décès survenu le lundi 24 août 1987, de leur camarade et ami

Jacques MEYER, deur de la Légion d'ho à titre militaire, ancien élève de Normale supérioure ninistrateur général bonoraire de la RTF,

Maison de Radio-France, 116. avenue du Président-Ken

- On nous prie d'ammonder le décès

John NICOLETIS, ancien élève de l'École polytechnique, grand officier de la Légion d'honnes

survenu à Paris, le 25 soût 1987.

La levée du corps aura lieu le mardi

le septembre 1987, à 10 heares, à l'hôpital du Val-de-Grilos, 74, boulevard de Port-Royal, Paris-5".

Ni flenov ni commones.

Françoise Renard,

Brian et Brigitte Scarbrough, M. et M. Grivel, et leurs enfants, font part du décès, à Nantes de

M= Gérard André RENARD, la 25 nota 1987.

Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité à Pontivy.

- Le président de l'université Lumière Lyon-II, Le doyen de la faculté des langues, Le directeur du département des lan-Les personnels

Et les étudiants de l'université ont la tristesse de faire part du décès de

M. Joë SAUGNIEUX, professeur de langue et littérature espagnoles, ancien vice-président

de l'université Lyon-II. directeur du Centre d'études méditerranées directeur

des Presses universitaires de Lyon, ent de l'Association frança des presses d'universités, officier des arts et des lettres, chevalier des Palmes académ

laya, le 9 août 1987.

Prière de s'abstenir de toutes condo-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

- Les Presses universitaires de ont le tristesse de faire part du décès de lour directeur,

ML JOH SAUGNIEUX, président de l'Association française des pressos d'universités,

survenu accidentellement, dans l'Hime

(Né le 15 seüt 1940 à Lyon, M. Joil Sau-gnieux fut élève à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. Agrégé d'expegnol, il s'était spé-cialisé dans la recherche. Vice-président de l'université Lyon-II de 1878 à 1978, il publie de l'université Lyon-II de 1878 à 1978, il publie de site Lyone un comment sur le do-existe expagnel. Directeur depuis 1976 exes universitaires de Lyon (PUL), il était M. Saugnieux a trouvé la mort, le 9 eoût, au cours d'une assension dans le massif de l'Hims-lays.]

Remerciements

- Bayonno. Paris. Gavray.

M= Marie Goublet

tt mère, M™ Andrée Goublet,

son épouse, François et Marie-Sophie Goublet. et leur fille, Catherine et Alain de Brie-Goublet

ses enfants. profondément touchés par les marques de sympathie et d'amitié témoignées lors du décès de

M. Jean-Lucies GOUBLET,

survenn le 6 soût 1987, à Bayonne,

adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui se sout associés à leur deuil.

Une pensée pour le vingtièm anniversaire de la mort de

Anniversaires

Miss SCHEIN.

- Pour le troisième auniversaire du

Suzaume TRAFIQUANT.

une pensée émue est demandée à ceux

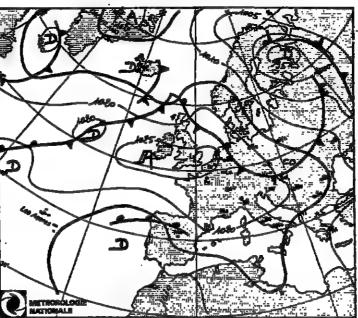


AUX HEIRES HABITUELLES

1415 095,00 F 157 595.00 F S BOME Nº 9 400,00 F 140,00 F 4 BORS Nº 86 272 5 BONS NT · 1776 785 10,00 F

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28 AOUT 1987 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 août à 6 h TU et le dimanche 30 soût à 24 h TU.

L'anticyclone des Açores qui s'est développé en direction de l'Europe occi-dentale permettra le rétablissement d'un temps estival. Samedi : des nuages circuleront ncore du Nord à l'Aisace avec toutefois

des éclaircies l'après-midi qui devien-Sur les autres régions, le début de généreusement. Les températures mininaies seront de l'ordre de 13 degrés au

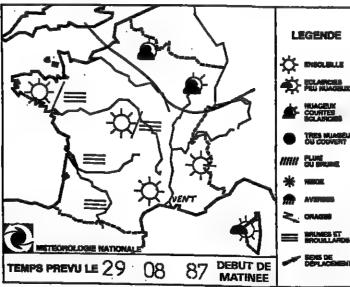
Pas-de-Calais à l'Alsace, 15 degrés sur le pourtour méditerranéen, 6 à 8 degrés dans le Centre, 8 à 10 degrés ailleurs. Les températures maximales attein-dront 20 à 22 degrés du Nord à l'Alsace, 24 à 26 degrés du Centre aux Alpes, 27

à 29 degrés du Sud-Ouest au pourtour méditerranéen, 22 à 25 degrés ailleurs.

Évolution probable pour dimanche 30 août : sur l'ouest du Portugal fera remonter

vers le sud-ouest du pays des masses d'air chaud instable. On observers ainsi des nuages élevés au sud de la Garonne le matin. Ils gagneront progressivement jusqu'à la Bretagne, l'ouest et le sud du Massif Central. Mais le solell contisur les Pyrénées, des nuages plus déve-loppés apparaîtrons dans l'après-midi et seront accompagnés d'orages en fin de

Les températures minimales seront en balsse du nord au nord-est, stationns ailleurs. Les températures maximales poursuivront leur hausse.



TEMP	Va	leur:	ext	rêma	maxima s relevées	entr	N N			et ten	ps (5
le 27-8 8	6 h	eure	s TU	et l	e 28-8-19	987 à	6 h	eure	s TU	-			-	
	RAN				TOURS		19	9	D	LOS ANGE	BS	22	16	D
AJACCEO	antes	29	18	N	TOULOUSE.		20	12	D	LIXENSO	RG	16	11	C
HARRITZ	*****	21	16	0	POINTEAP.		33	23	A	MADRID .		32	18	Ď
BORDEAUX.	44114	23	13	D	. 6 .	RAN	CE	В.		MARRAKE	CER	29	19	Č
10 JAN		20	12	B	ALGER					MEXICO		26	14	В
副 新		18	8	D	ANSTERDAL	4	36 18	27	P	MILAN		21	15	D
CAEN	****	15	7	D	ATHÈNES	4024		14	P	MONTRÉA		72	8	N
CHEROUNG		16	9	D	WINELED		32	20	D	MOSCOU .		26	15	N
CLERONONT-F		21	12	C	BANGKOK			27	N	NAIRORI.		27	19	N
DUÓN		21	13	N	BARCELONE		27	18	D '	NEW-YORK			16	P
CREMONES		23	12	D	BELGRADE	*****	29	17	D					P
III.E		15	12	P	BENLIN		20	13	P	0.50		15	11	
LB/OGES	****	18	11	Ð	BRUXELLES		16	13	P	PALMA-DE		34	23	D
LYON		22	14	C	LE CARE	*****	27	23	D	PEKIN		32	18	D
MARSEILLE	AR.	23	15	D	COMPRESSE	e	19	11	P	RIODEJAI		26	20	N
NANCY		20	12	C	DAKAR		30	27	0	ROME		29	19	N
Betran		21	9	D	DEJ.81		36	24	Ō	SINGAPOU	R	29	23	P
MCE	*****	24	18	D	DIERRA		30	25	Ň	STOCKHOL		20	13	P
HATE HOW!		17	13	D	GENEVE		22	30	N	SYDNEY .		16	14	Ā
PAT	****	19	11	D	BONGKONG		31	27	Ä	TOKYO		33	23	C
THE STATE OF	*****	22	17	Ď	ISTANBUL		30	19	ĥ	TUNES	*******	35	25	N
RÉPORTS		18	7	R	ERISALEN		26	16	N	Unbower.	*******			C
STÉTERORE		22	12	č	LISBONAT		28	21		VARSOVIE	*******	26	14	_
STRASBOILED		20	13	-	LONDRES				D	AEMIZE	*******	27	17	D
		<u> </u>		<u> </u>	E MANAGES .		16	9	С	AEME"		25	15	A
A	E	•	(D	N	1	()	P	T	.	#	:
averse	ben	-		iet	ciel	cie	4	١		•	•	- 1		
		-	COR	vert	dégagé	THE		OT	100	plnie	temp	Pec.	pei	

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 haure en hiver.

(Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale)

Ly second over the

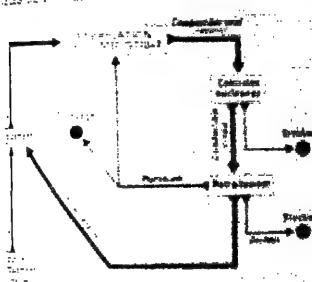
Les industriels frau sur le marché améi

THE SECRETARY AND PROPERTY. pries fram find the sufficient. 2 ft a 1984 and the late of the late of THE REPORT OF THE PARTY AND THE PARTY OF THE Comments of the second of the When I have been the transfer The second of the second of the

المنافقة الم A SAN THE STATE OF THE PARTY OF THE PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, BUT to the the second of the second The same state of the same of the Parties Service : a problem to the contract of personal comments and Delicale

Charles in special the distributed tree · 四世 華 華 · · A THE RESERVE ASSESSMENT OF THE RESERVE ASSE 144 A 14 A 144 A THE PARTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE e egyptungungungin all og stiere som fille Consumption Design Like Mind mart de lances.

THE D. SUMBUSTIBLE MUCLEAGE SES SENTRALES A BAU PRESSURISTE (PARE)



10 milliards de francs

and the second

in standard

e le reger qui

er a dans des

September 1

.....

 $(1,1,2,3) \in \{1,2\} \otimes \mathbb{R}^n$

AND INVESTIGATION

The second second

n fram in zen

in the series when

11 . es /:#

En Regional applications in the restrictions of the TOSE which arte proposers de Parisons Deter. AND THE TIME BOOKERS TOWNERS Personal huma du prince de migma morti Frantistome in Charles and the specialists (1944). the is CCE, at at Code in. Indian may that the terresponding the two-th-Panie & Commission & Falls per engrugge, sa screegerion des demonts combustion at their the par Frampionin 154 product tion was fecte per une auconse Commune are transgraped. To muterna et 25 % Cogemer que personal Vota usings of una value the thing to 2 that throws to Entre in weeks the committees. entired & to frequent the rate secretation is partie deplace from the

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Ochaine augmentation du capital Compagnie financière de Suez

The the is Companyon financials to Select to province on province as fore-one lightnesses. The contract of the the fire of the captain of the statement of the B. of THE A DESCRIPTION OF METERS INCIDENT The state of the s The state of the second state of the second second

And Pris 20 - du capital Asourpagnie Francois No. of the second

2 Lat. 10

* 2°55 36

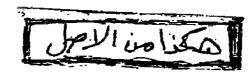
a - martine

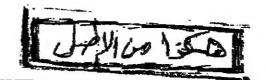
Thomison conserve is Societed

La Sociated in State imperie de Thursdon, les colles depuis d Sees strike, was elegate date 如: \$150 Par STREET BE BERT BE Thomson Cal. presiden & M Jean-François Brains in 200 · Fre de Spir a should percent the det & 1 is families. tions de reprint strate mas : Fiet ons. Contreprise, recentres sur रीतानावातकत येक कि चक्रिकामक की ল সকল **এ**ঞ

45.00

S & a designate fourth Colonial property is supressed for \$ 4 1985 cur have det disselfs de Sodetes 1212 etmine per 1861.





Economie

••• Le Monde • Samedi 29 août 1987 23

AFFAIRES

Un accord avec Babcock and Wilcox

Les industriels français prennent pied sur le marché américain du nucléaire

Pour le première fois, après des amées de tentatives, l'industrie nucléaire française va prendre sérieusement pied sur le marché américain des services aux compa-guies d'électricité, le plus important mais aussi le plus fermé du monde, Les trois entreprises françaises asso-iées dans la fabrication du combus-ible nucléaire (lire encadré) vien-tent en effet de s'entendre avec 'américain Babcock and Wilcox, pour créer une société commune qui povrira le marché américain.

Une sorte de revanche pour industrie française, jadis dépen-iante des technologies nucléaires méricaires. Et, surtout, une promercanta de développement pour l'ave-ir. Alors que la construction de nuveaux réacteurs paraît stoppée our longtemps, les services sour longtemps, les services saclaires et plus généralement le ycle du combustible restent les euls secteurs porteurs de la branhe, compte tenu de l'importance du arc à alimenter et à entretenir : 350 facteurs dans le monde occidental dont 112 aux Etats-Unis) fonctionent en 1987, et 390 sont prévus en occ

L'accord conclu entre les trois rançais (Cogéma, Framatome, Jranum Pechiney) et Baboock and Vilcox, numéro deux américain du scieur, ne porte dans un premier emps que sur la fabrication et la

vente de combustible aux compa-guies d'électricité (les utilités), ainsi que sur les services liés au cueur des réacteurs. La société com-mune ainsi créée, dont les français détiendront 49 % du capital (1) et l'américain 51 %, exploitera pour l'essentiel l'usine de Babcock and Wilcox à Lynchburg, en Virginie (300 personnes et 400 tonnes de capacités), et vendra des crayons de combustible et des services en utili-sant les contrats déjà conclus par la sant les contrats déjà conclus par la société américaine.

Société américaine.

Un développement non négligeable puisque Babcock and Wilcox est en passe de deveuir, après le géant Westinghouse, le deuxième fournisseur des utilities en combustible, avec, à terme, 14 % d'un marché d'environ 2,4 milliards de francs par an. Mais qui n'est rien à côté des perspectives ouvertes aux français grâce à cet accord. grâce à cet accord.

Outre la vente de combustible, l'activité de la nouvelle société franco-américaine porte en effet aussi sur les services liés à l'utilisation de ce combustible, sur la conception et la fabrication d'instruconception of in ratheation a manu-mentation spécifique an octar du réacteur, et sur les services liés au conditionnement et au stockage des combustibles irradiés. Ces trois développements intéressent vive-

Framatome, le constructeur de chaudières nucléaires veut se dévo-lopper dans la maintenance des lopper dans la maintenance des réacteurs, notamment aux Etats-Unis où il a réussi depuis 1935 une timide percée mais où il se heurte au nationalisme et au protectionnisme rampant de l'administration. Cogéma, déjà largement présent outre-Atlantique dans l'extraction et la vente d'uranium enrichi, mais bloqué pour le reste du cycle, convoite surtout le marché de la gestiom du combustible irradié, domaine dans lequel il est le leader mondial. Et Pechiney, premier fabricant mondial de combustibles pour réacteurs à eau pressurisée (PWR), s'intéresse naturellement non seulement au combustible, mais aussi au préau combustible, mais aussi au pré-traitement de l'uranium ainsi qu'à la fourniture des tubes en zirconium (dont il couvre 20 % du marché

Excellente réputation

Pour les trois français, les contacts privilégiés de Baboock and Wilcox avec les compagnies d'élec-tricité de ses clients mais aussi avec les autorités américaines constituent un point d'appui stratégique pour de futurs développements. « Nous achetons une part de marché pour en gagner d'autres. Ce n'est qu'un

premier pas -, assure-t-on à la

Quant à Babcock and Wilcox, il Quant à Babcock and Wilcox, il trouve dans cet accord non seulement l'apport de fonds nécessaires pour financer ses investissements futurs dans le secteur des services nucléaires (dont le montant est jalousement tenu secret par les quatre partenaires), mais aussi un appui technique vital. La réputation excellente de l'industrie française dans ce domaine devrait lui permettre de faire oublier l'incidence désastreuse qu'avait eu sur l'opinion l'accident qu'avait eu sur l'opinion l'accident de la centrale de Three-Mile-Island, dont il était l'infortuné constructeur.

Cet accord est une nouvelle étape Cet accord est une nouvelle étape dans la restructuration en cours de l'industrie nucléaire mondiale, frappée par la baisse des commandes, et qui cherche le salut dans la coopération internationale. « Nous sommes entrés dans une période où l'industrie tente de s'adapter à des programmes d'équipement en forte réduction ». Selon M. De Wissocq, président de la Cogéma. « cette président de la Cogéma, « cette adaptation conduit les entreprises à chercher les rapprochements et les synergies nécessaires. Il y en aura d'autres...»

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) La participation française sera répartie entre la Cogéma (40 %), Fra-matome (40 %) et Pechiney (20 %).

CONJONCTURE

Malgré les hausses des loyers et de l'essence

Les prix n'ont augmenté que de 0,2 % en juillet

confirme l'INSEE

Les prix à la consommation ont augmenté, en juillet et pour le troi-sième mois consécutif, de 0,2 %. Depuis le début de l'année, les prix out donc déjà progressé de 2.4 % — ce qui constituait l'objectif du gouvernement pour l'ensemble de 1987. L'indice définitif de l'INSEE pour le mois de juillet, publié le jeudi 27 août, est néanmoins une bonne nouvelle pour M. Edouard Balladur, le ministre de l'économie. En juillet 1987, les prix étaient supérieurs de 3,4 % de leur niveau un an auparavant. L'écart d'inflation avec l'Allemagne fédérale, le principal parte-naire de la France, continue à se réduire, souligne-t-on dans l'entou-rage du ministre d'Etat. Il tombe à 2,7 points (après un pie de 3,9 % en

En juillet, les services, avec les loyers en particulier, et les produits pétroliers ont alimenté la hausse. La libération des prix des services n'a cependant pas provoqué, sauf dans quelques domaines, d'explosion. Les prix des services du secteur privé ont crû, en juillet, de 0,4 %. En un an, ils ont augmenté de 7,8 %. Les hausses de début de trimestre des loyers se traduisent par une progression de 1,1 % en juillet, de 5,8 % en un an. Les prix des produits pétroliers ont crû de 0,8 % au cours du dernier

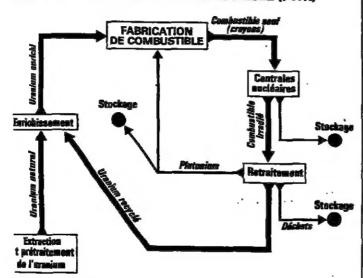
mois, de 2 % sur les douze mois écoulés.

Le bon résultat de juillet s'explique par la modération des prix des produits manufacturés et alimentaires. Les premiers, malgré l'ang-mentation des prix des automobiles, ont augmenté de 0,2 % sur un mois et de 2,3 % sur un an. Les prix des produits alimentaires restent très raisonnables : ils n'ont erû que de 0,1 % en juillet, un rythme annuel

La baisse, imposée par la Rue de Rivoli, du prix du gaz domestique, a également apporté sa contribution à cette bonne performance. Les tarifs publics out diminué de 0,2 % en juil-let et baissé de 2,1 % sur les douze derniers mois.

Le gouvernement, qui sonhaite ramener à moins de 2 points l'écart d'inflation avec la RFA, d'ici à la fin de l'année apprendra avec intérêt que, en soût, les prix de détail observés outre-Rhin ont certes diminué de 0,1 % par rapport à juillet, mais qu'ils ont augmenté en un an de 0,8 % (contre 0,7 % en juillet). d'aprèt une estimation provisoire publiée jeudi 27 août par l'Office fédéral de statistiques de Wiesba-

CYCLE DU COMBUSTIBLE NUCLÉAIRE)ANS LES CENTRALES À EAU PRESSURISÉE (PWR)



10 milliards de francs

Dans le cycle de l'uranium, la fabrication de combustible constitue une étape charmère intéressant à la fois les fournisseurs d'uranium enrichi, les constructeurs de réacteurs et les sociétés chargées de retraiter ou de stocker les combustibles irra-dés sprès usage. Elle consiste à transformer l'uranium enrichi en pastilles, empilées dans des tubes en zirconium (les crayons), qui seront placés dans le cœur du réacteur nucléaire.

Moins spectaculaire que l'enrichissement ou le retraitement, qui nécessitent des investissements digantesques, la fabrica tion de combustible représent environ 12 % du chiffre d'affaires total du cycle de l'uranium, soit, au niveau mondial, environ 10 milliards de francs par an, dont un quart pour le seul marché américain.

En France, cette activité a été restructurée, en 1984, sous l'impulsion de M. Georges Besse, alors président de Pechiney. Elle implique trois sociétés : Uranium Pechiney, filiale du groupe du même nom, Framatome, le constructeur de réacteurs, filiale de la CGE, et la Cogéma, leader mondiel de l'ensemble du cycle, filiale du Commissariat à l'énergie atomique. Le conception des éléments combustibles est assurée par Framatome. La production est faite per une société commune aux trois groupes, la FBCF (50 % Pechiney, 25 % Fra-matome at 25 % Cogéma), qui possède trois usines d'une capacité totale de 2000 tonnes/an. Enfin, la vente du combustible revient à la Fragéma, GIE rassemblant à parts égales Frama-tome et la Cogéma.

SOCIAL

Pour promouvoir les conventions de conversion

M. Séguin finance une campagne publicitaire des syndicats et du patronat

Les syndicats et le patronat vont faire ensemble une campagne de publicité à la télévision. Sans doute à partir de septembre : un « spot » est en prépara-

Exceptionnel, l'événement a eu Exceptionnel, l'événement a en cependant un précédent. Au cours du mois de juillet, les mêmes, c'est-à-dire les cinq confédérations syndicales (CGT, CFDT, FO, CFTC et la CGC), le CNPF et la CGPME avaient déjà en recours aux radios pour une première opération publicitaire de grande ampleur. Quelque trois cents messages avaient été diffusés sur les ondes.

La cause de ce battage est, elle aussi, inhabituelle et n'a pas été sans provoquer de longues discussions. Gestionnaires de l'Association de gestion des conventions de conver-sion (AGCC), présidée par M. Alain Deleu, secrétaire général adjoint de la CFTC, les parteuaires sociaux avaient besoin de populari-ser un nouveau « produit » : la convention de conversion, prévue dans le plan social en cas de licenciements collectifs. Il fallait attirer l'attention des employeurs et des licenciés potentiels sur l'intérêt que pourrait présenter la formule.

La CGT et la CGC mises à part, les partenuires sociaux ont inventé la convention de conversion, devenue leur affaire commune, pour compen-ser les effets de la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Mieux, ils en ont fait le point positif de l'accord paritaire réalisé à la fin de 1986. Pour la pre-prière fois explignament de la première fois, expliquaient-ils alors – et M. Edmond Maire a repris la même

argumentation dans son article du Monde du 19 août, - une mesure d'accompagnement était prévue pour tous les licenciements économiques, quelle que soit la taille de l'entreprise. Las! Depuis sa mise en œuvre, le dispositif semble boudé, tenu en suspicion par les chefs d'entreprise comme par les salariés licencies, malgré les avantages qu'il devrait procurer. En juillet, on ne recensait que 1 500 nouveaux béné-ficiaires. On était loin des chiffres espérés (entre 4 000 et 7 000 chaque mois).

Une dotation de 10 millions de francs

Il était important de réagir par une campagne d'information. Mais deux écueils se présentaient aussirêt. Il était délicat de prêner publiquement une solution pour les licencie ments. Organisme collecteur des fonds nécessaires auprès des entreprises et des salariés, l'AGCC ne pouvait dépenser des sommes... dont elle ne dispossit pas.

Tout aussi intéressé que les syndi-

cats et le patronat au succès des conventions de conversion, M. Philippe Séguin a donc apporté sa contribution. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a pro-posé à l'AGCC de financer une cumpagne publicitaire. Sur ses propres crédits, il a accordé une « dotation» de 10 millions de francs, non rem-boursables. Les partenaires sociaux, d'abord embarrassés, ont accepté à l'unanimité la proposition. Leur décision a été acquise après qu'ils ont ou l'assurance de conserver la parfaite maîtrise de l'argumentaire. Il n'était pas question, pour eux, de « faire la campagne de Séguin ».

Le résultat est surprenant, surrés-list même. Voilà un ministre qui list même. Vous un ministre qui finance une opération de propagande dans l'intérêt des syndicats et du patronat. Voilà des partenaires sociaux, habituellement opposés, qui organisent en chœur la promotion de la méthode la plus élégante pour régler le douloureux problème des licenciements économiques, sidant ainsi, indirectement, le gouverne-

Ouvertement, c'est l'AGCC qui apparaîtra comme le commanditaire de la campagne publicitaire. Le texte définitif de l'annouce fait actuellement l'objet de la sourcilleuse surveillance qu'on imagine. On ne sait pas encore si les teléspecta-teurs apprendront que « cette page de publicité [leur] a été offerte par M. Philippe Séguin », ni s'ils découvriront que « la convention de conversion est recommandée par [leurs] syndicats et [leur] patro-

ALAIN LEBAUBE.

en bref

 Augmentation de 0.7 % en juillet du nombre de chômeura' indemnisés. — Selon les statisti-ques mensuelles publiées, le mercredi 26 août, par l'UNEDIC, le nombre de chômeurs et de préretraités indemnisés a augmenté en juillet de 0,7 % en données corrigées et baissé de 0,8 % en données brutes. Au total, 2 176 600 personnes recevalent une allocation en fin de mois, contre 2 194 300 en juin dernier. Les demandeurs d'emploi étaient 1 692 600 (+ 4,4 % en un an) et les préretraités 480 600 (- 15,5 % en un an). Il y avait 3 400 bénéficiaires nouvelles conventions de conversion.

· Manifestation de la CGT-Renault à l'Opéra de Paris. - Environ cent cinquante militants de la CGT de l'usine Renault de Boulogne-Billancourt ont investi l'Opéra de Paris, jeudi 27 août dans la matinée. L'occupation s'est prolongée jusqu'à 14 houres, tandis que les manifestants se rassemblaient sur la place. r Renault n'est pas à vendre ; i appartient à la nation », proclamait la banderola déployée sur le toit. M. Gérard Alexard, secrétaire de la CGT, a déclaré que son organisation entendait, par catte action, « crever le mur du silence » et s'opposer aux projets du gouvernement.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION GÉNÉRALE ET DE L'ENVIRONNEMENT 1" buretu - Réf. : OL/AO - Tél. 35-03-53-18 (rappeler krapérativament les référances si-dessus)

AVIS AU PUBLIC POSTE 400 kV de PENLY Programme A

Enquête publique préalable à l'approbation du projet et à l'autorisation d'exécution des travaux

Il est porté à la comaissance de public qu'en application de l'arrêté du 21 août 1987 du préfet, commissaire de la République du département de la Seine-Maritime, une enquête publique préalable à l'approbation du projet et à l'autorisation d'exécution des travaux de construction du poste 400 kV de PENLY, programme A, se déroulers du 14 septembre su 14 octobre 1987 inches, à la demande d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE-Service national.

L'ouvrage projeté est situé sur le territoire des communes de PENLY et SAINT-MARTIN-EN-CAMPAGNE.

Le public pourra consulter le dossier d'enquête et présenter ses observations sur le registre ouvert à cet effet aux lieux, jours et heures précisés ci-dessons :

- Préfecture de la Scho-Maritime - Direction de la réglementation générale et de l'environnement - 1° burean : de LUNDI au VENDREDI de 9 heures à

10 Some préfecture de DIEPPE : du LUNDI au VENDREDI de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 heures.

Mairie de PENLY : les LUNDI et JEUDI de 17 h 30 à 19 heures.

Mairie de SAINT-MARTIN-EN-CAMPAGNE : les MARDI et VENDREDI

Pendant la durée de l'enquête, des observations écrites pourront également. être adressées au commissaire enquêteur à la mairie de PENLY où elles seront annexées au registre d'enquête.

Le commissaire esquêteur désigné pour conduire l'enquête est M. Marcel POIRE, ingénieur des travaux publics de l'Etat, retraité, domicilié 25, boulevard de Verdan à DIEPPE.

Le commissaire esquêteur se tiendra à la disposition du publie, pour y recevoir ses observations, aux lieux, jours et heures suivants :

— Mahde de PENLY : les handi 21 septembre, 28 septembre, 5 octobre et 12 octobre 1987 de 17 h 30 à 19 heures.

Le rapport qu'établirs le commissaire enquêteur pour relater le déroulement de l'enquête et examiner les observations recueillies, ainsi que ses conclusions motivées, pourront être consultés par les personnes intéressées à la préfecture de la Seine-Maritime - Direction de la réglementation générale et de l'environnement - le bureau, à la sous-préfecture de DIEPPE, ainsi qu'aux mairies de PENLY et SAINT-MARTIN-EN-CAMPAGNE, pendant un an à compter de la date de library de l'acquirées.

clôture de l'enquête.

Communication de ces documents pourra également être obtenue à la préfec-ture de la Seine-Maritime ou à la sous-préfecture de DIEPPE.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Prochaine augmentation du capital le la Compagnie financière de Suez

L'augmentation de capital de la Compagnie financière de Suez, pré-à l'occasion de sa privatisation, pourrait se faire par l'émission de 8 de souscription d'actions et se dérouler simultanément avec l'offre a de souscription d'actions et se dérouler simultanement avec l'ome lique de vente qui doit débuter le 5 octobre. Lors d'une assemblée stale, prévue pour le 17 septembre, l'Etat donners l'autorisation au 3el d'administration d'augmenter le capital d'un minimum de 5 % et 1 maximum de 15 % lorsqu'il le jugera nécessaire. L'assemblée devrait der aussi de la division per 4 du nominal des actions (actuellement de F) en vue d'élèrgis la part du capital proposée à l'offre publique de a. La noyau stable d'actionnaires pourrait détenir une participation

16z a pris 20 % du capital : la Compagnie François

groupe français de bétiment 3 travaux publics Dumez vient rendre une participation de dans la Compagnie François reprise, première société belge P. La Société générale de Belqui avait racheté à la famille çois ses participations, arve 24,4 % du capitel. Le ant de la transaction n'a pas valé mais serait de l'ordre de illions de francs français. Le d'affaires de la Compagnie Dis est de 2.25 milliards de s et celui de Dumez de

Thomson conservela Sodeteg

La Sodeteg, la filiale ingénierie de Thomson, en crise depuis plu-seure années, sera intégrée dans le branche systèmes et armes de Thomson-CSF, présidée par M. Jean-François Briand. Le groupe a cherché pendant l'été des solutions de reprise externe, mais il a finalement choisi de conserver l'entreprise, recentrés sur les domaines de la défense et de

If y.a qualques jours, Thomson a annoncé la suppression d'ici à la fin 1988 d'un tiers des effectifs de la Sodeteg (319 emplois sur 960).

Le détournement de fonds à la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris

Le secrétaire de la section syndicale FO est incarcéré

M. Yvon Lheur, secrétaire de la section syndicale FO de la Caisse section syndicale FO de la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris, a été incarcéré, le jeudi 27 août, à Fresnes, après avoir été inculpé par M. Jean-Louis Beau-guitte, juge d'instruction, pour « recel de vol et recel d'abus de

Cette insulpation intervient près d'un an après le dépôt d'une plainte contre X, le 25 septembre 1986, par le comité d'entreprise et le conseil d'administration de la Caisse primaire à la suite d'un détourn de fonds — évalué entre .850 000 francs et 1 million de francs — au préjudice de la commission sociale (le Monde du 30 septembre 1986). Le 9 septembre précédent, quatre élus FO du comité d'entreprise avaient été exclus du syndicat mais aussi du Parti communiste internationaliste (PCI, trotskiste) pour avoir « indûment » prélevé des fonds de la commission sociale.

Depuis le début du mois d'août douze autres personnes ont été incul-pées de vol et d'abus de confiance, et quatre d'entre elles ont été incarcérées. A FO, on assure que M. Lheur, membre du plénum du comité central du PCI, « n'a sûrement pas participé à une malversa-

Dans un communiqué, le section fédérale FO des employés et cadres des organismes sociaux - dont M. Lheur était membre du bureau - exprime sa « vive émotion » : « On tente, en arrêtant un responsable irréprochable, d'accréditer que l'organisation FO serait responsable d'un détournement de fonds (...). FO dénonce l'amalgame qui, à partir d'agissements individuels délictueux à l'encontre desquels des mesures internes ont été prises (_), vise à discréditer FO et ses militants. . Elle demande sa « libéra-

Economie

REPÈRES

Terres agricoles

96 000 hectares revendus par les SAFER

En 1986, les trente sociétés d'aménagement foncier et d'établis-sement rural (SAFER) ont réalisé un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de francs en revendant 96 000 hectares de terres agricoles, ce qui est un record. Plus de vingt mille agriculteurs ont bénéficié des interventions des SAFER, dont 40 % ont moins de trente-cinq ans. Les SAFER ont participé à l'installation de 1 370 agriculteurs (contre 1 600 en 1985) et à des agrandissements d'exploitations (6 hectares en moyenne pour une surface initiale de 43 hectares, soit + 14 %). La proportion de terres acquises per préemption se réduit : 9 % des surfaces. Le stock des terres invendues est tombé à 110 000 hectares (170 000 en 1981), les SAFER n'ayant acheté en 1986 que 82 000 hectares.

Consommation intérieure

Taxes

pour freiner la demande en Italie

M. Giuliano Amato, le - nouveau ministre italien des finances (socialiste), a annoncé, le jeudi 27 août, une augmentation des taux d'intérêt et de sévères mesures fiscales afin d'enrayer, dit-il, la « surd'escompte de la Banque d'Italie est passé de 11,5 % à 12 %, et l'on s'attend à une augmentation de 4 % de la TVA sur les automobiles, la hique et électrique, et l'ameublement.

spéculation alimentés par de récentes rumeurs sur une prochaine dévaluation de la lire. De telles rumeurs ont été fermement démenties par M. Amato, qui a déclaré

économiques de ca pays, qui vient de vivre une crise politique de près de cing mois, faisaient apparaître une e de l'inflation et une augmen-



comespondance

Au lendemain même de la publication de statistiques réconfortantes sur la baisse du chômage, deux fer-miers se suicidaient dans l'Iowa.

sans rapport entre eux, mais une ce significative mettant en évidence la diversité du paysage éco-Sans doute l'optimisme naturel des Américains les pousse à ne retenir que les bonnes nouvelles, à

s'entretenir de statistiques favora-bles. Le chômage n'affecte plus que 6 % de la population active (10 % en 1982) et, malgré l'accroissement de la population en état de travailler, 113 millions d'Américains ont actuellement un emploi, c'est un record. D'autres signes positifs out été enregistrés comme l'augmentation - dépassant les prévisions - de 8 % de la production industrielle.

le ciel blen américain : l'accroissement du déficit commercial (15,7 milliards de dollars) en juin, malgré une augmentation des expor-tations de 1,9 milliard, mais pettement inférieure aux estimations de

Autre point réconfortant : l'inflation s'est ralentie et, surtout, les menté de 4,2 % au cours du deuxième trimestre, alors qu'an pre-mier ils avaient baissé de 2%.

Apparemment, toutes ces indications positives n'out pas impressionné les deux fermiers de l'Iowa, comme tant d'autres, coincés entre la baisse des prix et la hausse des coûts de production, mais surtout accombant sous le poids de dettes rudemment contractées sous de meilleurs temps et incapables aujourd'hui de les rembourser, ils ont craqué. Ils n'ont pes supporté de voir leurs biens saisis et mis aux enchères ni accepté de travailler leurs terres comme locataires d'un propriétaire lointain, parfois

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

États-Unis: des lendemains qui ne chantent pas pour tout le monde

pauvres est tombé pendant les trois

des Hispaniques vivant dans la pau-vreté a augmenté de cinq cent mille, pour dépusser cinq millions. Leur

taux de panvreté est passé de 21,6 %

en 1978 à 27,3 % en 1986 et sur le total des enfants classés comme pau-

vres, les petits Hispaniques en repré-sentent 42 %. En plus de leur atta-chement à leur culture et à leur

langue, les mesures prises par de nombreux Etats défavorisant l'édu-

cation bilingue pour imposer l'anglais n'aident pas à leur fusion dans le creuset américain.

Une société

à deux vitesses

hispanique n'est peut-être qu'une simple illustration du phénomène

classique d'ajustement des pre-

classes moyennes, à moins qu'il ne s'agisse de la création d'une « under

class », de sous-privilégiés, d'assistés

permanents de l'Etat-providence. L'Amérique évolue-t-elle vers une société « à deux étages » où les riches s'eurichissent, tandis que les pauvres s'appauvrissent? Selon le

ministère du commerce, la tendance

de ces dernières années, marquée par la réduction des différences de

revenus, s'est renversée. La crise de l'agriculture, le déclin de certaines

industries manufacturières et de

l'énergie, out sévèrement affecté les

revenus des habitants des Etats des

Grands Lacs, des Rocheuses, du

Sud-Ouest et de l'Ouest, alors que

l'essor des services, des industries de haute technologie et de celles tra-vaillant pour la défense nationale, a

des revenus de la Nouvelle-

Angleterre, qui passe de la qua-trième à la première place sur la liste officielle des régions prospères.

« Sommes-nous condamnés à un

s'interroge l'économiste Robert Samuelson. En tout cas, le rêve amé-

ricain d'une société où chacun pro-

gresse régulièrement vers un avenir

meilleur s'estompe. Sûrement,

mains qui chantent », mais

Pétranger», nous avons publié dans nos éditions du 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27 et 28 août des articles sur la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Chine, la Suède, la Grande-Bretagne, le Canada, les Pays-Bas et l'Allemagne fédérale.

POLOGNE

Les chantiers navals

de Gdansk en crise

amuel de production des chantiers navals de Gdansk n'a été réalisé qu'à

14 % au cours du premier semes-tre 1987, selon le quotidien du parti

La direction des Chantiers navals

Lénine, qui emploient quelque treize mille ouvriers et constituent la prin-

cipale activité de ce port de la Balti-

que, est notamment confrontée à une « fuite » du personnel qui, pour

des raisons matérielles, préfère se

diriger vers le secteur privé. De plus,

le manque de coordination des

Chantiers avec les entreprises de

retard des livraisons et une perte

Trybuna Ludu critique enfin la

direction, qui « n'est même pas capable de déserminer les causes de ce manque de rendement ». « Les

du conservatisme, de la peur des cadres devant l'innovation et les

décisions courageuses . estime

· Nouvelle arrestation dans

l'affaire Volkswagen. - Un troi-sième suspect a été arrêté, le mer-

credi 26 soût en RFA, dans l'enquête

sur l'escroquerie qui a coûté 480 mil-lions de deutschemarks à la firme automobile Volkswagen. Deux cam-

bistes licenciés par le constructeur, Burkhard Juanger et Lutz Quaquil, avaient déjà été arrêtés, le 5 avril et

le 6 juin. L'homme interpellé mercredi, un ancien collaborateur de Burkhard Juanger, est, selon le juge d'instruction, « fortement soupçonné de complicité de détournement de

fonds et de complicité dans la falsili-

cation des documents ». L'agent de

change Joechim Schmidt, soupçonné d'être l'homme-clé de cette affaire,

est en fuitz depuis la révélation du

l'organe du Parti communiste.

substantielle » de profit.

communists, Trybuna Ludu.

Varsovie (AFP). - Le plan

Cette expansion de la pauvreté

mières aunées de la reprise, celui

inconnu, le plus souvent une compa-

Ainsi l'agriculture, un grand secteur de l'économie américaine, est encore en crise et ne sort tout juste du marasme que grâce aux 26 mil-liards de dollars de subventions fédérales auxquels il conviendra d'ajouter probablement une ligne de crédit de 6 milliards pour renfloner le système fédéral de crédits agricoles, qui mensce de s'effondrer. Voilà qui mécontente le contribuable, sans pour autant satisfaire les

Le contraste est grand entre la langueur de l'agriculture et le dyna-misme retrouvé de l'industrie, entre la morosité des campagnes et la vita-lité des centres urbains. A Philadelphie, Boston, Baltimore et, plus récemment, à Miami, entre autres, la coopération entre l'entreprise privée et le secteur public a transformé le paysage urbain en ressuscitant pratiquement des quartiers aban-donnés et délabrés pour en faire des centres commerciaux actifs, offrant de multiples attractions à la foule des visiteurs. Mais l'essor industriel est inégal. Les industries affectées par la concurrence étrangère, comme les textiles, la chaussure, continuent de péricliter, l'automo-bile recule, mais le bâtiment va bien et l'industrie du pétrole va mieux; l'industrie de l'aluminium opère à 80% de sa capacité (64% d'augmentation par rapport à l'an der-

Un réservoir inépuisable de panvres

La menace d'un retour à l'inflation en 1988 n'est pas conjurée. La plupart des économistes prévoient que les syndicats abandonneront l'an prochain leur politique de modération et de coopération avec le patro-nat pour déclencher un mouvement revendications qui débouchera

L'écart entre les statistiques et les réalités est grand, mais il arrive qu'elles coîncident. Une simple visite dans les régions défavorisées tiers délabrés de certains centres industriels, suffit pour confirmer les chiffres officiels du Census Bureau sur la pauvreté. Es indiquent clairement un recul de la pauvreté, mais minime; mais ils établissent égale-ment que quatre années d'une reprise économique soutenne n'ont pas réduit sensiblement le nombre des pauvres. Certes, le taux de pauté, c'est-à-dire la proportion de ceux vivant au-dessous d'un senil variable et fixé chaque année (11 000 dollars annuellement pour nne famille de quatre personnes, 7 000 pour un couple, en 1986), est passé de 15,2 % en 1983 à 13,6 % cette aunée, Mais les statistiques indiquent aussi que l'écart s'accroît entre les riches et les pauvres.

Bref, la pauvreté a la vie dure et la croissance n'apparaît pas comme la panacée espérée. Les dépenses de l'Etat fédéral (passablement réduites par le gouvernement Rea-gan) n'ont eu qu'un effet marginal. Le réservoir des pauvres en effet se remplit régulièrement, d'abord des femmes défavorisées — noires en majorité - non mariées, et devant élever seules leurs enfants : ensuite. et surtout, des Hispaniques. A l'exception des immigrés cubeins, les Hispaniques, avec maintenant bien établis à Miami, les Portoricains et surtout les immigrants mexicains (60 % de la population latino-américaine des Etats-Unis), ont remplacé les Noirs en haut de l'échelle de la pauvreté. Alors que le nombre de Noirs « officiellement »

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Dans le cadre de sa politique de déve loppement. Dumez a conclu un accord pour l'acquisition auprès de la Société générale de Belgique d'une participation de 20 % dans le capital de la Compagnie François d'entreprises (CFE). La Société générale de Belgique demeure actionnaire à hauteur de 24 % de CFE. CFE est la première entreprise belge de bâtiment et de travaux publics qui a réalisé en 1986 en chiff. lisé en 1986 un chiffre d'affaires como-lidé équivalent à 2,25 milliards de

Cette prise de participation permettra à Dumez et à CFE de développer des relations privilégiées de coopération sur les grands projets internationaux et

PARIS, 27 solt 1

Encore assez ferme

Bonne surprise jeuxii rue Viviente Quand beaucoup s'attendaient à quelques retours de bliton après le rapide montés des cours la valle (près de 1,8 % de hausse), le mu-ché a su comraine cominué d'affi-cher une certaine farmeté de bon aloi. Il progressait ainsi de 0,84 % en séence. Les étrangers, notamment les Anglais, commencent à revenir à Paris. Ils rejoignent les

moyenne mobile des 200 bourses, ca qui, pour les chartistes, est un élément positif. Les rumeurs d'une balsse des taux stimulant le commu nauté financière sans pour autant conforter le MATIF, qui reste hésitant. A l'inverse, les valeurs finan-cières continuent d'être convoitées. La Midland, la Sovac s'inscrivent parmi les plus fortes hausses de la journée au côté de la Compagnie bancaire, égalament très recher-chée. Parmi les valeurs industrielles, la SFIM se distingue à le heusse après l'annonce de l'entrée de le Compagnie de navigation mixte à heuteur de 5 % dans son capital. De son côté, Seint-Gobain a indiqué qu'à la suite de l'augmentation de capital de la Société générale d'entreprises (SGE) il possédait directement et indirectement 64,96 % des parts. Si les Chargeurs n'ont pas encore amonoé détenir la minorité de blocage dans Prouvost, en revanche M. Derveloy, PDG du groupe lainier, contre-attaque. Il a annoncé posséder, à titre personnel, 10,5 % de Vitos Etablissements Vitoux, un holding qui a des partici-pations dans Prouvost.

On apprenait également la suspension de la cotation des actions du Crádit général industrial en vue d'une opération finencière. L'enimation revient donc sur ce marché qui retrouve à présent ses niveaux de hausse atteints à la fin du mois de

CHANGES

Dollar: 6,0525 F 4 Le dollar poursuit son repli sur cusemble des marchés vendredi 28 août. A Tokyo, dès l'ouverture, la Banque du Japon est intervenue pour soutenir la monnaie améri-caine qui baissait dans le alliage de Wall Street. Le repli se passe sur des marchés calmes, mais les

RANCFORT 21 ank Dollar (en DM) .. 1,8195 1,8210 TOKYO Dollar (ex yeas) ... 142,16 -141,86

cambistes jonent plutôt à la

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (28 autt). . . 73/16-75/16% New-York (27 août). .. 615/16%

NEW-YORK, ZI ack \$

Marchés financiers

Au-dessous des 2 700

coentubes jeudi à Wall Street, et l'indice Dow Jones des valeurs industriclies est retembé an-demonde la barre des 2 700 des l'ouverture, avant de clôturer à 2 675,06, en haisse de 26,79 points. Quelque 164 millions d'actions ont été échangées, et le nombre de baisses a dépassé celui des hansses : 1 037 contre 529, 411 titres demeurant

Ce courant de vente est dû à la remontée des tanx d'intérêt obligaraires. Les taux des bons du Tréser et ceux des bons à long terme 9 %, ce qui, selon les analystes, accreit leur attrait aux dépens des valeurs boursières. La faibleme persistante d'IBM fait craindre qu'une correction plus sévère que les précéder ne se soit amorcée à Wall Street, Parmi les valeurs les plus traitées figuraient ATT (2,851 millions d'échanges), IBM (2,094 millions), Philip Morris (1,640 million), Motorola (1,521 million), Ahmen son (1,440 million) et Polaroid

VALEURS	Cours du 25 août	Cours de 27 aoit
Aloce Allegis (ex-(1AL)	57 98 3/4	57 1/8 99
A.T.T. Sceing Chase Manhester Beck	34·1/2	335/8 523/4
Casso Michester Strik De Port de Nemours Eastman Kodsk	124.7/8 102.1/8	41 1/2 125 1/4 100 1/8
Ford	98 111.3/8	96
General Motors	64 1/4 90 7/8	62.7/6 89.3/4
Goodyna	159	721/2
LT.T. Mobil Of	637/8 515/8 727/8	231/2 221/8 231/8
Schlamberger	47 3/8 43 1/4	47 1/2
Union Carbida U.S.X. Wastingboose	30 1/2 37 1/2	29 3/4 37 5/8
Xarox Corp.	72 1/4 81 3/4	71 1/4 81 3/8

INDICES BOURSIERS

(INSEE, hase 100 : 31 dec. 1986)

26 autt. 27 autt. Valeurs françaises ... 106,1 Valeurs étrangères . 136,7 C* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 428,7 425,5

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 26 solt 27 solt Industrielles 2701.25 2675.06

LONDRES

(Indice - Financial Times -) · 26 sout 27 sout 1 758,20 1 755,10 Mines d'or 431,20 435,60 Fonds d'Etat . . 84,94 84,96

TOKYO 27 soft 28 soft Nikket Dowless 25961,78 25974,96 Indice général . . . 2163.59 2157,60

Notionnel 10 %. — Nombre de	Cotation e	TIF in pourcen 15 096 (no	tage du 27 a	soût 1987)
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88
Dernier Précédent	100,90 161,15	100,60 101	100,55 100,95	100,75

LA VIE DE LA COTE

PROGRESSION DE 22 % DU
BÉNÉFICE NET DE SÉMAMÉTRA. – Pour le premier semestre 1987, le groupe Séma-Métra a
euregistré un résultant net consolidé
d'environ 22 millions de francs, en
progression de 22 % par rapport aux
six premiers mois de 1986. Le chiffre d'affaires s'élève à 666,3 millions, soit une progression par croislions, soit une progression par croislions, soit une progression par crois-sance exclusivement interne de près de 7 %.

HAUSSE DE 19,35 % DU
CHIFFRE D'AFFAIRES
D'ECCO. – Le groupe Ecco (travail temporaire de services finan-

cier) a réalisé au cours des six pre-miers mois un chiffre d'affaires consolidé de 2,36 milliards de francs, en hausse de 19,35 % par rapport à-la même période de

Fannée dernière.

PROCRESSION DE 81 % DU

BÉNÉFICE DE LADBROKE. —

Ladbroke, deuxième chaîne hôtelière de Grande-Bretagne, a

annoncé une hausse de 81 % de son

bénéfice imposable au premier

semestre 1987, à 55,2 millions de

livres contre 30,5 millions pour la

même période de l'année précèlivres contre 30,5 millions pour la même période de l'année précé-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MICH DO	UN	MOIS	DEU	(MQES	SOX	MOSS
	+ bas	+ pient	Rep. +	08 dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	og 44p. •
\$ EU	6,0475 4,5867 4,2648	4,5920 4,5920 4,2696	+ 10 - 83 + 119	+ 25 - 65 + 136	+ 59 - 129 + 265	+ 75 - 104 + 293	+ 250 - 296 + 873	+ 330 - 221 + 944
DM Flocia F.B. (199) F.S. L (1 999)	3,3402 2,9645 16,8710 4,6894 9,8604	3,3435 2,9671 16,0819 4,0631 4,6148 9,8706		+ 191 + 57 + 173 + 135 - 223 - 177	+ 198 + 115 + 197 + 261 - 483 - 415	+ 222 + 136 + 371 + 289 - 434 - 359	+ 655 + 407 + 772 + 869 - 1194 - 1129	+ 728 + 454 + 1179 + 942 - 1013 - 946

TAUX DES EUROMONNAIES

						ALTH-		
SE-U The Fluin F.R. (1909) F.S F. franç	4 5/8 6 1/2 48 19 1/2 9 3/8 7 3/8	6 7/8 4 1/4 5 1/8 6 5/8 48 11 1/2 9 5/8 7 5/8	3 3/4 5 1/8 6 5/2 3 3/4 13 1/2 9 7/4 7 3/4	6 3/4	7 3 5/8 5 3/16 6 11/16 3 5/8 13 1/4 10 1/16 7 15/16	5 5/16 7 13/16	6 13/16	7 3/16
Coro	-							

scandale, en mars demier. — (AFP.)

Ces cours pratiqués sur le marché interbance scandale, en mars demier. — (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 13,40 % 1984

Les intérêts courus du 24 septembre 1986 au 23 septembre 1987 serent paya-bles à partir du 24 septembre 1987 à raison de 603 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 3) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 67 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement ilbératoire sera de 113,85 F, soit un net de 489,15 F.

CNT - Obligations TMO 1984

Les intérêts courus du 24 septembre 1986 au 23 septembre 1987 seront payables à partir du 24 septembre 1987 à raison de 378,27 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 3) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 42,03 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le comp ment du prélèvement libératoire sera de 71,41 F, soit un net de 306,86 F. 4

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres inscrits en compte « nomins tils purs » seront règlés aux titulaires par la Caisse nationale des télécon

Résultata provisoires du premier semestre 1987 Au premier semestre 1987, le chiffre d'affaires hors taxes du groupe Promodès

PROMODES CONSOLIDÉ

	Variation	1" semestre	1" semestre
	1987/1986	1987	1986
Chiffre d'affaires hors taxes	+ 5%	- 16 236	15 405
	+ 10%	107,9	97,4
	+ 28%	40,7	31,9

En France, la progression moyenne de 7 % traduit une évolution divergente des différentes activités avec une quasi-stagnation dans le commerce de gros et une progression de 11 % dans les supermarchés Champion et de 12 % dans les hypermar-

A l'étranger, les variations du taux de change ont encore affecté l'évolution en francs du chiffre d'affaires.

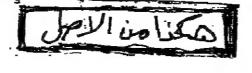
Ainsi, en monnaies locales, les setivités out progressé de 5 % aux Etats-Unis (~11 % en FF) et de 25 % en Espagne (+21 % en FF). Pour l'ensemble des activités, le résultat courant marque une progression dans la ligne des résultats attendus. En revanche, le résultat net part du groupe est aug-menté par des plus-values réalisées au premier semestre dont l'effet sera éviden-ment très atténué sur l'ensemble de l'année.

PROMODÈS S.A.

(es millions de	irancs)	
	l∝ semestre 1987	1er semestre 1986
Chiffre d'affaires hors taxes	- 19.5	5 078 - 7,8 - 5.9

Pour le premier semestre, le chiffre d'affaires bors taxes reste stable. Les mesures de restructuration ont, comme prévu, affecté négatives résultat courant.

Le bénéfice net après impôt provient de la réalisation de plus-values de ces



Comptant

BOURSE DE PARIS

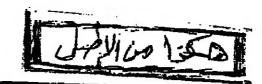
112.75	3 412		A-17 Trime		September 1	
			Designation		機構を発生し	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Ga⊱ga	11 1 11 11		Plant M	14	200	-
5 t		1	Market S	5 Feb. 1	4.00	-
2,18			35-m 340-78	25	-	-
ř.	٠.	24.7	A STATE OF THE STA		-	
	-	,0		*	Mal.	
1.		. 4			***	-
7.0			- Kilingha	698	4.4	-
4		4 1.7	1848 ·	1		
		1 19	- Carlon	276		
Section	٠.			173	1 100	
4 -		1434	Capting to pair fitting.	ļ 19		
24m 21		1 11	11		38	-
1.20	1.0	1 -2		4	j	
184		13.75	in the same of the same	1.7	73	***
9.0		* 747	Carrier .	3	A	400
Dama 17		4 19	1 14	1 964		1
7.7			Committee (1)	-	· -	
1.50	15.21	: 4"		100		-
18 1 / ·	**	1.73			100 m	
7 28 A	· ·	4. 有"毒	20120	4	1400	
4.00					· i white	
, water ;;	1.	75	1 may 1996	-	TANK RA	
. 730		-#',	Service Later .		1	12
100		1 100	introduction	276	1 12	
10.17	. 75	1.00	<u>Eartingum</u>	3 🗃	K/S	1 6
250 200	4	47	I. W LOUGH	1 5	1 1/4	1 44
4.1			FAIL SARWING	B	3 44	1.3
1835 1825	•	4.5	interest and	12E		
11/4 at 11		-	Table 2	# 13		
Can (5 5		£ 4"	Ereite faments) since	
1.83		1.70	1999	3	26	
			Septem	49	1.2	1 =
.6.	1.569		199 199	-		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
42035	:ra	The same	1	**		15
<u> </u>		7.554	Species Co.	***	17	
		-			144	10
i Ac	tions		1986	148	1.25	1
			Location		1.10	15
120 Jan	114	1.00	Iranga AVD		1 10	12
	18%	740			12.3	15
A	4 3	- EX	Interest Table			
in .	4	. 574	100 mm	1294		
7.		- 345	g SAR	1 -	1	ΙË
-	71.5	77.	Sheles Ce he Camb		1.73	
3	1000	10 11	to be form	i es	- 1	1
Sec. 1.			into Man. Park			1 E
2		4.7			- we that	
r-		-	Series States			
2 50	114	**4	-2		- 446	1 5
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR			come sa	1 434	1111	1
F. 13	4.5	140	Profession .		200	
Language Communication of the		3.8	CTOMA .	. 23	-	200
200	1A 74	\$2.00	INCOME.	***		1
		,03			900E	1
J.	M 7.	4 %	Track Marries .		4	1

がは、 Second marché

THE URS

÷;	- Demail	VALEUMS	-	- Street	
	· 172	Darth		AND TATOR	1
-	445	Sen S Deliver	20 12	**************************************	
	572	Company of the control of the contro		# ·	
	₩.	Control Control Control	*		
r. 	. 174 1750	S	2000年	22	ŀ
	76C	A Marie Pil	#		I
		Light Street Control			
	292	Carried	-	## 4#	I
5		Harrison	-1	2.27	ŧ

特殊學生



Marchés financiers

••• Le Monde ● Samedi 29 août 1987 25

BOURSI	E DE	PA	RIS						-		_			27		O T 77	T	
Couper VALEURS Cours précéd. Premier cours	Denier %				Rè	glemer	it m	ens	wel					27		OU		rs relevés 17 h 34
1902 4,6 % 1973 1900 1900 4255 C.N.E.3% 4284 4260 1187 B.N.P.T.P 1185 1199 1126 C.C.F.T.P 1135 1131	1199 + 033	Compan- sation VALEURS		strier %			Premier	Demiar	% Compen-	VALEURS	Cours	Premier Demier		134	Buffelstors.	Cours Pract priorid. cou	90 132	+-
1167 B.H.P. T.P. 1185 1189 1126 C.G.F.T.P. 1135 1131 1248 C.G.E.T.P. 1247 1247 1249 C.G.E.T.P. 3147 3110 1820 Ratash T.P. 1827 1830 2166 Renor-Post T.P. 2170 2150 1255 St-Gobsh T.P. 1280 1259	1132 - 025 1247 3110 - 117 1830 + 016	770 Créd. Lyon, (C 1130 Crédit Nat. ± 230 Crosset ±	1190 i1205 118	18 + 10 16 + 0	03 780 50 600	Locabal Immob. 760	760	784 645	+ 3 16 1940	Selomor	Cours précéd, 1945	1940 1945		280 90 2330 1200	Chrise Manh. De Baers Deutsche Bank. Dreedner Bank		50 257 50 60 82 90 2239 1201	- 263 - 250 - 054 - 171
1820 Radault T.P. 1827 1830	3110 - 117 1830 + 018 2150 - 091 1250 - 091 1250 - 091 1258 - 031 481 + 063 547 + 321 703 + 057 2533 + 136 2080 + 029 480 + 041 389 80 - 006 4 + 088 1394 + 341 1079 + 325 584 + 264 790 - 067 815 546 + 148 783 + 440 520 + 078 510 + 2 886 - 038 1235 - 038 1235 - 038 1235 - 038 1235 - 038 1255 - 038	1130 Cafafit Nat. # 220 Crosset # 3040 Demant S.A. 430 Denty (DF) 2020 De Gretting 300 Dés. P.d.C. Bi 585 D.M.C. 485 Dougt Asser. 2380 Docks France 1080 Dems. # 1270 East, (Sén.) 1270 East, (Sén.)	240 241 24 3270 3240 32 488 90 460 47 2193 2240 2240 2240 2240 2240 256 301 300 60 30 525 50 486 48 2520 2540 255 1160 1216 1276 1278 132 1320 1301 133 1100 1309 1099 109	# 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	BG I 440	Focus 688	885 1217 452 1500	645 880 1207 479	- 090 740 - 025 770 + 504 1370	Sanoti	1650 778 777 1340	1650 1650 777 777 774 770 1340 1340	- 0 13 - 0 90	155 775	Diskriten Cirl Du Pom-Hem Eastman Kodek East Rand	161 161 784 766 628 621	10 163 50 768 619	- 008 + 155 - 230 - 143
Agenca Haves 530 547 575 Air Liquide 688 703 703 589 5840	547 + 321 703 + 057 2533 + 138 2080 + 029	300 Dév. P.d.C. B.I 586 D.M.C. 465 Drouot Asser.	2193 2240 224 301 300 60 30 625 630 61 488 50 488 48	+ 2 + 2 + 2 + 2 + 2 + 2 + 2 - 0 + 2 - 0 + 2 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0	13 710 96 450	Mais. Phácix 64 Majoretas (Ly) 765 Mar. Wandelst 486	45 63 50 768 469		+ 074 390 - 380 115 + 172 715 + 284 940	SCREG	438 125 725	1340 1340 488 452 125 124 750 750 985 985 440 440 1445 482 62 60 69 95 548 555 532 932 572 574	+ 3 20 - 1 59 + 3 45	295 250 810	Electrolez Ericason Exam Corp.	82 90 63 300 303 223 216 600 593	537	- 2 79 + 0 90 + 1 35 - 0 59 + 0 48 + 0 63 - 0 26 + 3 01 - 1 060 - 0 18
0 ALSPI 488 480 5 Alshtom #. 390 395 0 Agon. Pricux 2890 2720 0 Ausenda-Rey 610 616 0 Aut. Entrop. #. 1348 1340 0 Aut. Entrop. #. 1348 1340	490 + 041 389 60 - 006 2710 + 074	2380 Docks France 1080 Demez 1270 East (Gén.)		1 + 4	23 2100 40 2480 53 340	Matra	2000 2210 2500 10 345	2000 2210 2501 345	+ 005 430	Seb + Setimeg S.F.LM. S.G.E	985 440 1439 62	440 440 1445 1482 82 60 69 95	+ 3 68 + 12 82	98 99 117 400	Ford Motors Freegold Gezoor Géo. Electr.	104 5C 104	685 106	+ 059 + 048 + 063
Aux. Estrept. ± 1348 1340 Aux. Estrept. ± 1045 1080 BAFP 569 579 Ball-Equipmen. ± 368 375	616 + 0 98 1394 + 3 41 1079 + 3 25 584 + 2 64	1210 Econ x 1060 Sector Fisan. 365 El-Aquitaine 315 — (certific.) 920 Epeds 8 Fears	369 50 368 37	0 + 0: 19 - 0: 70 + 0: 16 - 0:	14 1200 32 56	L. Vanitos S.A. ± 1210 Luciania	1290 319 50 1160 58 50	457 2000 2210 2501 345 1308 325 10 1150 57 60	405	Sign. Ent. 2. * Sign. Si	566 939 574 403	488 452 126 124 750 750 985 985 440 440 1445 440 1445 482 82 60 69 95 548 585 532 932 572 574 403 403 1200 1225 602 630 429 50	- 177 - 075	625 580 129	Gén. Belgique Gén. Motors Goldfields GdMatropolitaie	390 385 631 656 568 561 133 50 134	553 562 30 134 30	+ 301 - 106 + 060
Ball-Foreigner. * 368 375 Ball investion 815 811 B.N.P. C.L 537 540 Cie Buscaire 750 783	370 10 + 0 57 815 546 + 1 48	920 Specie-8-Feare 93790 Specie-8-Feare 93790 Species of the con- 93790 Species of the con- 93990	317 316 37 938 940 94 3940 3940 394 2780 2780 278 462 465 48 2310 2310 230 1440 1465 145	+ 0 0 0 0 0 0 0 0 0	71	M.M. Pecarroye 59 Molt-Hernewy 2955 Moulinex 73 Havig Mixtum 1084			- 2 37 1170 - 0 68 595 + 1 37 425 + 1 48 215	Skis Rossignol Simineo Société Générale Societte	403 1224 615 428 50	1200 1225 602 830 429 50 429 50	+ 008 + 244 + 023	52 94 51 1100	Harmony	97 70 95 52 80 50	30 54 30 15 94 70 51 1112	- 0 18 - 3 79 - 3 41 + 0 82
Ce Buncains 750 783 Depart H-V	783 + 4.40 : 520 + 0.78 510 + 2 886 0.38	4160 Europembé	2310 2310 240 1440 1465 145 4110 4090 409 640 645 63	10 + 3 15 + 10 10 - 0	90 430 04 545 49 1070	Nordon Pivi) 453 Nordon Pivi) 453 Nordon Gal, 585 Occident (Gén.) 1060	167 80 50 453 808 1066	168 453 508 1068	+ 137 425 + 148 215 + 307 246 - 011 + 393 131 - 009 131	Soderto (Via) Soderto Socianii (VVI	218 10 240 2875 136	250 250 236 236 2820 2820 136 138	+ 14 63 - 2 08 + 1 57	151 1060 396 175	Hoechet Akt. Imp. Checnesi 1834 ITT Its-Yokado	156 80 158 1031 33 1023 395 10 393 174 60 176	158 1028 50 391	+ 077 - 032 - 104 + 137
5 B.H.P. C.L	790 - 0 38 1400 - 0 36 2950 - 1 83 1235 - 0 24	716 Facom	. 1315 1330 133	10 - 11 10 + 1 10 + 21 16 - 1	14 200 56 390 20 3860	Movie, Michae 1084	400 453 4001 100 430 500 580 1319	453 508 1059 1603 210 434 3950	- 043 2530 + 219 850	Sognesp. Source Persier Sovice &	J 520 i	403 403 1225 602 830 429 50 250 225 225 225 226 220 220 220 220 220 200 200 200 200	+ 476 + 456 + 348	7280 495	Macsumboa Merck Merceccos M., Mobil Corp.	104 10 101 1263 1253 500 500	40 101 50 1253 502 321	- 250 - 079 + 040 + 372 - 287 - 002
B.S.H. 104 103 B.S.H. 5240 5240 Cup Gen. S. # 2520 2550 Curnaud 1288 1275 Curnaud 3500 3500 Casino 177 90 178	103 - 0.96 5220 - 0.38 2520 1275 + 0.95	200 Fizechty 143 Five-Use Five-Use 1250 Formpoires Ele 1250 Gat. Lafryette 650 Gaz et Eaux 650 Giz et Eau	1250 1235 123 200 200 10 20 149 50 153 18 1400 1370 137 1 1380 1351 138 470 440 44	7 + 31 3 + 23 70 - 21 15 + 10	610 14 1230	Paris Réss. 430 Paris Réss. # 659 Pechelizons # 1289	10 430 50 580 1319	445 682 1344	+ 150 810 + 346 535 + 046 580 + 346 325 + 037 620 + 090 3300 - 092 1220	Spin-Butigoot Strator	EN7	985 1010 570 569 800 600 330 335	+ 152	47280	Morgan J.P	42990 42 212 215	52 335	+ 3 72 - 2 87 - 0 02 + 4 25
Caratourit 3500 (3500) Carino 177 90 178 Carino A.D.P 136 90 136 C.G.M.C 1270 1265	3559 + 1 <i>8</i> 9 180 + 118 137 50 + 118	450 Gascogne 2060 Gaz et Esex . 550 Géophysique à General 580 GTM-Entrapos	1360 1351 138 - 470 440 44 - 2025 2030 203 - 625 620 62 - 2435 2480 248 - 718 719 71 - 770 769 77 - 2840 2847 286 - 780 800 78	0 - 63 + 04 + 07 0 + 10	98 980 49 1540 16 14	Perned-Ricard 996 Paugeot S.A. 1605 Poclain 14	1337 1000 1800 50 14 90	445 682 1344 1345 1005 1590 1590 2435 780 2550 1140 286 764 2280 437 1632 108 3390	+ 037 + 090 3300 - 092 1220 + 4 14 440	Tales Lezonac Tal. Elect. Therecon-C.S.F. Total (CFP) &	3424 1292 427	800 600 330 335 620 520 3400 3400 1290 1304 425 440	+ 081 - 070 + 083 + 304	235 2240 625 150	Norst Hydro Otsi Petrofes Philip More Philips	248 50 246 2180 2210 729 736 159 156	201 747	- 262 + 161
C.C.M.C	1286 - 038 970 - 041 790 - 041	680 GTM-Estrupos 750 Guyerne-Gas. 2800 Hachette # . 725 Hénin (Lu)	718 719 71 770 789 77 2840 2847 288	5 - 07 0 - 07		Polist	50 14 90 2435 779 3550	2435 780 3550	- 054 1980 - 139 640	TRT.	, 186 1	56 97 90 2060 2060 682 683 1290 1280 515 615	- 0 10	\$85 800	Placer Dome Quitrale Randfortes	. 127900 376	1 127	+ 041 - 013 - 039 - 575
CFAO. 2188 2191 CGE 343 50 346 CGLP-# 1351 1336 Caupara SA 1379 1378 Chira-Chila. 77 70 78 30	790 - 041 2191 + 0 14 345 10 + 0.47 1374 + 1.70 1378 - 0.07 78 30 + 0.77	1420 Hutchineon	. 2840 2847 288 789 800 78 1450 1450 145 178 180 17 389 80 400 38	8 + 12 8 20 + 01 8 - 04	745 11 2000 45 455	P.M. Labinal 785 Presses Ctd 3800 Prisases Ctd 3800 Prisases Ctd 3800 Printemps 950 Printemps 2778 Promotis 2778 Promotis 2778 Promotis 2778 Reforcebut 1870 Resoute (La) ** 3280 Robur financiaru 470 Robur financiaru 470	836 776 2150	836 764 2280	- 193 800 - 193 300 + 391 310	ULS.	337.40	834 834	+ 151 - 048 + 233 + 044	825 125 106 285	Royal Dusch Rio Tusto Zno St. Helens Co Schlamberser	124 124 113 116	201 124 20	+ 0 12 + 0 16 - 0 88 - 0 72
Christifanc. # 1150 1130 1130 1130 1130 1130 1130 1130	78 30 + 0 77 1125 - 2 17 683 + 1 48 164 + 1 23	5140 Inst. Mérieez 510 Interbairé 1450 Intertechnique 880 J. Lafabere	1450 1480 148 178 180 17 399 80 400 39 5280 5350 540 518 519 51 1524 7550 153 888 875 88	9 + 2:	77 1640 19 97 71 3080	Racionechu. 1870 Raff, Daz. Toeni 107 : Rectouse (La) 🛨 3290	90 107 90 3230	437 1632 108 3300	- 228 546 - 176 55 + 123 470	Unibel Valeo Valourer Vis Banque	623 654 58 498	685 680 635 845 57 50 57 50 500 502	- 198 - 138 - 086 + 080	135 2230 216 206	Shell transp. Semena A.G. Sony T.D.K.	132 80 136 2215 2216 213 70 216	50 137 50 2213 210	+ 354 - 008
Colored	164 + 1 23 327 10 - 1 62 2250 - 1 32 289 70 - 1 38 765 + 0 63	1880 Lab, Ballon 1880 Laburgo-Coppé 1510 Labon *	1714 1805 171		76 15 5250	Roussel-C.N.L.		1	+ 105 1000 + 105 182 236	Eli-Gabon Assex Inc. Asser, Express Asser, Teleph.	498 986 180 236 210 158 80	500 502 1000 998 156 50 157 228 230	+ 132 - 186 - 254	27 425 365 885	Toshibe Caro. Unitres Unst. Techn. Vani Reass	215 216 28 21 430 433 356 50 364 858 861	101 28 10	- 209 + 036 + 093 - 070 - 210
Colorest Charge Colorest	1309 + 2 27 2 524 + 0 77 145 + 1 97	Lagrand (DP) 785 Largy-Somery 1010 Lesieur	1621 1525 149 2840 2860 287 2450 2500 251 805 810 82 2000 2050 205	0 + 10 0 + 24 0 + 18 0 + 3	6 1870 6 486	Sede	1896 483 70	5600 225 1896 483 10 1330	- 175 155 + 053 736 + 044 1130	Anglio Amer. C. Amgold BASF (Ala)	708 1133	710 710 1130 1130	- 0% - 113 + 028 - 026	345 370	Volvo West Desp Xerox Corp.	858 851 380 50 346 385 50 387 515 505	348 80 387 80	- 2 10 - 3 47 + 0 60 - 2 91
		Compt	ant (siles	tion)						AV (seite		1196 1195	1	J 266	Zambie Corp	2 60 2	270 2 80	/8
Obligations	VALEURS Champar (M)	Cours Dens préc. cou	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prés.	Demier cours	VALEURS	1786 INC.	Recks	VALEUR	is Fra	renion is incl	Rechat net	VALEURS	Emmon Fras incl.	Recture
7 % 1973 9069 8,80 % 77 125 70 2 332 % 78/63 100 50 1 258	C.I.C. (Finenc. de) C.I. Maritime Cinno-Sentra	. 310 325 . 610 610 . 458 432	Magazine Unipris. Magazine Unipris. Magazine S.A. Markines Part.	240 124	47 241 400	Teltringer Testut Aequites Tour Elifet Uliner S.M.D.	2000 E30 545 712	2000 530 725	A.A.A. Actions France Actions invent. Actions selections	297 32 297 32	827 18 471 24 379 25 604 62	Fructivaler	82	250 93 661 27 989 32 884 90	ISA SE Paris	es Parce	. 11853 . 561 15	108 81 115 08 557 45
0% 79/94 103 10 583 5% 80/90 106 10 3 113 0% 80/97 100 77 11 947	Charte (5)	. 640 549 . 1700 1766	o Mikal Diptoyi Mess	415 155 90 50	79	U.T.A	2720 1601 3630	2700 1530 3830	A&F. Actions (se-C A&F. 5000	643 86 P1 . 1253 41 629 48	1251 85 614 11	Fracti-Promise . Francising	3	104 12 1 053 01 095 42 E	1051 95 Page	es Revers con-Vitor con-Recein	. 1080 % . 1627 92	93 10 1079 68 1585 90
% 81/86 108 91 8 607 % 81/87 100 38 18 153 % 82/90 115 40 10 075	Cogili Comiphos Cle industrialis	. 635 651 . 3750 3848	Opening Opening	315 248 2890	529 238 d 2590	Vicat Vicipita Vicat Windows S.A.	1435 2060 178	1435 2085 177	AGF, HOU	455 50 106 31	1086 83 444 35 103 72 1088 41	Gestion American Gestion Court	pe	195 67	186 70 a Pace	rs Pincemeces s inventue smest A	. 772 . 1091 65	247 97 735 99 1091 85 70494 88
前62	Comp. Lyon Alam, Concords (La) C.M.P.	874	Origny-Describe Policis Houseaudi Parites-CE	1155 980 403	1200 980 403	Brees. du Maros	130 -	832	ASF. Sicurité Aglice Atali ALT.O.	1019978 68242	10199 76 665 76 206 25 178 27	Gestion Scavicary Gestion Uni-Japan Gestion Association	1	763 42 571 67 165 22	728 80 ◆ Place 1500 40 ◆ Place 161 98 Place	otant J Street Precier Streets Reviewe	. \$5065 61 . \$2197 98	56065 61 52197 98 11643 17
%ec. 84 110 10 850 %e. 85 105 80 5 886 %ees 86 102 85 4 738	Créd. Gén. Ind.; Cr. Universel (Co) Crédical	. 710 712 . 140 146	Paris France Paris-Orbicae Paris-Orbicae	. 360 . 760	301 380 755	AEG	ngères 1100	J 1080	America-Valor Amplitude	812 ES	5757 776 65 568 48	Gest. Rendement Gest. Sél. France		779 43 470 24 741 57	707 94 + Presi	mema Sécurai nter nter Obligacions	. 104796 12 . 1049 91 . 10471 80	104796 12 1024 30 10450 90
75 % 83 1771 , 59 85 2 541 0 % 1997 101 85 8 998	Detatorde S.A. Detatorde S.A. Detatorde S.A. Didot-Settin	. 1000 1120 1311 1316	Petern. Risc, Dis d Pethá-Cinéma	. 729 . 228 50	1334 700 339	Alcon Alum Alcon Alum Algumeine Beek American Strands	512, 220 1603 320	202 147	Arbitrages court team Argonnates Associa Premilica Associa	436.75 24778 17	5450 76 422 03 34776 17 1159 08	Haustestam Sparg Haustestam Sparg	Paris I	194 50 359 13 320 80 083 39	1194 50 Provi 1359 13 Provi 2236 92 Desc	Anecomica ico imperio. iz	. 11972	21555 08 544 04 115 80
1% 1996 100 10 5 636 13% 160 njama 52 101 63 1 365 86 102 1 385	Enter Bass, Vicing Enter Victal Economists Congre	. 1363 1363 . 2750 2715	o Files Wonder Piper-Haideleck Pilet	. 871 . 182	950 c 571 161 511	Am. Petroling Arbed Asturienne Mines	370 240 182	329 90 392 50	Aurecis Ass Europe Ass Investinaments Bourse Investins	140754	1368 54 110 48 120 30	Hausmann Oblig Hausmann Oblig Hotson	nies. 1	1283 16 1482 98 181 46	1283 16 Reve 1429 38 Reve	nua Tamentiale mu Vert i Plus	. 550.47 . 113776	160 71 5487 59 1136 62 1020 12
102 1 365 2 101 83 1 386 5 85 104 7 622	Elf-Antergez ELLM. Labienc	351 370 636 665	Promoste Providence S.A. Publicis	1430 1790	1455 1790 2800	Box Pop Espendi Storpe Morgan Bendus Ottomassa	46G 2500	470 2600		2002	456 93 2544 07 99 85 1656 43	Indo-Setz Values Interching		608 90 796 20 854 99 1 484 80	760 10 + SH 1599 03 SH	onoré Assoc onoré Bio-alcumt. onoré Pacificus	. 14093 21 . 920 53 . 610 21	14023 09 678 79 582 54
0% 55 106 2 432 55 81 75 3 165	Eneti-Bretague Entrepõts Paris Epergos (E)	275 276 520 615	Refl. Soul. R. Ridne-Pool. (c. ios.) . Ricojka-Zan	. 146 . 456	140 461 319	B. Rigt. Interest	80600 681 128 29 80	58500 681 127 50	CP (voir AGF Action Convertienno Cortal count mome . Cortal impéde trias.	408.62 1258.99	398 10 1256 99 1023 28	Invest. net	15	863.32 294.38 741.74	652 33+ S-H 4255 85 S-H 7706 33 S-H	onoré P.M.E. onoré Renderpera onoré Renderpera onoré Senices	. 11349 32 . 11291 50	472 09 11304 10 11334 83
1,90% déc. 85 . 101 8 477 gis L 8% 6/7 . 72.50 7 250	Esrop. Accurred	2580 2550 270 255	Rocheformise S.A Rochette-Ceopa Roseio (Fin.)	. 688 . 79 . 1007	500 83 80 1050	CR	947 382 99	29 80 950 379 60	Context Creditor Dissol-France Dissol-France	967 99 539 10 720 83	924 10 923 40 688 14	Jesse épargue			236 61 SHH 276 57 SHH 8425 96 Sécu	onoré Technol, booré Valor ricie	1218730 1092857	513 46 788 01 12090 68 10917 66
LEURS Cours Dernier price. Dernier cours	Frac Fossiles (Cis)	. 580 837 580 880	Roughret File Secer	380	240 302	Dow Chemical Gáo, Balgique Gestart	629 631 1390	623 680	Drouot-Séculis Drouot-Sélection Eracir	261 38 136 58 1182 48	1127 80 249 51 130 35 1185 01	Leffice-France		369 49 362 25 259 10 371 22	335.28 Sicu 247.35 Sicu	r. Mobilies ni Taux nion Coissans	. 10483 87 . 672.61	384 83 6 10483 87 855 93
Actions	Forcise Foreite Foreite Foreite	544 B44 1135 1135	SAFAA	2006	906 2006	Goodyear	172 445 430 132 50	171 10 445 435	Bicop Scar Bi-Values Energia Epanic	9579 55 9579 55	11194.75 9345.90 282.05 2775.88	Luffete-Oblg Luffete-Placement Luffete-Rend	s s	144 71	138 15 Sca 3637 95 S.F.I	den (Carden 187) - Amerikaans fr. et étz. - 5000	. 872 11	723 62 1398 34 652 53 360 77
Pagest 1240 1250 PStd. Fis.) 2450 2500 SR Cest.) 810 800	France (L.M.). France (L.M.) France (L.M.)	341 340 6700 6700	Segn	. 460 . 560	265 479 d 544		532 215 1360	554 217 1410	Eparceut Signs Epargre Americalism Epargre-Carital	4083 73 24319 82 7862 55	4053 60 24263 39 7774 80	Lion-Associations Lion-court teams Lion-institutionsel	114	364 55 1 305 17 11 528 42 2	1384 55 Sins 4305 17 Sins 2572 99 Sins	(1965) (1)	. 538.54 . 454.69 . 208.40	582 52 442 52 207 33
Hydrad 945 854 325 348 d 385 390 Militari 2869 2670	GAN	1294 1294 511 491	Section	. 163.80 . 180	183 162 69	Latonia Micland Bank Pic Mineral Resource.	24 275 47 88 90	25 10 274 47 83	Epergra-Reducte, Epergra-Reducte, Epergra-Reducte, Epergra-J	816 48 719 91	1643 45 779 46 700 84 52935 92	Livest portalisation Méditarrania	****	190 60	672 95 S.NJ 181 96 Stgs	pergos	. 1373 17 . 385 24	446 12 1233 17 371 32
Monaco 2889 2670 Monaco 385 395 Hypota Est 480 459 Say (C1) 358 380	Gr. Fin. Constr. Gds Mont. Parks Groupe Victoire	453 480 302 368	Sevolelenne (M) SCAC Senelle Maubusge	700	670 589	Nisstorf Horanda Disetti	2990 167 30 36	2870 163 50 36 10	Epargue-Long-Tanes Epargue-Oblig. Epargue-Oblig. Epargue-Unio	1759 31 188 39 1003 80	1712 22 183 36 1003 80 1308 37	Menecie	5 BH	494 81 620 72 000 17 5	472 37 Sogn 5520 72 Sogn 1000 17 Sogn	pemies etc	. 50048 95 . 77986 50	82416-33 48591-21 77038-33 1144-29
Géné) 614 614 Céné) 682 890	G. Tracep, Ind	146 145 471 - 471	S.E.P. (M) Serv, Equip. Viên Sich	. 105	200 104 90 277	Pakined Holding Pizer joc Proctor Gaptile	290 448 501 51	280 445 591	Eparablig Eparablig	452.37 1264.11 1015.62	440 25 1281 50 1005 56	Monetaffette Monetake Moli-Oblestines	266 62	479 69 25 283 77 6 430 41	6479 89 Social 2283 77 Solei 410 88 A Tuch	iter I Inveties rocie	. 1415 80 . 510 66 . 1205 87	1351 60 487 50 1170 75
320 318 5200 5200 mb6 1064 1069	Insubal	403 406 684 676	Steven	. 255 . 409	309 254 50 382 e	Ricch Cy Ltd	317 76 342 80 430	51 317 20 338 50	Eurocic Euro-Ordinance Euro-Gan Euro-Gan	596 87 1148 12 5194 33	4958 79	NatioAssoc	13 13		6577 42 Tabo 3349 24 U.A.I	no-Ger n P. Invention Americanions	. 6087 99	6270 07 5037 61 433 79 111 25
796 820 590 840 830 410 410	insuch. Mangalia insucica insuct. (Stá Cant.)	512 512 3210 3220	Sté Générale-CP Sofal financière Sofie	. 1815 . 450	415 -1925 492 o	Shipem	19 60 131 60 333 136	18.50 142	Extrice Ceies Sices Front Pleasant Front Valorisation . Fonsites (de. per 10	603 51 60270 35 13313 06	685 93 80090 08 13052 02 10758 60	Natio - Obligations Natio - Obligations Natio - Patamons	1	159 56 545 75 535 96	1127 55 Units 531 14 Units 1495 84 Units	mo; Pris	. 504 97 . 1311 79 . 1303 01	482 07 1252 31 1277 44
E	Jerger Luften-Balf Lumbert Frères Litte Bounitres	484 484 · 257 258	Soficerel S.O.F.LP, Did Sofragi Southern Agency	. 146 . 1204	777 151 d 1201 476	Steel Cy of Can. Tenneco Them Skill Toray indust, inc	136 358 70 34 20	55 40 36 60	Forcied Force-Geo Force-Georgie France-Georgie	273 30 6433 39 279 51	250 91 6141 66 278 95	Natio Reserv Natio Sicurità Natio Valeurs	56	024 86 1176 22 761 29	1014 51 Unig 5176 22 Unif 740 91 Usin	retion	. 968 72 . 3203 13 . 2158 87	924 79 3057 88 2087 88
2450 2450 2450 2450 240 45 20 85 20	Local Expension Localina cijes Locatal	275 275 335 337	Sovether S.P.L. Senz (Fig. dat) CIP	. 631 . 611	621 615 1650	Visile Mostagns Wagone-Lits West Rend	937 925	940 927 25 90	France-Net	120 88 440 35	497 77 119 47 435 98 406 79	Mord-Stat Dévelop Normes F Objete Régions	13	712.39 181.50 502.85 1020.82	1179 14. Uma 3236 09 Unio	era-Actions era-Obligations	1080 05 1579 18	179 70 1044 54 1527 25 554 07
Garcy (M.) 1948 1	ond m	archá	Stemi	.! 1010 i	1030	Hors			Francic Figure Francic Régions Frusti-Americations Frusticapi	1134 86 1332 39	97 55 1101 81 1332 39 289 63	Obligacione Come Obligacione Come Obligacione Come	ICL 1	391 87 489 16 079 34 682 81	1364 58 Valo 438 34 Valo	tig	. 60572.95 . 1519.82	59973 22 1518 30 79690 75
LEURS Cours Dernier	VALEURS	Cours Demic préc. cours		Cours préc.	Demier	Arrep	480 335	2 50 c 345	Factions	105208 18	105208 16 244 81 829 03	Paramérique		637 58 876 09 450 17 1	808 57 0 : 6	coupon détach offert droit détaché	e: prix p	indé orécédent hé continu
SA 1027 1030 moultan 572 580	Pendle	915 901	Metroservica	. 250 885	250 676	Cogenhor	165 107 90. 181	165 a		Cote	ies	change	es		Marc	hé lib	re de	l'or
ST2 S80 S80	Editions Bullond Elect. S. Dannald Elyafen Investine. Expand	39 90 39 90	Motes: Herale-Delmas Officeri-Logabas On: Gest. Fin.	. 586 . 478 . 465	321 690 469 483 242 513 356 1529 1316	Coperet Distris las. (Case.) Gactot Hydro-Energie Hincopyers	466 999 211 320 250 86	460 1001 219	MARCHÉ OF	HOEL	OURS Infic.	27/0	URS DES E	Vente		NAIES VISES	COURS préc.	COURS 27/8
689 670	Filipacchi Guintoli Guy Dograma	.580 580 1112 1105	Petroligaz	. 239 . 526 . 363	242 513 356	Hoogeway Mexico	1165	90 50 1160	Ecata-Unix (S 1) . ECU	8	6 100 6 916 33 850	8 916 333 980 32	24	6 320 342	Or the ion lines	berne)	89500 89950 521	89900 89950 571
A Lyon 1201 1201 1201 1201 1201 1201 120	DCC	. 261 260 234 225 207 207	Rezel Sa-Gobein Embelinge St-Honoré Manignos S.C.G.P.M.	. 1500 . 1400 . 210	215	Rorento N.V.	3400 395 154-50 85 70	152 30 0 10 c	Belgique (100 F) . Paya Bas (100 fL) Dammark (100 kr	2	16 071 96 340 96 870	16 073 1 296 390 28 86 820 8	15 450 17	16 350 305 90	Pièce français Pièce suinne (2 Pièce intine (2	a(10台) 20台 90号	521 380 596 518	521 360 601 521
940 980 p. Bicc. 323 323 0. 1525 1500 152 228 230	M informatique Int. Métal Serv. (IMS) . La Communde Bactro.	210 206 700 700	SEGPM. Semi-Metra SEP. SEPR.	. 650 1450 1680	250 d 699 1500 1675	S.P.R. Ulinex Union Brasspring	549 380 136 50	558	Horvige (100 k) Grande-Bratagne (Grâce (100 drache Italia (1 000 lirae)	£ 1)	9 848 4 402 4 614	9 962 4 395	9 550 3 900 4 350	94 10 250 4 900 4 850	Souvernin Pièce de 20 d Pièce de 10 d	ollers	654 3035 1506	855 3055 1506
1330 1332 Information 821 840	Le gal lere du mois Loca forestiesement Locardo	288 288 370 370	Signs S.M.T. Goupil Sociatory	. 1451 . 340 . 1100	1490 348 1110	MIN			Suites (100 fr.) Suide (100 km) . Astriche (100 m)	4	05 200 95 390 47 485	405 220 39 95 180 9 47 490 4	12 12 500 18 300	412 98 500 48 700	Pièce de 5 doi Pièce de 50 p Pièce de 10 g	lara esce ories	896 3365 534	905 3375 542
milita i sessi i sessi i	Minetin Mesia kamebilar Mésakut, Misiku Minetonia kanasat	300 310 157 50 158	Softes	. 367 . 1022 . 182 30	355 1080 186 364 90	Le gestion de votre porter 36.15 Tapez LEMO	euille pers	ionnel	Foreigne (100 pes. Portugal (100 esc. Canada (5 cas 1) .		4 963 4 248 4 631	4 964 4 242 4 511	4 700 3 700 4 430	5 200 4 700 4 830	Or Landres Or Zusich Or Hangigung		457 80 457 50 456 85	457 40 459 50 458 45
2311 2317	Minningia Internet.	440 430	Valence de France	-) 20120	SER SU	1	,		Japon (100 years)		4 262	4272 1	4 120	4310		s	78 15	77 2

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La tentativa de putsch aux Philippines. - Inde : une affaire de pots-
- de-vin met en cause la crédibilité de M. Gandhi. 4 Après la décision de M. Kohl de renoncer aux
- Pershing-1 A. 5 La situation en Afrique du

POLITIQUE

- 6 La situation en Nouvelle-Les jeunes du RPR n'ont
- pas d'états d'âme. - L'élection présidentielle M. Chevènement se prépere et M. Fabius attend.
- Le PR critique les € gadgets » de M. Séguin.

SOCIÉTÉ

- 11 Philippe Bidart et sa compagne ont pu gagner Bor-deaux malgré les barrages de gendarmerie. Le tir de la nouvelle fusée
- d'appoint de la navette américaine reporté. 12 Les dangers des embarca
- tions à moteur près des

CULTURE

- 18 Bad, le nouveau disque de Michael Jackson. Une exposition Louis
- Un livre sur l'histoire du
- bel canto. 19 La baissa de la TVA su Communication: la grille

ÉCONOMIE

- 23 les industriels français prement pied sur le marché américain du nucléaire. M. Séquin finance une cam-
- pagna de publicité des syndicets et du patronat.
- 24 Recards sur l'étranger Etata-Unis 24-25 Marchés financiers.

SERVICES Météorologie22

Jaux15 Camet22 Loto22 Radio-Télévision21

MINITEL

- · L'effet Medonne your touche-t-if ? JOUR ● 11 h-14 h 30 : rendezvous à la Bourse de Paris, BOURSE
- · Los livres de la rentrée. Actualité. Sports, interrational Jans. Cinéma, Bourse,

3615 Tapez LEMONDE

A Beyrouth-Ouest

Manifestations et émeutes contre la cherté de la vie Plus tardives et visiblement

Pour la seconde journée et émentes contre la vie chère ont repris vendredi 28 août à Beyrouth-Ouest et dans la ban-lieue chiite du Sud. Beyrouth-Est, en revanche, qui a autant de raisons d'exprimer sa colère, ne s'est pas jointe au mouvement, tant les deux sociétés voisines demeurent distinctes.

BEYROUTH de notre correspondant

Aux cris de « Nous avons faim. tations avaient débuté jeudi, sponta nément semble-t-il, près d'une sta-tion d'essence de la corniche de Mazraa, une des principales artères de Beyrouth-Ouest. Excédés de faire la queue durant des heures pour obtenir quelques litres d'essence, des chauffeurs de taxi ont déclenché autobus des transports en commun puis avec des pueus auxquels ils ont mis le seu. Bien vite, d'autres manifestants sont apparus, par petits groupes, dans d'autres quartiers de plus en plus violents et saccageurs. Leur cible « naturelle », pourrait-on dire, ont été les changeurs qui parsèment les trottoirs de la rue Hamra, tant le cours du dollar, qui était à ce moment-là en train de dépasser les 300 livres libanaises (LL), avant de revenir à 270 LL, - symbolise leur triste sort. Ils se sont également rués sur la Banque du Liban. Dans les deux cas, ils ont été dispersés par des tirs en l'air de l'armée libanaise (fraction chiite) devant la Banque centrale, de l'armée syrienne à Hamra. Cela n'a pas empêché la mise à sac et le pillage de quelques cagibis de changeurs et de boutiques du quar-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 28 août

Consolidation Après les séances de hausse de mercredi et de jeudi, la Bourse de Paris s'est légèrement repliée ven-dredi. Affichant - 0,33 % à l'ouverture, l'indicateur, en matinée, descendait à - 0.47 %.

Hausse de la SFIM (+ 4,89 %). de Bail Equipement (+ 2,67 %), d'Unibail, de Lyonnaise des Eaux et de la Midland. Repli de SGE (-3,36 %), Cetelem (-3,09 %) et Dumez (- 2,31 %).

Valeurs françaises

Coers Premier Dennier

	précés.	COMP	2010
Accor	481	476	480
Agence Haves	547	550	549
Air Liquide (L')	703	703	701
Sencaire (Cle)	783	776	773
Bongrain	2950	2930	2920
Bouygoss	1235	1237	1229
BSN	5220	5190	5200
Carrelour			
Chargours S.A	1378	1380	1378
Club Méditerranés	883	880	680
Emm (Gén.)			
ELF-Aquitains			
Estilo	3940	3940	3940
Laterge-Coppée	3070	3370	3010
Lyono, des Esus	1502	1501	1526
Michelin		340	341 50
Mild (Cal		270	
Moët-Hernessy		2870	2900
Navig Mistes		1090	1001
Oriel (L')			
Permod-Ricard		988	995
Paugeot S.A			
Sainte-Gabeira	483 10	484	487
Sanoti		774	774
Source Perrier	820	912	920
Thomson-C.S.F.			
Total-C.F.P.			
TRT		2080	2070
Valéo		649	845
£	.1	1	

Le numéro da « Monde » daté 28 août 1987 a été tiré à 459 647 exemplaires



tournant quasiment à l'émeute, avec pillage d'une minoterie, d'un dépôt de sucre et de magasins d'alimentation... La route de l'aéroport a été fermée puis rouverte. La milice chiite Amal, qui ne parvenait manifestement pas à contrôler la situation, s'en est déclarée « inquiète ». Le président de la Confédération

cenerale des travailleurs, M. Antoine Bechara, un chrétien, a - fermement appuyé tout mouvement populaire », mettant en garde contre « les solutions partielles et illusoires (...) dont la levée de la subvention aux carburants est

Pour remédier à la plongée vers les abîmes de la livre libanaise, la mesure prônée avec insistance par le camp chrétien et à laquelle se rallient leurs ennemis du camp musulman, sans le dire clairement, est de supprimer la subvention aux carburants qui, vendus à l'équivalent de 30 centimes le litre d'essence, grèvent le Trésor d'une charge d'autant plus insupportable qu'il est privé de la quasi-totalité de ses ressources. : cette subvention profite peu à la population puisque d'une part l'essence disparaît des stations surtout en secteur musulman – pour être vendue au double du tarif officiel ou être acheminée en contrebande - au grand jour et par dizaines de citemes, - quotidiensement vers la Syrie.

Sans soutien, l'essence passerait à 0,80/1 francs français le litre, ce qui, pour un Européen, ne peut paraître que dérisoire. Pour les Libanais non «dollarisés», cela repré-senterait à 35/45 LL le litre cinquante fois ce qu'ils payaient il y a

Le ministre des finances par intérim, M. Joseph Hachem, a pris l'ini-tiative du premier pas sur la voie de la suppression de la subvention, en rdonnant à la Banque du Liban dont les réserves en devises s'épuisent, de suspendre l'ouverture de crédits pour l'achat d'essence, après l'échec d'un appel à l'aide aux banques arabes, qui ont ignoré la requête libanaise. Mais le ministre du pétrole, M. Victor Cassir, qui doit décréter la levée du souties, refuse d'en assumer la responsabilité et réclame une décision collégiale, donc gouvernementale. En atten-dant, l'essence a disparu, même à Beyrouth-Est.

de notre correspondante

Le premier ministre conservateur, M. Brian Mulroney, a procédé, le

jeudi 27 août, à un remaniement de

son cabinet, à l'issue duquel sept ministres ont changé de portefeuille

et deux nouveaux postes out été

Le principal bénéficaire de ces changements, annoncés par surprise, est le vice-premier ministre, M. Donald Mazankowski, considéré par plus d'un comme l'alter ego de M. Mulroney. Déjà détenteur d'importants pouvoirs en tant que président du conseil privé et lesder du gouvernement à la Chambre des communes, il se voit, en outre, confier la présidence du conseil du Trésor, afin de permettre « une meilleure coordination des politiques gouvernementales ».

Les nouveaux postes ont été attri-

bués à deux de ses anciens collabo-

rateurs: MM. Pierre Blais et Dou-

ministre d'Etat à l'agriculture

(chargé de représenter les intérêts des agriculteurs québécois) et

ninistre d'Etat chargé d'assister le

L'ancien président du conseil du Trésor, M. Robert de Cotret, est

nommé ministre de l'expansion

industrielle régionale, à la place de M. Michel Cote, principale victime de ce remaniement. Ce dernier

glas Lewis, devenus respective

ques gouvernementales ».

vice-premier ministre.

En Une Demi Heure Chez Vous-

par «LAYRAC à domicile»

vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer

en téléphonant à 46.34.21.40

(Yous pourez choisir voire Menu sur MINITEL à 43.31.34.34)

Prix nets • Livraison gratuite

Le principal bénéficaire de ces

LUCIEN GEORGE.

Au Canada

M. Mulroney a remanié son cabinet

Avant la visite de M. Erich Honecker

de rentrée de la Cino.

Le SPD et le PC est-allemand élaborent

BONN

Intimlé Débat idéologique et sécurité commune, ce document est l'œuvre de près de trois années de discussions entre les membres de la commission des valeurs fondamentales du SPD, dirigée par M. Ehrard Eppler, et la section des sciences sociales de l'Académie des sciences de la RDA, dirigée par le professeur Otto Rheinold. Il vise à définir de nouvelles règles régissant le débat idéologique entre les deux partis, fondées sur le respect et l'acceptation mutuelle des différences.

« Le facteur décisif d'une culture nouvelle du débat politique, souligne-t-il notamment, est donc l'analyse et la présentation réaliste, différenciée de l'autre partie, et non pas la diffusion de désignations schématiques de l'ennemi (...). Il convient d'éviter tout ce qui pour-rait donner à penser que l'autre par-tie est par principe belliqueuse, et incapable de maintenir la paix.»

la presse conservatrice n'ont pas

un document théorique commun

de notre correspondant

induites par celles de la capitale, les manifestations de la banlieue sud chiite ont été aussi plus radicales,

n'est pas encore Embrassons-nous Folleville ». sociany-démocrates quest-allemands et communistes est-allemands semble révolu. Pour la première fois depuis 1919, date de la scission du mouvement ouvrier allemand, un document théorique élaboré en commun par des experts des deux partis. le SPD et le SED (Parti communiste de RDA) a été renda public, le jeudi 27 août, simultanément à Bonn et à Berlin-Est.

Pour le reste le document rappelle les positions déjà largement connues du SPD et du SED sur la question de la paix et du désarmement. Les convergences sur ces questions avaient déjà abouti l'an passé à la signature d'un document commun sur la suppression des armes chimi-ques en Europe centrale. L'essentiel laquelle les deux partis ont rendu ce document public, à la veille de la visite de M. Honecker en RFA. Publié intégralement dans le Neues Deutschland, organe du SED, et dans l'hebdomadaire du SPD Vorwarts, il est destiné, dans l'esprit de ses anteurs, à marquer le début d'une ère nouvelle dans l'histoire mouvementée des rapports entre communistes et sociaux-démocrates en Allemagne.

Cette histoire, les éditorialistes de

devra, en effet, se contenter du por-tefeuille des approvisionnements et services, auparavant détenu par M= Monique Vezina, reléguée, quant à elle, à un ministère d'Etat

aux transports (poste équivalent à un secrétariat d'Etat).

M. Muironey, qui n'a aucune obli-gation d'organiser des élections avant deux aus, dispose d'une confortable majorité de doux cent

neuf députés sur deux cent quatre-vingt-deux à la Chambre des com-

munes. La cote de popularité de son

parti est toutefois au plus bas depuis le début de l'année, et les trois der-nières élections partielles ont toutes

été remportées par le Parti néo-démocrate de M. Edward Broad-

démocrate de M. Edward properties bent. Ce dernier caracole dans les sondages devant le Parti libéral, la formation d'opposition au

principale formation d'opposition au Parlement.

CAPELOU

LITERIES

CONVERTIBLES

ÉLÉMENTS-BOIS

LUNDI

31 AOUT

REGUVERTURE

37. AV. DE LA RÉPUBLIQUE

BCDEFG

MARTINE JACOT.

manqué de la rappeler en évoquant les persécutions subies au lendemain de la guerre par les sociaux-démocrates de la zone soviétique

d'occupation (la future RDA) qui s'opposaient à la réunification forcée du Parti communiste et du Parti social-démocrate. Pour M. Heines Geissler, secrétaire général du Parti chrétien-démocrate, le texte · efface la différence fondamentale entre la liberté et la dictature ». M. Ehrard Eppler, an contraire insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un « manifeste de fraternisation »

« étant donné que les points de divergences insurmontables y sont dûment mentionnés ». Le président de la Commission des valeurs fondamentales du SPD estime que la publication d'un tel document est de nature à favoriser les forces qui en RDA luttent pour une évolution libérale du régime, notamment l'Eglise protestante,

« J'ai été surpris par l'ampleur des concessions faites par nos interlocuteurs de RDA », a-t-il déclaré, ajoutant que cette « mise en mouve ment » du front idéologique au-delà du mur n'était pas sans lien avec la politique nouvelle menée par M. Gorbatchev en URSS. Cet optinisme est loin de faire l'unanimité en RFA, où les milieux conservateurs reprochent au SPD de jouer le « rôle de l'idiot utile » du commu-

LUC ROSENZWEIG.

Trafic de cocaine dans la Lozère

Deux frères au-dessus de tout soupçon

MENDE

de notre correspondant

Bon chic, bon genre, Gérard et Bruno Beaucourt, trente-deux ans et trente-cinq ans, exerçaient des professions fort honorables. Le premier, qui percevait un salaire de 14 000 francs par mois, travaillait comme ingénieur dans une usine de produits chimi-ques instellée près d'Arres, dans le Pas-de-Calais.

Le second, dont les revenus mensuels s'élevaient à 20 000 francs, enseignait la langue de Racine au lycée français de Bogota, en Colombia. Ces deux homme, totalement inconnus des services de police. viennent d'être inculpés de trafic de stupériants et écroués à la maison d'arrêt de Mende

Les gendarmes ont saisi 850 grammes de cocaîne extrê-mement pure, près de Mende, Bruno Braucourt ; de quoi fabri-quer au moins huit mille doses d'une valeur marchande attei-gnant 10 millions de francs. A l'origine du trafic un stratages très simple. Chaque fois qu'il revensit de Bogota, Bruno Besucourt rapportait en France quelques objets d'artisanat d'une grande banalité (statuettes, anards...) dans lesquels il dissimulait de la drogue. A Arras, son frère utilisait ses compétences

balances de précision pour fractionner la drogue qui était ven-due aux Pays-Bas. e Les trafiquents internatio-

naux, explique un enquêteur chargé du dossier, ne confient per leur merchandise à n'importe qui. Ils utilisant, de plus en plus, des personnes fiables, au-dessus de tout soupçon et socialement portant la mention profess nelle «ingénieur» ou «enseignant », vous inspirez deventage confiance que si vous êtes au chômage avec des cheveux longs et une guitare en bandoulière ! >

Les frères Beaucourt auraient nératrice si le chien d'un paysan cávánol n'avait flairé un tronc d'arbre dans lequel était dissimulé un canard en cuivre jaune contenant encore des traces de

il est vrai qu'au villege de dans le sud des Cévennes, les agriculteurs se demandaient comment Bruno Beaucourt poucoûteux travaux de restauration d'un vieux mas, acheter systématiquemnt toutes les terres se porter acquéreur d'une macrifique villa dans la région de

JEAN-MARC GILLY.

La prise d'otages à la prison de l'île d'Elbe

Les négociations sont bloquées dent toujours un hélicoptère pour pou-voir quitter l'île d'Elbe avec deux de

leurs vingt et un otages.

a réclamé une ligne téléphonique

Par ailleurs, des proches de trois otages ont été autorisés jeudi après-midi à entrer dans la prison et ont pu

s'entretenir avec eux par téléphone. Ils ont indiqué que tous les otages étaient en bonne santé, mais qu'une « très grande nervosité » régnait à l'infirme-

rie. Dans la soirée du 27 août, quel

ques centaines de personnes ont mani-festé à Porto Azzuro pour exiger

au'an bélicoptère soit fourni d'urgen

aux mutius. Mums d'une pancarte demandant «un hélloppère pour la vie», les manifestants invitaient les

vacanciers — généralement restés plu-tôt indifférents — à se joindre à eux. Arrivés devant la mairie, ils ont

applaudi le premier citoyen de la sta-tion balnéaire, M. Maurizio Papi, qui avait lancé, dès mercredi, un appel en ce sens. Sorti du bâtiment, le maire a

demandé à la manifestation de se dis-soudre : elle n'avait pas été dêment autorisée. Il a annoncé la constitution

d'un comité permanent pour la libéra-tion des otages qui doit sièger dans une tante dressée devant la mairie.

l'ensemble des moyens de communi-cation italiens. Une centaine de jour-

nalistes sont présents sur les lieux et la télévision d'Etat RAI a établi un véri-

television d'eun Kall a cuam un vert-table studio en plein air sur un parking poussiéreux à proximité de la prison. Grâce à des objectifs spéciaux, elle a pu filmer de loin les otages, attachés

par les mutins aux fenêtres de l'infir-merie pour prévenir une éventuelle

intervention des tireurs d'élite.

La prise d'otages a mobilisé

de notre correspondant

La mutinezie de la prison de Porto
Zzurro est entrée vendredi 28 août.

Cependant, l'absence de tout acte
de violence à l'égard de leurs prisondans sa quatrième journée, sans qu'aucun progrès soit perceptible dans les négociations. L'enjeu fondamental reste l'attitude de l'Etat face au chantage, comme à l'époque des « années de plomb » du terrorisme en Italie.

Jusqu'à présent, les autorités sont Jusqu'à présent, les autorités sont restées fermes, tout en cherchant à convaincre les mutins — et l'opinion publique — qu'elles ne lanoeront aucune action de force si la vie des otages n'est pas en danger. Barricadés dans l'infirmerie du pénitencier, les détenns conduits par l'ancien terroriste d'extrême droite, Mario Tuti, deman-

 La CGT appelle à une grève dans la fonction publique le 1^{er} octobre. -- Les fédérations CGT de la fonction publique ont proposé aux fonctionnaires, le mercredi 26 août, de « se réunir dès les premiers jours de septembre dans les services afin de discuter des revendications », puis de se prononcer « sur la proposition d'une grève de vingt-quatre heures dans la fonction publique le 1º actabre », jour choisi per la confédération pour une action natio-nale. Pour ces fédérations, « ce gouvernement n'est pas invincible. (...) Le conflit de la navigation aérienne, notamment, a démontré, pendant l'été, que la politique de privatisation peut être mise en échec, les garan-ties statutaires préservées, les car-

 Accidents mortels sur les routes: — 10,3 % en juillet. — Neuf cent quarants-sept personnes ont été tuées dans des accidents de la route, en juillet, en France, soit 10,3 % de moins qu'en juillet 1986, selon la délémation internélémétélle. seion la délégation interministérielle à la sécurité routière. Le nombre de blessés (21 671) est en baisse de 7,4 % et celui des accidents (15 084) a diminué de 6,5 %.

• SOMALIE : 45 militaires fusifiés sur ordre gouvernemental selon le guérille. — Le gouvernement sometien a fait fusiller 45 officiers et soldats gouvernementaux qui avaient refusé de se bettre contre les rebelles du Mouvement national somalien (SNM, opposition armée), a affirmé le mercredi 26 soût la radio du SNM, captée à Nairobi. Ces exécutions ont eu lieu à Hargeise (nord-ouest de la Somalie) à la suite des derniers affrontements entre l'armée et la SNM qui se sont déroulés dans les zones de Ged-Balad et de Inaguha, dans le région du Nord-Quest, a ajouté Radio-Halgan (Radio-Combat). Le SNM, qui combat le régime du président Mohamed Syad Barre, avait affirmé mardi soir avoir tué plus de 200 soldats gouverneA « L'heure de vérité » M. Lajoinie

remplacera M. Marchais M. André Lajoinie remplacera

M. Georges Marchais à « L'heure de vérité», le lundi 19 octobre. Le secrétaire général du PCF, invité par le producteur de l'émission comme tous les autres chefs de grandes formations politiques, a décliné cette invitation, estimant que M. Lajoinie posait « un problème particulter », étant » le seul parmi les candidats déclarés ou supposés à l'élection présidentielle à n'avoir jamais été invité jusqu'à présent à « L'heure de vérité ».

Sur le calendier de « L'heure de n'ent pas fixé de nouvel ultimatum ent quelque peu réduit la tension. Plu-sieurs demandes de part et d'autre ont pu être satisfaites : le chef des mutins directe pour communiquer avec l'exté-rieur, ainsi qu'une grande quantité de vivres, notamment des boîtes de conserve, ce qui semble indiquer qu'il s'attend à soutenir un siège plutôt qu'à

Sur le calendrier de « L'heure de vérité», M. Lajoinie succédera à MM. Léotard (PR) et Jospin (PS). Il précédera MM. Méhaignerie (CDS), le lundi 2 novembre, et Toubon (RPR), le mercredi

Les syndicats de la SFP demandent audience à MM. Léotard et de Broglie

Les syndicats de la Société française de production (SFP) ont réaf-firmé, le jeudi 27 août, leur hostilité

inime, te jeuni 21 aout, jeur hostilité à l'éventuel remplacement du PDG actuel, M. François Lemoine, par M. Philippe Guilhaume.

La CGT, la CFDT, FO et la CGC ont fait parvenir à M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL, et à M. François Léotard, ministre de la Culture et de la communication une culture et de la communication, une cutare et de la communication, une lettre dans laquelle ils expriment e l'inquiétude des personnes de l'entreprise, qui voient dans ce changement attendu de PDG un changement de politique de la tutelle vis-à-vis de la SFP.

Les syndicats, qui estiment que « la SFP a plus que jamais besoin (...) d'un président d'expérience et attaché à la maison », demandent à MM. de Broglie et Léotard de bien proples et Léotard de bien de la constant de vouloir recevoir une délégation de comité d'entreprise, afin de débattre de la situation de leur société. Le nom de M. Philippe Guilhaume, quarante-cinq ans, conseiller du pré-sident de l'Assemblée nationale, avait été avancé dès la fin ma (le Monde daté 16-17 août).

Le Monde sur minitel

VACANCES : RENTRER... PARTI Pour ceux qui s'y prennent

à la dernière minute

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis **VVF**

g 41.25- 28 par in freite #88. or conside #

MARTINE IS O'R MARTON.

prige in 192 bemefelente

margaritation and the company of the state of

191 juli at jamt **gius 🛊**

adam ki ki jir a galas **Yêgêr**ê

ter da nom mas graves. Les

Tett um ein eine agrasse, pugde

Table to their feet with MT

Pitte har nur ins migten somt

district o o cahenoment

Michael In Gatre, auchin

Tin : ' 'o ne paraît 60

Appending to the supplemental

Pest reit inteur que les chefs.

Souther of the guil cont pois 1001

America ou turpribe. mint de

Paratit in en cas de succès.

Argener and come published. Es

the second of the plant serverent

tesse : Y'- Aquino est son

There are formation to bonne

Strag of the charleston me pour

9- to- . . Jo politique une

"Corre - periode de l'état

Portion in Philippines form Na de gouverne-

eruob anas eugidase ana doure

l'ament des officiers

galat the publicies bom bus.

the state to foliciter de la

Personation du pénéral Remote

l'ater a 1 co lon et de la céléthe trans or carries less Occident

12.05 on tâte, bi ont

tige a contrare action

an double soutien est

Corres, Cory

Release totton.

Arges -

分替を数数 基準

-417 HH & DEBEN

ele un mament

5 communication

and avest retrocks

Las and with Hhat pene de imir impire et Harm Hotel Is & Marie In case Statement . I um a stoleton lambe a Cast unbereit bereit file. AND THE PERSON AND TH

transport de puit de la contraction de la contra gen fent in Lifter die und A CONTRACT OF SHAPE WELL AND A SHAPE WAS A SHAPE WITH THE PARTY OF THE to the state of th

dette per Victorias commentes april partie foraggiant de fi the the season of the season. (1997年) (1998年) 1998年 (1998年) (1998年) 1998年 (1998年) the State of the Land State of London State of to mand die Tables fless

la mort

Mantan ant meet, dien. fe da joud) 27 an bend 28 mill, denn zu dasen Gruppert (Dintra-Lube) & de quatre-ringt-ma sm ment de John Harber E. le Festival de Vendet à la ME NOW OFFICE PARTY.

Le . patriare be ... cipants in is 47 Men main d'faisse en gene d son dernier film gul ser jetr le 3 septembre et m pirt d'une nouvelle en Jayer. Son Here: a The Les Maria

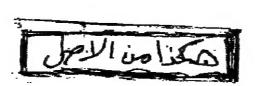
mai servere hades de dell penetter s'en senal un peul à la santé des sacts de tout puil perfittes. demandent si west an COMPANY OF SHIP OF A CA tur le papers di par de signature or diable of house de gent y sont pareçunt même n'a par de pendre i de s'y interesser. Frop à la

American d'accessor dane, il lei pim mandan uble, proffique, basure pirt, itavailleur acha populaises à la foit. co mouciest, arec quelque ford de lei, vegabonde, u de (Elect devient un le

to : le commende to stend d'elle. -30 coprise en main. on osperent autent. Co. egs qenaens Andrew Secreta bom sou bring the recommons, is said communication is genéralisation Civile qui sous Print To nombresses Bes 2 de la Personie ne per b. Suz Philippins Id to housette d'une han des au ragine de iti the fore, at ragme Section Cours and no tour rate tos echéant. que le Service of the servic

pius de quessair l'inc. leut bien la giverant talente, de son unicolie, le

DE VENTE A LETRAMOER: Auguste 5 DE 1800 SE 140





一、小、双位、中、纹笔、

Vergerinden Benert 1 la reprint de l'anna d'An el Liberton Market by main 7 was

IF NUMBER I SHOWN AN FE

li agra bessoren bu

Er tout cut dutumenble. Berger photograms à

and follow thered over wear DUT VINET COME . IL S' CORPS ans dans la caralene a avent de partir pour le erudin la palume s. ture, écrate des romans. I pour mariementes : setos Etats-Lain et, devenu de bue dame - It birt won. natiste du monde », este vice de Samuel Goldwy) scentrate en 1930.

En quarante ser alla,

STATES (KNOW-BATES)